

LIBRARY
Toronto

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE TRENTE-DEUXIÈME

LES ARCHIVES, LA BIBLIOTHÈQUE ET LE TRÉSOR DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM A MALTE

PAR J. DELAVILLE LE ROULX.

TOULOUSE. — IMP. A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

LES ARCHIVES

LA BIBLIOTHÈQUE ET LE TRÉSOR

DE

L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM

A MALTE

PAR

J. DELAVILLE LE ROULX

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME



PARIS

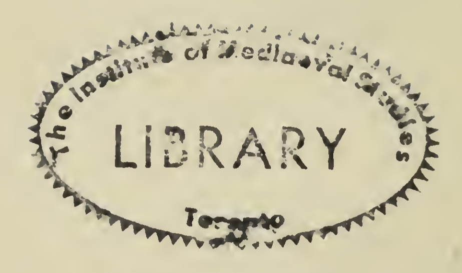
ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

7, RUE DE MÉDICIS, 7

1883



Il n'entre pas dans notre pensée, en publiant le présent travail, d'offrir au lecteur une étude complète et définitive sur les Archives de l'Ordre de l'Hôpital conservées à Malte.

Nous avons seulement voulu attirer l'attention sur l'importance de ce dépôt d'archives, et indiquer le parti que les érudits pouvaient tirer des documents qu'il renferme. Pour cela, nous avons cru que rien n'atteindrait mieux notre but que de les mettre à même, par des descriptions et des analyses, de juger de la valeur des pièces et des registres.

Des trois étapes de l'histoire de l'Ordre, — Palestine, Rhodes, Malte, — nous avons entièrement négligé la dernière; et, des deux autres, c'est la première qui a surtout fixé notre attention.

Il nous a semblé, ensuite, que pour bien faire comprendre le rôle des Hospitaliers, rien ne devait être négligé de ce qui rappelait leur souvenir. De là les pages consacrées à la Bibliothèque de Malte et au trésor de l'Ordre.



Nous avons cru enfin qu'il ne serait pas sans intérêt d'indiquer sommairement le parti à tirer des documents signalés ici et le mode de publication que nous nous proposons d'adopter, appelant ainsi à nous, pour notre plus grand profit, les observations de la critique et les bienveillantes communications de ceux qui suivent la même voie.

LES ARCHIVES

LA BIBLIOTHÈQUE ET LE TRÉSOR

DE

L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM A MALTE

Au milieu du mouvement qui, au moyen âge, a entraîné l'Europe vers l'Orient, et parmi les fondations auxquelles il a donné naissance, l'établissement des ordres militaires et religieux, destinés à lutter contre les infidèles et en même temps à secourir les pèlerins qui venaient en foule aux Saints Lieux, a été un des événements les plus féconds en conséquences. On peut dire que, si les chrétiens se sont maintenus en Terre Sainte comme ils l'ont fait durant près de deux siècles, c'est grâce aux chevaliers, à la fois guerriers et hospitaliers, dont l'épée servait à protéger contre les Sarrasins les possessions et la vie des chrétiens établis en Palestine : les rois d'Occident ne les secouraient que lorsque le péril devenait imminent et la lutte impossible aux ordres militaires de Saint-Jean de Jérusalem, du Temple et des Teutoniques.

De ces trois « chevaleries », l'une disparut au quatorzième siècle, l'autre se réfugia en Allemagne ; les Hospitaliers seuls ne sombrèrent pas au moment où les chrétiens durent quitter la Terre Sainte. Restés les derniers à la défendre, ils n'abandonnèrent Saint-Jean d'Acre que pour s'établir, après quelques années passées à Chypre sous la protection des rois de Lusignan, dans l'île de Rhodes, et de là menacer encore les côtes de l'Asie Mineure, s'y installer à diverses reprises, et protéger contre les entreprises des infidèles cette partie des côtes de la Méditerranée, la péninsule hellénique et ses îles, occupées par les royaumes chrétiens d'Achaïe, de Morée, etc.

Chassés de Rhodes au seizième siècle, les Hospitaliers émi-

grent à Malte, que Charles-Quint leur abandonne (1), et, là encore, ils continuent contre le Croissant la guerre qu'ils n'ont cessé de lui faire depuis plus de quatre siècles. Le temps des grandes expéditions est passé; mais les corsaires turcs et barbaresques infestent la Méditerranée; l'Ordre de Malte se donne la tâche de protéger, sur cette mer, les pavillons des nations chrétiennes contre les entreprises des pirates, rôle moins grand peut-être, mais non moins utile, et dans lequel il rend encore de véritables services. Quand les cours européennes préparent quelque expédition contre les Turcs, l'Ordre de Saint-Jean, sans abandonner la police de la Méditerranée qu'il s'est attribuée, se joint aux forces confédérées et prend part aux batailles navales qui se livrent alors.

Il atteint ainsi la fin du dix-huitième siècle, riche, respecté des nations chrétiennes et redouté des Musulmans, auxquels il fait une guerre acharnée. Mais le général Bonaparte, passant devant Malte, comprend l'importance stratégique de cet îlot; il s'en empare, et le grand-maître passe sur le continent : le rôle politique, social, militaire de l'Ordre de Saint-Jean s'écroule en un moment; il avait duré, avec des phases diverses, plus de sept siècles, conservant toujours deux caractères bien marqués : il n'avait cessé de combattre le Croissant et il avait toujours été, par le nombre de ses chevaliers et de ses grands maîtres, comme par la bravoure, par l'esprit généreux et chevaleresque de ses membres, un ordre essentiellement français.

(1) L'acte de donation de l'île aux chevaliers de Saint-Jean par Charles-Quint en 1530 est conservé et exposé dans la galerie des armures du Palais des Grands Maîtres à Valletta, à côté de la trompette qui sonna leur départ de Rhodes.

ARCHIVES DE L'ORDRE

Quoique l'histoire de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem ait donné lieu à un grand nombre de publications en France, Allemagne, Italie, Angleterre, Espagne et Portugal, dont quelques-unes sont assez importantes, celles qui ont été faites à l'aide des documents originaux conservés dans le dépôt d'archives de l'Ordre sont peu nombreuses.

Aux dix-septième et dix-huitième siècles, Bosio, *Istoria del sacro militare ordine Gerosolimitano*, 3 vol. in-f°, plusieurs fois réimprimés; le P. S. Pauli, *Codice diplomatico del sacro militare ordine Gerosolimitano.* 2 vol. in-f°, Lucca, 1733-7, et Paciaudi, *Memorie de' gran maestri del sacro militare ordine Gerosolimitano*, 3 vol. in-4°, Parma, 1780 (1), ont eu à leur disposition les archives de l'Ordre et y ont puisé. De nos jours, Hopf, M. de Rozière, *Notice sur les archives de Malte*, dans la *Bibl. de l'Ecole des chartes*, IIe série, t. II, p. 567-70, et M. le comte de Mas-Latrie, *Notice sur les archives de Malte à Cité la Valette*, dans les *Archives des missions scientifiques*, VI, 1re série, 1857, p. 1-240 (2), les ont consultées, mais sans épuiser la matière.

Le dépôt d'archives de l'Ordre de Saint-Jean est encore conservé presque intact à Malte. Les chevaliers, de tout temps et dès le douzième siècle, prirent beaucoup de soin de leurs archives; des mentions, écrites au dos des pièces de cette époque, nous mon-

(1) Ce dernier a pris et reproduit divers sceaux anciens d'après les archives.

(2) Nous indiquons ici seulement pour mémoire un travail de J. H[uytens] qui a, dans des *Extraits des archives de Malte*, Gand, 1855, 40 pages in-8°, signalé divers passages de manuscrits de la Bibliothèque et quelques liasses des Archives de Malte intéressant la généalogie des familles belges.

trent un grand souci de les conserver ; dans leurs nombreux déplacements, de Terre Sainte à Chypre, puis à Rhodes, puis à Malte après quelques années pendant lesquelles les chevaliers n'avaient pas de domicile, l'Ordre a toujours transporté avec lui ses archives, et les accidents de toute nature, inévitables dans des voyages aussi fréquents, n'ont pas été aussi nombreux qu'on aurait pu le craindre. C'est à ce soin jaloux de conserver les documents concernant l'Ordre que nous devons d'avoir la série presque complète des donations à lui faites pendant son séjour en Terre Sainte (1107-1290), série dont les lacunes doivent être attribuées à des pertes postérieures au milieu du dix-huitième siècle, puisque le P. Pauli avait vu et transcrit en partie certains volumes aujourd'hui perdus.

Nous avons également la série assez complète des bulles pontificales données en faveur de l'Ordre, et disposées par ordre alphabétique de papes. Il n'y a que quelques lacunes que comblent pour la plupart des bullaires manuscrits du seizième siècle, exécutés dans la chancellerie au moment où la série des bulles pontificales originales était encore intacte.

La collection des bullaires des grands maîtres, depuis le milieu du quatorzième siècle (1346), est également presque entière. Les numéros d'ordre mis sur les volumes à la fin du quinzième siècle, lorsque les chevaliers étaient encore à Rhodes, nous indiquent que quelques volumes à peine se sont perdus ou ont été détériorés dans le transport de Rhodes à Malte. La série des chapitres généraux est aussi à peu près intégralement conservée.

Si nous nous plaçons au point de vue auquel s'était placée la chancellerie de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, nous remarquerons qu'en quittant Rhodes pour aller à Malte, elle avait emporté les pièces qui seules pouvaient l'intéresser. Elle avait la série des donations faites en Terre Sainte à l'Ordre, c'est-à-dire ses titres de propriété, et les conservait depuis 1290 dans l'espoir, de jour en jour plus chimérique, d'un retour des chrétiens en Syrie et d'une revendication des anciens biens de l'Hôpital. Cette partie des archives était ce que nous pouvons appeler le fonds de Terre Sainte, du prieuré de Jérusalem, archives particulières au même titre que celles des diverses langues de l'Ordre, dont les dépôts d'archives des différents pays nous ont conservé les fonds (1).

(1) Les archives, par exemple, de la langue de France sont conservées : pour le grand prieuré de France, à Paris, aux Archives nationales ; pour le grand

A côté de ces archives particulières, la chancellerie avait réservé ce qu'elle avait de plus précieux, c'est-à-dire :

1° Les privilèges accordés par les papes, conservés en originaux ;

2° La série des chapitres généraux, dont la connaissance était indispensable pour le gouvernement et l'administration intérieurs et religieux de l'Ordre ;

3° La collection des actes des grands maîtres (bullaires magistraux), dans lesquels la trace de toute l'administration séculière de l'Ordre (nominations aux prieurés, ordres aux chevaliers, réceptions, missions, emprunts, etc...) était perpétuée.

Nous ne parlerons pas des archives postérieures à l'arrivée de l'Ordre à Malte. Elles nous sont parvenues en entier, et la masse des documents du seizième au dix-huitième siècle est considérable à La Valette. Qu'il nous suffise de remarquer que si, dans ces archives, certaines séries (les rapports, par exemple, des rois et souverains du continent et de Chypre avec l'Ordre, les ambassades envoyées par les Hospitaliers, les pièces de comptabilité du Trésor de l'Ordre) sont complètement absentes avant 1522, la faute doit en être attribuée à la chancellerie de cette époque, qui, ne pouvant emporter de Rhodes tous les documents d'archives, a fait un choix et abandonné le reste. Nous ne croyons pas qu'on doive imputer à des événements postérieurs, à la venue, par exemple, des Français en 1798, les lacunes que nous venons de signaler. Malgré l'affirmation, que nous avons rencontrée plusieurs fois, que les archives de Malte, embarquées avec tous les trésors de l'Ordre sur le vaisseau l'*Orient*, avaient sauté avec lui à Aboukir (1er août 1798), il nous paraît difficile d'admettre qu'aucun document ou plutôt qu'aucun ensemble de documents d'archives ait été enlevé de La Valette et embarqué à bord d'un vaisseau français. Il faudrait que le choix des documents eût été fait d'une façon bien méthodique, ne portant que sur l'époque antérieure à 1522, et ne s'adressant qu'à certaines séries, les moins intéressantes, à coup sûr, parmi celles que renfermait la chancellerie magistrale. Cela nous parait inadmissible.

Le grand maître Hompesch, passant sur le continent, n'a pas non plus emporté des documents d'archives. Il s'est contenté de demander « d'emporter trois principaux objets de la dévotion de

prieuré d'Aquitaine, à Poitiers ; pour le grand prieuré de Saint-Gilles, à Marseille ; pour le grand prieuré de Toulouse, à Toulouse.

» l'Ordre, conservés dans l'église de Saint-Jean : la main du » saint Précurseur, l'image miraculeuse de N.-D. de Philerme, » et un morceau de la vraie croix. Ils furent remis par le général » français, mais dépouillés de leurs riches ornements. C'est sous » la sauvegarde de ces saintes reliques que S. A. E. s'embarqua » pour Trieste le 18 juin, à deux heures après minuit » (*Relation du grand maître envoyée aux souverains*) (1). De plus, le fonds d'archives relatif à l'Ordre de Saint-Jean, conservé à Saint-Pétersbourg, dans lequel, si Hompesch avait pris avec lui une partie des archives, se retrouveraient les documents sauvés par lui à Malte, ne contient rien autre chose que des pièces du dix-huitième siècle relatives au prieuré de Pologne et de Russie (archives particulières), et, en fait d'archives générales, que les documents de 1798-1810, époque à laquelle le grand magistère de Paul Ier attira en Russie une partie des chevaliers qui avaient survécu à la chute de l'Ordre en 1798 et y fit établir le siège de l'Ordre (2).

M. de Mas-Latrie a donné un inventaire sommaire des archives de Malte, et a signalé quelques pièces qui lui ont paru d'un intérêt historique assez grand pour être spécialement notées. Depuis que ce travail a été imprimé, l'ordre des séries et leur composition ont été modifiés. Au lieu de 15 séries, les archives renferment aujourd'hui 17 séries, et la série 8 de l'ancien classement (*Università*), c'est-à-dire les documents concernant la municipalité de La Valette et l'île de Malte, forme un fonds spécial sous ce même titre. Nous donnons plus bas l'ensemble des grandes divisions des séries de ce dépôt, dont nous avons relevé l'inventaire complet et détaillé.

PREMIÈRE PARTIE. — ARCHIVES DE L'ORDRE.

SÉRIE I. — Pièces originales, 70 vol. Bulles des papes, diplômes des rois, princes etc... Correspond aux séries 1, 2, 3 anciennes.

(1) Archives de l'Ordre à Saint-Pétersbourg, carton II (conservées autrefois, dans l'église de Malte et aujourd'hui transportées au ministère de l'intérieur à Saint-Pétersbourg). Renseignements communiqués par S. Em. le cardinal Pitra. La main de saint Jean-Baptiste et l'image de la madone de Philerme sont encore aujourd'hui en Russie.

(1) Nous devons à l'obligeante communication qu'a daigné nous faire S. Em. le cardinal Pitra la connaissance de l'inventaire manuscrit qu'elle a dressé à Saint-Pétersbourg des pièces du fonds de Saint-Jean de Jérusalem.

SÉRIE II. — Conseils, 179 vol. (1459-1798). Correspond à l'ancienne série 9.

SÉRIE III. — Conseil d'Etat, 25 vol. (1623-1798). Correspond pour partie probablement à la série 4.

SÉRIE IV. — Chapitres généraux, 35 vol. (1330-1776). Correspond à l'ancienne série 5.

SÉRIE V. — Bulles de chancellerie (Bulles magistrales), 318 vol. (1346-1798). Correspond à l'ancienne série 6.

SÉRIE VI. — I. Chambre du Trésor, 27 vol., 1739-1798.
II. Chambre d'audience, 17 vol., 1604-1793.
III. « Conservatoria », 54 vol., 1744-1797.
IV. Contrats pour le Trésor, 38 vol., 1620-1794.
V. « Libri maestri » du Trésor, 21 vol., 1779-1797.
VI. Recettes et receveurs, 66 vol. (Fin XVIIIe siècle.)
VII. Budgets du Trésor, 20 vol., 1779-1796.
VIII. « Responsiones » payables au Trésor, 14 vol., 1761-97.
IX. Entrées dans l'Ordre, donations, 2 vol.
X. Joyaux, capitaux, créances de l'Ordre, 24 vol. (XVIIIe siècle.)
XI. Testaments, 27 vol. (XVIIe-XVIIIe siècles.)
XII. Pensions abandonnées au Trésor, 6 vol. (XVIIIe siècle).
XIII. Dépenses diverses, 42 vol. (XVIIIe siècle.)
XIV. Mélanges, 9 vol.

Appendice {
Guerre, 51 vol. (XVIIe siècle.)
Recette magistrale, 31 vol., 1775-1798.
Suppliques, 10 vol., 1705-1801.
Relations des commissaires, 16 vol., 1615-1770.

Cette série correspond à l'ancienne série 15.

SÉRIE VII. — Bulles et brefs pontificaux, 51 vol. Les bulles sont en copies, les brefs en originaux. C'est une partie de l'ancienne série 1.

SÉRIE VIII. — Suppliques aux grands maîtres, 17 vol. (1603 à 1798.) Correspond à une partie de l'ancienne série 15.

SÉRIE IX. — Correspondance. Lettres adressées par les ambassadeurs de l'Ordre ou par les souverains, et lettres émanées des grands maîtres, 442 vol. dont quelques-uns de la fin du XVIe siècle; la majorité est des XVIIe-XVIIIe siècles. Cette série correspond aux anciennes séries 10 et 11.

SÉRIE X. — Constitutions, 61 vol. XIVe-XVIIIe siècles, quelques imprimés. Correspond à l'ancienne série 4.

SÉRIE XI. — Hôpital, 45 vol. (XVIIe-XVIIIe siècles). Une partie de cette série est formée par l'ancienne série 13.

SÉRIE XII. — Marine, 174 vol. (1636-1797). Pas d'analogue dans l'ancien classement.

Série XIII. — Eglise, 60 vol. (xvi-xviiie siècles). Pas d'analogue dans l'ancien classement.

Appendice
- Registri della Bolla Crociata, 1746-1775, 40 vol.
- Livres de l'imprimerie, 1756-94, 33 vol.
- Diocèse de Malte, 14 vol. imprimés et manuscrits.

Série XIV. — Langues (xvie-xviiie siècles). Cette série correspond à l'ancienne série 7.

i. Provence, 1540-1737, 18 vol.
ii. Auvergne, 1627-1772, 12 vol.
iii. France, 1641-1788, 11 vol.
iv. Italie, 1564-1789, 60 vol.
v. Aragon, 1789-1796, 6 vol.
vi. Angleterre, 1338-xvie siècle, 6 vol.
vii. Allemagne, xviie-xviiie siècles, 6 vol.
viii. Castille, 1554-1797, 20 vol.
ix. Mélanges, xvie-xviiie siècles, 18 vol.

Série XV. — Procès et preuves de noblesse.

Généralités, 14 vol.
i. France (xvie-xviiie siècles), 1300 preuves.
ii. France (1697-1788), 300 preuves.
iii. France (Chapelains conventuels) (xvie-xviiie siècles). 200 preuves.
iv. Italie, 1000 preuves.
v. Italie (Chapelains conventuels), 150 preuves.
vi. Espagne (xvie-xviiie siècles), 120 preuves.
vi. Espagne (Chapelains conventuels) (xvie-xviiie siècles), 40 preuves.
vii. Allemagne (xviie-xviiie siècles), 16 preuves.
viii. Chapelains d'obédience, donats (xviie-xviiie siècles), 26 preuves.

Appendice
- i. Arbres généalogiques des chevaliers français, 17 preuves.
- ii. Liste des chevaliers anglais, écossais et irlandais mentionnés dans les volumes des archives de Malte.

Dans l'ancienne classification, les preuves de noblesse figuraient dans la série 7, appelée Langues.

Série XVI. — Visites. — Melioramenti, Cabrei, etc.

i. Prieuré de Saint-Gilles, 127 vol.
ii. Prieuré de Toulouse, 49 vol.
iii. Prieuré d'Auvergne, 113 vol.
iv. Prieuré de Provence, 9 vol.
v. Prieuré de France et de Champagne, 18 vol.
vi. Prieuré d'Aquitaine, 5 vol.
vii. Prieuré de Rome, 84 vol.
viii. Prieuré de Lombardie, 154 vol.

IX. Prieuré de Venise, 100 vol.
X. Prieuré de Pise, 72 vol.
XI. Prieuré de Barletta, 69 vol.
XII. Prieuré de Messine, 68 vol.
XIII. Prieuré de Capoue, 96 vol.
Appendice, papiers, fondations de commendes de la langue d'Italie, 29 vol.
XIV. Châtellenie d'Emposte, 25 vol.
XV. Prieuré de Catalogne, 15 vol.
XVI. Prieuré de Navarre, 19 vol.
XVII. Prieurés de Castille et Léon, 3 vol.
XVIII. Prieuré de Portugal, 3 vol.
Appendice. — Espagne, 13 vol.
XIX. Prieuré d'Allemagne, 33 vol.
XX. Prieuré de Bohême, 12 vol.
Appendice. — Liste des commendes de la langue d'Angleterre avec le montant des « responsiones » 1522-1523.

Série XVII. — Mélanges. — Cette série comprend tout ce qui n'a pu trouver place dans les autres séries, au nombre de plus de 150 volumes.

DEUXIÈME PARTIE. — UNIVERSITÉ.

UNIVERSITÉ DE CITTA-VECCHIA.

Série I. — Actes originaux, 10 vol. ou liasses (XIVe-XVIe siècles).
Série II. — Registres des actes de l'Université (1512-1813), 33 vol.
Série III. — Hôpital du Saint-Esprit (XVIIIe siècle), 9 vol.
Série IV. — Fondations de charité (XVIIIe siècle), 12 vol.
Série V. — Administration des biens appartenant au couvent des Frères mineurs (1746-1816), 15 vol.
Série VI. — Mandats (1723-1813), 18 vol.
Série VII. — « Massa delle Vittoraglie » (XVIIIe siècle), 68 vol.
Série VIII. — Insinuations (1544-1814), 5 vol.
Série IX. — Suppliques (1745-1818), 5 vol.
Série X. — Chirographes, lettres, ordres (1637-1816), 12 vol.
Série XI. — Actes judiciaires (XVIIIe siècle), 3 vol.
Série XII. — Mélanges, 7 vol.

UNIVERSITÉ DE LA VALETTE.

Division I. — *Tempore ordinis.*
Brouillons, grands-livres, suppliques, budgets (XVIIe et XVIIIe siècles), 154 vol.
Division II. — *Tempore Britannorum* (1800-18..).

Brouillons, journaux, grands livres, répertoires, lettres etc..., 265 vol.

MISCELLANEA. — 35 volumes.

Dans cette masse considérable de documents (plus de 4000 vol.), notre attention s'est particulièrement fixée sur plusieurs séries : celles des pièces originales, des bulles magistrales et des bulles pontificales.

Les séries 3, 6, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, sont relativement modernes; les séries 2 et 4 concernent plus spécialement l'organisation spirituelle de l'Ordre et son fonctionnement intérieur. Nous nous sommes donc arrêté moins longtemps sur ces diverses catégories de documents.

SÉRIE I. — DOCUMENTS ORIGINAUX.

1° DIPLÔMES. — Cinq volumes, dans cette série, comprennent des diplômes des rois de Jérusalem, des princes chrétiens de Terre Sainte et d'Europe en faveur de l'Ordre. Leur importance a été signalée par M. de Mas-Latrie. Le P. Pauli y avait puisé à pleines mains, mais sans publier tous les documents qu'ils contiennent. Ceux qu'il a laissés de côté ne sont pas les moins intéressants ; ceux qu'il a édités n'ont pas toujours été transcrits avec tout le soin désirable (1). C'est ainsi qu'une charte à souscriptions grecques a été reproduite par lui sans aucune mention de ces signatures très curieuses. Le lecteur trouvera dans notre Appendice les documents que nous croyons inédits et en appréciera l'importance.

Il remarquera, dès 1235, l'emploi de la langue française par les chancelleries de l'Ordre de l'Hôpital, des Teutoniques et des princes d'Antïoche. A partir de 1250, la langue vulgaire devient d'un usage presque général, excepté dans les chancelleries ecclésiastiques, restées fidèles au latin.

Nous donnons ici la nomenclature de toutes les pièces contenues dans ces cinq volumes. Quand elles ont déjà été publiées, nous nous sommes borné à en donner la date (2), suivie de l'in-

(1) Nous avons indiqué sommairement, plus bas, dans l'analyse des pièces, les inexactitudes de lecture, pour mettre le lecteur en garde contre elles, sans prétendre les relever toutes. Les derniers documents sont généralement plus sujets à caution que ceux qui figurent en tête du premier volume du *Codice diplomatico*.

(2) Quand la date était douteuse, nous avons pris comme règle de reproduire celle qui figure dans le document, sans chercher à la rectifier.

dication de leur publication. Les pièces inédites figurent dans cette nomenclature sous forme d'une courte analyse. Nous réservons pour l'Appendice le texte même de ces documents.

Volume I. — N° 1. — 1107. — Ed. Pauli, *Cod. dipl.*, I, n° I, page 1.

N° 2. — Vidimus de l'acte précédent, par Gilles, évêque de Tyr, et Jocelin, archevêque de Césarée, donné le 23 juillet 1255 à Acre.

N° 3. — 28 sept. 1110. — Ed. Pauli, I, n° II, page 2.

N° 4. — Même pièce que la précédente; copie de la fin du XIIe siècle.

N° 5. — Même pièce. Original signé. La signature diffère de celle donnée par Pauli, I, n° II, page 3, qui semble être la vraie signature autographe. Celle qui figure dans cette pièce émane de la chancellerie.

N° 6. — Même pièce. Original signé autographe. La signature, reproduite par Pauli, I, n° II, page 3, est celle de cette pièce. La transcription n'est pas exempte d'erreurs dans les noms propres.

N° 7. — 1112. — Ed. Pauli, I, n° III, page 3, sans indiquer que c'est une copie vidimée par Jocelin, archevêque de Césarée, le 6 juillet 1255, à Acre.

N° 8. — 1112. — Ed. Pauli, I, n° IV, page 4, avec des erreurs.

N° 9. — 18 jul. 1112. — « Heuremarus, Cesariensis archiepiscopus, concedit Hospitali fratrum pauperum, in Jerusalem, exemptionem decimarum in archiepiscopatu suo. »

N° 10. — 15 jun. 1115. — Ed. Pauli, I, n° V.

N° 11. — 4 jun. 1118. — Ed. Pauli, I, n° VI, mais il indique à tort ce document comme portant le n° II et non le n° XI.

N° 12. — 9 dec. 1125. — Ed. Pauli, I, n° VIII.

N° 13. — 20 oct. 1125. — Ed. Pauli, I, n° VII.

N° 14. — 28 dec. 1126. — Ed. Pauli, I, n° IX.

N°s 15 et 16. — 27 jun. 1126 (1). — Ed. Pauli, I, n° X.

N° 17. — 1126. — « Dominus Barisanus, Joppæ constabularius, dat sancto Joanni Hospitalis casale quoddam, nomine Algie, in territorio Ascalonis et terram quamdam apud Joppe. »

N° 18. — 8 febr. 1127. — Ed. Pauli, I, n° XI, avec des erreurs et des lacunes.

N° 19. — 1127. — Ed. Pauli, I, n° XII, avec des erreurs.

N° 20. — 15 junii 1199. — « Boemundus, filius Boemundi, comes Tripolis, concedit domui Hospitalis Jherusalem jura sua omnia in... (loci nomen deest). » C'est un vidimus d'Eustorge, archevêque de Nicosie, et de P., archevêque de Césarée, scellé de leurs sceaux (1215 à 1220).

N° 21. — 6 sept. 1199. — Ed. Pauli, I, n° LXXXII.

N° 22. — 21 sept. 1131. — Ed. Pauli, I, n° XIII.

N° 23. — Même pièce que le n° 22.

N° 24. — 1133. — Ed. Pauli, I, n° CLVII.

(1) Il y a une erreur dans la date.

Nº 25. — 26 sept. 1133. — Ed. Pauli, I, nº XIV.

Nº 26. — Jan. 1133 (1), Laodiciæ. — « Comment la princesse Adelice » dona al Hospital une maison à la Liche (Laodicée) et une gastine » qui est apelet Bessilis (près de Gibelet) avec II charruées de terre. » (cote du XIVe siècle). — Le document est en latin; la fin seule, comprenant la date et les signatures, subsiste.

Nº 27. — 1134. — Ed. Pauli, I, nº XV.

Nº 28. — 2 jan. 1134 (1135 v. d.). — Ed. Pauli, I, nº CLVIII.

Nº 29. — 30 apr. 1135. — Ed. Pauli, I, nº XVI.

Nº 30. — 19 dec. 1135. — « Hysimbardus vendi Hospitali Jherusalem et magistro Raimundo casale, nomine Arthabec, pro quingentis bisantiis cum approbatione Gualterii, Cesariensis domini, et Arnulfi de Haynis, domini Hysimbardi. » — Ce document a été signalé par Mas-Latrie, *Arch. des Missions*, VI, p. 7.

Nos 31-34a. — 31 dec. 1136. — Ed. Pauli, I, nº XVII, d'après le nº 33, mais avec beaucoup d'inexactitudes.

Nº 34b. — 12 jul. 1137. — « Willelmus, sanctæ Jerusalem patriarcha, dat Galtero de Lucia licentiam vendendi Roberto Medico domum quamdam prope lacum Balneorum. » — Nous trouvons au dos de cette pièce une note d'après laquelle, en 1167, cette maison fut vendue aux Hospitaliers, à charge de payer au patriarche une rente annuelle d'un besant; un échange eut aussi lieu en 1167 (mars) entre l'Hôpital et le patriarche Amaury, à la suite duquel la rente d'un besant fut abolie.

Nº 35. — 11 dec. 1139. — Ed. Pauli, I, nº XVIII.

Nº 36. — 1141. — Ed. Pauli, I, nº XIX.

Nº 37. — 1141 (ind. VI) (2), Jerosolimis. — « Willelmus, sanctæ Jerusalem patriarcha, consilio Petri, prioris sancti Sepulchri, dat Raimundo, Hospitalis sancti Johannis Baptistæ magistro, hortum quemdam pro cambio duarum stationum in platea Surianorum si arum. »

Nº 38. — Même pièce. — Copie.

Nº 39. — 1141. — Ed. Pauli, I, nº XX.

Nº 40. — 1141. — Ed. Pauli, nº XXI; et de Rozière, *Cartulaire du S. Sépulcre*, nº CXVII, p. 219, mais d'après une copie moins bonne.

Nº 41. — 1142 (ind. VII) (3). — « Raimundus, comes Tripolis, Poncii comitis filius, dat domui pauperum Hospitalis Jerusalem Raphaniam et Montemferrandum, diversaque alia bona, aliasque conventiones pasiscitur. »

Nº 42. — 1143. — Ed. Pauli, I, nº XXII.

Nº 43. — Copie de la pièce précédente.

Nos 44-45. — 7 jan. 1145 (4). — Ed. Pauli, I, nº CXCIII, d'après le nº 45, qui est un vidimus du XIII siècle du nº 44.

(1) La vraie date, selon le mode actuel de compter les années, est 1134.

(2) Il faudrait : *indictione IV*.

(3) Il faudrait : *indictione V*.

(4) La vraie date est 1146.

N° 46. — 1145. — Ed. Pauli, I, n° XXIII.

N° 47. — 1146. — « Galterius, Cesareæ Palestinæ dominus, vendit pro octingentis bisantiis terram quamdam Raimundo Jherosolimitani Hospitalis magistro, quam a Petro Drugemanno de Caco comparaverat, pro liberatione debitorum suorum. »

N° 48. — 1147. — Ed. Pauli, I, n° CLIX.

N° 49. — 4 jul. 1147. — Ed. Pauli, I, n° XXIV.

N° 50. — 1 febr. 1147 (v. d. probablement) Joppæ. — « Balduinus, Latinorum rex quintus, confirmat venditionem factam Hospitalis fratribus a Roberto sancti Egidii de terra de Emaus. »

N° 51. — 1 febr. 1149. — Ed. Pauli, I, n° XXV.

N° 52. — 1149. — Ed. Pauli, I, n° XXVI.

N° 53. — Il comprend deux documents transcrits sur le même parchemin :

a) Die domin. post. purific. S. Marie, 1149 ab incarn. — Gilebertus de Tyro, magister Hospitalis in Tyro, se emisse terram de domina Beliorna, uxore Roberti Scandaleonis, notum facit.

b) Sans date (1146). Ed. Pauli, I. n° CLXXXVII.

Volume II. — N° 1. — 24 maii 1150. — « Robertus de casali sancti Egidii, una cum uxore sua Odula, concedit pauperibus Hospitalis Jherusalem feudum quod tenebant concessu Roardi et uxoris ejus dominæ Gillæ. (de terra Emaus agitur, ut a tergo chartæ hujus apparet). »

N° 2. — 1150 (1). — Ed. Pauli, I, n° XXVII, assez inexactement.

N° 3. — 1150 (2). — Ed. Pauli, I, n° XXVIII, assez inexactement.

N° 4. — 5 febr. 1151 (propablement 1152). — « Robertus de casali sancti Egidii et uxor sua Odula confitentur se a Raymundo, Hospitalis magistro, accepisse casale de Teira ad exonerandum prædictum Hospitale a censu, propter terram de Emaus eidem Roberto annuatim solvendo. »

N° 5. — 1151. — Ed. Pauli, I, n° CXICV, assez inexactement.

N° 6a. — Die sabb. 28 junii 1152. — « Maurinus dat pauperibus Hospitalis Jherusalem omnia bona sua, præsentia et futura, in ecclesia S. Mariæ Tripolitanæ. »

N° 6b. 1152. — Ed. Pauli, I, n° XXIX. — Au dos de cet acte est une cote qui nous apprend qu'à cette charte était jointe une confirmation de Renaud, seigneur d'Hébron et ensuite de Montréal (1177).

N° 7. — 1152. — Ed. Pauli, I, n° CLX.

N° 8. — 28 oct. 1153. — « Dominus W. de Buris dat pauperibus hospitalis Jherusalem plateam juxta Hospitale, Petrusque Godefridus domum quamdam in eodem loco. » — Au dos : « Carta de bonis quas (*sic*) dedit W. de Buris apud Tiberiadis (*sic*) nuper. »

N° 9. — 30 jul. 1154. — Ed. Pauli, I, n° XXX, inexactement.

(1) Il faut admettre 1151, année à laquelle se rapportent toutes les indications chronologiques.

(2) L'indiction de ce document se rapporte à 1149.

Nº 10. — 1154. — « Alexander, filius Bernardi Scutiferi, concedit ecclesiæ sancti Johannis Hospitalis Jherusalem molendina, apud Antiochiam sita. » — Au dos (xIIe et xIIIe siècles) diverses cotes, notamment : « Comment Alexandre, fiz de Bernart, et sa feme, par l'otrey del presente, donerent lor molins al Hospital en Antioche, MCLIIII. »

Nº 11. — 1155. — Ed. Pauli, I, nº XXXI, assez inexactement.

Nº 12. — Aug. 1155. — Ed. Pauli, I, nº CXCV, inexactement.

Nº 13. — 1156. — « Carta de concambio facto Roderico Clerico de quibusdam domibus juxta voltas Hospitalis in ruga sancti Stephani. » — (Cote du xIIe siècle au dos de l'acte.)

Nº 14. — 7 jun. 1156. — Ed. Pauli, I, XXXII.

Nº 15. — 1157. — Ed. Pauli, I, nº CLXI.

Nº 16. — 1157. — Ed. Pauli, I, nº XXXIII.

Nº 17. — 4 oct. 1157. — Ed. Pauli, I, nº XXXIV.

Nº 18. — 25 jan. 1158 (ou 1159). — « Hugo Ybelini, assentiente matre Alvisa cum fratribus Balduino et Barisano, concedit Hospitali S. Johannis Jerosolimitani terram quamdam sitam inter molendinos de subter Mirabellum et terram Spinæ, cujus possessionem sibi vindicabat; et renuntiat omnibus litibus quas tam ipse quam pater suus contra Hospitale habuit. »

Nº 19. — 29 nov. 1160. — Ed. Pauli, I, nº XXXVI.

Nº 20. — Jan. 1160. — Ed. Pauli, I, nº CLXII.

Nº 21. — Mart. 1160. — Ed. Pauli, I, nº CLXIII.

Nº 22a — 1161. — Ed. Pauli, I, nº CXCVI.

Nº 22b — 6 mart. 1162, ind. IX (1163 v. d.). — « Adam, ecclesiæ sancti Abrahæ prior, et conventus apud Antiochiam, vendunt confratri suo nuncupato Petro Jai casale quoddam, quod vocatur Naharia, situm in via qua de Antiochia itur ad pontem Farfaris, et alia bona in eodem territorio. »

Nº 23. — 1163. — Ed. Pauli, I, nº XXXVII. Indiqué dans Ducange, *Familles d'outre-mer*, p. 194. Pauli imprime la pièce assez inexactement et sans mentionner qu'elle nous est parvenue par un vidimus de Pierre, évêque de Valanie (vers 1250), à la requête de vénérable frère Nicolas, châtelain de Margat et de Bohémond, prince d'Antioche.

Nº 24. — 1163. — Ed. Pauli, I, nº CLXIV.

Nº 25. — 19 jan. 1163. — Ed. Pauli, I, nº XXXVIII.

Nº 26. — 1163. — Ed. Pauli, I, nº CLXV. Assez inexactement.

Nº 27. — 6 aug. 1163. — Ed. Pauli, I, nº XXXIX.

Nº 28. — Manque.

Nº 29. — 1163. — Ed. Pauli, I, nº XL. Indiqué dans Ducange, *Familles d'outre-mer*, p, 396.

Nº 30. — Manque.

Nº 31. — 1165. — « Balduinus de Mirabella, filius domini Barisani, dat Hospitali quamdam peciam terræ in territorio Mirabellæ et jura sua super aliis duabus terris. »

Nº 32. — 7 apr. 1165. — Ed. Pauli, I, nº CXCVII.

Nº 33. — 28 apr. 1165. — Ed. Pauli, I, nº XLI.

N° 34. — 17 aug. 1165. apud Achon. — « Amalricus, Latinorum rex quintus, confirmat domui Hospitalis sancti Johannis venditionem domorum quas vendidit ei Arnulfus de Curbinbi. »

N° 35. — Même pièce que le n° 32.

N° 36. — 1166. — « Boamundus, princeps Antiochenus, confirmat venditionem factam Hospitali a Petro Gayo, burgense suo, omnium ejus bonorum. »

N° 37. — 1166 (ind. XIII). — « Hugo, dominus Cesareæ Palestinæ, dat pauperibus Jerosolimitani xenodochii casale quod vocatur Abedun cum pertinentiis. »

N° 38. — 16 febr. 1167. — Ed. Pauli, I, n° XLII.

N° 39. — Mart. 1167. (ind. XV, ep. XXVIII). — « Amalricus, sanctæ Resurrectionis ecclesiæ patriarcha, concambium facit cum Hospitali sancti Johannis Hierusalem de quibusdam domibus a Roberto Medico provenientibus. »

N° 40. — 29 apr. 1166. — « Balduinus de Ybelin, dominus Mirabelli, confirmat Hospitali S. Johannis donationes a predecessoribus suis factas. »

N° 41. — Vidimus par J..., abbé du Saint-Sépulcre, et par Adam, archidiacre d'Acre (vers 1250) :

a) De la pièce précédente.

b) Du document de mai 1122 (1), édité par Pauli, I, n° CXCI.

N° 42. — Mart. 1167 (ind. XV, ep. XXVIII). — « Amalricus, sancte Resurrectionis ecclesiæ patriarcha, concedit Hospitali Sancti Johannis Jerusalem quasdam domos a Roberto Medico venditas. »

N° 43. — Jan. 1167 (ind. I, ep. XXVIII, princ. anno IV (2). — Ed Pauli, I, n° XLIII.

N° 44. — Oct. 1167 (ind. XV). — « Isabella, civitatis Cesareæ Palestinæ domina, vendit stationem quamdam apud Cesaream Alberto Clerico. »

N° 45. — Manque.

N° 46. — Manque. Pauli l'a transcrit, I, n° XLIV.

N° 47. — 16 mart. 1168. — « Episcopus Valeniensis et fratres Templi conventione interposita apud Tortosam controversias terminant. »

N° 48. — 1168 (post 19 julii). — Ed Pauli, I, n° XLV.

N° 49. — 1178 (ind. XII). — « Amalricus, vicecomes Neapolitanus, filius Balduini vicecomitis Neapolitani, concedit fratribus Hospitalis et magistro Rogerio de Molinis peciam quamdam terre in territorio Neapolis, inter Tare et Seletes, casalia eorum, et Loie, casale suum.

« Facta est autem hec mea donatio anno ab incarnatione domini MCLXVIII, ind. XII.

« Hujus rei testes sunt : Bernardus Parmentarius; Henricus, filius do,

(1) Les éléments chronologiques, dans cet acte, ne concordent pas entre eux et ne se rapportent pas non plus à l'année 1122.

(2) Ces éléments de date ne concordent pas entre eux.

mini Dodonis; Suelardus, ejus frater; Amicus, frater domini Guidonis; Henricus Murchet; Johannes Anglicus. »

Cette pièce est mal datée; le nom de Roger de Molins et l'indiction rendent la date de 1178 absolument certaine; elle s'explique par l'oubli d'un x dans la date de l'année.

N° 50. — Apr. 1168. — Ed. Pauli, I, n° XLVI, avec quelques inexactitudes.

N° 51. — Manque.

N° 52. — 24-30 sept. 1169. — Ed. Pauli, I, n° CLXVI, avec quelques inexactitudes.

Volume III. N° 1. — Manque (1). Pauli l'a transcrit, I, n° LXIX (jul. 1170).

N° 2. — Manque. Pauli l'a transcrit, I, n° L (16 mart. 1160). Indiqué dans Ducange, *Familles d'outre-mer*, p. 18-9.

N° 3. — 1170 (ind. I) (2). — Ed. Pauli, I, n° LI.

N° 4. — Manque.

N° 5. — Manque.

N° 6. — Manque. Pauli l'a transcrit, I, n° CXCVIII (1172). Ce document est indiqué dans l'*Art de vérifier les dates* et dans Ducange, *Familles d'outre-mer*, p. 194.

N° 7. — Manque. Pauli l'a transcrit, I, n° LII (1173). — C'était l'acte de donation, tandis que nous avons conservé la notification de cette donation par le donataire (n° 9, plus bas), notification qui ne diffère que peu de la donation elle-même. Une copie contemporaine de la donation subsiste encore (div. I, vol. 46) dans un vidimus d'Alexandre III du 1er janvier 1174.

N° 8. — Oct. 1173. — « Josbertus, Hospitalis S. Johannis Baptiste humilis minister, dat Arioni Jacobino ad censum perpetuum domum quamdam et terram in curtilio quod dicitur Belveer. »

N° 9. — 1173. — La pièce éditée par Pauli, I, n° LII, diffère très peu de celle-ci, comme nous l'avons dit plus haut (n° 7).

N° 10. — 1173. — Ed. Pauli, I, n° LIII, sans les souscriptions grecques. — Ed. Delaville Le Roulx : *Trois chartes du* XIIe *siècle concernant l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem* (Archives de l'Orient Latin, I, 409-415) avec une reproduction héliographique.

N° 11. — 1173. — « Hodeardis, quondam Otonis de Verduno uxor,

(1) On s'explique facilement comment cette pièce et d'autres, vues par le P. Pauli au dix-huitième siècle, ont pu se perdre, si l'on songe, d'après la remarque faite par M. de Mas-Latrie (*Notice sur les Archives*, p. 6), que les volumes II et III étaient en feuilles séparées quand M. Vella, vers 1850, les a retrouvés et reconstitués.

(2) L'indiction est fautive, elle se rapporte à l'an 1168. Il est possible qu'il faille reculer cette pièce de deux ans; le grand maître Gibert, dont il est ici fait mention, ayant, selon l'opinion communément adoptée, résigné le magistère en 1169. (Voir contre cette opinion S. Pauli, I, p. 336-7).

vendit sanctis pauperibus Jerosolimitani xenodochii curtile quoddam in territorio Jherusalem. »

N° 12. — Dec. 1174. — Ed. Pauli, I, n° LIV, avec quelques erreurs dans les noms propres.

N° 13. — Febr. 1174 ou 1175 (princip. anno XI). — « Boamundus, princeps Antiochenus, dat pauperibus Hospitalis Jherusalem diversa bona et jura super casali Tricaria. »

N° 14. — Mart. 1174 ou 1175 (1). — Ed. Pauli, I, n° LV.

N° 15. — 1174 (ind. IX) (2). — Ed. Pauli, I, n° CXCIX, avec quelques erreurs dans les noms propres.

N° 16. — 1174. — Ed. Pauli, I, n° LVI. Indiqué dans Ducange, *Familles d'outre-mer*, p. 829.

N° 17. — 1174. — « Rainaldus Masueri, filius Rainaldi Masueri, dat Josberto, Hospitalis Jherusalem magistro, quædam bona in diversis locis sita. »

N° 18. — Jun. 1174. — Ed. Pauli, I, n° CC.

N° 19. — 1174. — Ed. Pauli, I, n° CLXVII. Quelques erreurs dans les signatures.

N° 20. — 1167. — Ed. Pauli, I, n° CLXXI. Voyez plus bas la pièce n° 22, qui se rapporte à la même vente.

N° 21. — 18 apr. 1174. — Ed. Pauli, I, n° CCI.

N° 22. — 13 dec. 1174. — Ed. Pauli, I, n° CCII. Cette pièce complète celle de 1167 mentionnée sous le n° 20.

N° 23. — 1175. — Ed. Pauli, I, n° LVII.

N° 24. — Mart. 1175. — Ed. Pauli, I, n° LVIII.

N° 25. — 1175 (ind. VIII). — Ed. Pauli, I, n° LIX.

N° 26. — 1175. — « Gila, assensu filii sui Petri, vendit domum quamdam pauperibus Hospitalis beati Johannis apud Jherusalem. »

N° 27. — 26 jun. 1175. — Ed. Pauli, I, n° CCIII. Assez inexactement.

N° 28. — 1175. — « Petrus, filius Petri de Caors, vendit partem hereditatis suæ fratri suo Clarembaldo pro L bisantiis. »

N° 29. — Aug. 1175 (ind. VIII). — « Amalricus, sanctæ Resurrectionis ecclesiæ patriarcha, magisterque Hospitalis Josbertus de censibus quarumdam domorum apud Jherusalem sitarum conveniunt. »

N° 30. — Copie de la pièce précédente.

N° 31. — 16 nov. 1175. — Ed. Pauli, I, n° CLXVIII.

N° 32. — 17 juil. 1175. — « Johannes, vicecomes Tripolitanus, confirmat donationem X bisantiorum annualium quam domina Alemandina, uxor domini quandam Rollandi de Sancto Muntando, Hospitali sancti Johannis de Jherusalem fecerat. »

N° 33. — 1176 (ind. IX). — Ed. Pauli, I, n° LX. La pièce est en très mauvais état.

(1) Ce document doit être daté de 1174 ou 1175 suivant qu'on adopte la date de 1174 ou 1175 pour l'acte précédent avec lequel il est en corrélation.

(2) L'indiction est fautive.

N° 34. — 1176 (ind. IX). — Ed. Pauli, I, n° LXI.

N° 35. — Même pièce que la précédente, sans les signatures.

N° 36. — 11 oct. 1168. — Ed. Pauli, I, n° XLVII. La pièce 34 complète la présente donation.

N° 37. — Même pièce que le n° 34.

N° 38. — 1177 (ind. XI), sept.-31 déc. 1177. — « Sibilla, Joppe et Ascalone comitissa, confirmat venditionem scribanagii casalis Bethduras, factam Constantiæ, comitissæ Sancti Egidii. »

N° 39. — Nov. 1177. — Ed. Pauli, I, n° LXII.

N° 40. — Manque.

N° 41. — Jan. 1177. — Ed. Pauli, I, n° CLXIX.

N° 42. — 29 nov. 1177. — « Boamundus, princeps Antiochenus, confirmat renunciationem quorumdam bonorum ab heredibus Petri Gay domui Hospitalis Antiocheni factam. »

N° 43. — 1177 (ind. X). — Ed. Pauli, I, n° LXIII.

N° 44. — Oct. 1177. — Ed. Pauli, I, n° CLXX.

N° 45. — Manque.

N° 46. — Manque ; Pauli l'a transcrit, I, n° LXIV (1178).

N° 47. — 8 sept. 1178. — Ed. Pauli, I, n° CCV.

N° 48. — 1178 (ind. XIII) (1). — « Amalricus, vicecomes Neapolis, vendit Hospitali Jherusalem omnes Bedevinos suos qui in tentoriis habitant. »

N° 49. — 1178. — « Renaudus Mausoerius dat Odoni de Sancto Amando, magistro militum Templi, medietatem quorumdam casalium inferius nominatorum. »

N° 50. — 1 apr. 1178. — Ed. Pauli, I, n° CCVI.

N° 51. — 1168. — « Boamundus, principis Raimundi filius, princeps Antiochenus, dat diversa bona homini suo ligio Guidoni Falsart. »

N° 52. — Mad. 1178. — « Rogerius, sancti Hospitalis Jherusalem magister humilis, venditionem factam a Johanne Falconis Willelmo bapitizato de Blancha Custodia duarum domorum apud Jherusalem confirmat, salvo censu Hospitalis. »

N° 53. — 17 nov. 1178. — Ed. Pauli, I, n° LXV. — Cf. avec le n° 48 plus haut.

N° 54. — Même pièce que le n° 48.

N° 55. — 31 aug. 1178. — « Rainaldus de Margat concedit Hospitali Jherusalem omnia jura sua in casali Bearida. »

N° 56. — Manque.

N° 57. — 1178 (ind. XI). — « Johannes Fulco vendit duas domos apud Jherusalem Willelmo baptizato de Blancha Garda, salvo censu Hospitalis. » — Cf. n° 52.

N° 58. — 1179. — « Nicholaus Mauzur vendit Hospitali Jerusalem censum XX bisantiorum quem supra domum Helani Parmentarii annuatim accipere debebat. »

(1) L'indiction est fautive.

Nº 59. — Mad. 1179. — « Raimundus, comes Tripolitanus, assentientibus Eschiva, uxore sua, et Hugone Tyberiadensi, filio suo, confirmat venditionem factam domui Hospitalis Jerusalem a Gualterio, vicecomite Tyberiadensi, pro mille bisantiis, trium casalium, Azatil scilicet, Eiucheilem et Eincanephis, in territorio Neapolitano sitorum. »

Nº 60. — Febr. 1179 (ind. XI) (1). — Ed, Pauli, I, nº LXVI.

Nº 61. — 29 aug. 1179. — « Boamundus, Raimundi principis filius, princeps Antiochenus, dat Gauterio de Lattor duo millia bisantiorum, singulis annis percipienda. »

Nº 62. — Dec. 1179. « Guilermus Rufus, olim vicecomes Ascalonæ, vendit fratribus sancti Johannis Hospitalis messes duorum casalium per quinque annos percipiendas. »

Nº 63. — 1 mad. 1179. — « Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat Rogerio de Molinis, Hospitalis Jerusalem magistro, redditum annualem unius quintardi zucari in territorio ACCON, apud Lahaniam. »

Nº 64. — 1 apr. 1179. — « Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat Alelmo de Garrenflos possessionem diversorum bonorum.

Nº 65. — Copie de la pièce nº 60.

Nº 66. — Febr. 1179 (ind. XI) (2). — Ed. Pauli, I, nº LXVII.

Nº 67. — Manque; Pauli l'a édité, I, nº CXC.

Nº 68. — Manque; Pauli l'a édité, I, nº CLXXXVIII.

Nº 69. — 17 jul. 1230. — « Giroldus, patriarcha Jerosolimitanus, comitem Tripolitanum, detentorem bonorum Hospitalis, excommunicat. »

Nºs 70-75. — Manquent.

Nº 76 (vers 1180). — « Balianus, Neapolitanus dominus, invadiat fratribus Hospitalis assisiam suam M bisantiorum apud Ascalonam per biennium habendam.

Nº ..., pièce marquée ✠. — 17 oct. 1175. — Ed. Pauli, I, nº CCIV. De Rozière, *Cartulaire du Saint-Sépulcre*, p. 258, publie le même document, rédigé au nom de Garin, abbé du Mont-Thabor. Cf. plus haut, nº 31. — Pauli n'a pas aperçu qu'il avait publié deux fois la même pièce.

Volume IV. — Nº 1. — Aug. 1180. — « Guillelmus de Marreclea concedit Hospitali S. Johannis Baptistæ tria casalia, Marmonizam, Erbenambram, Lebeizar. »

Nº 2. — 28 apr. 1180. — « Balduinus, Latinorum rex sextus, dat domui Hospitalis Jerusalem centum tentoria Beduniorum apud Bellum videre. »

Nº 3. — 1180. — Ed. Pauli, I, nº LXVIII, assez inexactement.

Nº 4. — 21 jan. 1180 (ind. XIII). — « Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat Hospitali Jerusalem terram quamdam in territorio Acconensi. »

Nº 5. — Apr, 1180. — Ed. Pauli, I, nº CLXXII.

Nº 6. — 9 nov, 1181. — Ed. Pauli, I, nº LXIX.

(1) L'indiction est fautive et rend la date incertaine.
(2) L'indiction est fautive.

N° 7. — 1181 (princ. anno xviii, ind. xiiii). — Ed. Pauli, i, Giunta n° 1, p. 281.

N° 8. — 1181 (ind. xiiii). — Ed. Pauli, i, Giunta n° 2, p. 282.

N° 9. — 1 mart. 1181. — Ed. Pauli, i, Giunta n° 3, p. 282.

N° 10. — 1 dec. 1181. — « Reinaudus, dominus de Margat, concedit Hospitali sancti Johannis casale quod dicitur Astarolin. »

N° 11. — Sept. 1181. — Ed. Pauli, i, Giunta n° 4, p. 283.

N° 12. — 10 sept. 1181. — « Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat venditionem casalis Cholæ, factam pro iii millibus bisantiorum Hospitali sancti Johannis. » — Cf. la pièce n° 8.

N° 13. — Même pièce que le n° 14. — Endommagée.

N° 14. — Mart. 1181. — Ed. Pauli, i, n° lxx.

N° 15. — 6 febr. 1182 (ind. xv). — Ed. Pauli, i, n° ccvii.

N° 167. — [1182]. — « Ugo Broerius vendit domui Hospitalis montis Peregrini stationem in civitate Tripolis. »

N° 17. — 14 nov. 1182. — Ed. Pauli, i, n° lxxi.

N° 18. — 1182 (ind. xv). — Ed. Pauli, i, n° lxxii. Quelques inexactitudes.

N° 19. — 1 jan. 1182. — Ed. Pauli, i, n° lxviii.

N° 19 *b*. — Mad. 1182. — Ed. Pauli, i, n° ccviii. — Vidimus de Thomas, évêque de Bethléem, donné à Acre en janvier 1253 (n. s.).

N° 20. — 1183 (ind. i). — « Guido, Joppæ et Ascalonis comes, vendit cuidam homini, nomine Torgis, duas carrucatas terræ et medietatem quarumdam domorum in casale Geschale. »

N° 21. — 1183. — Ed. Pauli, i, Giunta n° 5, p. 284.

N° 22. — Jun. 1183. — Ed. Pauli, i, n° ccix.

N° 23. — 1183 (ind. i). — Ed. Pauli, i, n° lxxiv.

N° 24. — 1184. — « Rogerius de Molinis, Hospitalis magister, concedit cuidam Bisansono ad perpetuum censum domos quasdam apud Accon. »

N° 25. — 19 jan. 1184. — Ed. Pauli, i, Giunta n° 6, p. 284.

N° 26. — Jun. 1184 (ind. ii). — Ed. Pauli, i, n° lxxv.

N° 27. — Même pièce, mal conservée.

N° 28. — Apr. 1185. — Ed. Pauli, i, Giunta n° 7, p. 286, inexactement.

N° 29. — Febr. 1186. — Ed. Pauli, i, n° lxxvi.

N° 30. — 25 apr. 1186. — « Rogerius de Molinis, magister Hospitalis, concedit Johanni Poterio et uxori suæ domum quamdam ad censum annualem apud Jerusalem. »

N° 31. — 1 febr. 1186 (ind. iii (1), epacta ix). — Ed. Pauli, i, n° lxxvii.

N° 32. — Même pièce, vidimée par l'évêque d'Antioche, le 11 décembre 1254.

N° 33. — Même pièce, vidimée par le patriarche de Jérusalem, légat apostolique, évêque d'Acre, le 28 mai 1277.

N° 34. — Même pièce, copie.

(1) Il faudrait : *IV*.

N° 35. — 7 mart. 1191 (anno ab. incarn. 1190, ind. ix, non. marcii, pont. anno xxvii). — Ed. Pauli, i, n° ccx.

N° 36. — 31 jan. 1192 (anno ab incarn. 1191, ind. x, ii kal. febr.). — Ed. Pauli, i, n° lxxix.

N° 37. — Jan. 1193. — Ed. Pauli, i, n° clxxiii.

N° 38. — Sept. 1193 (ind. xi. — Ed. Pauli, i, n° lxxv.

N° 39. — Même pièce que le n° 38, vidimée par H[enri], archevêque de Nazareth, et F[lorent], évêque d'Acre, vers 1260.

N° 40. — Même pièce, autre copie.

N° 41. — 5 jan. 1194. — Ed. Pauli, i, n° lxxxi.

N° 42. — Sept. 1194 (ind. xii). — « Boamundus, princeps Antiochiæ, confirmat donationem gastinæ cujusdam, domui Hospitalis Jerusalem apud Antiochiam, a Godefrido, milite, et uxore sua Albereda, filia quondam Ade de Peviers, factam. »

N° 43. — 24 oct. 1197. — Ed. Pauli, i, n° lxxxiii.

N° 44. — 21 aug. 1198. — Ed. Pauli, i, n° ccxi.

N° 45. — Oct. 1198. — Ed. Pauli, i, Giunta, n° 8, p. 287, mais avec des inexactitudes dans les noms propres.

N° 46. — Aug. 1198. — Ed. Pauli, i, n° clxxxix.

Le volume suivant est perdu. Il portait le n° 5 dans la série de ces volumes. Pauli l'a eu entre les mains et y a transcrit trente-quatre documents qui portent, dans son *Codice diplomatico*, les nos lxxxiv, lxxxvii, lxxxix, xciii, xcv à cx, clxxiv à clxxvii, ccxii, ccxiii, et Giunta, nos x à xiii (p. 289 et suiv.). Ces documents, dans le volume perdu, figuraient sous les numéros 2, 5^{1}, 5^{2}, 7, 8, 10, 12, 15, 16, 18 à 20, 22, 26, 27, 29, 31, 32, 38, 38^{1}, 42, 44, 51, 38^{2}, 3, 9, 13, 50, 47, 37, 12^{1}, 24, 39, 45. — Les pièces devaient, d'après ce qui précède, être au moins au nombre de cinquante-cinq, et leurs dates extrêmes s'étendaient de 1200 à 1237.

Volume V. (C'était le volume vi de la classification ancienne). — N° 1. — 26 oct. 1231. — Ed. Pauli, i, n° cxiii.

N° 2. — Même acte, vidimé par P., évêque de Valanie.

N° 3. — 26 oct. 1231. — Ed. Pauli, i, n° cxiv, assez inexactement.

N° 4. — 26 oct. 1231. — Ed. Pauli, i, n° cxii.

N° 5. — 28 sept. 1231. — Ed. Pauli, i, n° ccxvi.

N° 6. — 4 apr. 1232. — Ed. Pauli, i, Giunta n° 14, p. 292.

N° 7. — 30 sept. 1232. — Ed. Pauli, i, n° ccxv.

N° 8. — 18 jun. 1233 (ind. vi). — Ed. Pauli, i, n° cxv.

N° 9. — Même pièce que la précédente, incomplète de moitié.

N° 10. — 15 febr. 1235 (xv kal. mart.). — « Jacobus Felicii, filius quondam B. Felicii, dat Hospitali, per manus fratris Folconis de Bona-

tio, præceptoris Manuascæ, omnia bona sua in territorio Manuascæ, exceptis M solidis sibi reservatis. »

N° 11. — 1 apr. 1234. — Ed. Pauli, I, Giunta n° 15, p. 293, mais assez inexactement dans les noms propres.

N° 12. — 27 oct. 1231. — « Bohémond, prince d'Antioche, confirme la donation et la vente faites à l'Hôpital par Jean Nicéphore d'une gâtine appelée Cellorie » (1).

N° 13. — 17 apr. 1234. — Ed. Pauli, I, n° CXVI, assez inexactement.

N° 14. — 22 nov. 1234. — Ed. Pauli, I, n° CXVII.

N° 15. — Nov. 1235. — « Stephania, filia Boni Johannis, linarii, dat domos quæ fuerunt patris sui, domui Hospitalis sancti Johannis apud Jerusalem. »

N° 16. — 25 jul. 1235. — « A[rmandus], magister domus militiæ Templi, et G[arinus], magister Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani, concordiam ineunt super aqua et molendinis fluminis Acconensis, quod descendit ex fonte Recordane. »

N° 17. — Mai 1236. — Ed. Pauli, I, n° CLXXVIII.

N° 18. — Avril 1239. — « Lutold, grand commandeur des Teutoniques, reconnaît les droits de l'Hôpital sur le casal de la Noye, acheté par l'ordre Teutonique. » — Cf. la contre-partie de cet acte dans Strehlke, *Tab. ord. Teutonici*, n° 87.

N° 19. — Août 1240. — Ed. Pauli, I, n° CCXVI.

N° 20. — 18 nov. 1241. — Ed. Pauli, I, n° CXVIII. Assez mal édité au point de vue de l'orthographe.

N° 21. — Manque.

N° 22. — Jun. 1241. — « Johannes de Ibelino, dominus de Arsur, dat Hospitali Jerosolimitano medietatem molendinorum Trium Poncium, et insulam adjacentem. »

N° 23. — Août 1243. — « Jean de Gibelet, fils de Guillaume de Gibelet, reconnaît les droits de l'Hôpital à moudre à son moulin à Tripoli. »

N° 24. — 31 mai 1243. — Ed. Pauli I, n° CLXXIX, assez inexactement.

N° 25. — 20 aug. 1244. — « Johannes de Rocca Rubea concedit Hospitali, in manibus magistri fratris Guillelmi de Castello Novo, casale quoddam, vocatum Esckas, in territorio Neapolis. »

N° 26. — 31 oct. 1246. — « Rostagnus Carbonellus, vendidit fratri Johanni de Ponte, baiulo Hospitalis vallis Manuascæ, vineam quamdam apud Manuascam. »

N° 27. — 3 apr. 1245. — Ed. Pauli, I, n° CCXVII.

N° 28. — 7 aug. 1248. — « Peregrinus, abbas S. Mariæ de Latina, fratribus Hospitalis et fratri Johanni de Ronay, magno præceptori et vice magistro, in emphyteosim concedit casalia Mondisder et Turrim Rubeam, et plures terras casalis nuncupati Caco, pretio DCCC bisantiorum annuatim abbatiæ solvendorum. »

(1) Nous donnons en français l'analyse des pièces françaises comme celle-ci.

Nº 29. — 30 nov. 1248. — Ed. Pauli, I, nº CCXIX, avec quelques inexactitudes dans les noms propres.

Nº 30. — 28 nov. 1250. — Ed. Pauli, I, nº CLXXX.

Nº 31. — 4 mai 1250. — Ed. Pauli, I, nº CXXII.

Nº 32. — 28 jul. 1251. — Ed. Pauli, I, nº CXX.

Nº 33. — Juillet 1252 (et non 1152, comme porte le texte). — Ed. Mas-Latrie, *Histoire de Chypre*, II, p. 66.

Nº 34. — 1er mars 1253. — Ed. Pauli, I, nº CXXI.

Nº 35a. — 22 dec. 1253. — Ed. Pauli, I, Giunta nº 16, p. 294.

Nº 35 b — Déc. 1253. — « Jean Laleman, seigneur de Césarée, donne à frère Guillaume de Châteauneuf, grand maître de l'Hôpital, et spécialement à frère Joseph de Cauci, trésorier de l'Hôpital, le casal Damor, près d'Acre. »

Nº 36. — 19 mart. 1255 (19 mart. 1254, ind. XIII). — « Johannes Costa, miles Acconensis, et uxor sua Joya, dant Hospitali et fratri Johanni de Ceriserio, receptori, terram suam sitam prope Accon extra muros. »

Nº 37. — 22 sept. 1254 (ind. XIII). — Ed. Pauli, I, nº CXXIV.

Nº 38. — 11 febr. 1254 (ind. XIII) = 1255. — Ed. Pauli, I, Giunta nº 17, p. 295.

Nº 39. — Août 1254. — Ed. Pauli, I, nº CXXIII.

Nº 40. — Même pièce, vidimée par Florent, évêque d'Acre, et Jean, abbé du monastère de saint Samuel d'Acre. Ce vidimus n'est pas daté, mais il est contemporain ou à peu près de l'acte.

Nº 41. — 30 juin 1255. — Ed. Pauli, I, Giunta nº 18, p. 296.

Nº 42. — 1er mai 1255. — Ed. Pauli, I, nº CLXXXI.

Nº 43. — Juillet 1255. — « Henri, archevêque de Nazareth, donne à cultiver, pour dix ans, aux Hospitaliers, quatre casaux au diocèse de Nazareth, Rome, Romene, Cafreezeir, Cane Galilée.

Nº 44. — Août 1255. — « Jean d'Ibelin, seigneur d'Arsur, connétable de Jérusalem, cède à l'Hôpital pour deux mille besans deux pièces de terre près d'Acre. »

Nº 45. — 27 apr. 1255 (ind. XIII, V kal. maii). — « Guido et Nicolaus de Ronay, milites Acconenses, filii quondam Guidonis de Ronay, dant Hospitali et Johanni de Cerisis domos, peciam terre aut hortum extra muros urbis Accon, prope Flumen Mortuum. »

Nº 46. — Juin 1255. — Ed. Pauli, I, nº CXXV.

Nº 47a. — Mars 1255. — Ed. Pauli, I, nº CXXVI.

Nº 47b. — 5 mai 1255. — Ed. Pauli, I, nº CXXVII.

Nº 48. — Avril 1255. — « Jean Laleman, seigneur de Césarée, et Marguerite, sa femme, fille de feu Jean, seigneur de Césarée, vendent à l'Hôpital le casal de Chasteillon. »

Nº 49. — 2 févr. 1256. — Ed. Pauli, I, nº CXXVIII.

Nº 50. — Avril 1256. Ed. Pauli, I, nº CXXIX.

Nº 51. — Janv. 1256. — Ed. Pauli, I, nº CXXX.

Nº 52a. — Même pièce que la précédente.

Nº 52b. — 15 janv. 1257 ou 1258. — « Julien, seigneur de Sayete et de

Beaufort, vend aux Hospitaliers, moyennant cinq mille besans, trois casaux, la Maroenie, Haanouf et Daraya, au territoire de Sidon.

N° 53. — 25 apr. 1250 (1). — Ed. Pauli, I, n° CXXXI.

N° 54. — Apr. 1257. — Ed. Pauli, I, n° CLXXXIII.

N° 55. — 10 aug. 1257. — Ed. Pauli, I, n° CXXXII, avec quelques inexactitudes.

N° 56. — 24 oct. 1259. — Ed. Pauli, I, n° CXXXIII.

N° 57. — 24 oct. 1259. — Ed. Pauli, I, n° CXXXIV.

N° 58. — 2 aug. 1259. — Ed. Pauli, I, n° CXXXV.

N° 59. — 25 oct. 1259. — Ed. Pauli, I, n° CXXXVI.

N° 60. — 14 avril 1259. — « Hugues de Gibellet, fils de Bertrand de Gibellet, vend à frère Hugues Revel, grand maître de l'Hôpital, un casal au territoire de Tripoli, appelé Boutourafig, et quinze charruées de terre dans la plaine de Tripoli.

N° 61. — 17 jul. 1259. — Ed. Pauli, I, n° CXXXVII.

N° 62. — 9 aug. 1259. — Ed. Pauli, I, n° CXXXVIII.

N° 63. — 1259 (2). — « Bohémond, prince d'Antioche et comte de Tripoli, et l'ordre de l'Hôpital, représenté par le grand maître Hugues Revel, concluent entre eux une paix perpétuelle; les biens et terres séquestrés sont rendus à l'Hôpital; il lui est alloué deux mille anguilles par an; les droits prétendus par lui à Antioche seront examinés par des arbitres, et les frères de l'Hôpital pourront vendre et acheter librement, sans acquitter de droits au prince. »

Le volume suivant manque. Il portait le n° VII lorsque Pauli préparait son *Codice diplomatico*. Celui-ci en a publié vingt et une pièces (*Cod. dipl.*, I, n^{os} CXXXIX à CLV, et CCXXI à CCXXIV). Ces pièces correspondent aux numéros 2, 3^1, 4, 10, 11, 13^1, 15, 16^1, 16^3, 18, 20 à 22, 24 à 26, 29, 12, 16, 2, 17, 7. Nous en concluerons que le volume perdu comprenait au moins trente-trois documents, dont les dates extrêmes étaient 1260-1278.

Il ne serait pas impossible que ces deux volumes et d'autres registres de bulles pontificales originales, qui manquent aujourd'hui, aient été perdus du temps de Pauli. Celui-ci, probablement, n'est pas venu à Malte; les copies, faites à Malte par différentes mains, qui n'étaient pas d'égale compétence en paléographie, lui ont été envoyées. Lui-même nous dit (3) que diverses pièces lui sont arrivées *en retard* de Malte et n'ont pu être disposées chronologiquement. Il se pourrait aussi que certains de ces documents lui aient été communiqués à Lucques et qu'ils se

(1) Et non 1er mai 1257, comme le porte l'acte transcrit par Pauli.
(2) Cette pièce est en mauvais état et la date est ruinée.
(3) Pauli, I, p. 200.

soient perdus en voyage ou soient restés entre ses mains; en tous cas, rien dans ses papiers, conservés à la bibliothèque publique de Lucques, ne peut faire espérer de les retrouver.

2° Bulles pontificales. — La collection des bulles pontificales originales est classée dans cette série; elle comprend huit volumes; un autre volume est consacré à des copies. — La classification des bulles elles-mêmes repose sur un principe assez bizarre : elles sont rangées selon le nom des papes qui les ont promulguées, les pontifes de même nom et ceux de même lettre alphabétique étant réunis ensemble.

Il convient de donner ici un aperçu des documents renfermés dans ces volumes et de citer, en les analysant, celles des bulles qui semblent le plus intéressantes par leur contenu ou leur antiquité.

Volume VI. — Il contient cinq documents émanés de différents souverains pontifes :

N° 1. — 19 jun. 1120. — Bulla Calixti II. — « Ad hoc nos. » Ed. Pauli I, p. 269 (1).

N° 2. — 29 jul. 1103, Laterani. — Pascalis II confirmat monasterio sancti Salvatoris de Monte Thabor possessionem quorumdam bonorum; quam chartam Egidius, Tyrensis et Jocelinus, Cesariensis archiepiscopi, ad requisitionem magistri Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani transcribi fecerunt. — « Propheta domini (2). »

N° 3. — 17 mart. 1317, Avinione. — Johannes XXII contra occupatores bonorum Templariorum in Anglia, ut dentur fratribus Hospitalis juxta unionem. — « Querelam dilectorum filiorum. » Ed. Pauli, II, n° XXXVI.

N° 4. — 4 oct. 1520, Romæ. — Curia causarum cameræ vidimat bullam Leonis X, qua pontifex, die XVIII maii 1520, apud S. Petrum, exemit religionem Hierosolymitanam a decimis concessis duci Sabaudiæ. — « Ad decimas et. »

N° 5. — 14 jul. 1521, apud S. Petrum. — (*Breve*) — Leo X magno magistro Rhodi licentiam concedit mittendi ad partes infidelium tabulas, trabes, et ligna.

Volume VII. — Il est consacré aux papes qui portèrent le nom

(1) La date de lieu n'est pas lisible dans l'original. Pauli l'indique *apud Sanctum Egidium*, mais c'est une erreur : l'itinéraire de Calixte II, dans Jaffé, ne permet pas qu'il ait été à Saint-Gilles à la date du 19 juin 1120.

(2) Cette pièce sera publiée à l'*Appendice*.

d'Urbain, d'Urbain III à Urbain VIII, et contient soixante-quinze documents, dont voici les principaux :

N° 2. — 5 jul. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III mandat archiepiscopis ut non exigant portionem ab eis qui decedentes eligunt sepulturam apud fratres Hospitalis. — « Cum in transmarinis »

N° 3. — 12 jan. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III ne fratres Hospitalis teneantur parere litteris apostolicis de decimis aut aliis impositionibus, nisi expresse de eis facta sit mentio. — « Cum inter vos »

N° 4. — 17 febr. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III archiepiscopos hortatur ut milites Templi elemosinis juvent, et non molestent. — « Quantum sacra Templi »

N° 5. — 14 mart. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III prohibet ne hostes Hospitalariorum capiant homines et res quæ sub eorum protectione translatæ fuerunt. — « Pervenit ad nos »

N° 6. — 15 mad. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III defendit fratres Hospitalis contra molestatores, et archiepiscopos ad conservationem et observationem privilegiorum eorum hortatur. — « Non absque dolore »

N° 7. — 30 jun. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III confirmat donationem castelli Margati factam a Bertrando, Margati domino. — « Humanitatis affectum » (1).

N° 9. — 8 jun. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III ne fratres Hospitalis imponantur pro reparatione murorum, pontium, vel vallorum... — « Justis petentium desideriis. »

N° 10. — 12 mart. 1186, Veronæ. — Urbanus III, ad exemplum predecessorum suorum, confirmat donationes et privilegia a summis pontificibus Hospitali facta. — « Christianæ fidei »

N° 11. — 11 mart. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III archiepiscopis de septima parte injunctæ penitentiæ benefactoribus Hospitalis. — « Quam amabilis Deo »

N° 12. — 18 mart. 1186 sive 1187, Veronæ. — Urbanus III eximit fratres Hospitalis a solutione decimarum. — « Audivimus et audientes »

N° 13. — 31 dec. 1185 sive 1186, Veronæ. — Urbanus III archiepiscopis, ne molestiam inferant fratribus Hospitalis de sepultura. — « Cum apostolica sedes »

Le pontificat d'Urbain IV est représenté par quatre bulles des 9 oct. 1261 (aux Hospitaliers d'Allemagne), 9 fév. 1262 (privilège général pour le Temple), 14 mars 1362 (au prieur du S. Sépulcre de Bari) et 11 avril 1262 (aux hospitaliers anglais). Celui d'Urbain V

(1) Le lecteur trouvera le texte de cette pièce à l'*Appendice*.

par cinq bulles, dont trois concernent l'administration intérieure de l'ordre (15 mai 1367, 9 juin 1369, 15 juill. 1370, privilèges généraux) (1), et deux la transmission des biens des Templiers à l'ordre de l'Hôpital dans les royaumes de Castille et de Léon (24 sept. et 7 nov. 1366) (2). Le reste du volume est rempli par des bulles d'Urbain VI, VII et VIII.

Volume VIII. — Ce volume contient des bulles d'Eugène III et d'Eugène IV.

N° 1. — 16 jul. 1145 seu 1146, Viterbii. — Eugenius III fratribus militiæ Templi de septima parte penitentiarum injunctarum. — « Milites Templi »

N° 2. — 23 oct. 1152, Albæ. — Eugenius III magno magistro Hospitalis de testamento comitis Forcalquerii. Vide Jaffé, n° 6663. Ed. Pauli, I, p. 308. — « Sicut nostri administratione »

N° 3. — 4 mad. 1146, Sutrii. — Eugenius III Poncio, abbati Montis Thabor, abbatiæ privilegia confirmat. — « Propheta domini virtutes » Transsumptum ab Ægidio Tyrensi, et Joscelino, Cesariensi archiepiscopis, sub data x kal. aug 1255, apud Accon, confirmatum.

Les bulles d'Eugène IV (n°s 4 à 15) concernent la confirmation des privilèges de l'Ordre (23 mars et 23 juill. 1431), la cause du grand précepteur frère Jean de Cavaillon (22 avril 1445), la levée des responsions (6 déc. 1433), les efforts faits par le Saint-Siège auprès des princes chrétiens et des fidèles pour secourir Rhodes (28 mars 1441, Ed. Pauli, II, n° CIII; 13 mars 1443, Ed. Pauli, II, n° CI; 15 mars 1444, 28 juillet, 3 et 17 août 1445), et une prétendue concession de dîmes faite au roi de France (7 juill. 1441, Ed. Pauli, II, n° CIV). Une bulle très abîmée, de Benoît XI, concernant l'office propre aux Hospitaliers, se trouve par erreur dans ce volume.

Volume IX. — Il est consacré aux bulles des papes Honorius III et Honorius IV. Elles émanent presque exclusivement du premier (35 pièces, tandis qu'Honorius IV n'est représenté que par deux bulles) et n'offrent en général que peu d'intérêt. Ce sont, pour la plupart, des privilèges généraux concédés aux Hospitaliers par le Saint-Siège; chaque pape les renouvelait à son avènement et souvent même, aux instances des intéressés, le privilège

(1) Div. I, vol. 7, n°s 18 à 20.
(2) Div. I, vol. 7, n°s 16 et 17.

ou la prohibition était solennellement confirmé plusieurs fois durant un même pontificat (1). Quelques-unes de ces bulles sont relatives à des points de discipline ecclésiastique (2), d'autres exhortent les fidèles à donner des aumônes abondantes aux Hospitaliers pour reconquérir les lieux saints (3) et les mettent en garde contre ceux qui abusent de la croix blanche pour leur extorquer des aumônes (4); deux d'elles enfin sont relatives aux Templiers : ce sont des concessions de privilèges communs aux trois ordres militaires (23 jan. 1217, Laterani. « Quanto dilecti » — et 13 febr. 1217, Laterani. « Ex parte dilectorum ») (5). — Nous n'avons, de toutes ces bulles, distingué que les suivantes, qui méritent d'attirer l'attention :

N° 4. — 11 febr. 1217, Laterani. — Honorius III præceptori Cismarino et fratribus Hospitalis Jerosolimitani permittit ut corpora regis Aragonensis et aliorum sociorum Hospitalis e domo Tholosæ ad domum Sexensem tumulanda transferantur. — « Cum sicut accepimus »

N° 7. — 28 febr. 1217, Laterani. — Honorius III magistro Hospitalis Jerosolimitani concedit quod nemo de terris quæ a manibus Sarracenorum captæ vel capiendæ fuerint decimas vel primitias extorquere præsumat. — « Sollicitudo continua »

N° 16. — 3 jan. 1217, Laterani. — Honorius III magistro et fratribus Hospitalis facultatem construendi super terris captis de Sarracenis impartitur. — « Vestris piis postulationibus »

N° 30. — 26 jun. 1217, [Laterani]. — Honorius III magistro et fratribus Hospitalis confirmat donationem a rege Hungariæ eisdem factam (hanc quidem donationem edidit Pauli, I, n° CV). — « Justis petentium desideriis »

Les deux pièces d'Honorius IV sont les suivantes :

N° 8. — 23 oct. 1285, Romæ ap. S. Sabinam. — Honorius IV confirmat privilegia, libertates et exmptiones Hospitalis fratribus a prædecessoribus concessas.— « Solet annuere »

N° 37. — 19 dec. 1286, Romæ ap. S. Sabinam. — Honorius IV magistro et fratribus Hospitalis ut de male acquisitis usque ad decem millia marcharum argenti ad quinquiennium recipere possint, concedit. — « Promptæ fidei et pronæ »

(1) Nos 15, 17, 20, 24-25, 27-28.
(2) Nos 18, 23, 26, 29.
(3) N° 19.
(4) N° 21.
(5) Div. I, vol. 9, p. 5 et 6.

Volume X. — Les quatre-vingt-un documents qui font partie de ce volume proviennent des papes du nom de Clément (de Clément III à Clément VII). Clément III est représenté par trois bulles dont voici les analyses :

N° 2. — 7 apr. 1188, Laterani. — Clemens III fideles hortatur ad dandas elemosynas fratribus Hospitalis in subsidium terræ sanctæ. — « Gravis illa et nimis »

N° 13. — 12 mart. 1188, Laterani. — Clemens III magistro et fratribus de sepultura scribit. — « Ea quæ vobis (1). »

N° 14. — 16 apr. 1190, Laterani. — Clemens III confirmat quasdam treugas in Narbonensi provincia in favorem fratrum Templi et rerum ipsorum. — « Sicut sacra evangelii »

Des trente et une bulles de Clément IV, la plupart sont de même nature que celles dont nous avons parlé plus haut. Concessions d'un caractère général, communes aux trois ordres militaires, exemptions de dîmes, immunités particulières, renouvelées de pontificat en pontificat, tels sont les objets ordinaires de ces actes. Nous citons ici quelques concessions plus spéciales et plus intéressantes :

N° 3. — 21 dec. 1265, Perusii. — Clemens IV magistro et fratribus Hospitalis confirmat compositionem factam inter episcopum et capitulum Bethleemitanum et Hospitale, qua casale de Sikania, in territorio castri Crati, ad censum annuum pro L bisantiis Hospitali concessum fuerit. — « Cum a nobis petitur »

N° 9. — 8 sept. 1265, Asisii. — Clemens IV injungit quod fratres Hospitalis in Provincia, animalibus eorum per aliena territoria pascentibus et damna facientibus, nullatenus teneantur. — « Eo nobis quilibet »

N° 16. — 21 dec. 1265, Perusii. — Clemens IV magistro et fratribus Hospitalis confirmat transactionem factam, arbitro patriarcha Jerosolimitano, inter Hospitalis fratres et episcopum Ebronensem capitulumque de casali Noherie in territorio Antiochiæ, qua ipsi fratres casalis possessionem, capitulum vero Ebronense LXX bisantios annuos habebunt. — « Ea quæ judicio »

N° 18. — 22 apr. 1265, Perusii. — Clemens IV abbati S. Guillermi de Desertis, Lodovensis diocesis, mandat ut concessiones factas per domos Templi in Provincia et alienationes bonorum revocet. — « Pervenit ad audientiam »

N° 24. — 13 jun. 1265, Perusii. — Clemens IV abbati S. Saturnani Tholosani mandat ut excommunicationis sententiam contra fratres Pacis

(1) Ces bulles se répètent très souvent.

et Fidei Auxitanensis diocesis latam, qui comparere denegaverunt in lite contra eos a fratribus Hospitalis Tholosani et Templi de Borderiis in Guasconia facta super castro de Mansꝫto, faciat observare. — « Sua nobis dilecti »

N° 33. — 30 jun. 1267, Viterbii. — Clemens IV magistro et fratribus Hospitalis confirmat donationem ipsis factam a B[ela], rege Ungariæ, de XL marcis argenti annualibus in comitatu Supruniensi. — « Cum a nobis petitur »

Les pièces émanées de Clément V, contenues dans ce volume, sont assez nombreuses. Les privilèges généraux sont représentés par quatre bulles (nos 35, 36, 41 et 79), des 3e et 4e années de son pontificat; les indulgences et exemptions *pro passagio terræ sanctæ* par quatre bulles (nos 40, 42, 43-44, 45-46, datées de Poitiers le 11 août 1308 et d'Avignon les 5 avril et 9 juin 1309); les concessions particulières (nos 11, 37, 39, 77) concernent la mise en possession des frères de la châtellenie d'Emposte du château Cadaguers (21 juillet 1309), la faculté d'arrenter les bénéfices des Hospitaliers, donnée aux abbés de S. Jacques de Bourges, de S. Gilles de Nîmes et de S. Papoul de Toulouse (11 août 1308), la concession de la marche d'Ancône à Jean de Ripparia, prieur de Rome et de Pise (25 septembre 1307), et l'héritage du frère Dragonet, prieur de Saint-Gilles (29 mai 1313). — Mais la partie la plus intéressante est, à coup sûr, l'ensemble des bulles relatives à la transmission aux Hospitaliers des biens du Temple.

N° 47. — 2 maii 1312, Viennæ. — Clemens V confirmat donationem bonorum militiæ Templi factam Hospitali. — « Ad providam Christi » Ed. Pauli, II, n° XXII.

Nos 52, 54, 58. — Quam quidem bullam, mutatis mutandis, ad episcopos et canonicos diversarum ecclesiarum directam repetit.

Nos 48, 49. — 16 maii 1312, Liberoni, Valentinensis dioc. — Clemens V de expeditione bonorum quondam Templi Hospitali concessorum in regnis Castellæ, Aragonum, Portugaliæ et Maioricarum scribit. — « Nuper in generali »

Nos 50 et 51. — Eadem Ludovico regi Navarræ, et ducibus, etc., ejusdem regni.

N° 53. — Archiepiscopis Franciæ.

N° 55. — Episcopo Leodiensi.

Nos 56 et 57. — Ducibus, marchionibus, etc. — Archiepiscopis, episcopis Alamaniæ. — Ed. Pauli, II, n° XXIV.

Nos 59, 60, 61. — Regi. — Ducibus, marchionibus. — Archiepiscopis, episcopis, etc. Daciæ.

Nos 62, 63. — Ducibus, etc. — Archiepiscopis, etc. Norwegiæ.

Nos 64, 65, 66. — Regi. — Ducibus, etc. — Archiepiscopis, etc. Swetiæ.

Nos 67, 68. — Comitibus, etc. — Archiepiecopis, etc. Boemiæ.

No 69. — Duci Austriæ.

Nos 70, 71. — Ducibus, etc. — Archiepiscopis, etc. Ungariæ.

No 72. — Henrico, regi Cipri.

No 73. — Ducibus, etc. — principatus Achaye et ducatus Athenarum.

No 75. — Frederico, regi Trinacriæ.

No 76. — Archiepiscopis per regnum Siciliæ constitutis.

No 74. — 15 jul. 1313, in prioratu de Gransello, prope Malausanam, Vasionensis dioc. — Clemens v Roberto, regi Siciliæ, de bonis Templariorum in Sicilia existentibus, scribit. — « Nosti plene, carissime »

Le volume se termine par trois bulles de Clément vi (nos 78, 80 et 81), qui n'offrent pas un intérêt historique assez important pour les analyser ici.

Volume XI. — Dans ce volume, contenant des actes des papes Clément vii à Clément xiii, nous signalerons :

Pour le pontificat de Clément vii, en dehors des privilèges, exemptions, affaires administratives ordinaires de l'Ordre (nos 1, 2, 12, 16, 20 à 22, 27-28, 30, 32, 57, 63), trois bulles concernant l'expédition projetée contre Smyrne (nos 10, 11 et 17) et les aumônes que sollicite le pape pour l'entreprendre (19 avril, 28 août, 13 novembre 1390 « Miserabilis status », — 10 mars 1391 « Dudum ad custodiam »). Une grande quantité d'actes (nos 3 à 9, 13 à 15, 18, 19, 23 à 26, 60,) concernent l'Espagne et particulièment la châtellenie d'Emposte. On sait qu'à cette époque les chevaliers espagnols cherchèrent à secouer l'autorité du grand maitre, et que le châtelain d'Emposte fut à la tête de la résistance. Les pièces qui font allusion à ces menées s'étendent de 1387 à 1392 (1). D'autres bulles enfin se rapportent à l'échange des biens du Temple, en Espagne, avec ceux des ordres de Saint-Jacques et de Calatrava, et continuent pour ainsi dire la série précédente. En voici l'analyse :

No 61. — 19 maii 1387, Avinione. — Clemens vii episcopo Vicensi et præposito S. Desiderii Avinionensis, ac sacristæ Cesaraugustanæ ecclesiæ confirmat permutationem bonorum quæ erant quondam Templi in Hispaniis cum aliis bonis ordinum S. Jacobi et de Calatrava. — « Excelsus super omnes »

(1) Voir K. Herquet : *Juan Ferrandez de Heredia, Grossmeister des Johanniter Ordens...* (Mülhausen i. Th., 1878, in-8o, p. 79-81).

N° 62. — 19 maii 1387, Avinione. — Clemens vii eamdem permutationem ad perpetuam rei memoriam confirmat. — « Cupientes ut illa »

N° 63. — 29 febr. 1388, Avinione. — Clemens vii eisdem ac sub n° 61 de permutatione terrarum prædictarum scribit. — « Dudum felicis recordacionis »

Les bulles de Clément vii de Médicis, assez nombreuses, n'offrent pas un intérêt général. Presque toutes sont relatives à des affaires particulières, à des recommandations données à des chevaliers, à des saufs-conduits, etc. Quelques-unes ont pour objet la cession de Malte aux Hospitaliers; les plus importantes ont été publiées (Pauli, ii, n^os clxv à clxviii, clxxii à clxxiv). Nous n'avons rien à dire des actes émanés des papes postérieurs à Clément vii de Médicis, et conservés dans ce volume.

Volume XII. — Il y a peu de bulles qui méritent d'être citées dans ce volume, qui comprend soixante-quatre documents (le n° 8 manque), émanés des papes du nom de Grégoire, de Grégoire ix à Grégoire xv. — Grégoire ix est représenté par six actes (n°s 5, 6, 7, 9, 10, 11), dont un seul offre quelque intérêt; c'est une bulle, du 12 janvier 1240, en faveur de l'Hôpital des Teutoniques à Acre; elle figure dans Potthast, sous le n° 10239, et est éditée par Pauli, i, page 272. Des douze actes de Grégoire x, la plupart sont d'un caractère général (n°s 1, 2, 3, 16, 17, 17^b, 18, 19), les n°s 16 et 18, ont été publiés par Pauli, i, pag. 279 et 280, les quatre autres (n°s 12 à 15) concernent Forcalquier, l'évêque de Vaison et les Hospitaliers de Provence (4 juillet 1272, 7 et 9 mars 1274) (1).

Les douze actes de Grégoire xi (n°s 3-4, 20 à 23, 25, 26, 27 (2), 29 (3), 30, 31 (4), n'offrent rien de saillant; le reste du volume est occupé par des bulles de Grégoire xii, xiii, xiv et xv.

Volume XIII. — Les papes Jean xxi, xxii et xxiii figurent dans ce volume. Il ne contient qu'une bulle de Jean xxi, en double exemplaire (n°s 1 et 2), du 1er octobre 1276 à Viterbe, confirmant aux Hospitaliers de Provence tous les privilèges que le Saint-Siège leur avait précédemment concédés. — Celles de Jean xxii

(1) Nous reproduisons à l'*Appendice* l'une de ces bulles (n° 12).
(2) Ed. Pauli, ii, n° lxxix.
(3) *Id.*, ii, n° lxxx.
(4) *Id.*, ii, n° lxxxi.

et XXIII, sont sans intérêt spécial (14 pièces) (1), sauf les trois suivantes dont nous donnons l'analyse :

Nº 9. — 20 sept. 1317, Avinione. — Johannes XXII prioribus, præceptoribus, etc., Hospitalis mandat quod, in casu depositionis magistri de Villareto et electionis in ejus locum fratris de Pagnaco, elegerit in vicarium fratrem Giraudum de Pinibus. — « Audivimus noviter » Cf. Pauli, II, nº XLV.

Nº 13. — 1 dec. 1318, Avinione. — Johannes XXII ordinat primicerio ecclesiæ et priori Prædicatorum, ac guardiano Minorum Fratrum, ordinum Neapolitanorum, ut dent alimenta Templariis qui vivi remanserint post extinctum ordinem Templariorum. — « Nuper ad apostolatus » Ed. Pauli, II, nº LII.

Nº 14. — 17 dec. 1318, Avinione. — Johannes XXII archiepiscopis injungit quod Templarii olim cogantur ingredi religiones approbatas, et, etiam si contraxerint, uxorem dimittant, vel eis stipendia subtrahantur. — « Ad hec libenter » Ed. Pauli, II, nº LIII; il date cette bulle par erreur de 1319.

Volume XIV. — Des dix-sept bulles qui composent ce volume, cinq sont de Nicolas III (nºs 2, 3, 6 à 8), mais ne sont que des répétitions de concessions ou d'immunités accordées par d'autres souverains pontifes aux Hospitaliers. Les actes émanés de Nicolas IV sont dans le même cas (nºs 1, 4, 9, 11), sauf le nº 11 (4 oct. 1290. — « Pridem venerabili fratri »), indiqué dans Potthast, nº 23423, d'après Pauli, I, p. 280, et le nº 4, adressé au prieur de S. Ruf d'Avignon, qui lui enjoint de révoquer les aliénations illicites des biens de l'Hôpital en Provence (18 mars 1289. — « Ad audientiam nostram »). — Quant aux bulles de Nicolas V, nous n'y avons rien trouvé qui eût un intérêt particulier.

Volume XV. — Ce volume contient des copies et des vidimus de bulles ; quelques-unes de ces transcriptions sont du XIIIe siècle et concernent l'Angleterre. Plusieurs pièces sont en très mauvais état. Elles méritent d'être étudiées pour quiconque voudra dresser la liste complète des actes pontificaux émanés du Saint-Siège en faveur de l'ordre de l'Hôpital. Quelques bulles sont de Jean XXII (nºs 18 à 25), et de Jean XXIII (nºs 27 et 28). Nous signalerons les nºs 18, 19 et 20, qui concernent les dettes de l'Ordre et ses emprunts à la compagnie des Bardi de Florence (22 nov. 1321, 17 nov. 1322).

(1) Deux de ces pièces sont publiées dans Pauli, II, nºs XXXVI et XXXIX.

Nous remarquerons que quelques-uns des volumes de ces bulles originales des souverains pontifes sont perdus. Un inventaire du XVIIIe siècle de la chancellerie de Malte, actuellement conservé au Palais de l'Ordre à Rome, nous donne l'état exact des volumes comprenant le nom des papes dont les actes y figuraient.

1 Adrien, Alexandre.
2 Benoît.
3 Boniface.
4 Clément.
5 Clément.
6 Célestin.
7 Eugène.
8 Grégoire.
9 Honorius.
10 Innocent
11 Jules.
12 Jean.
13 Luce.
14 Martin.
15 Nicolas.
16 Pascal, Calixte II, Léon X.
17 Paul.
18 Pie.
19 Sixte.
20 Divers.
21 Urbain.

De ces vingt et un volumes, neuf seulement nous sont parvenus; nous n'avons pas cependant entièrement perdu toutes les pièces que contenaient les autres, grâce aux bullaires exécutés en grand nombre dans la chancellerie et aux notes prises par le P. Pauli, quand ces bulles n'avaient pas encore péri. Nous avons pu combler la lacune que forme l'absence de ces douze volumes, en partie du moins, comme nous le montrerons plus loin en parlant du dépouillement que nous avons entrepris des bullaires (série VII).

Signalons ici le défaut de cette classification en pièces originales et en copies, d'après laquelle des documents de même nature sont dispersés dans deux séries différentes. Elle repose sur une distinction qui n'est pas logique mais artificielle, et qui, dans la pratique, oblige souvent à violer la règle établie. C'est ainsi que le volume XV, au mépris de la classification, quoique contenant des copies de pièces, figure à la suite des bulles originales au lieu d'être rejeté dans la série VII avec les bullaires.

3° Bulles magistrales. — Avant de quitter la série I, il nous reste à dire quelques mots des volumes de bulles des grands maîtres réunis sous les nos XVI et XVIII à XXXV, et composés d'actes émanés de la chancellerie de l'Ordre.

Cette collection, relativement peu nombreuse, si l'on y réfléchit, est presque inexplicable. Les archives de l'Ordre de Malte ne devaient pas posséder d'actes originaux, scellés, émanés de l'autorité du grand maître ou du chapitre général; destinés par

la chancellerie à être envoyés aux destinataires, ces documents ne sont restés dans les archives de l'Ordre que parce que, au moment de l'exécution de la volonté exprimée dans l'acte, une cause quelconque y a fait surseoir et a fait garder l'acte dans les archives, ou parce que des nombreuses expéditions d'un acte d'un caractère général, préparées par la chancellerie, un exemplaire s'est trouvé par hasard sans emploi, et a été conservé. Ce fait nous a paru curieux à signaler; il est, en outre, fort heureux, puisqu'il permet de suppléer aux bullaires magistraux pour la période antérieure à 1346.

Volume XVI. — Parmi les soixante-quatorze pièces qui composent ce volume et qui s'étendent de 1169 à 1478, nous donnons l'analyse de celles qui sont antérieures au XIVe siècle (1).

No 1. — Sine data [1169]. — Litteræ fratrum Hospitalis Jerusalem ad Alexandrum III de resignatione magistri Giberti. — Ed. Pauli, I, no CLXXXVI.

No 2. — Nov. 1235. — Frater Gerinus, domus Hospitalis Jerusalem magister, cum domino Nicolao Antelmi concambium facit domus cujusdam emptæ a domina Ysabella de Petra cum domo ipsius Nicolai contigua Hospitali.

No 3. — 30 avril 1256, Acre. — Guillaume de Châteauneuf, grand maître de l'Hôpital, prolonge jusqu'à la Saint-Jean le terme primitivement accordé aux arbitres chargés de mettre un terme au différend élevé entre l'Hôpital et Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, sur le fait d'Ascalon.

No 4. — Sept. 1276, Acre. — Hugues Revel, grand maître de l'Hôpital, recommande au prieur de Saint-Gilles le frère Bertrand de Goubert envoyé dans son prieuré.

No 5. — Sans date [1256 à 1278]. — Le même loue de Belian d'Ibelin, seigneur d'Arsur, la seigneurie d'Arsur moyennant 4000 besants d'or par an, à charge de service féodal. Cette pièce, non terminée et annulée d'un coup de canif, n'a jamais dû être exécutée.

No 6. — 22 aug. 1289, Acon. — Magister Hospitalis fratri Rostamo de Saint-Gieur mandat ut cum equis et armis in proximo passagio ad partes Syriæ veniat.

No 7. — 10 oct. 1289, Acon. — Magister Hospitalis fratri Guillelmo de Villareto, priori S. Ægidii, mandat ut fratri Raymundo de Finel habitum restituat.

No 8. — Mart. 1295, Nymocii, in regno Cipri. — Magister Odo de Pinibus fratri Guillelmo de Villareto mandat ut retineat fratres cupientes

(1) Le lecteur trouvera le texte des plus importants de ces documents à l'*Appendice*.

ire ad partes Cismarinas, exceptis fratribus magnæ præceptoriæ Hispaniæ et prioratus Angliæ, fratribusque responsiones prioratuum laturis.

Le reste du volume comprend de nombreuses pièces des grands maîtres dont voici le détail :

Foulques de Villaret (1314-19) (1), n°s 9 à 11.
Hélion de Villeneuve (1321-1346), n°s 13 à 16, 18 à 20, 22 à 24, 26 à 28, 32 à 35.
Dieudonné de Gozon (1er août 1347), n° 12.
Roger des Pins (1355-1364), n°s 36 à 42.
Raymond Bérenger (1366-1372), n°s 43 à 50 ^b^.
Robert de Julliac (1374-1376), n°s 5, 51 et 54.
J.-F. d'Hérédia (1377-1388), n°s 55 à 63.
Antoine Fluviau (1424-1435), n°s 64 à 69.
Pierre d'Aubusson (1483-1498), n°s 70 à 74).

Sous ces diverses rubriques figurent quelques actes qui ne sont pas, à proprement parler, des actes magistraux, mais qui se rapportent de très près à l'administration de l'Ordre ; tels sont des comptes des recettes et dépenses présentés par les receveurs du trésor, des suppliques adressées au grand maître, quelques pièces émanées des prieurs et envoyées à Rhodes, etc. Mais ces documents sont en petit nombre ; le reste concerne exclusivement l'administration intérieure de l'Ordre; nominations, sauf-conduit, rentrées des recettes, ordre de venir à Rhodes, concessions de terres dans l'île, etc. font l'objet de ces chartes ; parmi elles, cependant, les n°s 16, 17 et 20, ont trait aux dettes de toute sorte dont les Hospitaliers étaient obérés au commencement du magistère d'Hélion de Villeneuve (1324-1326), et les n°s 21, 24, 25, 29 à 31, à leurs emprunts aux Peruzzi, aux Bardi, aux Accajuoli de Florence (1331-1340). Nous avons ainsi quelques détails sur un point important de l'histoire de l'Ordre.

Volume XVII. — Ce volume ne figure à cette place que par suite d'une erreur de classification. Il comprend des documents originaux émanés de princes et de rois, et à ce titre, aurait dû prendre rang dans cette même série, à la suite des cinq premiers volumes. Il contient :

I. — 1183. — Fredericus, Boemorum dux, dat Hospitali Jerusalem ecclesiam inter Pragam et Wisegrad et confirmat diversas donationes

(1) Nous donnons les dates extrêmes des pièces de chaque grand maître.

in regno Boemiæ. — Ed. Dobner, *Mon.* IV, 245, et Boczak, *Cod. dipl. Moraviæ*, I, 307. — Extr. apud Erben, *Regesta dipl. nec non epist. Bohemiæ et Moraviæ*, I, 168, n° 376.

II. — 1204. — Balduinus, comes Flandriæ et Hannoniæ, dat Hospitalis fratribus quartam partem ducatus Neocastri. — Ed. Pauli, I, n° LXXXVIII.

III. — 28 jan. 1524, Victoriæ. — Carolus imperator, cum matre et filio, post Rhodi calamitatem, privilegia ordinis S. Johannis Hierosolimitani confirmat.

IV. — 5 nov. 1524, apud Tordesillas. — Carolus imperator privilegia, a predecessoribus concessa, Hospitalariis confirmat.

V. — 3 mart. 1525, Maioreti. — Carolus imperator concedit omnibus vassellis et exercitui religionis Hierosolimitanæ salvum conductum et assecuramentum.

VI. — 17 jun. 1526, Granatæ. — Carolus imperator declarat se sub speciali sua protectione suscipere religionem S. Johannis Hierosolimitani post deperditionem Rhodi, eique dat salvum conductum ut in omnibus ditionis suæ locis liberum possit terra marique habere commercium. (Transsumptum ab officiali Barchinonensi, 3 julii 1530 — duo exemplaria).

VII. — 12 sept. 1528, Madrid. — Carolus imperator concedit salvum conductum religioni Hierosolymitanæ ad instantiam fratris Francisci Salvagii, præceptoris Januensis. (Lingua hispanica. — Adjiciuntur tria transsumpta authentica et coetanea).

Volume XVIII. — Les pièces qui le composent, du XIIIe siècle, sont très intéressantes. Elles concernent particulièrement les rapports entre les Templiers et les Hospitaliers. En voici les analyses :

N° 1. — Octobre 1252. — Thomas Bérard, grand maître des Templiers, accorde à plusieurs personnes désignées nominalement un sauf-conduit pour aller à Tripoli.

N° 2. — 31 maï 1262, Acre. — Thomas Bérard, grand maître des Templiers, promulgue les conditions de l'accord intervenu entre lui et le grand maître de l'Hôpital au sujet de divers biens à Cabor, au Caymont, à la Fève, à Damor après un arbitrage.

N° 3. — 31 mai 1262, Acre. — Le même promulgue un autre accord intervenu entre lui et l'Hôpital, d'après le même arbitrage, au sujet de Valenie, Margat, Saiette, Beaufort et Cafarlet.

N° 4. — 18 décembre 1262, Acre. — Le même promulgue un accord intervenu entre lui et l'Hôpital d'après le même arbitrage au sujet du casal d'Alme, échangé par le Temple au seigneur de Thoron.

N° 5. — 14 mart. 1265, Accon. — Petrus, episcopus Ebronensis, et frater Hugo Revel, Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani magister, de casali Naberic, in territorio Antiochiæ, concordiam ineunt.

N° 6. — 29 oct. 1267. — Magister Hugo Revel, et Henricus, abbas monasterii S.-M. de Latina, compositionem de casalibus de Mondisder, Turris Rubeæ, et de possessionibus monasterii de Latina apud casale nuncupatum Caco faciunt.

N° 7. — 12 sept. 1270, Avinione. — Electionem sepulturæ, a Petro de Militia in cimiterio Templi sancti Egidii factam, frater Lambertus, nomine domini Roncelini, magistri domorum militiæ Templi in Provincia, ratificat (1).

Volume XIX. — Il ne contient qu'un document. C'est un vidimus de 1371, du viguier de l'évêque de Dax des documents suivants :

a). — 14 août 1289, Moliets. — Frère Elie Amanieu, commandeur du Temple de Bordeaux et de toutes les maisons du Temple en Gascogne, donne par bail à nouveau fief diverses terres dépendant de la commanderie de Mouliez (En provençal).

b). — 31 août 1290. — Le même, institué procureur de frère Guillaume Ucher, visiteur des maisons du Temple en France et Angleterre (par acte du 31 mai 1288 transcrit dans la charte), afferme la maison de Caumont pour six ans à Ar. Arremon, sous certaines conditions (En provençal, l'acte transcrit est en latin).

Volume XX. — Des cinquante-six pièces qu'il contient (1319 à 1366), les n°s 1 à 5 concernent des affaires d'ordre administratif ou contentieux entre le grand maître et les prieurs et dignitaires de l'Hôpital ; les n°s 7 à 56 sont des quittances données au grand maître et au couvent par diverses personnes, et spécialement par des banquiers génois, en 1341 et 1342, entre les mains du notaire Barthélemy de Bracelli (2) ; la plus intéressante est le n° 6, en voici l'analyse :

9 jun. 1366, Zamorræ, — Universitas civitatis Zamorræ, regni Castellæ, magistro Elioni de Villanova notificat se ad protectionem regis Portugalliæ confugisse, fœdusque cum ipso iniisse ad evitandas crudeles vexationes quas ex parte cujusdam Alvari Mugnios, ministri regis Castellæ, patiebatur, hortaturque ipsum magistrum ne epistolis quas dictus Alvares Mugnios contra priorem Castellæ scripserat fidem ullam adhibeat.

(1) Pour le texte de ces documents, voir à l'*Appendice*.

(2) La famille à laquelle appartenait Barthélemy de Bracelli donna plusieurs notaires, et, au siècle suivant, un chancelier à la république de Gênes. Jacques de Bracelli se distingua dans les lettres vers la même époque.

Volume XXI. — Les dix actes de ce volume se rapportent au magistère de Roger des Pins ; ce sont des actes d'administration intérieure et financière, et de discipline ecclésiastique, s'étendant de 1356 à 1362. Une quittance cependant, mentionnant le remboursement d'un prêt par le grand maître, est du 11 octobre 1373 (nº 10).

Volume XXII. — « Ce sont les stablimens fais e ordenés au chapitre general celebré à Rodes par l'onorable maistre frayre Dorde de Gosone per le conselh des prodes homes (2 mars 1353) ». — Copie du temps, contenant dix-sept établissements qu'on retrouve dans tous les manuscrits des statuts de l'Hôpital ; cette pièce est sous forme de bulle capitulaire.

Volume XXIII. — Il contient une quittance, en espagnol, de 1366, de 500 l. données au juge royal de Tudela, par le châtelain d'Emposte (nº 5); une concession d'un membre de la commanderie d'Avignon faite par le prieur de S. Gilles en 1374 (20 oct.) (nº 2) ; une quittance du grand maître Robert de Julliac au châtelain d'Emposte de diverses sommes d'argent (11 oct. 1374) (nº 4), et une procuration donnée par le précepteur de Beauvoir à celui de Raissac (30 sept. 1375) pour retirer une somme d'argent prêtée au chapelain du grand maître (nº 1). — Le nº 3 est une copie de la bulle par laquelle Robert de Julliac institue J.-F. d'Hérédia son lieutenant.

Volumes XXIV à XXXV. — Ces volumes, consacrés à des bulles magistrales de divers grands maîtres, n'offrent qu'un intérêt restreint. Elles traitent de l'administration des affaires intérieures de l'Ordre ; et, à côté des pièces provenant de la chancellerie magistrale, se placent quelques actes émanés d'autres chancelleries ou d'autres personnages et qui les complètent. Nous donnerons ici le nombre et les dates extrêmes des pièces contenues dans chacun de ces volumes :

XXIV. — J.-F. d'Hérédia (1379-91), 11 pièces.
XXV. — Philibert de Naillac (1400-19), 12 pièces.
XXVI. — Antoine Fluvian (1422-33), 12 pièces.
XXVII. — Jean de Lastic (1438-52), 16 pièces.
XXVIII. — Jacques de Milly (1455-59), 6 pièces.
XXIX. — Raymond Zacosta (1465-66), 5 pièces.

xxx. — J.-B. Orsini (1469-76), 5 pièces.
xxxi. — Pierre d'Aubusson (1478-96), 17 pièces.
xxxii. — Aimeri d'Amboise (1509), 1 pièce.
xxxiii. — Villiers de Lisle-Adam (1522-27), 4 pièces.
xxxiv. — Jean d'Homèdes (1531-51), 6 pièces.
xxxv. — Claude la Sengle (1554), 1 pièce.

Dans cette suite de volumes nous avons remarqué les pièces suivantes d'un intérêt plus général :

— 8 nov. 1384, Avinione. — Processus contra fratrem Robertum Vagnonis. — Vide Pauli II, n° LXXXIII, qui documentum hoc cum falsa data 1394 edidit (vol. XXIV, n° 9).

— 24 nov. 1385, Venetiis. — Protestatio ducis et consilii reipublicæ Venetiarum, nomine magistri et communis ærarii Rodi, contra jurisdictionem quam sibi arrogare prætendebat dux Venetiarum in lite mota inter Carolum Ceno, capitaneum galearum Venetiarum, occasione prædæ ab ipso factæ super Genuenses et adductæ in portum Rodi, etc. (vol. XXIV, n° 10).

— 5 jul. 1400. — Institutio procuratorum magistri Hospitalis ad recipiendum arreragia, responsiones, mortuaria et subsidia pro civitate Smirnarum (vol. XXV).

— 8 apr. 1401, Rodi. — Magister regi Aragoniæ ambaxiatores mittit ad purgandam ipsam fatigam de qua conquerebatur rex et satisfactionem dandam (vol. XXV).

— 23 dec. 1409, Lugduni. — Mandatum accepisse a magistro notificat frater Petrus Quarrelli, præceptor de Calma, instituendi procuratores ad recipiendas elemosinas ad fortificationem castelli S. Petri, tunc temporis constructi contra Turchas (vol. XXV).

— 7 febr. 1438 (1439 vr. d.), Rodi. — Magister duos oratores et procuratores mittit apud ducem et consilium reipublicæ Genuensis ad pacificandas et terminandas quasdam querelas et discordias ortas inter religionem et dictam rempublicam (vol. XXVII, n° 2).

— 14 aug. 1489, Rodi. — Magister notificat se propriis sumptibus ædificasse duo sacella sive oratoria Rodi, unum sub invocatione S. Mariæ de Victoria, alterum S. Panthaleonis, in perpetuum monimentum liberationis civitatis Rodi ab obsidione Turcharum qui ipsam oppugnaverant anno 1480 (vol XXXI, n° 11).

— 10 oct. 1489, Rodi. — Decretum capituli generalis quo declaratur quod communis thesaurus religionis debet magno magistro summam 50000 scutorum auri pro expensis factis in administratione et manutentione personæ sultani Zizym, fratris magni Turci (vol. XXXI, n° 3).

Un des plus grands intérêts que présente cette série consiste en de nombreux sceaux de plomb des grands maîtres et du cha-

pitre de l'Ordre, qui sont restés appendus aux bulles. Nous les avons étudiés spécialement et nous en parlerons plus loin.

Il n'y a rien à dire des autres volumes de cette série ; ils se rapportent à des sujets et à des époques fort différents. A côté de privilèges des empereurs d'Allemagne (vol. XXXVIII et XXXIX), et des rois d'Espagne (vol XL et LIX) (1), figurent des pièces de comptabilité (vol. XLVIII, L, LI, LII, LIV, LV), des fondations de chapelles (vol. LIII, LVI, LXVI), des extraits des statuts promulgués aux chapitres généraux, de 1335 à 1366, sous forme de bulles capitulaires (vol. LXIV), un registre « d'esgards » (vol. LXVIII), un registre de visite des commanderies allemandes de 1495 (vol. XLV), etc. — Il y a aussi, dans cette série, quelques volumes de mélanges et de copies, très pauvres en pièces anciennes. Nous y avons remarqué un diplôme de 1217 d'André de Hongrie (Ed. Pauli, I, n° CIV), un compte de Thomas Larcher, prieur d'Angleterrre, de 1328 (Ed. L. B. Larking, *The Knights Hospitallers in England*, Camden Society, 1857, 8°), une copie d'un acte de Béatrice, veuve de Raymond Bérenger, comte de Provence (13 nov. 1266), donnant à l'Hôpital le château des Echelles, et une donation de Bérengère d'Angleterre (1216), de biens sis près du Lude (vol. XLVII, f° 40 et 64). — Un diplôme de Frédéric II, de mars 1214, figure aussi dans le volume LXIII, p. 24 (Ed. Giandonato Rogadeo, *Copie de reali diplomi in pro l'ordine Gerosolimitano*, Naples, 1776, in-4°, p. 15) ; et le volume LVIII renferme trois lettres de François Ier au grand maître, de 1528 et de 1530, et une de sa femme, Eléonore d'Autriche, de 1530 ; deux des lettres du roi de France concernent l'établissement des Hospitaliers à Malte.

SÉRIE V. — BULLAIRE DES GRANDS MAITRES.

La série des registres des bulles des grands maîtres commence en 1346 ; depuis 1527, elle n'a subi aucune perte (2); les lacunes sont donc antérieures à cette époque et ne sont pas considérables ; un registre, quelquefois deux, manquent, surtout au commencement de la série, au quatorzième siècle ; plus tard, elles deviennent de plus en plus rares (3).

(1) Ce volume contient 24 lettres de Charles-Quint au grand maître (1522-30).

(2) Ceci résulte d'un *record* cité par M. de Mas-Latrie, p. 15, d'après lequel la chancellerie renfermait en 1527, 97 registres de bulles, ce qui est exactement le nombre de ceux qui nous sont parvenus.

(3) M. de Mas-Latrie, dans sa *Notice*, donne un tableau chronologique, volume par volume, des 78 premiers registres (1346 à 1501).

Les registres sont divisés par prieurés, et le volume commence toujours par le prieuré dont le grand maître était originaire; les pièces sont transcrites au fur et à mesure dans la partie du registre consacrée au prieuré auquel elles se rapportent: quand la place manque au prieuré où elles devraient être inscrites, un renvoi indique l'endroit où elles ont été copiées, et, en marge, une mention fait connaître qu'elles ne sont pas au rang qu'elles devraient occuper.

La fin du registre comprend toujours des chapitres appelés *Partes cismarinæ*, *Partes transmarinæ*, *Assignationes pecuniarum*, et quelquefois *Libertates.* Sous ces rubriques se placent des documents concernant Rhodes et son administration, les négociations avec le continent et les commerçants, les emprunts faits par l'Hôpital aux marchands et aux banquiers, les traités d'alliance, les lettres écrites aux princes et souverains d'Europe, en un mot tout ce qui ne concerne pas absolument l'administration des différentes langues de l'Ordre et le fonctionnement des préceptoreries et prieurés. C'est là la source la plus considérable pour l'histoire générale de l'Ordre de Saint-Jean. Chaque registre est folioté, et contient une table indiquant les folios auxquels se trouvent les différents chapitres dont nous venons de parler. Il résulte du mode de confection de ces registres, dans lesquels les documents étaient classés au fur et à mesure et d'après le prieuré auquel ils appartenaient, que beaucoup de folios sont restés blancs. Les registres sont tous en papier; les pièces sont transcrites par différents scribes, sans luxe, rapidement et en abrégeant les formules initiales et finales. Ils contiennent encore quelques renseignements qui ne sont pas donnés sous forme de lettres, comme par exemple : « frater N... receptus est in fraternitatem die tali..., » ou : « frater N... habuit licenticem recedendi a conventu Rhodi ad negotium tale... »

Nous avons spécialement étudié les registres de cette série se rapportant à la fin du quatorzième siècle et au quinzième. En dehors de beaucoup de notes que nous avons recueillies et qui éclairent l'histoire des prétentions de l'Hôpital en Grèce et dans les Iles à cette époque, nous citerons, pour la fin du quatorzième siècle et les premières années du quinzième :

1° Une bulle du pape Clément VII, mentionnée dans un document du 8 mai 1390 et ordonnant la levée d'une taxe pour la défense de Smyrne (Reg. de 1389-90).

2° Un traité fait entre Foulques de Villaret, maître de l'Hôpital, et le

Génois Vignolus de Vignolo, pour acquérir diverses îles, en 1392 (Reg. de 1392, f° 188).

3° 4 pièces relatives à un prêt d'argent fait par l'Hôpital au maréchal Boucicaut, à la demande du roi de Chypre, en 1403 (Reg. de 1402-1403, f° 168 v° — 169).

4° Une pièce de l'empereur Manuel Paléologue, reconnaissant la restitution à lui faite de ses joyaux et reliques qu'il avait confiés au grand maître, 21 novembre 1398 (Reg. de 1399-1400, f° 121 v°).

5° Une pièce de 1400, relative à une somme d'argent prêtée au maréchal Boucicaut (Reg. de 1399-1400, f° 112).

6° Une ordonnance relative aux hôtels de la langue de Provence, à Rhodes, rendue le 15 mai 1399 par les frères de cette langue, réunis pour délibérer sur ce point (Reg. de 1399-1400, f°s 37-8).

7° Vente à Théodore Porphyrogenète du despotat de Grèce et de la châtellenie de Corinthe, 6 avril 1404 (Reg. de 1404-6, f° 117).

8° Mémoire de ce que demandent les Navarrais. — Sans date (Reg. de 1385-1386, fol. 246).

On voit, par les quelques exemples que nous venons de donner, le parti qu'on pourrait tirer, au point de vue historique, de l'étude de ces documents. Quant à l'histoire de l'administration des grands maîtres, du temporel de l'Ordre, elle est là tout entière; mais, à cause même de l'énorme quantité de pièces qui sont transcrites dans ces volumes, il sera toujours difficile d'en faire sortir l'histoire de tel ou tel grand maître, de tel ou tel personnage de l'Ordre, de telle guerre déterminée, ou de telle négociation politique, avant qu'un grand travail d'ensemble ait été entrepris sur ces registres.

SÉRIE VII. — BULLAIRES PONTIFICAUX.

Il nous reste à parler, dans cette série, de la collection des bullaires qui nous ont été d'un grand secours pour suppléer aux lacunes trop nombreuses de la collection des bulles originales des souverains pontifes.

Au siècle dernier, les bullaires conservés dans la chancellerie de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem étaient au nombre de onze (1) :

1° Bullarium signatum XP, formé par l'ordre de Bosio (2);

(1) Inventaire de la chancellerie de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, conservé au palais de Malte à Rome, et communiqué obligeamment sur l'ordre de S. E. le grand maître par M. le marquis Ciccolini, bibliothécaire.

(2) Il ne s'agit ni de Jacques Bosio, duquel nous avons une histoire étendue de l'Ordre de Saint-Jean (3 vol. in-f°, 1594, et années suivantes, Rome; ouvrage plu-

2° Bullarium Rubeum ;
3° Bullarium Germanum ;
4° Bullarium A ;
5° Bullarium B ;
6° Bullarium C ;
7° Bullarium D ;
8° Bullarium E ;
9° Bullarium F ;
10° Bullarium G ;
11° Répertoire par Imbroll (1) du bullaire D.

De ces onze bullaires, trois sont perdus : ce sont les bullaires A, E, F; les huit autres nous sont parvenus malheureusement mutilés et incomplets quelquefois.

Bullarium Primum ou *XP*. Il contient la copie des bulles rangées chronologiquement depuis Pascal II jusqu'à Jules III, et comprend 521 feuillets de papier petit in-folio. Malheureusement une forte lacune se trouve au milieu du volume, les f°s 127-277 manquent, de Célestin IV à Jean XXII.

Bullarium Sextum ou *C*. Ce volume contient des cotes de bulles et des bulles transcrites ; les documents s'étendent de 1181 à 1571.

Bullarium Septimum ou *D*. Copie du précédent.

Bullarium Rubeum. Il compte 208 feuillets, et comprend des transcriptions et des analyses; quelques pièces sont répétées. Les privilèges généraux des Hospitaliers et des Templiers sont transcrits dans ce bullaire. Il convient d'en conclure que les archives du Temple, aujourd'hui perdues, existaient en 1500; le fait mérite d'être signalé. Quant à ces privilèges généraux eux-mêmes, ils sont semblables, pour la plupart, à ceux qui furent donnés en

sieurs fois réimprimé), ni d'Antoine Bosio, son neveu, auteur de travaux d'archéologie chrétienne, mais de Giannotto Bosio, de Milan, commandeur et vice chancelier de l'Ordre au XVIe siècle. On a de lui quelques poésies, imprimées à la suite des lettres de Marc Philippe, dans : *Il furioso dell'Ariosto*, Venise, 1584-in-8°. — Voir Villarosa, *Notizie di alcuni cavalieri del S. Ordine Gerosolimitano illustri per le lettere e per belle arti*, Naples, 1841, in-8°.

(1) S. Imbroll, docteur en théologie, prieur conventuel et commandeur d'Aldona Relea, au prieuré de Portugal, occupa de hautes positions dans l'Ordre; il fut ambassadeur, historiographe, auditeur du grand maître A. de Paula ; il mourut le 26 janvier 1650, à l'âge de soixante ans. — On a de lui, dans Scotti, *Mirabilium Mathem.*, p. 127 et suiv., un ouvrage intitulé : *Specula Melitensis encyclica*. — Il a laissé en manuscrit : *Annali dell'Ordine di S. Giovanni di Gerusalemme* (Bibl. de Malte, ms. n° 53), et : *Concordanza, ordine e compendio degli statuti* (Bibl. de Malte, ms. n° 220). — Cf. Abela, *Malta illustrata*, édition du comte Ciantar, II, 555-6.

même temps aux Teutoniques. Le lecteur les retrouvera presque tous dans les bulles publiées par Strehlke (*Tab. ord. Theut.*, p. 263 à 471).

Bullarium Decimum ou *G*. Comprend des actes du quinzième siècle et suivants (1459-1683).

Bullarium Quintum ou *B*. Il comprend des bulles de 1200 à 1500 et offre de l'intérêt en ce sens qu'il peut combler les lacunes du Bullarium primum ou XP; les autres pièces sont dans le Bullarium XP et dans le Bullarium Rubeum.

Bullarium Germanum. Il contient des privilèges de l'Ordre de Saint-Jean et des Teutoniques; son intérêt réside en ce que c'est un incunable, exemplaire probablement unique, et qui, dans la chancellerie de l'Ordre, par les annotations dont il a été couvert en marge, relatives aux autres bullaires auxquels elles renvoient, est devenu un document aussi important que s'il était manuscrit. Il n'y a donc aucune témérité à le citer à la suite des autres bullaires des Hospitaliers et à le considérer comme l'un d'eux.

Il porte un titre manuscrit : BULLARIUM DECIMUM QUOD GERMANUM ANTEA DICEBATUR, et un index, également manuscrit, des bulles, au nombre de 80, qu'il renferme; il est dressé par nom des papes, auteurs des bulles, et renvoie aux folios qui ont été ajoutés au volume au moment où la table a été faite.

Il se compose de : un cahier de sept feuillets signés *a* (aij, aiij, le premier feuillet devant former le titre manque aujourd'hui); de trois cahiers de huit feuillets signés *b* (bij, biij, biiij), *c*, *d*; le dernier cahier *e* a dix feuillets (e, eij, eiij, eiiij, ev) et deux feuillets sont consacrés sans signature au REGISTRUM IN PRIUILEGIA ORDINIS SANCTI JOHANNIS qui termine le volume. Cette table, par ordre alphabétique de papes, renvoie aux bulles, grâce à des lettres qui se retrouvent en tête des bulles dans le corps du volume.

Il est imprimé en lettres gothiques avec d'assez nombreuses abréviations. Il a 49 lignes à la page. Nous ne savons ni le lieu ni la date de l'impression. L'origine allemande du recueil (ordonné par acte du 26 juin 1495, à la requête de Henri Wormsbergh, prieur de Berken, au diocèse de Munster, et de Rodolphe, comte de Werdenberg, par Pierre de Vicence, évêque de Cesena, auditeur général du S.-Siège), l'apostille du 17 mars 1495 (1496 n. s.) qui termine le livre (1), nous autorisent à émettre l'hypothèse que

(1) Cette apostille est relative à une question controversée de droit canonique à laquelle donnait lieu l'interprétation d'un des privilèges pontificaux.

le Bullaire a été imprimé en Allemagne, vers 1496, peut-être par Jean Reger de Kemnat (1).

Les pièces reproduites dans ce bullaire nous sont toutes connues par les autres bullaires; celles qui concernent l'Ordre Teutonique figurent dans Strehlke, *Tabulæ ordinis Theutonici*, nos 196, 322, 314, 321, 303, 328, 347, 350, 354, 362, 380, 442, 443, 446, 454, 458, 478, 542, 572, 574, 590, 593-4, 642, 646, 696, 699, 703, 704, 709, 708, 712.

Nous avons pu, en partie du moins, suppléer à la perte des trois bullaires A, E, F, et en même temps à celle des douze volumes de bulles originales de papes qui manquent également aujourd'hui, grâce au dépouillement du *Bullarium Melitense* que le P. S. Pauli avait formé, et pour lequel il avait transcrit nombre de pièces dans les volumes qui n'existent plus aujourd'hui.

Nous avons ainsi la collection presque entière des documents pontificaux relatifs à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, surtout si nous y joignons l'analyse des volumes (nos 1125-1130) des archives de Malte (division VII).

SCEAUX.

Nous avons, à dessein, omis de parler jusqu'à présent, dans le cours de cette étude, de la sigillographie des archives de Malte, afin de grouper ensemble tout ce qui la concerne. La collection de sceaux n'est pas très nombreuse, il est vrai; mais son importance n'a pas échappé aux savants qui ont, avant nous, consulté le dépôt d'archives de La Valette. C'est ainsi que le P. S. Pauli, à la fin de son ouvrage, a consacré huit planches à reproduire les types les plus intéressants (2); mais ses dessins sont si inexacts qu'on ne saurait avoir aucune confiance dans ces reproductions; il en est de même de quelques sceaux qui forment l'ornementation de l'ouvrage de Paciaudi à la fin de quelques chapitres (3).

(1) Nous avons, en effet, un volume d'établissements de l'Ordre de Saint-Jean (Bibl. nat., Inv., Réserve, H 199), qui porte comme explicit : *Stabilimenta militum hierosolymitanorum diligentissime Ulme impressa p. Jo' annem Reger de Kemnat, anno ab incarnatione Dominica. Millesimo quadrin' gentesimo nonagesimo sexto. Die. xxiij. Augusti.* Il est indiqué dans Smitmer : *Catalogo della biblioteca del sagro militar Ordine di S. Giovanni Gerosolimitano,* 1781, Viennæ, 12°, p. 134. — Il se pourrait que ce bullaire fût sorti des mêmes presses, mais composé avec une autre fonte.

(2) *Codice diplomatico*, I, ad calcem.

(3) *Memorie de gran maestri del sacro militar ordine Gierosolimitano*, Parma, 1780, 3 vol. in-4°.

M. de Mas-Latrie a également signalé quelques exemplaires qui ont échappé à Pauli et Paciaudi (1), sans cependant être complet.

Quelque inexacts qu'ils soient au point de vue de la netteté et de la précision, les dessins de S. Pauli ont pour nous un grand intérêt; ils reproduisent, en effet, des sceaux dont la plupart sont aujourd'hui perdus, et dont nous ne connaissons pas d'autres exemplaires. Ils méritent donc, à ce titre, une sérieuse attention.

La série des sceaux des grands maîtres et du couvent est presque complète. Nous avons nous-même déjà cherché à faire sur ce point un travail d'ensemble et à combler les lacunes des archives de Malte à l'aide des sceaux des divers dépôts dans lesquels sont conservées aujourd'hui les archives des langues de l'Ordre (2). Quant aux sceaux de Terre Sainte, c'est sans contredit la partie la plus importante et la plus précieuse de la collection; quelques spécimens sont dans un état de conservation parfaite; ce sont pour la plupart des bulles de plomb, comme celles des Templiers, des Hospitaliers ou des papes, et cette circonstance augmente l'intérêt qu'elles présentent.

Nous croyons utile de donner ici l'inventaire des principaux sceaux conservés à Malte avec l'indication des volumes qui les renferment et des reproductions auxquelles ils ont donné lieu.

Division i, vol. 1. — N° 20. — Sceau de cire brune, ovale, lacs de soie rouges et blancs, de Pierre, archevêque de Césarée (vers 1220). Evêque debout, crossé, mîtré, bénissant. Pas de contre-sceau. Reproduit dans Pauli, pl. i, n° 6, d'après un exemplaire incomplet et aujourd'hui perdu (div. i, vol. i, n° 21).

N° 21. — Sceau de cire rouge, rond, sans contre-sceau, d'Eustorge, archevêque de Nicosie (vers 1220). Evêque assis, crossé, mîtré, bénissant. Reproduit dans Pauli, pl. i, n° 7.

N° 30. — Sceau de plomb de Gauthier, seigneur de Césarée (1135). Type équestre. Au revers : un château. Légendes entre deux cercles concentriques.

N° 34 b. — Sceau de plomb, appendu à une charte de 1137, de Guillaume, patriarche de Jérusalem. Reproduit dans Pauli, pl. ii, n° 13, d'après un exemplaire aujourd'hui perdu (div. i, vol. i, n° 33, et décrit dans Douet d'Arcq : *Inventaire des sceaux des Archives..*, n° 6281).

N° 45. — Sceau de cire, fruste, apposé à un vidimus du trei-

(1) *Notice sur les archives de Malte à Cité La Valette*, p. 7.

(2) J. Delaville Le Roulx : *Note sur les sceaux de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.* Paris, 1881, 34 p., in-8°.

zième siècle d'un document de 1145. On ne peut déterminer, dans l'état de la cire, s'il s'agit du sceau de P..., archevêque de Césarée, d'Hugues, archevêque de Nazareth, ou de Q..., abbé de Josaphat.

Ces divers sceaux ont été indiqués, avec quelques inéxactitudes, par M. de Mas-Latrie (*Notice sur les archives*, p. 7).

Division i, vol. 2. — Ce volume ne contient qu'un sceau de plomb (n° 25), celui de Raymond, comte de Tripoli. Il est appendu à une charte du 19 janvier 1163. Type équestre. Au revers : une porte de ville. Reproduit dans Pauli, pl. ii, n° 23. Il a échappé à M. de Mas-Latrie.

Division i, vol. 4. — N° 9. — Sceau de plomb de Baudoin iv, roi de Jérusalem, appendu à un diplôme de 1181. Reproduit dans Pauli, planche ii, n° 17, d'après un exemplaire aujourd'hui perdu (div. i, vol. ii, n° 3). Le roi assis, avec la boule et le sceptre, couronné. Au revers : la ville de Jérusalem.

N° 31. — Sceau, en cire brune, de l'évêque d'Antioche, qui a vidimé, le 11 décembre 1254, un diplôme du 1er février 1186. Indiqué assez inexactement dans Mas-Latrie.

Division i, vol. 5. — N° 3. — Grand sceau de plomb de Bohémond iv, prince d'Antioche et comte de Tripoli, scellant un acte du 26 octobre 1231. Il semble inédit. Type équestre. Légende : ✝ BOAMV̄D' : PR̄IC̄EPS : ĀTIOCH̄. Γ COMES TPL. Revers : saint Pierre et saint Paul, de face, debout, à mi-corps. Légende : ✝ SANCTVS . PETRVS : SANCTVS PAVLVS. Indiqué dans Mas-Latrie, mais avec une erreur dans l'attribution, et cité d'après la numérotation ancienne.

N° 24. — Sceau de plomb du grand maître des Hospitaliers, frère Guillaume de Châteauneuf (acte du 30 mai 1243). Type ordinaire des bulles magistrales. Reproduit dans Pauli, pl. viii, n° 8, et indiqué dans notre *Notice sur les sceaux de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, p. 19.

Division i, vol. 6 a 15. — Ces volumes contiennent des bulles pontificales, dont beaucoup sont scellées. Nous n'y avons remarqué aucun type qui ne soit déjà connu.

Nous devons cependant faire une exception pour un sceau de plomb de Guillaume, évêque d'Orange, confirmant (ii non. mart. 1280) une bulle de Clément iv (div. i, vol. x, n° 29). Type : évêque de face, debout, à mi-corps, mitré, crossé, bénissant. Légende : GVILLELMVS : : EPS : AIRVSICEN. (*sic*). Revers : la Vierge, nimbée, de face, à mi-corps, avec la légende : MATER XPISTI.

Le volume 11 contient également une bulle de plomb de 1401, en double exemplaire ; c'est le sceau de l'official d'Avignon. Il est

rond, et porte un évêque debout, bénissant, mitré, crossé, de face, vu jusqu'aux genoux, avec l'inscription entre deux cercles concentriques : BVLLA EPISCOPI AVINIONEÑ. — L'autre face est exactement pareille, comme disposition, légende, etc., sauf que le type de l'évêque est remplacé par une grande mitre avec ses pendants (div. I, vol. XI, pièces 16 et 25). — Décrit dans Douet d'Arcq : *Inventaire*... nº 6952, et dans Blancard, *Iconographie* des archives des Bouches-du-Rhône, p. 149.

Division I, vol 16. — Parmi les documents émanés des grands maitres qui composent ce volume, un assez grand nombre est scellé; ce qui nous a permis de faire un choix des types les plus curieux et les mieux conservés.

Nº 1. — Sceau de Castus, 1169.

Nº 4. — Sceau de Hugues Revel, 1276.

Nº 7. — Sceau de Jean de Villiers, 1289.

Nº 8. — Sceau d'Eudes des Pins, 1295.

Nº 14. — Sceau d'Hélion de Villeneuve, 1322.

Nº 44. — Sceau capitulaire de 1369.

Nº 60. — Sceau capitulaire de 1380.

Nº 68. — Sceau d'Antoine Fluvian, 1430.

Nº 72. — Sceau de Pierre d'Aubusson, 1497.

Le lecteur trouvera dans notre *Notice sur les sceaux de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, tous les détails que nous avons pu rassembler sur ces bulles magistrales et la reproduction du sceau de Castus.

Division I, vol. 18. — Nº 5a. — Grand sceau de cire rouge, sur lacs de soie rouge, de Guillaume, patriarche de Jérusalem, appendu à un acte de 1264. Type d'évêque assis et bénissant. Revers : le Saint Sépulcre. — Décrit dans Douet d'Arcq, *Inventaire*, nº 6282.

Nº 5b. — Sceau de plomb, sur lacs de soie verte, de Pierre, évêque d'Hébron (1254). Type d'évêque, crossé, mitré, bénissant, debout, de face. Légende entre deux rangs de perles. Revers : légende entre deux grènetis; au centre Abraham, Isaac et Jacob. Type ordinaire des sceaux des évêques d'Hébron. Voir Pauli, pl. VI, nº 65, qui reproduit un sceau d'un évêque d'Hébron.

Nº 6. — Sceau de plomb, scellé sur soie rouge, du couvent de Sainte-Marie Latine (acte du 29 oct. 1267). La Vierge portant l'enfant Jésus. Legende : ... SANCTE MARIE LATINE †. Au revers : l'abbé (ABAS), debout, recevant la crosse des mains de S. Étienne, debout, de face, nimbé. Légende : † S.[.S]CI STEPHANI POTOMRIS. Ce sceau est reproduit dans Pauli, pl. VII, nº 72, qui n'a pu déchiffrer la légende du revers.

DIVISION I, VOL. 21. — Ce volume, qui contient des bulles des grands maîtres Roger des Pins et Raymond Bérenger, renferme deux sceaux.

N° 2. — Grand sceau ovale d'Hélie, archevêque de Nicosie, en cire rouge, sans contre-sceau, scellé sur deux cordelettes de soie rouge à un document de 1336. Le sujet représenté est la transfiguration du Christ; il est exécuté avec un sentiment artistique très prononcé. Au bas, l'archevêque, crossé et mitré, est agenouillé; ses armes sont représentées sur deux écus qui l'accompagnent.

N° 8. — Sceau rond, en cire noire, de Raymond Bérenger (1362), lieutenant du grand maître. Il représente un griffon passant à gauche. Légende : S. FRIS RAIMV̄DI BERĒGARII... .

DIVISION I, VOL. 21 A 35. — Dans ces volumes, formés d'actes émanés des grands maîtres, divers actes sont scellés. Il était inutile ici d'inventorier toutes les bulles, puisque la plupart d'entre elles étaient déjà connues. Nous avons recueilli celles qui n'avaient pas encore été signalées, ainsi que les bulles capitulaires intéressantes (voir, sur ce point, notre *Notice sur les sceaux de l'Ordre de S.-J. de J.*, p. 17-21). Nous avons cependant remarqué un sceau de 1374, de Sicard « de Muroveteri, » prieur de S. Gilles, sans contre-sceau, rond, au type ordinaire de l'agneau pascal passant, tenant une bannière dont la hampe est en forme de croix (div. I, vol. XXIII, n° 2).

Les divers registres des archives de Malte contiennent d'assez nombreux sceaux que nous n'avons pas cru utile de mentionner, parce qu'ils nous sont connus d'ailleurs. Diverses donations émanées des empereurs d'Allemagne (div. I, vol. XXXVIII, XL), les documents relatifs à la cession de l'île de Malte par Charles-Quint à l'Ordre (div. I, vol. LXII), des actes d'Henri VIII d'Angleterre et d'autres souverains de la Grande-Bretagne (div. I, vol. XXXVI-VII) sont dans ce cas. Il est fort regrettable que le temps ait tant réduit la collection sigillographique, on peut dire, unique, qu'offrait le dépôt de Malte; nous pouvons malheureusement suivre, depuis Pauli (1732), les progrès rapides de cette destruction, déjà commencée alors, et déplorer la perte de tant d'exemplaires précieux; c'est ce qui nous a engagé à préserver, par des reproductions et des descriptions minutieuses, les épaves de cette riche collection d'une destruction et d'un oubli complets (1).

(1) Ce vœu avait été exprimé par M. de Mas-Latrie, dans sa *Notice sur les archives de Malte*, p. 25, dès 1857 avec beaucoup d'autorité et d'insistance.

BIBLIOTHÈQUE DE MALTE.

Pour quiconque veut étudier l'histoire de l'Ordre de Malte, les documents conservés dans la bibliothèque de Malte doivent être consultés avec soin; ils complètent, avec beaucoup de bonheur, les renseignements recueillis aux archives. Les volumes des Miscellanées principalement renferment nombre de brochures et de plaquettes dont plusieurs sont de véritables raretés, et dont la collection ne saurait se rencontrer dans aucun autre dépôt public.

Manuscrits. — Ils sont au nombre de 345 et intéressent, pour la plupart, l'histoire de l'Ordre. Quelques-uns, notamment les nos 1 et 2 des *Codici manoscritti* (1), proviennent de l'abbaye de S. Antoine de Viennois, réunie à l'Ordre de S. Jean en 1777; quelques autres (nos 14, 6, 12, 20) faisaient partie de la bibliothèque que le bailli de Breteuil a laissée à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem et qui, avec les volumes légués par le bailli de Tencin, a constitué le premier fonds de la bibliothèque publique de Malte. Les *Manoscritti inediti* sont également peu anciens (xvie-xviiie s.); presque tous concernent l'histoire des chevaliers ou de l'archipel maltais. Les ouvrages d'ensemble sur l'Ordre sont assez rares: Cagliola (2) (nos 31, 204, 205, 131), Salvator Imbroll (3) (nos 53 et 274), Cumi (no 173), Ciantar (no 177) (4), Micallef (no 226) (5) ont écrit des vies des grands maîtres ou des histoires de l'Ordre qui n'ont pas une grande valeur historique. Ils se sont servis de documents qui nous sont connus d'ailleurs; nous avons vainement cherché la trace de la chronique de Melchior Bandini, que Bosio a eue entre les mains, et qui est aujourd'hui perdue. Ce qui do-

(1) *Catalogo dei Codici e dei manoscritti inediti che si conservano nella pubblica biblioteca di Malta*, Valetta, 1856, in-8°. M. de Mas-Latrie, dans sa *Notice*, a donné des extraits assez étendus de ce catalogue, alors inédit (p. 32-50).

(2) Ph. Cagliola, frère mineur conventuel, maître en théologie, commissaire général des maisons de son ordre dans les provinces siciliennes, né à Malte. — On a de lui deux ouvrages, imprimés en 1643 et 1664, concernant l'histoire des Frères mineurs (Abela, *Malta illustrata*, II, p. 559-60).

(3) Voir plus haut, note 1, p. 46.

(4) Le comte Ciantar vivait à la fin du xviiie siècle. Cet érudit s'occupa toute sa vie de l'histoire de Malte et de son archipel. Il réimprima notamment, avec des additions nombreuses, l'ouvrage de J.-Fr. Abela, *Malta illustrata*, 1772-80, 2 vol. f°.

(5) Ch. Micallef, docteur en théologie, en droit civil et droit canon, prêtre conventuel, commandeur d'Heberfurt (prieuré de Bohême), fut auditeur et secrétaire des grands maîtres de Redin et de Clermont-Gessan. Il mourut le 25 juin 1669. Son principal ouvrage est une *Summa jurium Hierosolymit. Equitum* (Bibl. de Malte, nos 224 et 225). — V. *Malta illustrata*, II, 558-9.

mine dans les manuscrits, ce sont les traités particuliers sur divers points de l'organisation de l'Ordre (traités de la manœuvre des vaisseaux, de la pauvreté des chevaliers, de l'office de receveur, des privilèges accordés à la religion, de l'élection du grand maître, de la réception des chevaliers). Il y a aussi nombre de volumes contenant des traités très courts ou des pièces et copies, le tout réuni sans suite et intéressant l'Ordre et l'île (n°s 25, 26, 118-121 étrangers à l'Ordre, 137, 140, 141, 157 (9 tomes, histoire de Naples), 166, 167, 170, 181, 261, 263, 278, 279, 282, 310 (15 vol.).

Dans cette série nous devons aussi parler des collections particulières de pièces et copies formées par les érudits maltais sur l'histoire de leur île et des chevaliers de Saint-Jean. Quelques-unes sont très importantes; elles ont été formées au dix-huitième siècle :

I. — Stromati (collection du chanoine Mifsud), 24 vol. mss., n°s 1 à 24.

II. — Collection du docteur Joseph Demarco, 5 vol. mss., n°s 35-39.

III. — Collection du chanoine Agius (1), 12 vol. mss., in-f° et in 4°, n°s 142-145, 3 autres vol. de lettres (n° 146), et un volume de tables (n° 259).

Les autres manuscrits, étrangers à l'histoire de l'Ordre de Malte, sont pour la plupart Français, et cette circonstance s'explique non seulement par le nombre des chevaliers français faisant partie de l'Ordre, mais aussi par l'origine de la bibliothèque fondée par un chevalier français.

Imprimés. — La première bibliothèque publique de Malte, fondée par le bailli de Tencin, de la langue de France, en 1761, à l'aide des volumes du cardinal Porto-Carrera, qui avaient été légués par lui à l'Ordre et que le bailli racheta pour les joindre aux siens et créer ainsi une « bibliothèque » (2) n'a cessé de

(1) Jean-Pierre-François Agius, chanoine de Gozzo, fut bibliothécaire de la bibliothèque établie par le bailli de Tencin; il mourut le 30 janvier 1770. On a de lui de nombreuses dissertations sur la langue maltaise, une étude sur le naufrage de saint Paul, une vie du Frère Michel Alferan, prieur de Saint-Jean, un recueil de délibérations de l'église de Gozzo, un recueil sur la conjuration des esclaves, etc. La collection manuscrite dont nous parlons ici concerne en grande partie la langue maltaise.

(2) Il existe à la bibliothèque de Malte un portrait du cardinal Porto-Carrera, portant une inscription qui perpétue le souvenir de sa donation : Joachimus Porto Carrerus cardinalis qui S. ordini Hieros. IV^m. DCLXV codices testamento legavit. — Le catalogue de ces livres est à la bibliothèque de Malte (ms. n° 264) Le catalogue de la bibliothèque du bailli de Tencin, porte actuellement le n° 265 des manuscrits de la bibliothèque de Malte.

s'augmenter de jour en jour par des dons nombreux. Pour ne citer que les donations les plus importantes, nous rappellerons celle des livres de la Camerata (1), fondée par le commandeur Sausedoni et les baillis Chuirla et Cavaniglia, et réunie à la bibliothèque de Tencin; le docteur J. Zammit et Gaetan Bruno l'enrichirent de leurs dons, comme l'attestent les inscriptions mises sous leurs portraits dans la salle de la bibliothèque de Malte :

— I. —

FR. JOSEPHUS ZAMMIT MELIT. S.M.O.H. MED. D
INSIGNEM BIBLIOTHECAM CIVIBUS SUIS LEGAVIT
QUÆ HEIC HODIE ASSERVATUR.

— II. —

CAIETANUS BRUNO VIR CL. MELITENSIS
PRESB. CONV. S. O. HIER. LING. ARVERN. COMMENDATARIUS
HUIC PUBL. BIBLIOTHECÆ CCI ƆƆ, SCUT.
LEGAVIT (2).

Aujourd'hui cette bibliothèque compte un grand nombre de volumes (50,000 environ); le catalogue est imprimé par ordre de matières et d'après la langue dans laquelle chaque ouvrage est écrit (8 vol. in-8°, sans compter les suppléments que nécessitent les acquisitions nouvelles) (3). La collection des livres relatifs à l'histoire de l'Ordre y est assez complète, surtout ceux imprimés en français et en italien.

Miscellanées. — Elles forment une collection spéciale, ayant un catalogue particulier (4) qui, comme son titre l'indique, ne signale

(1) Le catalogue de cette bibliothèque, rédigé en 1741, est conservé sous le n° 266, des manuscrits de la bibliothèque de Malte.

(2) Pour tout ce qui concerne l'origine et les accroissements de la bibliothèque de Malte, voir Mas-Latrie, *Notice*, p. 30-32, et A. Ferris, *Memorie dell'inclito ordine Gerosolimitano*, p. 198 à 200. Ces deux auteurs ont emprunté ces détails à un rapport présenté, en 1853, par le bibliothécaire et la commission d'inspection, à l'approbation du gouvernement de l'île.

(3) Au commencement de ce siècle un premier catalogue avait déjà été imprimé, avec les titres suivants, en italien et en anglais : *Catalogo di quei libri della biblioteca reale di Malta de' quali è permessa la circulazione agli associati. — A catalogue of such books belonging to the royal library of Malta as are permitted to be circulated among the subscribers.* 4°, 171 pages, s. l. n. d.

(4) *Indice delle miscellanee che si conservano nella pubblica biblioteca di Malta*, 1857, in-8°, 71 pages.

que cinq ou six pièces dans un volume qui en comprend quelquefois cinquante ou soixante. Nous ne saurions trop attirer l'attention sur cette collection unique. Des 378 volumes qui la composent, cent au moins sont exclusivement consacrés à des pièces sur l'Ordre de Malte, dont nous avons relevé avec grand soin la fiche bibliographique.

Nous avons ainsi recueilli de 2000 à 2500 indications de mémoires, factums, brochures, arrêts, dissertations, preuves nobiliaires, récits d'ambassades, relations de voyages par les agents de l'Ordre, réflexions sur l'état de la religion, bilans, défense des privilèges, bulles ou brefs en faveur de l'Ordre, cantates et compositions poétiques en l'honneur des grands maîtres et des chevaliers, ouvrages et écrits composés par les membres de l'Ordre, récits de funérailles, livres dédiés aux grands maîtres, etc.

L'étude de cette série, jointe à celle des documents d'archives conservés à Malte (série XIII, appendice : imprimerie, 1756-94), fournit les matériaux d'une dissertation fort intéressante sur l'imprimerie établie dans le palais du grand maître et dirigée par la chancellerie de l'Ordre.

Quiconque voudra, sur un point quelconque de l'histoire des chevaliers de Malte, entreprendre un travail, de quelque nature qu'il soit, devra recourir à cette collection, et nous croyons que, dans presque tous les cas, il n'aura pas à se repentir d'avoir cherché dans cette série, dont la richesse n'apparaît que quand le dépouillement minutieux et complet en a été fait, des documents dont il reconnaîtra l'importance et la variété.

SOUVENIRS DE L'ORDRE.

Vouloir énumérer tous les souvenirs que les chevaliers ont laissés à Malte, ce serait pour ainsi dire faire l'histoire de chaque maison, et, dans chaque maison, l'histoire de chaque objet et presque de chaque pierre. En peut-il être autrement dans une île que l'Ordre a possédée pendant près de trois siècles, dans une ville que ses grands maîtres ont créée et fortifiée de toutes pièces, qui était le centre de la vie de l'Ordre, et à laquelle aboutissait tout ce qui, de près ou de loin, se rattachait à lui ?

Il eût été téméraire d'entreprendre la recherche de tous ces témoignages de la présence des chevaliers de Saint-Jean dans l'île de Malte. Nous avons cru, cependant, qu'il pouvait être intéressant de recueillir les descriptions, les dessins et photographies des épaves du trésor de l'Ordre, des objets sacrés qui en faisaient

partie, et des anciens inventaires qui nous permettent de mesurer l'étendue des pertes qu'il a subies. C'est à ces points que nous avons limité nos recherches.

Mais avant d'en donner le résultat sommaire, il convient de signaler à qui serait curieux d'évoquer le souvenir d'un passé qui fut glorieux et brillant, les auteurs qui, malgré la diversité des points de vue auxquels ils se sont placés, pourraient l'aider à mener à bien cette étude.

I. — Pour l'église Saint-Jean :

1° Tapisseries. — *Rapport de M. A. Darcel sur les tapisseries de l'église S.-Jean de Malte*, Malta, 1881, 8 p. f°.

2° Peintures. — *Descrizione della chiesa di S. Giovanni Battista*, Malta, Laferla, 1848, 4°. — *Rapporto preliminare del comitato speciale..... per.... prendere in considerazione lo stato della pittura del tetto della chiesa di San Giovanni e lo stato del palazzo Magistrale*, Malta, 1866, f°. — Achille Ferres : *Descrizione storica delle chiese di Malta e Gozzo*, Malta, 1866, 8°.

3° Pavé. — R. Caruana : *Collezione di monumenti e lapidi sepolcrali dei militi Gerosolimitani nella chiesa di San Giovanni in Malta*, Malta, 1838-40, 3 vol. f°. — Cf. Mas-Latrie : *Notice sur les Archives de Malte*, p. 50-240.

II. — Pour le palais des Grands-Maîtres :

1° *A history and description of the grand armoury governor's palace, La Valetta*, Malta, 1844, 8°.

2° L'ouvrage cité plus haut : *Rapporto preliminare*, etc. Les principaux souvenirs, dans ce palais, sont les collections d'armures et de majoliques, quelques tableaux, une série de fresques du seizième siècle, décorant les appartements du premier étage, dont une partie est actuellement recouverte par des boiseries (salle du trône), mais qui a été gravée et reproduite au seizième siècle dans : *Disegni della gverra, assedio et assalti dati dall' armata turchesca all' isola di Malta l'anno MDLXV...... in Bologna, con dipinti gia nella grā sala del Palaz° di Malta da Matteo Perez d'Aleccio, et hora intagliati..... da Anton Franco Lucini Fiorenti°*, .. 1631; 16 planches f° long.

III. — Pour les fortifications et les auberges de différentes langues :

Claudius Shaw : *Malta « Sixty years ago »*, London, 1875, 8°.

Rev. Henry Seddall : *Malta past and present*, London, 1870, 8°.

Withworth Porter : *Malta and its knights*, London, 1871, 8°.

Achille Ferris : *Memorie dell' inclito ordine Gerosolimitano esistenti nelle isole di Malta*, 1881, 8°, et généralement tous les guides

et toutes les descriptions de voyages à Malte, surtout celles du siècle dernier.

Ce ne sont là que quelques indications, mais elles peuvent servir aux premières études sur ce point; un travail complet sur la matière, en effet, ne saurait être mené à bonne fin sans de minutieuses recherches sur les lieux mêmes.

I. — TRÉSOR DE L'ORDRE.

Personne n'ignore que l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, surtout depuis sa venue à Malte, était très riche, et qu'il possédait un trésor remarquable. Reliques vénérées, placées dans des reliquaires précieux, dons faits à l'église conventuelle par les chevaliers et les dignitaires de l'Ordre, présents envoyés par les rois aux grands maîtres, dépouilles et trophées arrachés aux infidèles, avaient été accumulés dans le trésor de l'église.

Nous avons pu, grâce à la bienveillance de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque-évêque de Malte, avoir la liberté d'examiner et de reproduire ceux des objets précieux qui sont encore conservés dans l'île.

Ce qui reste, malheureusement, de ces objets d'art n'est qu'une faible partie de ce qui existait du temps des chevaliers. Les auteurs maltais, unanimement, ont attribué aux Français, durant leur séjour à Malte, ces spoliations et la disparition de tant d'œuvres précieuses, dont ils regrettent la perte. Mais leur patriotisme, en cette circonstance, leur fait dépasser le but; il n'est pas douteux que des excès aient été commis pendant que les Français étaient maîtres de l'île; il est également certain que le manque de numéraire a obligé les fonctionnaires français à faire fondre des matières précieuses pour les convertir en lingots. Mais l'affirmation, en ces matières, telle qu'ils la formulent, est souvent téméraire; c'est ainsi qu'on ne doit accepter que sous toutes réserves l'anecdote d'après laquelle le général Bonaparte, visitant l'église Saint-Jean et admirant le reliquaire contenant le bras de saint Jean-Baptiste, en aurait détaché une bague ornée d'un gros brillant et se la serait passée au doigt (1).

Quoi qu'il en soit, nous n'avons en France que peu d'objets provenant de Malte. Les trophées qu'emportait *la Sensible* se composaient : de drapeaux de l'Ordre, qui furent détruits, sauf deux livrés aux Anglais ; d'un modèle de galère en argent, d'une pièce

(1) A. Ferris, *Memorie dell'inclito ordine...*, p. 86.

de quatre d'un travail curieux, tombés aux mains des Anglais; d'un surtout de table venant de Chine, et de vues de l'île de Malte (1). Les archives du ministère de la marine, étudiées pour cette période, ne mentionnent l'envoi d'aucun souvenir historique ou artistique en France. Nous ne connaissons que deux armes provenant de Malte qui furent rapportées à Paris; elles durent être prises par le général Bonaparte, emportées en Egypte et rapportées en France. Ce sont :

1° Un poignard donné au grand maître La Valette par le pape Pie IV pour avoir défendu Malte en 1565 contre les Turcs. — Seizième siècle, travail italien. — Mentionné dans le catalogue du Musée des souverains sous le n° 170, avec la mention « offert à Bonaparte après la prise de Malte. » — Conservé au Louvre dans la galerie d'Apollon, sans numéro. Il est entré au Louvre en 1845 avec les autres armes de Napoléon (2).

2° L'épée donnée par Philippe II au grand maître L'Isle-Adam et conservée au cabinet des Médailles, n° 5572.

On voit par là que si le trésor de l'Ordre a été dépouillé par les Français, ils n'en ont pas tiré grand profit au point de vue artistique.

La sacristie de l'église Saint-Jean conserve encore un assez grand nombre d'objets précieux, dons des chevaliers et souvenirs de l'Ordre. Les tapisseries qui décoraient l'église aux grandes fêtes subsistent encore; données en 1700 par le grand maître Perellos, elles se composent de 15 scènes, et de 14 figures destinées à séparer les tapisseries les unes des autres. Les ornements d'autel (chasubles, étoles, etc.), sont représentés par une série très complète de pièces données par les grands maîtres Lascaris, N. Cotoner, Pinto, Rohan; les livres de chœur portent les armes de L'Isle-Adam, Loubenx-Verdale et de Paule; ils sont d'une belle exécution. Parmi les objets d'orfèvrerie, nous en avons distingué un certain nombre dont voici la description sommaire :

I. — Croix à double branche contenant un morceau de la vraie croix. D'un côté, au centre, le Christ bénissant, assis; à gauche et à droite, deux saints; au centre de la deuxième branche, agneau passant; à gauche et à droite, deux saints : en haut et en bas deux saints. — De l'autre côté, le milieu étant occupé par la vraie croix, les extrémités sont seules ornées : en haut une aigle; aux

(1) *Correspondance de Napoléon*, 2685, 2690, 2699.

(2) La Valette, pour perpétuer le souvenir de ce don, fit, depuis 1565, figurer dans ses armes un poignard comme cimier.

extrémités de la première branche, deux anges agenouillés ; aux extrémités de la deuxième branche, l'aigle et le taureau ; en bas, un ange agenouillé, la tête levée vers le ciel dans la posture de l'adoration ; travail byzantin (xııe ou xıııe siècle).

Le pied de cette croix est d'un très gracieux travail du commencement du dix-huitième siècle.

ıı. — Lanterne d'argent; travail maltais, dix-huitième siècle, aux armes de l'Ordre.

ııı. — Dessus de tabernacle pour recevoir l'ostensoir ; travail en argent sur bronze doré, donné par Gregorio Caraffa en 1590.

ıv. — Ostensoir, dix septième siècle.

v. — Tableaux d'autel aux armes du donateur; travail de Malte, en argent repoussé et découpé, dix-huitième siècle.

vı. — Reliquaire en forme de cathédrale gothique, quatorzième siècle : pied avec émaux contenant les reliques des SS. Pierre et Paul.

vıı. — Grand ostensoir en argent doré et cristal de roche gravé, fin du seizième siècle.

Nous n'avons cité ici que les pièces qui nous ont paru le plus dignes d'attention ; autrement, il eût été facile de doubler le nombre des objets à décrire ; il convient cependant de signaler un grand groupe monumental (xvııe siècle), destiné à être placé sur le maître-autel et représentant deux anges de grande dimension, agenouillés devant un tabernacle dans lequel on exposait, à l'époque de la Saint-Jean, la relique de la main du saint qui, aujourd'hui, est en Russie.

II. — TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE CITTA-NOTABILE.

Bien que depuis la fondation de l'église conventuelle de Saint-Jean à La Valette, l'église de la Conversion de Saint-Paul à Città-Notabile fût devenue exclusivement l'église cathédrale de Malte, et, par suite, fût restée étrangère à l'Ordre de Malte, cependant son trésor contient divers objets qui rappellent le souvenir des chevaliers. C'est ainsi que les statues de la Vierge et des douze Apôtres, en argent, qui avaient appartenu originairement à l'église conventuelle, sont aujourd'hui conservées dans la cathédrale de Città-Notabile. Elles furent, dit-on, rachetées par les chanoines en 1798 aux Français qui voulaient les convertir en lingots. Nous donnons ici une courte description des objets qui semblent les plus intéressants.

ı. — Livre de chœur avec des plats couverts d'admirables cise-

lures en argent doré (XVIe siècle, travail florentin), don du cardinal Sceberras.

II. — Evangéliaire du douzième siècle, sur lequel juraient les chevaliers. Il comprend les quatre Evangiles avec les préfaces de saint Jérôme. Les plats sont couverts de plaques d'argent d'un travail byzantin représentant : l'une, le Christ en croix, accompagné de deux apôtres, avec les quatre animaux symboliques, et en bordure dix portraits de saints vus jusqu'à mi-corps, avec une inscription grecque ; l'autre, un Christ nimbé, assis, tenant le glaive et le livre des Evangiles ; les symboles des quatre Evangélistes, et dix saints, comme sur l'autre face, complètent la décoration. — Venu de Rhodes.

III. — Grande croix de chœur ; symboles des quatre Evangélistes et saint Jean au milieu ; de l'autre côté, le Christ en croix ; en haut, saint Jean bénissant ; à gauche la Vierge, à droite un saint en prière, en bas le pélican. — Hauteur, $1^{m},09$; largeur, $0^{m},51$. Travail italien (XIVe ou XVe siècle.) — Venue de Rhodes.

IV. — Croix de chœur. — D'un côté : au centre, Christ en croix ; en haut, pélican posé sur le croissant ; à droite, la Vierge ; à gauche, saint en prières ; en bas, tête de mort. De l'autre côté : au centre, agneau nimbé passant ; en haut, aigle ; à gauche, lion ; à droite, taureau ; en bas, ange. Nous la croyons du treizième siècle. — Hauteur, $0^{m},71$; longueur, $0^{m},58$. — Venue de Rhodes.

III. — INVENTAIRE DU TRÉSOR DE L'ORDRE.

Ce manuscrit, dont l'importance n'échappera à personne, est conservé dans la bibliothèque du Chapitre. C'est un inventaire descriptif et estimatif de toutes les richesses du trésor de la sacristie de l'église conventuelle de Saint-Jean. Il porte pour titre : *Inventario dello stato degli ori, argenti, gioje et altro della maggior chiesa di S. Giovanni, cappella della Bma Verg. di Filermo, Parrochia di S. Antonio abbate, ed altre cappelle ed oratorii dependenti dalla sacra religione.....* et a été fait par ordre du sacré conseil (résolution du 14 décembre 1756). Nous avons ainsi la mention de tous les objets précieux, aujourd'hui perdus, et pour plusieurs d'entre eux leur reproduction figurée. Les dessins, coloriés à l'aquarelle, sont exécutés sans souci artistique, mais très exactement, de grandeur naturelle ; les pierres précieuses sont numérotées sur le dessin et estimées dans l'Inventaire. Sans parler des reproductions des petits objets d'orfèvrerie, le manuscrit renferme quinze grandes planches dont voici l'énumération :

1. — Ostensoir.

2. — Bandes d'étole brodées de perles et pierres précieuses, aux armes du donateur.

3-4. — Mitre et pendants.

5. – Cadre formé de tous les objets précieux donnés à N.-D. de Philerme. — Il était destiné à recouvrir l'image de la Vierge, en ne laissant apercevoir que la figure.

6. — Cadre donné par L'Isle-Adam pour N.-D. de Philerme.

7. — Reliquaire de la main de saint Jean.

8. — Ostensoir.

9-10. — Deux croix de chœur.

11. — Reliquaire, en forme de lanterne, pour exposer la relique du doigt de Marie-Madeleine.

12. — Cadre d'une image miraculeuse.

13. — Croix d'autel, avec la Vierge et saint Jean accompagnant la croix.

14. — Autre croix.

15. — Ostensoir, en forme de soleil, supporté par un saint Jean-Baptiste.

C'est, comme on voit, un document capital pour qui veut étudier l'histoire artistique de l'Ordre de Malte, et, comme tel, il était bon de le signaler à l'attention des érudits.

PLANS DE PUBLICATION.

L'intérêt que présentent les archives de Malte, comme le lecteur a pu s'en rendre compte en parcourant le présent travail, est de plus d'une sorte. Il nous a paru utile d'exposer ici, en les dégageant des détails qui les environnent, les principaux points sur lesquels notre attention s'est portée, et la façon d'après laquelle nous nous proposons de mettre en œuvre, en les publiant, les documents recueillis.

Palestine, Rhodes, Malte, telle est la grande division qui domine toute étude sur les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, et à laquelle il faut avant tout s'astreindre. Embrasser successivement chacune de ces périodes, en examiner les divers événements, telle est la tâche de l'historien. Elle lui est ainsi toute tracée; c'est pour lui un guide sûr qui l'empêche de s'égarer, un cadre dans lequel il n'a qu'à se mouvoir librement.

Palestine. — Cette période est assurément la plus importante, tant par l'intérêt qui s'attache à l'ancienneté des documents à

mettre en lumière, que par celui que l'érudition porte à tout ce qui touche aux croisades.

Nous publions, en appendice de cette étude, les chartes inédites qui concernent le séjour des Hospitaliers en Terre Sainte. — En outre, nous nous proposons de faire un recueil complet de tous les documents conservés aux archives de Malte, antérieurs à 1290; ces documents (originaux ou copies), analysés et commentés, formeront des *Regesta* très importants pour l'histoire des croisades; nous y comprendrons l'analyse des pièces déjà publiées par Pauli ou ailleurs et de celles qui, quoique éditées, sont aujourd'hui perdues. Ces actes, chronologiquement disposés, seront rangés sous trois chefs principaux :

1° Actes émanés de chancelleries diverses;

2° Actes émanés des grands maîtres et dignitaires de l'Hôpital;

3° Actes émanés des Souverains Pontifes.

Dans ce travail les actes émanés des Hospitaliers et rangés sous le second chef seront de beaucoup les moins nombreux; le lecteur a pu juger, par les extraits donnés ici même, de ce que serait le premier; quant au troisième, il sera très considérable, puisque pièces originales, bullaires, copies de registres des archives vaticanes, copies de bulles originales perdues seront mises à profit.

Rhodes. — Cette période, plus longue et plus rapprochée de nous, présente un plus grand nombre de matériaux, et, tout en nous proposant de faire pour elle ce que nous aurons fait pour la précédente, nous serons obligé d'apporter à notre plan quelques modifications.

Maintenant le principe de la division en actes émanés des papes, des Hospitaliers eux-mêmes et des chancelleries étrangères à l'Ordre, nous ne pourrons l'appliquer dans toute sa rigueur que pour les bulles pontificales et les chartes rendues en faveur de l'Ordre par des étrangers. Pour les actes émanés des Hospitaliers eux-mêmes, nous avons, pour cette époque, outre quelques actes originaux, la série des registres de chancellerie des grands maîtres (98 volumes), des registres de comptes, des procès-verbaux des chapitres généraux et du conseil, des rapports sur les visites faites aux commanderies, etc. Il serait impossible, — et souvent inutile, — d'analyser chaque document page par page; nous devrons donc nous borner à une analyse sommaire, consacrant deux ou trois pages à chacun des registres. Sauf cette in-

fraction à la règle adoptée pour la période précédente, ce second volume de *Regesta* sera la suite du premier.

Si nous avons laissé de côté et réduit à une courte analyse chacun des registres des bulles magistrales, c'est que nous avons entrepris le dépouillement et mené à bonne fin l'analyse de tous les documents contenus dans les premiers registres. Ces analyses, soumises à un ordre chronologique rigoureux, avec une concordance pour pouvoir grouper, selon l'ordre des registres, les actes concernant le même prieuré, seront un *Corpus* de première importance pour l'histoire des Hospitaliers, et formeront une publication tout à fait séparée.

Malte. — La masse des documents relatifs à cette période et contenus dans les archives de Malte est beaucoup trop considérable pour qu'on puisse songer à faire autre chose qu'un inventaire très sommaire de ce qui concerne le séjour des Hospitaliers à Malte; aussi bien l'intérêt va-t-il en décroissant. Chassés d'Orient, les chevaliers ont, il est vrai, un rôle encore glorieux à jouer; mais la période *héroïque* de leurs exploits est passée, et on peut dire que leurs actions sont assez connues par les histoires générales de l'Ordre et les relations contemporaines, sans qu'il soit nécessaire d'analyser, pièce à pièce, les documents qui se rapportent à cette époque.

Leur diplomatie, cependant, au seizième siècle, est encore active et influente; aussi avons-nous cru bon de recueillir toutes les instructions données par le grand maître à ses représentants auprès des puissances européennes, et les rapports que ces derniers lui envoyaient. — Il y a là la matière d'une curieuse étude d'histoire diplomatique.

Nous dirons aussi quelques mots des documents que nous avons rassemblés sur l'histoire artistique de l'Ordre. Trois peintres ont spécialement attiré notre attention : Le Caravage, Mathias Preti dit le Calabrais, et le chevalier Favray. Tous trois faisaient partie de l'Ordre de Malte; tous trois ont laissé à Malte des souvenirs de leur talent et dans les archives des traces de leur séjour à la cour des grands maîtres. Nous avons aussi rassemblé tout ce que nous avons pu trouver de renseignements sur le trésor de l'église de Saint-Jean; la reproduction des objets les plus précieux encore existants et celle des dessins de ceux qui sont perdus donneront lieu à une intéressante publication.

Il y a aussi, pour quiconque veut étudier sérieusement l'histoire des Hospitaliers, une source de documents à consulter, très

nombreux pour certains points de leur histoire; nous voulons parler des ouvrages imprimés sur ce sujet, et le nombre en est considérable. Il est donc nécessaire qu'une bibliographie méthodique de l'Ordre de Saint-Jean soit coordonnée et publiée, — bibliographie raisonnée et étendue, comprenant non seulement les ouvrages généraux sur l'Ordre, les monographies particulières, les statuts et les traités didactiques, mais, s'il est possible, tout ce qui, de près ou de loin, touche aux Hospitaliers, les livres écrits par eux comme ceux qui leur furent dédiés, les procès dans lesquels ils furent impliqués, les cérémonies auxquelles ils prirent part, l'histoire des commanderies du Temple et de Saint-Antoine auxquelles ils succédèrent, etc. — Le dépouillement des *Miscellanées* de la bibliothèque de Malte, que nous avons entrepris, ne sera pas d'un faible secours pour mener ce travail à bonne fin ; il en est de même des comptes de l'imprimerie magistrale, transcrits par nous, et précieux par les renseignements qu'ils fournissent sur quantité de livres sortis des presses officielles du grand maître. Avec ces éléments nous espérons pouvoir donner aux lecteurs une bibliographie qui, sans être complète, n'en sera pas moins un guide de quelque utilité pour ceux qui suivront la même voie que nous.



APPENDICE

DOCUMENTS

I

18 *jul.* 1112. — *Heuremarus, Cesariensis archiepiscopus, concedit Hospitali fratrum pauperum in Jerusalem exemptionem decimarum in archiepiscopatu suo.*

† In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, ego Heuremarus, Dei gratia Cesariensis archiepiscopus, universis cultoribus fidei catholice pacis et salutis prosperitate gaudere.

Ad summe beatitudinis ęternitatem tendimus, quando adimplere tota virtute conamur quod in psalmo scriptum legimus, ubi dicitur : « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem (1). » Hanc ego beatitudinem intellectu puro optinere desiderans, pro statu nostre ecclesię, pro me ipso, pro grege michi commisso, Hospitali fratrum pauperum, quod est Jerusalem, dono eique eternaliter possidendum concedo omnem vidilicet decimam, tam de casalibus quam de villanis, sive de omnibus cęteris rebus quas supradictum Hospitale habet in toto nostro episcopatu, quatenus usibus ejus in sempiternum cederent, michique et omnibus amicis nostris remedium eterne beatitudinis fierent. Hujus autem descriptionis nostre pagina[m] in ęcclesia nostra, clericis audientibus et assencientibus, recitari feci, sigillique mei impressione corroborari. Si quis autem contra hanc donationem nostram ire voluerit, et aliquo modo infrengere temptaverit, a perceptione corporis domini nostri Jhesu Christi alienus fiat, donec resipiscat et ad satisfactionem veniat.

Actum est autem hoc quintodecimo kalendas augusti, anno dominice incarnationis MCXII, indictione V, et invictissimi re-

(1) Psaume XL, ℣ 1.

gis Balduini XII. Illi autem qui subscripti sunt testes permanent in ęternum.

† S. Euremari archiepiscopi. — † S. Arnulfi Belvacensis. — Vullelmus, presbiter; — Albertus, presbiter; — Stephanus prior (1).

S. Ricardi acoliti qui hanc cartam scripsit, XV litteris rasis et suprascriptis in decima linea, die et anno quo supra (2).

Au dos, écriture contemporaine : « Heuremari archiepiscopi Cesariensis. »

(*Scellé sur double queue. Lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol: I, pièce* 9.)

II

17 *jan.* 1126. — *Dominus Barisanus, Joppe constabularius, dat sancto Johanni Hospitalis casale quoddam, nomine Algie, in territorio Ascalonis et terram quamdam apud Joppe.*

† In nomine summe et individue trinitatis (3). Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod dominus Barisanus (4), Joppe constabularius, pro redemptione anime patris sui ac matris sue et parentum suorum, die dominico Architriclini (5), donavit sancto Johanni Hospitalis ejusdemque loci pauperibus ac in manu domni Raimundi, qui post Deum et sanctum Johannem ut domum et pauperes regeret communi electione electus fuit, unum casale, nomine Algie, concedente Hugone, Joppe domino, Emma quoque ejus uxore ceterisque baronibus suis concedentibus. Quod autem casale in territorio Abscalonis seu illo dominatu cum omnibus ejusdem casalis pertinentibus inveniri poterit. Insuper etiam hic prefatus Hugo ipsi eedem ecclesie sancti Johannis donavit terram Joppe libere et sine ulla consuetudine reddente, terram illam dico quam Radulfus Hospitalis tenere et habere solebat antequam moreretur.

Factum est autem hoc donum dominice nativitatis millesimo

(1) Toutes ces signatures sont autographes.

(2) Ces deux lignes sont écrites en lettres capitales.

(3) Ces mots sont, dans le texte, en lettres majuscules.

(4) Barisan, connétable de Jaffa, figure avec ce titre dans des actes depuis 1115 jusqu'à 1130 (*Chartes de Terre-Sainte de N.-D. de Josaphat*, 29, 47); dans des actes de 1138, son nom n'est accompagné d'aucun titre (*Cart. du S. Sép.*, p. 59 et 63). Pauli (*Cod. dipl.*, I, n° CXCI) cite un acte de 1122 émané de lui.

(5) Il s'agit du second dimanche après l'Epiphanie, de celui où se lit l'évangile des noces de Cana, auquel cette désignation est empruntée.

c° xx° vi°, residente venerabili in Jerusalem patriarcha Warmundo, eodem tempore regnante in ipsa civitate Jerusalem Bauduino, rege secundo Latinorum. Cujus ergo donationis sunt testes satis nobilissimi viri :

Julduinus, abbas Sancte Marie Valle Josaphat (1); — Willelmus Tiberiadis; — Galterius quoque Berutensis, necnon Guido, frater ejus (2); — Eustacius autem Granerius, et Galterius, frater ejus; — Goffridus enim de Flavi (3); — et Girardus de Are (4); — Rohardus ergo Jerusalem (5); — Goffridus itaque de Parente (6); — et Hugo Ramatensis (7); — et Guido de Miliaco (8). — Huic vero largicioni interfuit Petrus Raimundus, sacerdos, et Ranerius Tyberiadis, et Petrus Tyberiadis, et Willemus Joppe, et Petrus Malet, et Durandus, Hospitalis constabularius (isti fratres Hospitalis).

Au dos : de Algia terre (*sic*) casalis Ascalonie.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce 17.*)

III

Jan. 1133-1134, *Laodiciæ.* — « *Comment la princesse Adelice* (9) *dona al hospital une maison à la Liche et une gastine qui est apelet Bessilis près de Gibelet. avec II charruées de terre.* »

Cette pièce est en très mauvais état. Il n'en subsiste plus que la cote précédente, du xive siècle, et les signatures suivantes :

. . . .

Facta Laodicie, mense Januario, anno dominice incarnationis MDXXXIII, indictione.....

Testes sunt : † Radulfus de Fontanellis (10), — † Radulfus, filius

(1) 1120-1130 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 18).

(2) *Familles d'Outre-mer*, p. 228-30.

(3) De Flaiaco (Pauli I, n° XII).

(4) De Area (Pauli I, n° X).

(5) Il s'agit de Roard l'ancien (*Familles d'outre-mer*, 644).

(6) Les *Chartes de Terre-Sainte de N.-D. de Josaphat* (41, 44, 47) donnent les formes *Parentea* et *Parenteo*. Pauli donne : *Parentea* (*Cod. dipl.*, I, n° XII). Le *Cartulaire du S. Sép.* (p. 224) donne : *Parenti*. Ce personnage était le gendre de Raoul de Fontenei dont le nom figure souvent dans les diplômes de Terre Sainte à cette époque.

(7) *Familles d'outre-mer*, p. 362.

(8) V. sur ce personnage quelques détails dans Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 406).

(9) Alix, fille de Baudouin II (*Familles d'outre-mer*, p. 382).

(10) Ce personnage figure de 1115 à 1127 dans diverses *Chartes de N.-D. de Jo-*

Rogerii ; — † Willelmus de Cursibus abas, dux Gibelli; — † Theobaldus de Corizo, dux Laodiciç ; — † Gottafredus.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce* 26.)

IV

Die Jovis 19 *dec.* 1135, *apud Cesaream. — Hysimbardus vendit Hospitali Jerusalem casale quoddam, nomine Arthabec, in territorio Cesariensi pro quingentis bisantiis* (1).

In nomine sancte trinitatis et individue unitatis. Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, quod Hysimbardus, cum laude uxori (*sic*) sue Roarde et infantum suorum, vendidit Hospitali Jherusalem, Raimundo magistro et aliis fratribus, quingentos bisantios unum casale, nomine Arthabec, cum omnibus pertinentiis suis, arboribus, pascuis, aquis, absque ulla retinentia, quod est infra horum fines, casalium scilicet Kalensue ad orientem, Calodiç ad meridiem, castellaris Rogerii Longobardi ad occidentem, casalis Latinç ad aquilonem. — Hanc enim venditionem laudavit et auctorizavit Gualterius, Cesariensis dominus, in cujus territorio hoc casale est, et habuit CL bisantios. Et Arnulfus de Haynis, dominus Hysumbardi, similiter laudavit et auctorizavit, et habuit LX bisantios.

Facta est carta ista, anno ab incarnatione domini MCXXXV, inditione XIII, XIIII kal. januarii, feria V, luna XI, presidente in Jherusalem venerabili domino patriarcha Willelmo, regnante Fulchone rege Latinorum tertio, et in Cesarea presidente domno honorabili Gaudentio archiepiscopo.

Hujus enim venditionis testes sunt satis nobilissimi viri :

S. domni Gaudentii, Cesariensis archiepiscopi, in cujus presentia et in cujus kamera fuit factum et auctorizatum, uti supra dictum est. — S. domni Gualterii, Cesarie domini. — S. Harnulfi de Haynes. — S. Heustachi Eschoflel (2). — S. Georgii militis. — S. Rainerii Fornerii. — S. Petri Bassi. — S. Gerardi Bucxi. — S. Petri, drogomanni de Chaquo. — S. Gualterii, vicecomitis

saphat. L'une d'elles (p. 31) nous donne la forme française de son nom : *Fontenei.* V. la note sur Geoffroi de Parentei (p. 71, note 6).

(1) Cette pièce est indiquée dans Mas-Latrie, *Notice*, p. 7.

(2) Un acte de 1131 donne la forme latine suivante : *Scufflellus* (Pauli, I, n° XIII). On le retrouve en 1145 (*Cart. du S. Sép.*, p. 144).

de Chaquo (1). — S. Ricardi Fabri. — S. Raimundi thesaurarii, fratris Hospitalis. — S. Geraldi Kalensuę, fratris Hospitalis. — S. Thomę, fratris Hospitalis. — S. Hayrici, fratris Hospitalis, et aliorum multorum quorum nomina ignoramus.

Petrus scriba scripist (*sic*) die et anno quo supra (2).

(*Scellé, double queue, lacs de soie rouge, sceau de plomb* (3). — *Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce* 30.)

V

12 *jul.* 1137. — *Willelmus, sanctæ Jerusalem patriarcha, dat Galtero de Lucia licentiam vendendi Roberto Medico domum quamdam prope lacum Balneorum* (4).

✝ In nomine : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen. (5).

Quoniam, multorum curriculo interlabente temporum, nonnulla rationabiliter ac legitime statuta oblivioni traduntur, unde postea inter mortales non solum lites et contentiones, verum etiam odia et dura prelia oriuntur, et homicidia sepissime atque cedes peraguntur, salubre est ac necessarium res bene gestas per scripturam posteris noticiare, et sic nascentium morborum causas ac futuri belli seditionisque semina providendo declinare, et bene geste rei statum indeclinabile servare. Notum igitur sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Willelmus, Dei gratia sancte Jerusalem patriarcha, consensu totius conventus Sancti Sepulchri, assensum et licentiam prebui Galtero de Lucia ut domum, quam edificaverat super terram que est ad occidentalem angulum lacus Balneorum, ad aquilonem vergens, Roberto Medico ejusque filiis et filiabus eorumque successoribus jure hereditario habendam et libere ac quiete possidendam pro LXXX[a] bisantiis venderet et traderet. Verum quia jam dicte domus edificium pro fundamenti debilitate in altum non poterat extolli, ego predictus patriarcha, assensu tocius capituli Sancti Sepulchri, prefato Ro-

(1) Les *Familles d'outre-mer* ne signalent ce personnage qu'en 1131.
(2) Ceci est écrit en caractères allongés.
(3) Voir plus haut la description de ce sceau, p. 49.
(4) Cette charte doit être rapprochée d'une charte de 1167, publiée plus loin ; la maison passa à cette date en la possession des Hospitaliers et la rente due au patriarche fut abolie par une convention spéciale.
(5) Ces deux premières lignes sont en majuscules allongées.

berto licentiam tribui firmam voltam edificandi super viam que est inter ipsam domum et campum meum, super quam domus fabricam, sine timore casus, posset erigere. Et insuper a superiore domus parte quendam vastine angulum eidem Roberto tradidi, concessi et dedi ut ipse ejusque filii filieve, eorumque heredes potestatem habeant domum ipsam et partem additam libere et quiete jure perpetuo possidendi, in vadimonium ponendi, donandi, vendendi et absque aliqua calumpnia quodcumque placuerit faciendi, ita tamen ut annis singulis in festivitate Jerusalem, pro domo et parte addita I bisantium patriarchali persolvant curię.

Ut autem hęc omnia firma et inconvulsa permaneant imposterum, scripti presentis paginam sigilli proprii impressione roboravi et subscriptorum testimonio confirmavi. Affuerunt etenim prefatę donationi et venditioni atque concessioni de capitulo ęcclesię Sancti Sepulchri : Petrus, prior ; — Robertus, archidiaconus ; — Petrus Barcinonensis ; — Osbertus Joppensis ; — Radulphus Parisiensis; — Willelmus Normannus; — Lambertus de Sancto Lazaro; — Garnerius; — Godefridus; — Robertus de Accon ; — Moyses ; — Bartholomeus ; — Giraldus ; — Dionisidius ; — Brocardus ; — Willelmus, et alii de eorum numero multi. — Et de patriarchali curia : Everhardus ; — Humbertus ; — Amelius ; — Johannes ; — Milo ; — Ernaldus ; — Stephanus cum aliis pluribus.

Facta est autem presens inscriptio anno domini M° C° XXX° VII°, indictione XV, IIII id. julii, regnante in Jerusalem Fulchone Francorum rege III°.

(*Scellé de deux sceaux, sur double queue. Il ne subsiste qu'un sceau de plomb, sur lacs de soie, celui du patriarche*) (1). — (*Arch. de Malte, div. 1, vol. I, pièce 34²*.)

VI

1141, *Jerosolimis. — Willelmus, sanctæ Jerusalem patriarcha, consilio Petri, prioris S. Sepulchri, hortum domui quæ cantoris Anselmi olim fuerat adjacentem in cambium pro duabus stationibus in platea Surianorum sitis, Raimundo, Hospitalis S. Johannis Baptistæ magistro, confert.*

✝ In nomine sancte et individue trinitatis : patris : et : filii : et spiritus : sancti : amen (2) :

(1) Voir plus haut la description de ce sceau, p. 49.
(2) Ces deux lignes sont dans l'original en majuscules allongées.

Notum sit omnibus fidelibus Christi, tam presentibus quam futuris, quod ego Willelmus, Dei gratia sancte Jerusalem patriarcha, cum consilio et consensu domni Petri, prioris Sancti Sepulchri, totiusque capituli, pro cambio duarum stationum, quę in platea Surianorum stationibus meis vicine sunt, Raimundo, Hospitalis Sancti Johannis Baptistę magistro, et fratribus ejusdem domus ortum quendam, cuidam domui meę, quę ante suę communis vitę professionem cantoris erat Anselmi (1), adjacentem, ad possidendum dedi in perpetuum. Hęc vero ut immutabiliter rata permanea[n]t, auctoritate Dei et nostra predictis fratribus et eorum successoribus banno, scripto, sigillo confirmamus; et hęc infringere temptantes perpetuo anathemate obligamus.

Acta est hęc confirmatio Jerosolimis, anno incarnationis domini MCXLI, indictione VI (2), presentibus subscriptis testibus, scilicet : Petro, priore sancti Sepulchri; — Godefrido, thezaurario; — Aimerico, canonico; — Willelmo, preposito; — Domino Lamberto; — Domino Garnerio; — Domino Gozelino; — Domino Nicholao; — Domino Roberto; — Geraldo, diacono; — Willelmo, diacono; — Balduino, cancellario; — Amilio, diacono; — Milone, camerario; — Giufredo de Acu.

De fratribus Hospitalis : Stephano de Antiochia; — Petro Willelmi; — Stephano Lauret; — Arnoldo Wasco; — Petro Novello; — Raimundo de Palacio; — Stephano de Dianero; — Stephano de Capella; — Petro, thezaurario; — Raimundo, thezaurario; — Geraldo, pincerna; — Bernardo Wasco; — Roberto, dapifero; — Roardo, vicecomite (3); — Roberto de casale Sancti Egidii (4); — Rainaldo de Monte Laudato; — Toseto de Tolosa; — Petro de Petragoricis (5); — Peregrino, filio Boneti; — Roberto de Sesson; — Roberto de Frandol; —

(1) Ce personnage était chantre du Saint-Sépulcre. On le trouve dans des actes de 1123 à 1136 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 38; *Cart. du S. Sep.*, passim).

(2) L'indiction est fautive; il faut lire : *ind.* IV.

(3) Voir plus haut, p. 71, note 5. — Les témoins qui suivent Roard ne sont plus des Hospitaliers.

(4) Ce personnage figure souvent dans les actes qui concernent l'Hôpital et le Saint Sépulcre.

(5) Il figure très souvent au *Cart. du S. Sép.* de 1133 à 1160 (p. 204, 206, etc.), ainsi que dans les *Chartes de N.-D. de Josaphat* (p. 79); il était bourgeois de Jérusalem.

Rainaldo Segghir; — Benzalino; — Humberto de Baro (1).
(*Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce 38.*)

VII

1142. — *Raimundus, comes Tripolis, Poncii comitis filius, dat Hospitali Jerusalem Raphaniam et Montemferrandum diversaque alia bona, aliasque conventiones paciscitur* (2).

✝ In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (3).

Quoniam labilis est mortalium hominum memoria, auctoritas veterum sanceruut scriptis commendare que debent perpetualiter illibata permanere. Iccirco notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Raimundus, Poncii comitis filiis, Dei gratia comes Tripolis (4), divino instinctu in fratrem et socium et orationum participem dedi, concessi, et reddidi me sancte domui pauperum Hospitalis Jherusalem pro salute anime mee meorumque predecessorum, et contuli ore et corde, laudavi et concessi eidem domui sancti Hospitalis Jherusalem Raphaniam et Montem Ferrandum cum omnibus suis pertinentiis et cum omni jure facti, tam meis propriis quam ex omnibus feodalibus, absque ulla federis obligatione et absque ullo retentu, omni remota prorsus calupnia (*sic*), quiete, libere in elemosinam et dominationem et ligietatem omnium hominum, tam militum quam burgensium, ibi terras habentium et possessiones, prout melius predecessores mei habuerunt et tenuerunt, et ego habui et tenui, et Mardabech cum omnibus suis pertinentiis et juribus, tam meis propriis quam ex omnibus feodalibus, et quiquid habeo vel habere debeo juris vel dominii in piscaria Chamele a Chades usque ad resclausam, et castella et villas et cetera que ex pertinentiis Raphanie et Montis Ferrandi conprobari deinceps esse poterint, que nunc a me ignorantur. Similiter dedi, concessi, ore et corde laudavi sine aliquo retentu juris vel dominii Cratum et castellum

(1) Bourgeois de Jérusalem, mentionné de 1144 à 1160 (*Cart. du S. Sép.*, p. 68, 135, etc.).

(2) Il faut rapprocher de cette donation un acte de 1145 édité dans Pauli (I, nº XXIII). C'est la confirmation de l'acte que nous donnons ici; les signatures qui le terminent peuvent être très utiles pour fixer l'existence des principaux personnages de Terre Sainte.

(3) Ces premiers mots sont écrits en caractères majuscules.

(4) Raymond II.

Bochee cum omnibus suis pertinentiis tam domini propriis quam et feodalium, cum omni jure suo, libere perpetue possidendum, et felitum et lacum cum omnibus suis pertinentiis tam domini propriis quam et feodalium, absque omni retentu et diminutione juris vel dominii. — Deinde vero, consilio et voluntate Willelmi de Crato et uxoris sue Adelasie ejusque filii Bertrandi Hugonis, predicta castella senodochii Jherusalem pauperibus tribui, concessi, ore et corde laudavi; pro quibus videlicet castellis scambium eis dedi et in perpetuum habere concessi; que castella dicte domui sancti Hospitalis ipsi sponte dederunt et concesserunt et in mei presentia meorumque baronum et hominum ab omni calumpnia quietaverunt.

Quod autem sit hoc scambium, presens privilegium inspecturis volo reserare. Nunc igitur ostendam seriatim scambium quod dicto Willelmo de Crato coram universa curia mea feci, videlicet : caveam Davidis Siri cum omni raisagio montanee, prout ego melius habui et tenui, et feodum Pontii Willelmi, id est duas terre caballarias et sexcentos bisantios. Ego Raimundus dictus comes Tripolis cc. bisantios et barones cc. bisantios et episcopus Tripolis cc. bisantios, et super omnes caballarias predicte montanee in una quaque divisim XII bisantios, ab hoc mense augusti usque ad decem annos dedi, concessi atque laudavi. Similiter quidem, assensu et voluntate Gisleberti de Podio Laurenti et uxoris sue Dagolth, prelibate domui pauperum Christi dedi, concessi, ore et corde laudavi, felitium et lacum cum omnibus suis pertinentiis et cum omni jure suo, que mille bisantios ab eis emi, et ab omni calumpnia libere recepi. Que castella sancto Jherusalem Hospitali ipsi sponte dederunt, omni remota calumpnia, libera penitus quietantes. Hoc igitur donum, prout melius, verius et sanius ab omnibus hominibus intelligi valet, bene inde sine pravo ingenio, ut prescriptum est, ego Raimundus, per Deum Tripolis comes, feci, nutu et consilio Cecilie comitisse, matris mee, regis Francorum filie, et Hodierne uxoris mee, Tripolis comitisse, regis Jherusalem filie, et filii mei Raimundi, et Philippi fratris mei (1), pauperibus Hospitalis Jherusalem sine ulla convenientia et alicujus conditionis tenore, excepto quod in omnibus negotiis militaribus quibus ego presens fuero tocius lucri medietatem partiri mecum debent. Me autem absente, nec constabulario nec marescalco nec etiam alicui respondeant ex [his], nec lucrum cum eis vel aliis partiantur, nisi quod unicuique in negotio exis-

(1) Les *Familles d'outre-mer* ne parlent pas de ce frère de Raymond II.

tenti sorte devenerit. Preterea si forte obitu deficerem, magistro atque provisori comitatus meique filii quocumque ipse presens aderit, iddem pactum partis lucri quam mecum habent tenuerint et observaverint, usquequo filius meus ad etatem militie pervenerit cui predicta federa firmiter habuerint et custodierint illibata.

Similiter quidem, assensu et voluntate baronum meorum et hominum, hoc donum et hanc libertatem dedi, concessi, ore et corde laudavi predicte domui Hospitalis et ejusdem domus universis hominibus et Surianis Crati, ut emant et vendant libere et quiete in omni terra mea et comitatu et dominatione, ut nichil juris vel consuetudinis reddant vel tribuant mihi vel meis successoribus vel alicui meorum hominum, seu sint per omnia dicta domus et ejus homines liberi et inmunes in perpetuum.

Hoc autem donum et hanc libertatem dedi, concessi comuni assensu et voluntate, ut dictum est, testium subscriptorum, id est : Geraldi, episcopi Tripolis (1); — Willelmi, episcopi Tortose (2); — B., archiepiscopi Albarie (3); — Rainerii, constabularii (4); — Fulcrandi, marescalci; — Willelmi Embriaci (5); — Willelmi Rainoardi (6); — Joscelini de Cavo Monte (7); — Silvii Rotberti (8); — Willelmi Porcelleti (9); — Radulfi de Fontanellis (10); — Raimundi de Fonte Erecto; — Radulfi Viridis; — Pipini, et ceterorum baronum omnium. Interfuerunt etiam huic dono et isti de burgensibus testes, id est : Pontius de Sura (11); — G. Isnelli (12);

(1) On sait peu de chose de ce prélat (*Familles d'outre-mer*, p. 811). Cet acte et surtout celui de 1145 (Pauli, I, n° XXIII), ajoutent, d'une façon certaine, une dizaine d'années à son épiscopat.

(2) N'est pas mentionné dans les *Familles d'outre-mer*. Il figure aussi en 1145 dans Pauli (I, n° XXIII).

(3) Le prélat dont l'initiale figure ici n'était pas connu jusqu'ici. L'emploi même du titre d'archevêque n'avait pas été constaté d'une façon positive (*Familles d'outre-mer*, p. 765).

(4) Rénier, connétable du comté de Tripoli, n'est signalé qu'en 1140 dans les *Familles d'outre-mer*. On le trouve encore en 1143 (*Cart. du S. Sép.*, 192), et en 1145 (Pauli, I, n° XXIII).

(5) Guillaume de Lembriac (V. *Familles d'outre-mer*, p. 318).

(6) En 1140 et 1143, ce personnage figure au *Cart. du S. Sép.* (p. 185, 188).

(7) 1139-1143. — Voyez *Cart. du S. Sép.*, p. 184-6, 188, 192.

(8) 1139, Silvius Robertus (*Cart. du S. Sép.*, p. 184).

(9) V. *Familles d'outre-mer*, p. 589.

(10) Voir plus haut, page 71, note 10.

(11) Ce personnage est appelé aussi : de Suira, de Sira (1140-1145) (*Cart. du S. Sép.*, p. 185-6, 188; — Pauli, I, n° XXIII).

(12) 1140-1145 (*S. Sép.*, p. 185-6, 188; — Pauli, I, n° XXIII).

— P. Geraldi (1); — S. Monacus; R. Lamberti; — Willelmus Rotllandi; — P. Girbaldi; — B. Aurificis; — Ph. Burgensis; — P. Andree, et ceteri omnes quorum nomina tedium esset magis quam proficium enarrare.

Verum si qua mihi necessitas vel meis hominibus forte demum insurrexerit quod predictorum castrorum refugium salvandis corporibus necesse sit, nec in ingressu nec in exitu per me vel per meos homines ullum christianis prelium vel malum fieri vel insurgere debet, nec arte vel ingenio meo quiquam facere aut inquirere ut hec predicta loca pauperibus sancti Hospitalis Jherusalem subtrahantur vel auferantur : denique ortum, qui fuit Galterii de Margato et uxoris sue Gisle, ipsa adhuc in vita superstite concedente, [et] velud muro circumcladitur; et illa spatia locorum ad trahendos lapides apta, que inter utramque viam concluduntur et exterius illinc a capite, omni remota calumpnia atque retentu, consilio et assensu Hodierne, uxoris mee, et filii mei Raimundi et Philipi fratris mei et baronum meorum et hominum, pauperibus sepedicte sancte domus Hospitalis Jherusalem in elemosinam dedi libere et quiete, et jure perpetuo habere et tenere concessi in manu fratris Raimundi, dicti Hospitalis magistri, et Rotberti, comitis Alverniensis (3) et Gislaberti Malemannus (*sic*) et Petri, Montis Peregrini prioris, et aliorum fratrum, antecessorum meorum salute meorumque venia peccatorum, ego sepedictus R[aimundus], Tripolis comes, coram universa mea curia tam clericorum quam laicorum. His igitur donis prenominatis quicumque calumpniam vel controversiam aliquam facere presumpserit nec resipuerit, pars ejus sit cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, et cum Juda proditore qui Deum Judeis precio vendidit, sitque ipse maledictus comedens atque bibens, vigilans atque dormiens vespere et mane et meridie et in omni tempore presenti et futuro. Percutiat eum Dominus fame et siti, frigore et calore, scabie quoque et prurigine, [surditate] et cecitate, donec pereat cum maledictis. Insuper, consilio et voluntate baronum meorum et hominum, domui Hospitalis concessi, ore et corde laudavi et confirmavi quod ego R[aimundus], per Deum Tripolis comes sepedictus, absque consilio et assensu fratrum

(1) La note précédente s'applique à ce personnage.

(2) Même observation.

(3) Robert III d'Auvergne. L'expédition en Terre Sainte de ce comte d'Auvergne ne semble pas connue des historiens. Il se pourrait qu'il s'agît simplement d'un personnage appelé Robertus Comitis; Alverniensis désignerait, en ce cas, sa patrie.

ejusdem domus, treujas non accipiam nec faciam cum Saracenis.

His omnibus donis supranominatis existunt testes barones mei et burgenses prescripti, et insuper Petrus qui hanc cartam composuit, tunc temporis dicti comitis cancellarius. Et ut hec dona omnia rata et inconcussa permaneant in eternum, sigilli mei plumbei impressione istud presens privilegium precepi roborari, anno ab incarnatione domini millesimo centesimo quadragesimo secundo, indictione septima (1).

(*Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce 41.*)

VIII

1146. — *Galterius, Cesareæ Palestinæ dominus, vendit terram quamdam Raimundo, Jherosolimitani Hospitalis magistro.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris sancte matris ęcclesię filiis, quod ego Galterius, Dei gratia Cesareę Palestine dominus (2), terram quandam quam ego comparaveram ducentis bisantiis a Petro, drugemanno de Caco, pro liberatione mea et hominum meorum qui pro debitis meis apud Acon sepissime tenebantur capti et semper fidei suę sponsione astricti, pro liberatione mea inquam, terram Petri cum domo et area que sunt juxta cisternam communem vendo et dono pro octingentis bisantiis domino Raimundo, Jherosolimitani Hospitalis magistro, et fratribus suis ad sustentationem pauperum Christi et sancti Johannis Baptiste. Ego igitur constituo et constituens sanctio ut eandem terram predicti fratres et pauperes libere et quiete et absque ullius servitii exactione perpetuo teneant ac possideant; et ne aliquis dubitationis scrupulus intersit, si forte pro eadem terra adversus eos aliqua calumpnia emerserit, undecumque oriatur, per me et per heredes meos sedabitur et ad nichilum penitus redigetur. Ad majorem vero hujus pactionis meę confirmationem placuit mihi eam scripto comendare et sigilli mei munimento, honestorum quoque virorum corroborare testimonio.

Factum est hoc in presentia domini Balduini, Cesariensis archiepiscopi (3). Hujus rei testes sunt : Radulfus Alexander; —

(1) L'indiction est fautive ; il faudrait *ind.* v.

(2) Cf. *Familles d'outre-mer*, p. 275-76. Ce baron n'apparaît qu'en 1131, d'après Ducange, mais dès 1128, il était seigneur du Césarée (*Cart. du S. Sép.*, p. 82).

(3) Les *Familles d'outre-mer* (p. 757), font mourir ce prélat vers 1156, tandis qu'il vivait encore en 1162 (*Cart. du S. Sép.*, p. 141).

Hugo ; — Balduinus, magister ; — Johannes Pauper ; — Reinerius de Coron ; — Eustacius Cosslel (1) ; — Arnoldus Costa (2) ; — Engelbertus de Aria ; — Reinerius de Cossi (3) ; — Symon de Castello (4) ; — Johannes Longus ; — Georgius ; — Manasses ; — Hugo de Caco.

Facta est autem presens carta anno domini M° C° XL° VI°, indictione VIII° (5), regnante in Jerusalem Balduino rege Francorum quarto, ✠ presidente sedis Jherosolimitanę Fulcerio patriarcha ✠.

Au dos : De terra Caco.

(*Scellé sur double queue de parchemin. Lacs de soie blanche. — Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. I*, *pièce 47*).

IX

1 *febr.* 1147, *Joppæ* (6). — *Balduinus*, *Latinorum rex quintus*, *confirmat donationem terræ de Emaus factam Hospitalis fratribus a Roberto Sancti Egidii* (7).

In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen.

Quoniam vita hominum brevis labilisque descernitur, et quia

(1) 1145. — V. page 72, note 2.

(2) 1145 (*Cart. du S. Sép.*, p. 144).

(3) 1145. Rainerius de Cossia (*Cart. du S. Sép.*, p. 144). — 1206, Rainerius de Cassia (*Tab. ord. Theut.*, p. 33).

(4) 1145. Symo de Castelliono (*Cart. du S. Sép.*, p. 144).

(5) L'indiction est fautive et se rapporte à l'année 1145. La nomination de Foucher au patriarchat de Jérusalem eut lieu le 26 janvier 1146 (*Familles d'outre-mer*, p. 720). Nous pouvons donc restreindre la date de cette pièce entre le 25 janvier et le 31 décembre 1146.

(6) Nous croyons que les rois de Jérusalem dataient leurs diplômes avec le style du 25 décembre ou celui du 1er janvier. Nous avons adopté la même règle pour dater le diplôme auquel fait allusion la note suivante. Notre opinion sur ce point repose sur nos observations personnelles corroborées par celles de notre collègue et ami, H. F. Delaborde (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 8-9).

(7) Cet acte est intéressant en ce qu'il est une confirmation, émanée de la chancellerie royale, de la donation d'Emaus aux Hospitaliers, donation imprimée dans Pauli (I, n° XX), sous la date du 3 février 1141, à Naplouse. Une convention accessoire relative aux dîmes d'Emaus, de la même année, figure au *Cart. du S. Sép.*, (n° CXVII, p. 219), et dans Pauli, I, n° XXI. Elle est intéressante en ce que les témoins sont pour la plupart les mêmes que ceux de l'acte de donation. Il est à remarquer que le chancelier n'a pas toujours été heureux dans les modifications qu'il a apportées à l'acte primitif.

quod a bonis sepenumero laudatur et sub testibus confirmatur aliquotiens iniquorum perversitas adnichilari nititur, precedentium sapientium discretio res gestas stilo memorie cartis commendare curavit. Igitur ego quidem Baldeuinus, Dei gratia Jerosolimitanorum et sancte civitatis Latinorum quintus rex, et uxor (1) mea Milsendis regina, pactum seu conveientias quoniam (*sic*) fratres Hospitalis cum Roberto Sancti Egidii et uxore ejus Odula (2) per concensum Rohardi vicecomitis, uxorisque ejus Gille necnon per assensum et confirmationem domini Willelmi patriarche habuerunt, sicut disceptatum est et actum in presencia patris mei regis Fulconis Jerosolimis et Neapolis, ita cartis notare censui et concessi, sicut in sequentibus determinabitur : prefatus quidem Robertus una cum uxore sua donavit Hospitali ecclesie sancti Johannis bisantios cc, et Raimundo, ejusdem domus magistro, aliisque omnibus fratribus ejusdem Hospitalis presentibus et futuris terram de Emaus cum suis casalibus et pertinentiis omnibus, sicuti ipse habebat vel eam habere debebat ex feudo Rohardi et uxoris ejus; tali videlicet pacto ut pretaxati Hospitalis fratres eis vel eorum heredibus annuatim censum reddant in Pascha ccl bisantios, vel infra xl dies transacto Pascha et in festivitate Omnium Sanctorum totidem eodem pacto, si alium terminum cum eorum bona voluntate habere nequiverint. Et si fratres dicti Hospitalis in prelibatis terminis et dispositis sepedictos bisantios non redderent, Robertus haberet licentiam, sine fratrum vel alicujus contradictione aut calumpnia, capiendi et tenendi totam terram predictam donec predictorum bisantiorum numerus (*sic*) plenarie haberet. Terra enim et ea que in ea sunt in potestate Hospitalis sic jure perpetuo nisi a prelibato pacto Hospitalis fratres penitus deficerent. Et si Robertus vel ejus successores vellent in elemosinam dare vel vendere vel commutare de prescriptis bisantiis usque ad centum fratribus Hospitalis, Rohardus et uxor ejus, pro suorum remissione peccatorum seu animabus omnium parentum et amicorum suorum, concesserunt insuper; et concesserunt quod si Robertus et ejus heredes deficerent et ipsi bisantii in eorum heredum redigerentur potestatem, centum ex hiis pro eorum animarum redemptione essent in elemosina Hospitali, et quadringenti redderentur eis in prefinitis terris, sicut superius dictum est.

Hujus autem institutionis et pactionis privilegium a nobis lauda-

(1) Lisez : *mater*. L'acte de 1141, émané de Foulques, portait avec raison *uxor*.

(2) On ne connaissait pas le nom de la femme de Robert de Saint-Gilles.

tum et nostro plumbeo sigillo corroboratum et sub legitimis trium ordinum testibus confirmatum, Neapoli regia domo factum fuit per consensum et confirmationem et auctoritatem domini Willelmi patriarche, in presentia patris mei, et ne posset adnichilari vel in aliquo defraudari.

Hujus rei testes sunt, quorum nomina subsequuntur : Robertus scilicet archiepiscopus Nazaret (1); — Rogerius, episcopus Sancti Georgii (2); — Gaufridus, abbas Templi domini (3). — De baronibus : Gilelmus de Burri (4); — Rohardus, vicecomes (5); — item Robertus casalis Sancti Egidii; — Ranerius Rametensis (6); — Robertus de Frandolio; — Costantinus de Cau; — Milo Clericus; — Gaufridus de Acu (7); — Rainaldus de Monte Lauduno (8). — Testms (*sic*) alii quam plures de fratribus Hospitalis : Raimundus Palacii, — Stephanus Capelle, — Petrus, thesaurarius, — Raimundus, — Gerardus..... aliique multi.

Facta est autem hujus carte descriptio anno ab incarnacione domini nostri Jhesu Christi Mº Cº XLº VIIº, regnante feliciter supradicto rege Balduino et matre sua regina Milisenda.

Datum Joppe, per manum Radulfi (9), regii cancellarii, kal. februarii.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce 50.*)

(1) Cf., *Familles d'outre-mer*, p. 759-760.

(2) Ce prélat n'est indiqué dans les *Familles d'outre-mer* que jusqu'en 1136. Dans d'autres documents on le rencontre jusqu'en 1145 (*S. Sép.*, p. 78). La présente pièce ajoute donc deux années à son épiscopat.

(3) Indiqué dans les *Familles d'outre-mer*, de 1138 à 1155. On le trouve encore en 1158 (*Cart. du S. Sép.*, p. 129).

(4) La généalogie de la famille de Bures est très difficile à établir, et il règne beaucoup d'incertitude sur ses divers membres. Le personnage qui figure ici n'est pas Guillaume de Bures, connétable de Jérusalem, dont on place la mort avant 1144, mais un de ses parents, sans qu'il soit possible de lui assigner son rang dans la famille (V. *Familles d'outre-mer*, p. 445-53; — *Chartes de N.-D. de Josaphat*, page 40, note 2).

(5) V. page 71, note 5.

(6) Ce personnage ne figure pas dans les *Familles d'outre-mer*. Il est cité en 1144 dans le *Cart. du S. Sép.*, p. 68.

(7) Il figure comme témoin de divers actes en 1120, 1129, 1132, 1144 (*Cart. du S. Sép.*, p. 68, 85, 154, 156, 207).

(8) Il est impossible d'identifier, comme le fait Pauli (I, 479), *Mons Lauduni* et *Mons Laudatus* avec Laon (Aisne).

(9) V. *Familles d'outre-mer*, p. 634. Ce personnage, quoique évêque de Bethléem, conserva la garde des sceaux. L'examen des diplômes de Baudoin III et d'Amaury ne laisse aucun doute sur ce point que Ducange n'affirme pas catégoriquement.

X

Die dominica 6 febr. 1149, sive 5 febr. 1150 (1). — Gilebertus de Tyro, magister Hospitalis S. Johannis apud Tyrum, se emisse terram dominæ Beliornæ, uxoris Roberti Scandaleonis, notum facit.

Notum sit omnibus in Christo bene viventibus quatinus Gilebertus de Tyro (2), qui tunc magister Hospitalis sancti Johannis erat et pauperum Christi, quę est in Tyro supradicto, ad honorem sanctę Marię et sancti Johannis Baptiste, et ad utilitatem pauperum, cum consilio omnium suorum fratrum, emit quamdam partem terrę, que est juxta terram Hospitalis jamdicti, de domina Beliorna, uxore Roberti Scandaleonis, ac de suis filiis Ysaac et Rolando (3), cum matre sua perfecte concedentibus propter septüaginta bisantios. Tali vero testimonio quod istius emptionis pro hac terra testis veraciter est Wuillelmus de Japha, — dominus Herveus Brito, — Renoldus Cementarius, — Radulphus Corviserius, — Pandulphus Corviserius, socius ejus, — Henricus Tanerius, — Staphanus de Hospitali, — Petrus Lumbardus (4), et alii quam plures boni homines et legalitatis et justitię exsecutores.

Facta siquidem fuit presens carta istius commercii, anno ab

(1) Nous ne savons quel était le style employé par les Hospitaliers; nous ne pouvons donc déterminer exactement la date de la pièce. Nous pensons cependant que le style du 25 mars est très probablement celui dont ils se servaient.

(2) S. Pauli (I, p. 335-6), et Herquet (*Chronologie der Grossmeister des Hospitalordens*, p. 9), ont cru pouvoir identifier ce personnage avec le grand maître Gilbert d'Assailly. Ils se sont appuyés sur un diplôme non daté et portant : *Gilebertus de Tyro, Magister Hospitalis Sancti Joannis et Pauperum Christi.* Nous croyons qu'ils se sont trompés, parce que : 1° l'acte en question est transcrit sur le même parchemin que l'acte ci-dessus, dans lequel Gilbert de Tyr est sans hésitation le maître de l'Hôpital de Tyr ; — 2° étudié de plus près, cet acte non daté porte la mention formelle qu'il a été fait deux ans après la mort du roi Foulques (1146), c'est-à-dire à une époque où Gilbert d'Assailly ne pouvait être grand maître. Il faut donc renoncer à affirmer que Gilbert d'Assailly et Gilbert de Tyr ne sont qu'un seul et même personnage ; mais on peut sans témérité donner comme fort plausible cette identification, que ne contredit pas l'avancement hiérarchique en usage parmi les Hospitaliers.

(3) Aucun des membres de la famille de Scandelion qui sont nommés ici n'était connu jusqu'ici.

(4) En 1166, un personnage du même nom figure au *Cart. du S. Sépulcre*, p. 278.

incarnatione domini M° C° XL° VIII°, in die dominica quę prima post festum Purificationis sanctę Marię evenit.

(*Copie contemporaine, transcrite sur la même feuille de parchemin qu'un acte édité dans Pauli, I, n° CLXXXVII. Cet acte, sans date, se rapporte à l'année 1146, d'après le contexte. — Arch. de Malte, div. I, vol. I, pièce 53.*)

XI

24 *maii* 1150. — *Robertus de casali Sancti Egidii et uxor ejus Odula concedunt Hospitali Jerosolimitano feudum quod tenebant concessu Roardi et uxoris ejus dominæ Gillæ apud Emaus.*

✝ In nomine sanctę et individuę trinitatis. Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Rotbertus de casali Sancti Egidii, una cum uxore mea Odula, donavimus et concessimus [terram] cum omnibus suis pertinenciis Deo et sancto Johanni Baptiste et beatis pauperibus Hospitalis Jherusalem et Raimundo magistro, omnibusque aliis fratribus, clericis et laicis, presentibus et futuris in perpetuum, concessu Roardi ejusque uxoris dominę Gillę, de quibus nos istud feudum tenebamus et concessum, et confirmatione regis Fulconis et reginę dominę Melissendis et domini Willelmi patriarchę (1), tali pacto quod Raimundus, magister Hospitalis, et fratres presentes ac futuri donant annuatim quingentos bisancios mihi Rotberto et uxori meę Odulę, meisque heredibus in perpetuum; et hos bisancios supradictos ego Rotbertus et uxor mea Odula hucusque accepimus de Hospitali per duos terminos anni, scilicet CCL bisantios in Pascha et CCL in festo Omnium Sanctorum, sicut est scriptum in privilegiis regis Jherusalem et patriarchę que habent de hoc dono et de hoc censu fratres Hospitalis. Nunc autem, mutatis terminis, voluntate mei et uxoris meę Odulę et Raimundi, magistri Hospitalis, et omnium fratrum capituli, constitutum est et laudatum ut ammodo per quatuor anni tempora isti D bisantii nobis divisim reddantur, ita CC bisantii in Pascha, et C in festo beati Johannis Baptistę, et C in festo Omnium Sanctorum, et C in Nathivitate Domini, et mihi et heredibus meis in perpetuum. Quod si ego et mei heredes in his bisanciis supradictis deficeremus infra XL dies, quod termini sunt constituti, quod non possemus habere, et haberem licentiam ca-

(1) Voir plus haut, page 81, n° IX et note 7, les chartes auxquelles il est fait allusion ici.

piendi [ter]ram donec predictorum bisanciorum numerum plenarie haberem. Quod post recuperatis bisanciis meis fratres Hospitalis suam terram [recuperent].............. que in ea sunt in potestate Hospitalis sit jure perpetuo. Quod si Rotbertus vel uxor sua vel eorum successores sua propria bona voluntate vellent in elemosinam dare vel vendere vel commutare de prescriptis bisanciis usque ad centum fratribus Hospitalis, Roardus et uxor ejus domina Gilla, pro suorum remissione peccatorum et omnium parentum suorum et omnium fratrum defunctorum, concesserunt Hospitali. Iterum si Rotbertus et uxor sua et eorum heredes omnino deficerent et feudum reverteretur in manus domini, Hospitale non debet dare nisi cccc bisancios de censu unoquoque anno.

Testes hujus rei sunt : Galterius Maledoctus (1); — Rotbertus de Frandolio; — Radulphus lo Bome; — Pesellus de casali Sancti Egidii, et Dudo ejus filius; — Godardus de Buslus; — Gybelinus, filius Esquetini; — Rotbertus, nepos Bartolomei; — Johannes de Bolona; — Folco de Cremerm; — Radulfus lo Bos; — Odo de Mozel; — Angelran de Bolona; — Baldoinus lo Bufles (2); — Galterius, filius Yngonis. — Et de fratribus Hospitalis : Berengarius, preceptor Hospitalis; — Petrus Wun; — Andreas de Venetia; — Nicholaus; — Stephanus, (isti sunt sacerdotes preter Berengarium); — Amoranius; — Raimundus, thesaurarius; — Rotbertus, pincerna; — Enricus; — Geraldus de Camera.

Facta est carta ista anno ab incarnatione Domini M° C° L° VIIII^no^, kal. junii, luna XXIIII. Wilelmus notarius hoc privilegium scripsit.

Au dos : De terra Emaus vetus carta.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 3.*)

XII

5 *febr.* 1151 *vel* 1152. — *Robertus de casali Sancti Egidii et uxor sua Odula confitentur se a Raymundo, Hospitalis magistro, accepisse casale de Teira ad exonerandum prædictum Hospitale a censu propter terram de Emaus eidem Roberto solvendo.*

In nomine sanctę et individuę trinitatis.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris,

(1) 1138, 1151. Galterius Malduiz (*Cart. du S. Sép.*, p. 63, 91).

(2) Balduinus Bubalus, 1151 (*Cart. du S. Sép.*, p. 91). Un personnage du même nom était vicomte de Naplouse en 1160 et 1168 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 82 et 84).

quod ego Robertus de casali Sancti Egidii, habuimus (*sic*) diu quingentos bisancios de redditu de domo Hospitalis Jerusalem per terram de Emaus et omnia sibi pertinencia, cc bisancios in Pascha et c in Nativitate sancti Johannis Baptiste et c in festo Omnium Sanctorum et c in Nathale Domini; et de illis cc bisancios (*sic*) qui reddebantur mihi in termino Paschę, c bisantios solvi et dimisi et donavi ego R. et uxor mea Odula et omnes mei heredes cum omni bona voluntate domino Deo et beato Johanni Baptistę, et sanctis pauperibus Hospitalis Jerusalem et Raimundo magistro et omnibus clericis ac laicis presentibus et futuris in perpetuum. Et cccc bisantii qui remanserunt Hospitale debet mihi et uxori meę Odulę, et heredibus meis in perpetuum reddere in eisdem terminis, c bisancios in Pacha, c bisancios in Nativitate sancti Johannis Baptistatę, c bisancios in festo Omnium Sanctorum, c bisancios in Nathale Domini. Et si ego vel mei heredes in bisanciis predictis deficeremus per xl dies, quod termini sunt constituti, quod non possemus habere, ego haberem licenciam capiendi terram donec omnes meos bisancios plenarie haberem et post recuperatis meis bisanciis, fratres Hospitalis recuperent terram. Et per hos c bisantios quos ego R[obertus] de casali Sancti Egidii solvi et dimisi et donavi et uxor mea O[dula] et omnes heredes mei Hospitali Jerusalem, Raimundus, magister Hospitalis, precibus et voluntate mei et uxoris meę O[dulæ] compulsus, donavit mille bisancios in empcione casalis de Teira, quod est juxta Calanson, Pisello de casali Sancti Egidii et Dudoni, filio ejus, concessu Gualterii Maledocti (1) et uxoris ejus Milisendis, de quibus Pisellus de casali Sancti Egidii tenebat istud casale in feudum; et Gualterius Maledoctus et uxor ejus Milisendis laudaverunt et concesserunt hoc casale Deo et beato Johanni et sanctis pauperibus Hospitalis et magistro R[aimundo] et successoribus suis; et sic concessit hoc casale Gualterius Maledoctus quod nec ipse nec aliquis heres illius queret nec interrogabit de Hospitali aliquod servicium unquam in perpetuum per hoc casale, quia solutum et liberum debet tenere et habere hoc casale Hospitale, et quicumque per Hospitale habebit et per hunc concessum et per hanc solucionem. Gualterius Maledoctus habuit cccc bisancios de R[oberto] de casali Sancti Egidii; et Dodo, filius Piselli, per hunc concessum quem fecit Hospitali G[ualterius] Maledoctus de hoc casali est factus homo G[ualterii] Maledocti, et donat sibi unoquoque anno de

(1) Voir plus haut, page 86, note 1.

ccl bisanciis tali pacto quod de Hospitali numquam ammodo in perpetuum aliquod servicium querat per hoc casale.

His ita factis, ego Pisellus de casali Sancti Egidii et uxor mea Arsen, et Dudo, filius meus, uxor sua Agnes, et Johannes, filius meus, per istos m bisancios prefatos reddidimus et tradimus istud casale predictum de Teira Deo et beato Johanni et sancti pauperibus et R[aimundo] magistro Hospitalis; et tali pacto vestivimus et sazivimus magistrum Hospitalis de hoc casali quod aliquis homo vel aliqua femina in hoc casali aliquid querere vel calumpniari nec possit nec debeat ammodo in futurum. Hoc viderunt et audierunt ipse Gualterius Maledoctus, et uxor ejus Milessendis; — Pisellus de casali Sancti Egidii et uxor ejus Arsen; — Dudo, suus filius, et uxor ejus Agnes; — Godardus de Bufles et uxor ejus Orable; — et Johannes, filius Piselli; — Nicholaus de Arsur et Alaen de Arsur; — et Fulco Rufus de Laodicia; — Rotbertus de casali Sancti Egidii et uxor ejus Odula, et filia ejus Elisabeth; — Stephanus de Napulis (1); — Stephanus Audax; — Ansquetinus Noȓtmannus, et Lericus suus filius; — et Rainerius vicecomes, et multi alii qui hic non sunt scripti.

His ita preteritis, ego R[aimundus], magister Hospitalis, vestivi et sazivi R[obertum] de casali Sancti Egidii et uxorem suam O[dulam] et suos heredes de hoc predicto casali de Teira, de quo eram vestitus et sazitus et possessor, ita quod R[obertus] de casali Sancti Egidii et uxor sua Odula et eorum heredes sic tenant istud casale quod nullum inpedimentum ibi mittere possint, nec mittant; et tali pacto feci hoc ego R[aimundus], magister Hospitalis, quod si hos c bisancios supranominatos aliquis homo vel aliqua femina in futurum Hospitali calumpniaretur, R[obertus] et uxor sua O[dula] vel eorum heredes, quicumque tunc vixerint, debent removere istam calumpniam; et, si facere non possent, magistrum Hospitalis et fratres suos de hoc casali sine omni impedimento et sine omni calumpnia resazient et revestiant, et, recuperato casali post, Hospitale debet reddere cccc bisancios illi qui hoc casale tenebit; quos cccc bicancios R[obertus] de casali Sancti Egidii donavit in emptione casalis predicti ultra m bisancios quos supranominavimus, et post R[obertus] de casali Sancti Egidii vel ejus successor habeat suos d bisancios de terra de Emaus, si hec supradicta ita continguat fieri de hoc predicto casali.

Hujus rei testes sunt qui hoc viderunt et audierunt ipse Gual-

(1) On le trouve en 1160 et 1168, avec la qualification de « magister Stephanus de Neapoli » (*Chartes de N. D. de Josaphat*, p. 82 et 84).

terius Maledoctus; — Godardus de Bufles; — Guido, filius Nortmanni de Sancto Georgio; — Rotbertus de Pinqueni (1); — Erbertus de Arcu Judȩ; — Guibertus Papah (2); — Radulfus Bordin; — Folco, nepos Bancelini; — Petrus Sepiarius; — Boimundus, frater Girardi de Acon; — Gualterius, nepos Roberti de casali Sancti Egidii. — Ipse R[obertus] de casali Sancti Egidii. — De fratribus Hospitalis : Nicholaus, — Stephanus, — Petrus de Gap, Girardus Mainardi, sacerdotibus; de laicis Berengarius, preceptor; — Geraldus, tesaurarius; — Enricus, pincerna; — Girbertus de Camera et multi alii qui hic non sunt scripti.

Facta est carta ista anno ab incarnacione domini M° C° L° I°, non. februarii.

Au dos : de Rotberto de casali sancti Egidii per Emaus.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 4.*)

XIII

Die sabb. 28 *junii* 1152. — *Maurinus dat pauperibus Hospitalis Jerusalem omnia bona sua, presentia et futura.*

Chirographum per A, B, C.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Maurinus, pro redemtione peccatorum meorum et pro salute animarum patris et matris mee, omniumque parentum meorum, corpus meum et animam meam dedi Deo et sancto Johanni Baptiste, et beatis pauperibus Hospitalis Jerusalem; et dedi eis omnia mea jura rerum quas habeo vel adquisiero, si sine legitimis heredibus de uxore morior. Et si Deus concedat quod ego habeam heredem de uxore antequam moriar, heredes (*sic*) jura sua habe[at et] Hospitale Jerusalem jura que mihi contingent habeat. Et hoc donum fuit factum in ecclesia Sancte Marie Tripolis, ante presentiam domini Guidonis, legati Rome (3), et Balduini, archiepiscopi Cesaree (4), in manus domini Raimundi,

(1) Robert de Piquigny, fondateur de la famille des Piquigny d'outre-mer, ne figure dans Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 585-6), que de 1160 à 1178. L'acte que nous publions ici le mentionne dès 1151, et nous le trouvons en 1185 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 92).

(2) Papais, burgensis (1158). — Papais, regiæ majestatis juratus (1155) (*Cart. du S. Sép.*, p. 130 et 209).

(3) Guy de Florence, cardinal du titre de S. Chrysogone. V. *Hist. occ. des Cr.*, I, 769.

(4) V. *Familles d'outre-mer*, p. 757.

magistri Hospitalis, et aliorum virorum qui huic dono adfuerunt, clericorum scilicet et militum et burgentium.

Sed ego Maurinus habeo ultra mare nepotem unum et unam neptem de Guillelma, sorore mea, quibus dimitto cc bisantios, unicuique c bisantios; et si, post obitum meum, infra unum annum contingat quod illi in hac terra veniant, prefati bisantii reddantur eis, unicuique c; et si contingat quod in hac terra non veniant, Hospitale reddat eis ultra mare istos bisantios. Et si unus ex istis nepotibus supradictis moriatur antequam isti bisantii reddantur, pars illius erit Hospitalis; et si ambo moriantur antequam isti bisantii reddantur, omnes isti bisantii erunt Hospitalis. Cujus ego Maurinus et in vita et in morte sum frater redditus, et in obitu meo erit factum servicium pro me, sicut pro fratre.

Hec autem carta facta est feria VI, mense juni, rege Balduino regnante, anno ab incarnacione domini quinquagesimo secundo post millesimum (1), luna XXVIII; et Guido, legatus prefatus, hoc donum affirmavit et ad redemptionem peccatorum meorum fieri jussit.

Au dos : XIIIe s. « Ce est comment Maurin dona ses biens al hospital apres son decet, anno domini M^o L II. »

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 6*[1].)

XIV

28 *oct.* 1153. — *Dominus W. de Buris dat pauperibus Hospitalis Jerusalem plateam, Petrusque Godefridus domum quamdam in eodem loco.*

In nomine Domini Jhesu Christi, amen.

Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, quod dominus W. de Buris (2) dedit platiam illam totam que est ad (*sic*) domo Hospitalis usque ad domum Petri, generi Johannis Veniciani, Deo et beato Johanni et pauperibus Jherusalem pro anima sua et pro redemptione animarum patris et matris sue, omniumque amicorum et propinquorum suorum; et Petrus Gode-

(1) Malgré la date de 1052 exprimée ici, il n'est pas douteux qu'il ne s'agisse de 1152; les éléments de la date se rapportent tous à cette année.

(2) V. plus haut, note 4, page 83.

fridus dedit Deo et beato Johanni et pauperibus Hospitalis Jerusalem domum suam que est juxta Hospitale cum omni platea, pro redemptione animarum patris et matris sue atque omnium amicorum et propinquorum suorum, et domum et cortile Johannis Bufle, et curiam Rosselli Buhceri. Hoc totum concessit Deo et pauperibus Jerusalem.

Testes sunt hujus doni dominus Gromundus; — Louis (*sic*) Burellus; — Robertus de Turci; — Guarinus de Belei; — Ubertus; — Aimericus de Porta; — Albertus; — Guolferius; — Girardus de Sancto Jacobo; — Vivianus (1); — Balduinus de Rama (2); — Esquare miles; — Aimericus.

Anni (*sic*) ab incarnacione domini mº cº lº iii, in festo Symonis et Jude, fuit datum hoc donum.

Au dos : Carta de bonis quas (*sic*) dedit W. de Buris apud Tiberiadis nuper.

Ecriture plus moderne : Invent. in registro.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 8.*)

XV

1154. — *Alexander, filius Bernardi, Scutiferi, concedit ecclesiæ S. Johannis Hospitalis Jherusalem molendina apud Antiochiam sita.*

✝ In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen.

In omni re que postulat ad memoriam posterorum deduci, prudenter oportet attendere rei ipsius actorem, ne ex incuria sua quod egerit quasi irritum videatur, cum de cetero memoriam effugerit futurorum. Ea propter omnibus sancte matris ecclesie filiis presentibus atque futuris innotescere volumus quod ego Alexander, filius Bernardi Scutiferi, una cum consensu et voluntate uxoris mee Murielle et heredum meorum et parentum, donamus, concedimus in elemosina et pro animabus parentum nostrorum et peccatorum nostrorum remissione molendina nostra et quicquid nostri juris in eis est, que sita sunt inter molendina domini principis et Sancti Pauli, ecclesie sancti Johannis Hospi-

(1) En 1165, nous trouvons un personnage du même nom (*Cart. du S. Sép.*, p. 228), il est fort probable que c'est le même que celui qui figure ici.

(2) La succession des seigneurs d'Ibelin et de Rame est assez obscure. Voir sur ce point Ducange, *Familles d'outre-mer*, p. 360 et suivantes.

talis Jherusalem et fratribus ibidem Deo servientibus, presentibus et successuris, libere et quiete et absque aliqua contradictione in perpetuum habenda et possidenda. Sciendum est enim quod hec donatio facta est assensu et voluntate domini Rainaldi, Dei gratia Antiochenorum principis, et domine Constancie eorundem principesse, donantibus eis et concedentibus ecclesie sancti Johannis Hospitalis Jherusalem et fratribus ibidem commorantibus, tam futuris quam presentibus, ob remissionem peccatorum eorum et antecessorum eorum, quicquid in prefatis molendinis eorum juris et dominii libere et quiete in sempiternum habendum et tenendum. Ut autem hoc donum ratum et firmum atque inviolabile in ęternum permaneat, his litteris anotari testibusque subscribi ac principali sigilli impressione muniri feci.

Factum est hoc privilegium anno ab incarnatione domini M° C° L° IIII°, indictione secunda.

Illius vero doni sunt testes : Gaufridus Jordanis, constabularius (1); — Gauterius de Surdavalle (2); — Robertus, filius Gaufridi ; — Petrus, camerarius (3); — Martinus de Margat; — W. Tyrellus et Symon, frater ejus (4); — Boneth, qui fuit vicecomes; — Leo Maiopoli, dux (5); — W. Martini; — Petrus Panitarius.

Au dos, d'une écriture assez moderne : « Hoc privilegium molendinorum », et une cote arabe.

Plus bas (XIIe s.) : De molendinis.

(XIIIe s.). « Comment Alixandre, fiz de Bernart, et sa feme, par l'otrey del presente, donerent lor molins al Hospital en Antioche. M C L IIII. »

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 10.*)

(1) Ce personnage est à ajouter à la liste des connétables de la principauté d'Antioche.

(2) Il figure en 1134 en qualité de connétable d'Antioche, et en 1140 sans aucun titre (*Familles d'outre-mer*, p. 649; — *Cart. du S. Sép.*, p. 171, 177).

(3) V. *Familles d'outre-mer*, p. 653.

(4) Guillaume de Tyrel figure dans plusieurs actes de cette époque avec la qualification de maréchal (*Familles d'outre-mer*, p. 651). Son frère Simon est inconnu.

(5) Ce personnage nous est connu par des actes de 1132, 1135, 1140 (*Cart. du S. Sép.*, p. 166-7, 171, 177).

XVI

1157. — *Rogerius Clericus quasdam domos suas, sitas apud Jerusalem, cum domibus Hospitalis commutat.*

A. B. C. D. E. F. G. H. J. K. L. M.

✝ In nomine Domini. Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Rogerius Clericus medias domos justa voltas Hospitalis in ruga Sancti Stephani manentes, coram quibus staciones nove Sepulcri assistunt, quas mater mea Fraxenda in hujus volatili seculi exitu mihi dimisit, in cambium pro domo Goffridi de Karitate in ruga Coquinati assistente, Hospitali trado. Verumptamen ut hæc domus predicti G[offridi] firmius pernotetur ad viventium noticiam, domum Poncii Gaanne retro in ejusdem occipio (?), et domum Willelmi Palmerii in ascensu ruge Parmenteriorum a dextra sedentem, et a sinistra domo Aimerici Guittardi de Maumeria assistentem describo. Predictas vero medias domos sine malo ingenio et expulsa omni calumpnia Hospitali impendo, quatenus in perpetuum habendi, possidendi, vel vendendi et quicquid habuerit agendi licentiam habeat. Simili modo eademque cambii conditione nec non et affirmatione fratres Hospitalis bona fide, sine dolo, remota omni calumnia, domum memorati Go[ffredi] de Caritate mihi Rogerio tribuerunt, laudaverunt, et benigna voluntate concesserunt; et ut hoc cambium foret ratum ac stabile in perpetuum, hoc privilegium, pacta supradicta continens, sigillo Hospitalis sigillare et inprimere scienter fecerunt, sicut ad presens videri ac prospici potest. Hoc itaque cambium Amoramus, thesaurarius, et Willelmus de Bellomonte, consilio et concessu Geraldi Ugonis, preceptoris Hospitalis, ac universalis capituli fecerunt.

Hujus rei testes : Stephanus Rufus; — frater Johannes, presbiter; — frater Petrus de Opere; — Ugo de Asinaria; — Umbertus de Bar (1); — Petrus Salomon (2); — Guibertus Papais (3); Uldredus Aurifex (4); — Willelmus de Bethleem; — Willelmus

(1) Nous trouvons ce personnage mentionné de 1144 à 1160. C'était un bourgeois; ce titre lui est souvent donné dans les actes dans lesquels il figure (*Cart. du S. Sép.*, p. 68, 91, 130, 135, 214).

(2) Il figure dans des actes depuis 1152 jusqu'en 1160. En 1155, il est qualifié de « juratus regis » (*Cart. du S. Sép.*, p. 206, 209, 214, 216).

(3) V. plus haut, page 89, note 2.

(4) 1160. — Uldretus, aurifaber (*Cart. du S. Sép.*, p. 206).

de Palmerio; — Palais Galicus; — Fulcherio Jerosolimitane ecclesie patriarcha presidente et Balduino IIIº rege regnante, anno ab incarnatione domini nostri Jhesu Christi Mº Cº Lº VIº (1).

Au dos (XIIe siècle) : Carta de concambio facto Roderico Clerico de quibusdam domibus juxta voltas Hospitalis in ruga Sancti Stephani.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 13.*)

XVII

20 *nov.* 1156, *Palenciæ. — Alphonsus VIII, Hispaniæ imperator* (2), *fratri Raymundo, magistro Hospitalis, immunitatem honorum ab Hospitali in regno suo habitorum concedit.*

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, patris, et filii, et spiritus sancti, qui a fidelibus in una deitate colitur et adoratur, amen.

Cum eleæmosyna generaliter commendetur a veritate ipsa testante : « facite eleæmosynam, et omnia munda sunt vobis, ea enim peccatum deletur sicut ignis aqua extinguitur » (3), habet certe prærogativa quadam perfecta, quæ ex bonitate regia, sive imperatoria ad usus pauperum, et ipsi sancto Hospitali Hierosolimitano erogatur; principum, regum, et maxime imperatorum est viros religiosos honorare, eorum petitiones exequi : loca etiam, quæ actio pia instituit, decet possessionibus ampliare; sed quoniam idoneum est et rationi congruum ut ea quæ a regibus, sive ab imperatoribus donantur, instrumentis publicis firmentur et roborentur, ne res ipsa ex vetustate temporum oblivioni tradatur,.ea propter ego Alphonsus, pius, felix, inclitus, triumphator, ac semper invictus, totius Hispaniæ divina clementia famosissimus imperator, una cum uxore mea imperatrice nobilissima Domina Rica (4), et cum filiis meis Sancio (5), et Fernan-

(1) La cote marquée au dos de cette pièce lui assigne par erreur la date de 1151. — Baudoin III, quatrième roi latin de Jérusalem, est ici désigné par ce numéro d'ordre.

(2) Il s'agit d'Alphonse VII ou VIII, roi de Castille et de Léon, et ensuite empereur.

(3) S. Cyprien (*Liber de opere et eleemosina*) a cité les deux mêmes versets de la Bible (Luc, XI, ℣ 41; Eccl., III, ℣ 33) en les modifiant d'une façon presque textuellement semblable à celle que nous avons ici.

(4) Rica ou Richilde de Pologne, seconde femme d'Alphonse, qu'il épousa en 1152.

(5) Sanche III, roi de Castille et de Léon après la mort de son père (1157-1158).

do (1) regibus simul, et cum filiabus meis, scilicet Constantia (2) inclita Francorum, et cum Sanctia (3) nobili Navarræ regina, facio cartam et scriptum firmitatis in perpetuum valiturum pro remedio animæ meæ et parentum meorum, ut non solum temporaliter ipsum in tranquillitate regere sed post istius temporis decursum ad æternam hæreditatem valeam pervenire, tibi Reimundo, magistro de Hospitali, et ipso sancto Hospitali, et pauperibus ibidem degentibus, et omnibus successoribus tuis, ut beneficium istud et tam magnificum donum non solum personæ, sed etiam ipso sancto Hospitali intelligatur esse collatum de omnibus possessionibus istius Hospitalis, sive sint laicales, sive ecclesiasticæ, ut sint immunes in toto nostro imperio ab omnibus angariis, et perangariis, et ab omni exactione, et munere, et præstatione, ut neque mihi neque villicis meis, neque majoribus sive minoribus, nec comitibus, nec potestatibus, nec infancionibus, neque archiepiscopis, nec episcopis, nec abbatibus de his, quæ ad fiscum vel jus regium expectare noscuntur, homines vestri respondeant, sed tantum ipso Hospitali et priori, et sint ammodo omnes hæreditates ejus in charitate, et sub protectione nostra tantum positæ, vel illius, cui eas prior commendare voluerit. Et hoc factum meum firmum, et valiturum, si quis frangere tentaverit, sit in primis excummunicatus, et cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, condemnatus; insuper isto meo scripto in perpetuum valituro sic feriatur, et a toto nostro imperio, et omnia bona ejus fisco applicentur. Etiam praecipimus et mandamus quod nullus majorinus, neque merinus, vel officialis alter sit ausus intrare in terminos et loca dicti Hospitalis et religionis, ad prehendandum nec incarcerandum pro aliquo delicto vel reatu, sed per officiales justitia ipsorum locorum ibi administretur justitiam petentibus. Si quis hoc nostrum præceptum fregerit, et intraverit ad executandum vel prehendendum in dictis locis et terminis dictæ religionis, si generosus fuerit, perdat quantum habet; si villanus fuerit, tanquam traditor et latro suspendatur, et restituat res ablatas in duplum, et solvat fisco quinque millia aureos, et aliud tam ipsi Hospitali in pœna; et etiam civitas, vel villa, in qua recepta fuit res ablata, etiam quinque millia aureos solvat in pœnam nostro fisco. Si quis vero ex nostro, vel ex alieno genere hoc nostrum factum frangere voluerit,

(1) Ferdinand II, roi de Léon et de Galice (1157-1188).

(2) Constance, femme de Louis VII.

(3) Sanche, femme de Sanche VI ou VII le Sage, roi de Navarre.

solvat in pœna quingentas libras auri Hospitali sancto, in honore sancti Joannis Hierosolimitani constituto, et hoc nostrum statutum tempore perpetuo stabile et ratum remaneat.

Facta carta in Palencia, era millesima centesima et nonagesima quarta (1), et kalendis duodecimo decembris, imperante eodem inclito imperatore Toleto, Galiciæ, Legionis, Castellæ, Navarræ, Cæsaragustæ, Estrematuræ, Vaenæ, et Almeriæ.

Vassalli imperatoris : Comes Barchinonensis (2); Sancius, rex Navarræ (3); Ramirus, rex Murciæ (4).

Sunt alii multi quorum nomina hic non habentur.

Et ego, Hispaniae imperator, una cum filiis, hanc cartam, quam fieri jussi, propria manu mea roboro et confirmo.

Et ego magnificus Petrus, domini imperatoris chancellarius, qui hanc cartam dictavi.

(*Copie du XVIIe siècle. — Arch. de Malte, div. I, volume LXIII.*)

XVIII

25 *jan.* 1158 *vel* 1159. — *Hugo Ybelini, assentiente matre Alvisa una cum fratribus Balduino et Barisano, concedit Hospitali S. Johannis Jerosolimitani terram quamdam, sitam inter molendinos de subter Mirabellum et terram Spinæ, cujus possessionem sibi vendicabat, et renuntiat omnibus litibus quas tam ipse quam pater suus contra Hospitale habuit.*

Le texte même de cette donation n'offrant aucune particularité remarquable, nous nous bornons à reproduire les signatures qui terminent cet acte :

Hujus rei testes sunt : Filippus de Cafran (5); — Simon de

(1) L'ère d'Espagne précédant l'an de l'incarnation de 38 années, l'année 1194 correspond à l'année 1156.

(2) Raymond Bérenger IV, comte de Barcelone.

(3) Voir page 95, note 3.

(4) Il y a ici une difficulté. Le nom de Ramire était très fréquent chez les rois d'Aragon et de Navarre, mais aucun ne le portait en 1156; Murcie étant alors au pouvoir des Arabes, il faudrait supposer qu'un de leurs chefs, dont le nom eût été transformé et christianisé, fut présent à cet acte, — hypothèse peu probable.

(5) Les *Familles d'outre-mer* (p. 532), donnent sur ce personnage tous les détails que nous connaissons.

Laay (1); — Petrus de Laay; — Libertus, — Paganus de Rohais (2); — Martinus Gazella; — Renaldus de Tribus Molendinis; — Petrus Hugonis (3); — Renaldus Claudus, de Tiberyade. — Item, ex fratribus Hospitalis: frater Garinus de Melna, preceptor, in cujus manu hoc donum concessum et trahatum (*sic*) fuit; — et A., thesaurarius; — G. Accon[ensis]; — P. de Sancta Maria; — et Petrus Burgunnun.

Hoc autem factum fuit anno incarnationis Jhesu Christi M. C. L. VIII°, in die conversionis Sancti Pauli apostoli, regnante Balduino rege III° (4) in Jerusalem, A[malrico] ibidem patria[rcha].

(*Arch. de Malte. div. I, vol. II, pièce* 18).

XIX

6 *mart.* 1163. — *Adam, ecclesiæ Sancti Abrahæ prior, et conventus vendunt Petro Jay casale, nomine Naharia, aliaque bona in territorio Antiocheno* (5).

† In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (6).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Adam, Dei gratia ęcclesię Sancti Abrahę prior (7), et universus ejusdem ęcclesię conventus cuidam confratri nostro, nuncupato Petro Jai, suisque heredibus casale quoddam, quod vocatur Naharia, cum omnibus suis pertinentiis, quod (et) situm est juxta puteum, in via videlicet qua de Antiochia itur ad pontem Far-

(1) Le même personnage est aussi appelé Simon de Lahaix et Simo de Aia dans des actes de 1158 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 79; — *Cart. du S. Sép.*, p. 121 et 129).

(2) Payen de Rohais souscrit des actes de 1158 et 1160 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 79; — *Cart. du S. Sép.*, p. 121, 129, 135).

(3) Il figure en qualité de bourgeois dans des actes de 1155 (*Cart. du S. Sép.*, p. 113, 120, 127), et dans un acte de 1165, comme vicomte d'Acre (Müller, *Documenti sulle relazioni delle città toscane con l'Oriente*, p. 11).

(4) V. page 94, note 1.

(5) Ce document figure dans les archives de l'Ordre de l'Hôpital parce que, en 1166, Pierre Jay fit donation de tous ses biens à l'Hôpital, et que le présent acte était un des titres de propriété qu'il remit aux nouveaux propriétaires à leur entrée en possession.

(6) Ces deux lignes, dans le texte original, sont écrites en majuscules allongées.

(7) Cet abbé semble tout à fait inconnu.

faris, cum duabus preterea domibus in Antiochia sitis, quarum una erga Sanctam Mariam Rotundam, altera vero erga domum comitisse de Cereph (1) posita est, cum omnibus earundem attinentiis, damus et hereditario jure in perpetuum eisdem possidendam concedimus, salvo tamen jure uxoris Willelmi Hostiarii et ejusdem unius solius heredis; hoc tamen pacto quod census, quem uxor prenominati Willelmi et ipsius unus solus heres ecclesie beati Abrahe uno quoque anno reddere solebant, prefato confratri nostro Petro et ejusdem heredibus suoque precepto, omni occasione sublata, libere et quiete deinceps persolvant. Si vero prefata uxor Willelmi Hostiarii censum quem diximus Petro, de quo hic agitur, et ejusdem heredibus suoque precepto reddere noluerit, eandem potestatem et dominium quod in sepefato Guillelmo et in suis exercere solemus predicto Petro et suis heredibus concedimus. Post obitum vero uxoris prefati Guillelmi et unius ejusdem heredis, res predicta, videlicet casale et domus cum suis omnibus pertinentiis, ad Petrum et ad suos heredes et ad suum preceptum libere ac quiete et sine alicujus contradictione et calumpnia revertetur. Si autem predicta, de quibus locuti sumus, vendi contigerit, pretaxatus Petrus suique post ipsum heredes nobis prius significabunt; et, si eam retinere voluerimus, eodem pretio quo alii habere debemus. Sin autem, cuicumque voluerint eis vendere, invadiare, dare, salvo jure nostro liceat. Hoc preterea silentio preteriri consilium non fuit, quoniam Petrus Jai suique in perpetuum heredes ex annuo censu nobis nostrisque successoribus et nostrę ęcclesię apud Acon sexdecim bisantios sarracenatos de Pascha in Pascha persolvent. Notandum est siquidem quod Petrus sepefatus orationum nostrarum et beneficiorum tanquam fratrem nostrum participere fecimus. Ipse enim ęcclesię nostrę matris suę CL bisantios dedit et circa eam se intentum et sollicitum esse promisit.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione domini M° C° LX° II°, indictione IX, II non. martii, regnante Almarico Jerosolimorum rege V° (2), in presentia etiam venerabilis patris nostri domini Amalrici, patriarchę Hierusalem, sub istorum qui subscripti sunt testimonio.

(1) Ducange, à l'article des seigneurs de Cérep, ne donne aucun renseignement qui permette d'identifier la comtesse de Cérep dont il est ici question.

(2) L'indiction IX se rapporte à l'année 1161. Il est probable qu'elle a été mise par erreur par le scribe au lieu de l'indiction XI. Le couronnement d'Amaury, comme roi de Jérusalem, le 28 février 1163, nous permet d'assigner à ce document la date du 6 mars 1163.

Hujus itaque rei testes sunt : Nicholaus, dominici Sepulchri prior (1) ; — Arnulfus , subprior ; — Godefridus, thesaurarius (2) ; — Amicus. — De canonicis Sancti Abrahę : Odo de Golgota ; — Petrus , diaconus ; — Stephanus ; — Guischardus ; — Vivianus ; — Nicolaus ; — Paganus ; — Johannes Lumbardus ; — Petrus Arvernensis ; — Robertus ; — Magister Hugo. — De aliis : Amalricus, thesaurarius Sancti Georgii ; — Johannes de Arsur (3) ; — Magister Paganus ; — Aitardus ; — Alo ; — Conradus ; — Magister Hugo ; — Petrus Amfredus ; — Burgundio ; — Willelmus B[er]aldi ; — Johannes Raimundi (4) ; — Johannes Turonensis ; — Raimundus ; — Petrus Bernardi (5) et nepos ejus Bartholomeus ; — Bernardus.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 22*².)

XX

1165. — *Balduinus de Mirabella, filius domini Barisani, dat Hospitali quamdam peciam terræ in territorio Mirabellæ et jura sua super aliis duabus terris.*

† In nomine : patris : et filii : et : spiritus : sancti : amen (6). Notum sit omnibus hominibus, presentibus et futuris, quoniam ego Balduinus de Mirabella, filius domini Barisani, mea spontanea voluntate, consilio et assensu uxoris mee domine R[ichildis] et fratris mei Barisani (7), remedio animarum patris et matris mee, dedi et concessi domui Hospitalis quandam peciam terre in territorio Mirabelle, ejusdem Hospitalis vinee continuam (*sic*). Ex uno cujus latere terra Sancti Lazari adjacet, ex alio vero via que ducit ad casale Roardi et specialiter ad vineam. Plantan-

(1) V. *Familles d'outre-mer*, p. 840.

(2) Ce dignitaire figure dans des actes de 1134 à 1145 (*Cart. du S. Sép.*, p. 51, 67, 78, 220).

(3) *Familles d'outre-mer*, p. 221.

(4) En 1158, Jean Raymond est appelé bourgeois; il vivait encore en 1175 (*Cart. du S. Sép.*, p. 135, 180, 258).

(5) Nous ne savons s'il s'agit ici d'un religieux du S. Sépulcre, figurant indifféremment dans les actes avec la qualification de *monachus* ou de *canonicus*, et souvent sans aucun titre, dont nous trouvons la trace de 1129 à 1152 (*Chartes de N. D. de Josaphat*, p. 44 ; — *Cart. du S. Sép.*, p. 51, 53, 58, 67, 154, 216).

(6) Dans l'original, cette ligne est écrite en caractères majuscules.

(7) Voir, pour la généalogie des seigneurs d'Ibelin et de Rame, les *Familles d'outre-mer*, p. 360 et suivantes.

dam illam dedi ac auctorizavi ad usum et proficium fratrum Hospitalis et beatorum Christi pauperum, tali videlicet pacto quod sine calumnia vel molestia in perpetuum libere et quiete, jure hereditario, Hospitale habeat et possideat. Hoc itaque donum egi et laudavi, et assignavi in presencia et testimonio jam dicte uxoris mee, et fratris mei Barisani, — et Gualterii, Mirabellæ vicecomitis, — et Aimerici, fratris Filippi de Caphrano (1), — et Jordani Ybelin (2), — Osmundi (3), — Hancherii, — et Mozart et aliorum.

Item ego Balduinus in vinea quam dedit Menardus et uxor ejus Deo et Ospitali et pauperibus, quicquid ab eo in ea vel abere debeo totum Deo et Ospitali concedo; similiter et in vinea que fuit Huberti Patriarche, quicquid in ea habeo totum Deo et Ospitali concedo; que vinee ambe sunt conjuncte et in una clausura manent. Ec supradicta dona ego Balduinus laudo et confirmo, Jordanus [quoque] de Ybeli[n], — et Barisanus, frater meus, — et R[ichildis], uxor mea.

Ujus rei testes sunt : Guilelmus de Caphrano (4); — Nicolaus de Ybelino (5); — et Gualterius, vicecomes; — et Osmundius; — et Ancherius et alii multi.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXº Vº, et in tempore fratris Aldini (6).

(*Scellé sur lacs de soie rose. Original en parchemin. — Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce* 31.)

XXI

17 *aug.* 1165, *apud Achon. — Amalricus*, *Latinorum rex quintus*,

(1) Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 532), ne donne pas le nom du frère de Philippe de Cafran. Il est vrai que dans les actes où il figure il n'est pas nommé, mais est simplement désigné comme frère de Philippe de Cafran. La présente pièce est donc importante, puisqu'elle nous apprend son nom.

(2) Ce personnage n'est pas mentionné par les *Familles d'outre-mer* (p. 360 et suiv.). Il assista comme témoin à des actes de 1158 et 1160 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 79; — *Cart. du S. Sép.*, p. 135).

(3) Un document qu'on trouvera plus bas (29 avril 1166), nous apprend que ce personnage était frère de Nicolas d'Ibelin qui était présent à cette donation.

(4) Ducange ne cite ce personnage que dans le tableau généalogique de la famille des Petits (p. 580); il y figure comme fils d'Henry de Cafran et de Bienvenue Le Petit.

(5) N'est pas mentionné dans la généalogie des seigneurs d'Ibelin (*Familles d'outre-mer*, p. 360 et suiv.). Il est témoin d'actes concernant le Saint Sépulcre en 1158 (*Cart. du S. Sép.*, p. 121, 129).

(6) Il s'agit de frère *Oldinus Rollant, preceptor Spinæ*, comme nous l'apprend un acte du 29 avril 1166. — V. page 104.



confirmat domui Hospitalis Sancti Johannis venditionem domorum quas ei vendiderat Arnulfus de Curbinhi.

✝ In nomine : sancte : et individue : trinitatis : patris : et filii : et spiritus : sancti : amen (1).

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, per Dei gratiam in sancta civitate Jherusalem Latinorum rex quintus, concedo et confirmo domui Hospitalis Sancti Johannis, omnibus videlicet Deo et pauperibus in ea servientibus nunc et servituris in perpetuum, domos illas quas vendidit eis Arnulfus de Curbinhi, que sunt inter murum urbis Acohn et mare.

Dedit enim predictus Arnulfus et vendidit jam dictas domos domui Hospitalis prefate pro mille bisantiis, et de illis mille bisantiis dimisit pro salute anime sue Arnulfus ducentos bisantios in elemosinam. Ut itaque fratres Hospitalis pretaxati ad usus pauperum quiete, solute et omni sine exactione domos totiens dictas in eternum possideant, cartulam istam sigillo meo et testibus subscriptis communio.

Factum est hoc anno incarnationis domini M° C° LXV°, indictione XIII^a^.

Hujus rei testes sunt : Galterius, princeps totius Galilée (2); — Hugo de Cesarea (3); — Gormundus de Tiberiade (4); — Guillelmus, marescalcus (5); — Guido de Maneriis (6); — Hubertus de Acohn; — Petrus Nemausensis; — Johannes Guido; — Vivianus (7).

Datum Achon, per manum Radulfi (8), episcopi Bethleem, et regis cancellarii, XVI° kal. septembris.

Au dos : hec carta regis de domo Arnulfi de Curbi *vendita domui Hospitalis* (9).

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. II*, *pièce* 34.)

(1) Cette ligne est écrite en majuscules allongées.

(2) Gautier de Saint-Omer, prince de Tabarie.

(3) *Familles d'outre-mer*, p. 276.

(4) *Familles d'outre-mer*, p. 447 et 453.

(5) Il est assez difficile de dire s'il s'agit ici du maréchal du roi ou du maréchal de Galilée ; tous deux portaient le même nom à cette époque et avaient lieu de figurer comme témoins du présent acte.

(6) 1170 (Pauli, I, n° LI).

(7) Voir plus haut, page 91, note 1.

(8) Voir plus haut, page 83, note 9.

(9) Les trois mots imprimés en italiques ont été ajoutés d'une écriture du treizième siècle.

XXII

1166. — *Hugo, dominus Cesareæ Palestinæ, dat pauperibus Jerosolimitani xenodochii casale quod vocatur Abedun cum pertinentiis.*

✝ In nomine : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : sancte : scilicet : et : individue : trinitatis : amen (1).

Noverint omnes, tam futuri quam presentes, quod ego Hugo, Dei gratia dominus Cesareę Palestinę, misericordię intuitu compunctus, una cum uxore mea Isabella, dono, concedo et trado Domino et beato Johanni Baptistę et beatis pauperibus Jerosolimitani xenodochii et fratribus ejusdem, in manu Giberti, tunc prioris venerabilis Hospitalis Jerusalem magistri, abere quiete et absque alicujus in posterum juris exactione, pro animę meę et totius generis mei remedio, casale quod vocatur Hadedun, [cum omnibus] pertinentiis, duabus guastinis necnon et divisionibus suis, tam antiquis quam modernis : videlicet a regione occidentis habens dunas (2).......... domini Hugonis Feustelli; a septentrione, sicut flumaria protenditur, per quoddam berchile vetus terminatur Sancti Michaelis,...... casali..... Engelberti; ab oriente per quoddam berchile terminatur cum casali Templi Domini; a meridie per torone Bufali terminatur.......... cum Seraphie terra archiepiscopi usque ad magnum lacum; sicut ego cum hominibus meis fratribus Hospitalis assignavi cum omni meo sive alterius quod in eo possidebam jure vel dominio, [Hospitale] Jerusalem ad usus pauperum illud perpetuo jure habeat et omni cavillatione in posterum sopita in pace possideat. Addo etiam huic mee donationi quoddam curtile, quod fuit olim Urrici Tendille, et salinam terris (*sic*) Gervasii cum tantundem terrę in qua sal plenarie possit fieri, et domus incolarum hedificari. Quæ omnia supradicto modo dono, concedo, et trado Hospitali Jerusalem, in elemosinam pro remissione peccatorum meorum et totius generis mei, ut nichilominus Hospitale Jerusalem in pace prefata habeat et perpetuo possideat. Et ut donacio mea firmior et robustior permaneat, a predicto Hospitali per manus fratrum duo milia bisantiorum caritative recepi et habui pro prefato nominatim casali

(1) Dans l'original, ces deux lignes sont écrites en caractères allongés.

(2) L'acte est endommagé assez gravement ; il est impossible d'établir les bornes de ce casal.

Hadedun. Si qua vero in posterum persona hanc meam donationem legitime factam calumniari seu perturbare voluerit, tam ego quam omnes heredes mei, predicta omnia Hospitalis Jerusalem defendere, manutenere usque in sempiternum debemus. Ego siquidem Petrus Perrez, et uxor mea Maria, et liberi nostri Paganus et Mathalia, sepedictum casale Hadedun pro asisia quam dominus Ugo de Cesarea nobis dedit cum omni jure quod in eo habebamus abrenuntiamus, et donum quod inde fecit Hospitali Jerusalem laudamus et confirmamus, et pauperibus ejusdem perpetuo possidendum concedimus, amen.

Factum est hoc anno incarnationis dominice MC LX VI, indictione XIII[a] (1), regnante Amalrico Latinorum Jherusalem rege V, presidente domino Amalrico, dominicę Resurrectionis patriarcha.

Hujus rei vero sunt testes : Petrus Costi, vicecomes Cesaree (2) ; — Dominus Robertus de Cozi ; — Dominus Bertinus ; — Dominus Rainerius de Galenie ; — Dominus Carlus ; — Dominus Rogerius Gualez ; — Dominus Ernaldus, filius Heri ; — Petrus de Fossato, vicecomes Calenzun ; — Dominus Paganus de Calenzun ; — Dominus Gervasius Cesaree (3) ; — Rohardus Rufus ; — Petrus de Sancto Germano et plures alii ; — et Dominus Johannes Costi qui postea, primo absens, testis interfuit.

Au dos : hec est carta casalis quod vocatur Abedun, et curtile quod fuit Ulricci Tentule, et saline.

(*Scellé sur lacs de soie. — Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. II*, *pièce 37.*)

XXIII

29 *aprilis* 1166, *Rammulæ.* — *Balduinus de Ybelin, dominus Mirabelli, confirmat Hospitali Sancti Johannis apud Jerusalem donationes a predecessoribus suis factas.*

In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus de Ybelin, dominus Mirabelli (4), pro salute anime

(1) L'indiction est fautive.

(2) Costa (1166). (*Cart. du S. Sép.*, p. 278).

(3) Ce personnage est peu connu. Le passage qui lui est consacré dans les *Familles d'outre-mer* (p. 277) n'est pas suffisant pour le faire bien connaître.

(4) Voir plus haut, page 99, note 7 (pièce XX).

mee et remissione peccatorum meorum, necnon et patris matrisque mee atque predecessorum meorum, vivorum quoque parentum meorum ac heredum meorum, favore domini mei venerabilissimi regis Amalrici, et assensu domini et fratris mei Hugonis de Ybelin, et Baliani, fratris mei, et domine Richelde, uxoris meę (1), dono et concedo in perpetuum Hospitali Sancti Johannis quod est in Jerusalem et pauperibus Christi quicquid Hospitale Neapoliz de elemosina patris et matris meę atque predecessorum meorum ac mea habuisse dinoscitur, libere et quiete atque absque omni calumpnia, videlicet domos..... vineas, terras cultas et vastas, que de jure et pertinentiis Hospitalis Mirabelli sunt et domus Neapolis, et redecimationem Mirabelli, Lucerie, Marescalcie, Rentie, et Casreherre, quoniam episcopus Sancti Georgii recipit primam decimam et Hospitale secundam.

Hujus rei testes sunt idonei : Nicholaus de Ibelin (2); — Osmundus, frater ejus (3); — Morardus; — Gualterius, vicecomes Mirabelli; — Symon, filius Marsilii; — Johannes Arabi; — Ernaldus Mercator; — Petrus Tyberiadis.

Hæc igitur facta sunt Rammule, anno ab incarnatione domini nostri Christi [MCLXVI, tercio] kalendas maii, tempore magistri [Girberti Hospitalis, et fratris Guigonis de M]auni, preceptoris, et fratris Oldini Rol[lant, preceptoris de Spina] (4).

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 40.*)

XXIV

1166 (*post mensem sept.*). — *Boamundus, princeps Antiochenus, confirmat venditionem factam Hospitali a Petro Gayo, burgense suo, omnium ejus bonorum.*

✝ In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (5).

Boamundus ego, Dei gratia princeps Antiochenus (6), notifico tam presentibus quam futuris quod, mortuo Petro Gayo (7), bur-

(1) Voir plus haut, page 97, note 7.
(2) Voir plus haut, page 100, note 5.
(3) Voir plus haut, page 100, note 3.
(4) Les mots mis entre crochets ont été restitués d'après la pièce 41, div. I, vol. II, qui est une copie vidimée de la confirmation originale. — V. page 100, note 6.
(5) Ces deux lignes sont, dans l'original, écrites en caractères majuscules.
(6) Bohémond III, le Bègue.
(7) V. sur Pierre Gay, page 97-9 (pièce XIX).

gense meo, injusti ejus creditores venerunt in curiam meam conquerentes, ac res suas quas eis debebat petentes; quod unquam debitum in curia cognitum fuit ac propalatum. Et quia tanta fuit debiti quantitas quod in ipsi mobili et supellectili persolvi non poterat, decrevit curia mea ut ejus venderetur hereditas ac inde persolventur debita. Preconizata igitur et edicta ejus hereditate venali per totam civitatem Antiochię diebus multis, qui plus dare voluit promisit et obtulit tantum tria milia bisantiorum et ducentos. Bartholomeus vero de Moissac, plus aliis promittens, sex milia ducentosque bisantios se daturum spopondit. Et quoniam tria milia plus quam promisit, decrevit curia mea ut ipse hanc habeat hereditatem, et de tribus milibus bisantiis quos ipse solus promiserat emptionique accreverat, illud solum persolveretur debitum quod Bartholomeus ex proprio suo pro Petro Gayo reddiderat et emendaverat, videlicet mille septingenti et septuaginta septem bisantii sarracenati, alia vero tria milia et ducenti bisantii ceteris persolverentur creditoribus, ut curia jam decreverat. Et quoniam justa ac legalis hec emptio erat curiaque mea decreverat, volui et concessi ut Bartholomeus hanc haberet hereditatem cum domo Hospitalis Sancti Johannis de Jherusalem, quam sibi in socium elegerat.

Est autem hec hereditas gastina Sancti Basilii, que fuit de hereditate Michaelis Magni et Georgii Raiz, et Theodori (1), notarii ducis; pro qua gastina Petrus Gayus dabat singulis annis de dimos (*sic*) Michaeli predicto quattuor bisantios, Georgioque Raiz duos, et Theodoro, notario ducis, duos. Hec utique gastina tenet se ex una parte ad vineas de Boordiz, ex alia parte ad gastinam Sanctorum Machabeorum; parte vero ex altera est gastina Sancti Simeonis, quam Aimericus Richerius ad presens possidet. Adjacet autem et huic gastinę quedam pecia terrę, que fuit de hereditate Michaelis Magni, quam dividit parvus fluvius ab occidente; et habet ex alia parte vineas Sancti Georgii et vineas Hugonis Darene et vineas Alexandri de Porta. Hanc igitur peciam terre et supranominatam gastinam, cum turri et aliis edificiis, et terra gasta, et vineis que prope fuerunt Petri Gaii, et censu aliarum vinearum quas alię gentes ab illo habebant, dono et concedo predicto Bartholomeo heredibusque suis et domui Hospitalis Sancti Johannis de Jherusalem, sub equali proportione per medium divisa, jure hereditario habendam in pace et sine calumpnia in perpetuum possidendam, ut possint vel vendere vel donare ecclesiis aut reli-

(1) Ce personage figure en 1140 au *Cartulaire du S. Sépulcre*, p. 172 et 178.

gioni aut parentibus vel quibus voluerint, vel in pignore ponere, salvo tamen predicto dimos (*sic*) octo bisantiorum, quos prefatis hominibus meis persolvere debent singulis annis; et hoc donum litterarum inscriptione principalisque mei sygilli impressione munio atque confirmo.

Hujus rei testes sunt : Silvester, cognatus principis (1); — Bernardus, cancellarius; — Robbertus, filius Gaufredi; — Eschivardus, senescalcus (2); — Willelmus Baufre, dux Antiochię; — Bonablus (3) ; — Gaufredus Falsardus (4); — Vassilius, vicecomes ; — Petrus de Melfa ; — Borrellus ; — Terricus de Tornai; — Aimo Matheus; — Andreas Lombardus ; — Boninus.

Factum est autem hoc anno principatus mei IIIº, et ab incarnatione dominica Mº Cº LXº VIº, indictione XVª (5).

(1) Il figure, sans titre ni qualification, dans un acte de 1163-4 (Pauli, I, nº XXXVII).

(2) Voir page 112, note 1.

(3) Nous ne savons si c'est le même personnage que Bonabulus, qui figure en 1114 dans un acte de Roger, prince d'Antioche (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 27).

(4) Ce personnage semble peu connu. Il était frère de Guy Falsart. Voir plus bas, p. 112, note 5.

(5) L'indiction XV, dont ce document est daté, nous apprend qu'il est postérieur au mois de septembre. La chancellerie des princes d'Antioche employait toujours cette indiction.

La question du commencement du principat de Bohémond III d'Antioche n'a pas, jusqu'à présent, été résolue. Ducange, d'après Gilles de Roye, la fixe à 1164. M. Rey, avec l'*Art de vérifier les dates*, semble la reculer jusqu'en 1163 (*Familles d'outre-mer*, p. 194). Nous croyons qu'il faut adopter 1164.

En faveur de l'année 1163 on allègue : 1º un diplôme émané de Bohémond (Pauli, I, nº XXXVII), daté : *anno incarnationis* 1163. — Remarquons qu'on peut légitimement supposer que ce diplôme est des premiers mois de 1164 et qu'il émane d'une chancellerie se servant du style de Pâques ou de celui de l'Incarnation, ce qui est le cas pour la chancellerie des princes d'Antioche, comme le prouvent nombre de diplômes.

2º Un diplôme daté de janvier 1167 (indiction I, épacte 28), an IV du principat de Bohémond (Pauli, I, nº XLIII). — Il convient d'observer que les divers éléments de date ne concourent pas entre eux, et qu'on n'est pas fondé à invoquer cet acte en faveur de l'une ou l'autre des dates controversées.

3º A ces deux documents vient s'ajouter un troisième diplôme, inconnu jusqu'ici et dont nous donnons le texte plus bas, à sa date (Arch. de Malte, div. I, vol. 3, nº 61). La date du 29 août 1179 (ind. XII), rapprochée de l'an XVII du principat, ne permet d'attribuer le début du principat de Bohémond qu'à 1163. C'est là l'argument le plus sérieux en faveur de cette date.

En faveur de l'année 1164, nous avons tous les autres diplômes de Bohémond III, dont voici la nomenclature :

1º le présent acte : 1166 (ind. XV, principatus anno III) = 1166 (post sept.);

Au dos (XIIe s.) : Carta principis B. pro Petro Gayo, burgense suo.

(XIVe s.) : Comment l'ospital et Bertheleme acheterent les heritages de Pierre Gay par l'otrey del prince..... et a autre privilege de ceste tenor. M.CLXVI.

(Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 36.)

XXV

Mart. 1167. — *Amalricus, sanctæ Resurrectionis ecclesiæ patriarcha, approbat venditionem quarumdam domorum a Roberto Medico Hospitali Sancti Johannis factam.*

In : nomine : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen (1).

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Amalricus, Dei gratia sancte Resurrectionis ecclesie patriarcha, laudo et concedo Hospitali Sancti Johannis Jerusalem quasdam domos,

2° un diplôme de sept. 1172 (ind. VI, ep. 4, conc. 6, princ. anno IX) = 1172 (après le 24 sept.) (Pauli, I, n° CXCVIII) ;

3° un diplôme de mai 1185 (princ. anno XX) (Pauli, I, n° CCVIII) ;

4° un diplôme de 1190 (ind. IX, non. marcii, princ. anno XXVII) = 7 mars 1191 (Pauli, n° CCX) ;

5° un diplôme de 1177 (III kal. dec., princ. anno XIV) = 29 novembre 1177 (Arch. de Malte, div. I, vol. 3, n° 42) ;

6° un diplôme de 1168 (ind. I, princ. anno V) = 1168 (avant le 24 septembre) (Arch. de Malte, div. I, vol. 3, n° 51) ;

7° un diplôme de 1178 (ind. XII, 5 febr., princ. anno XV) = 5 février 1179 (*Tabulæ Ord. Theutonici*, n° 9) ;

8° un diplôme daté : febr. 1174 (princ. anno XI). Ce dernier n'étant pas daté par l'indiction ne saurait être concluant. Mais l'habitude constante de la chancellerie d'Antioche étant d'employer le style de l'Incarnation ou celui de Pâques, nous croyons que cet acte est de février 1175, ce qui donne également 1164 pour début du principat de Bohémond (Arch. de Malte, div. I, vol. 3, n° 13) ;

9° un diplôme daté du 7 jan. 1174 (princ. anno XI). — Même observation que pour le n° 8. — (Rey, *Recherches..... sur la domination des Latins en Orient*, 1re éd., 1877, pages 19-20) ;

10° un diplôme de 1169 (ind. II, princ. anno VI). (Lünig, *Codex Italiæ diplomaticus*, II, 2087) ;

11° un diplôme de 1170 (princ. anno VII) (Lünig, *Codex*, etc., III, 1475, et Müller, *Documenti sulle relazioni delle città toscane con l'Oriente*, p. 15).

Il nous semble qu'en présence du nombre d'actes se rapportant à 1164 l'adoption de cette date ne saurait être contestée.

(1) Ces mots sont écrits en majuscules allongées.

quæ sunt in quarterio nostro supra lacum [Balneorum ; quas] domos Robertus Medicus et heredes ipsius, assensu et voluntate nostra eidem vendiderunt ut libere eas [habeat] et quiete in perpetuum possideat. Prefatum vero Hospitale vel quicumque domos illas ab ip[so tenebit] nobis et successoribus nostris patriarchis unum bizantium censualiter reddet ad festum captionis Jerusalem. Sciendum vero est quod nec Hospitale neque jam dictarum domorum futuri possessores aliquid jus vel aliquam potestatem habebunt hauriendi aquarum in lacu Balneorum nostrorum. Ut autem hec nostra concessio in futurum rata permaneat et inconcussa, presenti scripto et subscriptis testibus confirmamus, et sigilli nostri impressione munimus. Hoc autem factum fuit tempore Girberti, tunc temporis magistri Hospitalis, — et Guigonis, preceptoris, — et Casti, thesaurarii, — et Raimundi, Tyberiadis marescalci, — et fratris Pioti, custodis infirmorum, et totius capituli assensu.

Testes sunt de clericis : Rainaldus de Cappellis; — Rotbertus de Lochis, diaconus. De laicis : Petrus Lombardus (1); — Gaufridus Turonensis (2); — Rotbertus de Piquegni; — Willelmus Normannus (3); — Willelmus Ebraut; — Petrus de Sancto Jacobo (4); — Lambertus Cambitor; — Pelerinus; — Petrus de Sancto Lazaro (5); — Petrus Porchet; — Johannes Turonensis.

Data per manum Amalrici, cancellarii (6), anno ab incarnatione domini Mº Cº LXº VIIº, mense martio, indictione XVª, epacta XXª VIIIª, regnante Jerasolimis Amalrico, Latinorum rege quinto.

Au dos : Carta de concessione patriarche, et de domibus comparatis a Roberto Medico.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 42.*)

XXVI

Mart. 1167. — Amalricus, sanctæ Resurrectionis ecclesiæ patriarcha,

(1) Voir page 84, note 4.

(2) Ce personnage apparait comme bourgeois de 1155 à 1175 ; en 1161, il est sénéchal du patriarche Amaury ; il vivait encore en 1185 (*Cart. du S. Sép.*, p. 113, 258, 199 ; — *Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 92).

(3) Nous trouvons des mentions de ce personnage de 1152 à 1161. Il était bourgeois (*Cart. du S. Sép.*, p. 216, 199 et 113).

(4) On le trouve, en 1155 et en 1158, avec la qualification de bourgeois (*Cart. du S. Sép.*, p. 113, 120).

(5) Il figure, en 1155 et 1158, comme bourgeois, au *Cart. du S. Sép.*, p. 113, 120, 128, 130.

(6) En 1168 et 1169 il est encore en fonctions (*Cart. du S. Sép.*, p. 289, 290).

dat Hospitali Sancti Johannis Jerusalem quamdam terram apud Jerusalem et bisantium unum annualem, in concambium domorum quarumdam apud Jerusalem.

✝ In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen.

Ne in futurum oblivionis incomodo vel prave suggestionis immutetur consilio, quod bona fide facimus presenti scripto ad posteros nostros transmittimus.

Notum sit igitur, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, Dei gratia sancte Resurrectionis ecclesie patriarcha, assensu et consilio Petri, prioris ecclesie dominici Sepulcri, et totius capituli nostri, donamus et concedimus Hospitali Sancti Johannis Hierusalem libere habendam et quiete in perpetuum possidendam quamdam terram, que his includitur terminis : ab oriente sunt domus Petri, clerici, ab occidente et aquilone est porcharia patriarchalis et monasterium Grecarum Monialium; a meridie sunt domus Rotberti Medici et monasterii Sanctii Georgii. Insuper etiam jam dicto Hospitali donamus quemdam bisantium, qui dabatur nobis ab ipso censualiter pro domibus Rotberti Medici (1). Sciendum vero est quod pro prefata terra et bisantio accipimus a sepedicto Hospitali in concambium quasdam domos que fuerunt Rainaldi de Monte Laudato; que videlicet sunt inter vicum Coquinati et vicum Parmentariorum, in angulo illo quo itur ad Sepulcrum Domini, cum omnibus pertinentiis hiis. Notandum quoque quod murus, quem Hospitale in jam nominata terra faciet, communis erit ad edificandum tam nobis quam Hospitali. Ut autem hoc in futurum ratum maneat et inconvulsum, presenti scripto et subscriptis testibus confirmamus, et sigilli nostri impressione munimus.

Testes sunt de clericis : Rainaldus, capellanus; — Rotbertus de Lochis, diaconus; — Rotbertus de Thesauro, diaconus; — Petrus, clericus; — Johannes, clericus de capella. — De laicis erant : Fulcomar, frater Tetbaudi; — Gaufridus, dapifer (2); — Rotbertus de Pinquegni (3); — Audebertus, pincerva (*sic*); — Arn., marescalcus; — Aubertus Lombardus; — Poncius, gener

(1) Voir, sur l'abolition de cette rente, la pièce nº v.

(2) Ce sénéchal, ainsi que le bouteiller et le maréchal dont les noms suivent, devaient faire partie de la maison du patriarche.

(3) V. *Familles d'outre-mer*, p. 585-6.

ejus; — Willelmus Ebraut; — Rotbertus de Baugenci; — Johannes Turonensis; — Fulco, aurifaber; — Petrus de Sancto Lazaro (1), et filius ejus Petrus, et alii multi.

Data, per manum Amalrici (2), cancellarii, anno ab incarnatione domini M° C° LXVII°, mense martio, indictione XV^{a}, epacta XXVIII^{a}, regnante in Jerusalem Amalrico Latinorum rege quinto.

Au dos : Amalirici regis.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 39.*)

XXVII.

Oct. 1167, in curia juratorum Cesareæ. — Isabellis, civitatis Cesareæ Palestinæ colona, vendit stationem apud Cesaream Alberto, clerico.

✝ In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen (3).

Noverint omnes, tam presentes quam futuri sancte matris ecclesie filii, quod ego Isabellis, civitatis Cesaree Palestin[e]... colona, unam apothecam, que vulgari quidem vocabulo statio nuncupatur, domui quo[n]dam Johannis de [Hos]pitali contiguam, pro XXX bisantiis et XII nummis Alberto, clerico, prefati Johannis olim filio, vendidi, concessi, tradidi, et tam a jure meo quam meorum heredum perpetuo alienavi; ita videlicet quod tam prefatus Albertus, clericus, quam sui heredes eam libere et hereditario jure, omni in posterum cavillatione sopita, habeant, teneant et possideant, et absque omni contrarietate vendendi, alienandi vel cui libuerit religioni donandi potestatem habeant. — Verum ut hec mea legitima venditio firma et inconcussa perpetuo permaneat, in curia coram juratis civitatis Cesaree Palestine concessi, et filia mea nichilominus concessit, laudavit, tam a suo quam heredum suorum proprietate et jure alienavit.

Hujus rei testes sunt : Petrus de Sancto Germano; — Ugo Turonensis; — Herbertus Cambiator; — Engelerius; — Spinabellus; — Heldebrandus; — Bartholomeus Cordoenarius; — Johannes Francei; — et Hugo, senescalcus domini.

(1) Voir plus haut, page 108, note 5.
(2) Voir plus haut, page 108, note 6.
(3) Dans l'original, cette ligne est écrite en caractères allongés.

Factum est autem hoc anno incarnationis dominice M° C° LX° VII°, indictione XV^a, mense octobris.

Au dos : Cartula Alberti clerici de Cesarea Palestina.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 44.*)

XXVIII

Ante sept. 1168. — *Boamundus, Antiochiæ princeps, Guidoni Falsart, homini suo ligio, nonam partem assisiæ septingentorum bisantiorum infra Antiochiam, gastinamque vocatam Dendemam cum pertinentiis concedit.*

In : nomine : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen (1).

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Boamundus, principis Raimundi filius, Dei gratia princeps Antiochenus, dono atque concedo Guidoni Falsart (2), homini meo ligio, heredibusque suis nonam partem septingentorum bisantiorum quos ipse habet in assisiam infra Antiochiam; quam utique partem ipse convenerat atque debebat mihi dare pro terra illa et pro meo proprio quod ego dedi Templo et Hospitali. Insuper autem confirmo ei et concedo gastinam que dicitur Dendema, quam ipse accepit in matrimonio cum uxore sua Clementia. Præterea vero dono et concedo eidem Guidoni et heredibus suis totam terram illam que est inter predictam gastinam Dendema scilicet et viam publicam que ducit ad pontem Ferri; que via est ibi meta et divisio. Ab aliena parte autem que respicit ad Antiochiam, dividit eam totus collis continuus a via predicta usque ad fluvium Ferri. Hec utique est de pertinentia gastine Putei. Hujus itaque predicte gastine Dendeme et terre illius quam ego ei tribuo, nonam partem, quam ipse daturus erat mihi, eidem dono atque condono. Hec omnia prescripta dono et concedo prefato Guidoni, homini meo ligio, pro bono ejus servitio suisque heredibus jure hereditario habenda quiete, et sine calumpnia in perpetuum possidenda. Ut autem hoc donum firmum fiat stabileque consistat, litterarum inscriptione principalisque mei sigilli impressione munio atque confirmo.

(1) Dans l'original, ces deux lignes sont écrites en majuscules allongées.

(2) Nous trouvons ce personnage en 1167 ; il est mentionné comme frère de Geoffroy Falsart, duc d'Antioche (Pauli, I, n° XLIII). Il vivait encore en février 1179 (n. s.) Strehlke, *Tab. Ord. Theut.*, p. 10).

Hujus rei testes sunt : Eschivardus, dapifer (1) ; — Willelmus Tyrel, marescalcus (2) ; — Petrus, camerarius (3); — Bonalbus (4); — Gaufridus Falsart, dux (5); — Paganus de Castelluz (6) ; — Helyas de la Forest.

Datum est autem privilegium istud per manum Bernardi, cancellarii (7), anno principatus mei v°, et ab incarnatione dominica M° C° LX° VIII°, indictione I (8).

Au dos, caractères arabes.

(*Parch. orig. L'attache du sceau en lacs de soie rouge subsiste encore. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 51*).

XXIX

17 *mart.* 1169. — *Episcopus Valeniensis et fratres Templi, conventione interposita, controversias suas terminant* (9).

In : nomine : patris : et : spiritus : sancti : amen (10).

Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, versatas inter Valeniensem episcopum et fratres Templi multo tempore controversias, anno ab incarnatione M° C° L° XVIII°, mense marcio, XVII^mo kal. aprilis, in bono pacis et concordie, auctore Domino, terminatas. Siquidem, convenientibus aput Tortosam domino episcopo et fratribus, dominus episcopus omnes retroac-

(1) La dernière mention de ce personnage qui figure aux *Familles d'outre-mer*, p. 652, est de 1167. Il vivait encore en février 1174 (1175 n. s.), mais il figure sans titre parmi les témoins d'un acte de Bohémond III (Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 13).

(2) Les *Familles d'outre-mer* mentionnent pour la dernière fois Guillaume de Tirel en 1167, p. 651.

(3) Même remarque pour ce personnage (*Familles d'outre-mer*, p. 653). Il était encore en fonction en 1172 (Pauli, I, n° CXCVIII).

(4) Voir plus haut, p. 106, note 2.

(5) Il faut probablement entendre par *dux* le châtelain d'Antioche. V. plus haut, p. 106, note 3.

(6) Dans un acte de février 1175 (n. s.), il est appelé : de Castelin (Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 13).

(7) Dans les *Familles d'outre-mer*, p. 654, Bernard est mentionné pour la dernière fois en 1167.

(8) La comparaison de cet acte avec les diplômes de Bohémond III, généralement datés de l'indiction de septembre, nous permet de lui assigner une date antérieure à septembre 1168. Voir sur le point, p. 106, note 4.

(9) Une convention analogue eut lieu le 6 août 1163 entre les mêmes parties. — Ed. Pauli, I, n° XXXIX.

(10) Cette ligne, dans l'original, est écrite en majuscules allongées.

tas querelas quas adversus domum habuerat, ut pote de rebus domini Galterii, canonici sui, de villanis, de casali suo fracto, et, si que alie intervenerant, bono animo et spontanea voluntate ob recuperandam fratrum gratiam deposuit ac dimisit, spoponditque se nullam deinceps super his movere questionem. Sic ergo sopitis hinc inde universaliter omnibus querimoniis, sese mutuo in gratiam ac benevolentiam receperunt domnus episcopus et fratres, facti, Deo gratias (*sic*), et fratres et amici.

Huic autem reformationi et concordie interfuerunt : domnus P., Antaradensis episcopus (1); — Kalo, ejusdem ecclesie archidiaconus; — frater Galterus de Berito, preceptor ; — frater Willelmus de Guirchia ; — frater Berengarius de Castello Perso; — frater Thomas de Marolio; — frater Theobaudus de Sancta Scolastica; — frater Falco et plures alii.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. II, pièce 47.*)

XXX

1173, *apud Jerusalem. — Hodeardis, quondam Otonis de Verduno uxor, vendit Hospitali Jherusalem curtile quoddam in territorio Jerusalem.*

In : nomine : sancte : et : individue : Trinitatis : Patris : et : Spiritus : sancti : amen (2).

Cum temporales hujus mundi res caduce sunt et (3)....... ad ea Domini in terra viventium bona que perpetua sunt et eterna totis viribus hanelare debemus, dicentes cum apostolo : « Non habemus hic manentem civitatem, sic futurum inquirimus (4). » Unde ego Hodeardis, quondam Otonis de Verduno (5) uxor, superne patrie amore accensa,...... bona voluntate et laudamento fili[orum]...

(1) Ce prélat est inconnu à Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 809), qui ne le cite pas parmi les évêques de Tortose. Il s'appelait Pierre, et était déjà évêque en 1163 (Pauli, I, n° XXXIX). Il a échappé au dépouillement fait par M. Rey en vue de compléter Ducange.

(2) Ces deux lignes sont, dans l'original, en majuscules allongées. Chaque mot est séparé par trois points superposés. La dernière lettre du mot *spiritus* est un s lunaire.

(3) Il *y* a quelques lacunes que nous avons indiquées par des points.

(4) Héb., XIII, 14.

(5) Othon de Verdun figure en 1154 dans le *Cart. du S. Sépulcre*, p. 213. On ne savait pas qu'il fût mort avant 1173.

Henrici et Guidonis, et filiarum mearum Isabellis, uxoris Johannis Aschetini (1), et Benedicte, uxoris Joffridi, filii Simonis Judicis, necnon et Jasze, uxoris Henrici Balistarii, et earumdem maritarum et heredum, tam presentium quam futurorum, quoddam curtile nostrum inter viam publicam que ducit ad Bethleem, et viam que ducit ad Acheldemach, et lacum Germani, et ortum Hospitalis situm, dedimus, concessimus, et in perpetuam elemosinam pro anime mariti mei bone memorie et nostrarum et totius generis nostri salute tradidimus; et super omnes res nostras, tam nos tam successores, heredes nostri, hoc nostrum legitimum donum contra omnes viventes, si forte aliunde calumnia subreperit, manutenere et defendere debemus Deo et sancto Johanni Baptiste et sanctis pauperibus Jerosolimitani xenodochii et ejusdem domus venerabili magistro Josberto et fratribus, quatinus prefatum curtile predicta sancta domus Hospitalis ad usus pauperum Christi in perpetuum habeat, teneat et omni in posterum calumpnia sopita hereditario jure possideat. Ut autem hoc nostrum donum firmum et usque in perpetuum illibatum permaneat, pro recognitione et ejusdem doni confirmatione, septingentos et LX bisantios a domus Hospitalis fratribus caritativa manu accepimus; et ipsi fratres tam omne genus nostrum quam nos in confraternitate et omnium beneficiorum sancte domus participatione nos receperunt.

Nos vero Henricus et Guido hoc donum super omnes res nostras guarantire et defendere debemus. Nos autem Isabellis cum Johanne, marito meo, et Benedicta cum Joffrido, viro meo, et Jasza cum Henrico Balistario, conjuge meo, et omnibus heredibus nostris, tam presentibus quam futuris, hoc donum confirmare, guarantire et defendere debemus.

Factum est autem hoc in curia domini regis A[malrici] in Jerusalem, qui hoc donum laudavit, consensit, et pro salute anime sue et totius generis sui confirmavit, anno incarnationis dominice MCLXXIII.

Hujus rei testes sunt : Hernulfus de Blanca Guarda (2), tunc vicecomes, qui venditiones inde accepit jure regio ; — Magister

(1) Ce personnage est probablement le fils d'Aschetin, vicomte de Jérusalem (*Familles d'outre-mer*, p. 643).

(2) Ce personnage n'a pas été cité par l'éditeur des *Familles d'Outre-mer*, parmi les vicomtes de Jérusalem (p. 643-5), quoiqu'il le signale comme vivant en 1165 et 1173 (p. 242). Il figure sans titre dans un acte de juillet 1171 (*Tab. ord. Theut.*, p. 8).

Gonscelinus; — Symon, juratus (1); — Joffridus............ Gillebertus de Pinkeni (2); — Lambertus Patriarcha; — W. de de Ponz; — Johannes Briceii; — Bartholomeus, juratus..........; — [Gaufrid]us Tortus (3); — Petrus de Sancto Lazaro (4); — Jacobus, gener Gilleberti de Pinkeni (5); — Rice.............

Au dos : donacio Odeardis, uxor (*sic*) quondam Ottonis de Verduno. — (XIIIe s.).

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 11.*)

XXXI

Oct. 1173. — Josbertus, Hospitalis S. Johannis Baptistæ humilis minister, dat Arioni Jacobino ad censum perpetuum domum quamdam et terram in curtilio quod dicitur Belveer apud Jerusalem.

[In nomine] Dei et domini Jhesu Christi, amen.

Notum sit omnibus sancte matris ecclesie fidelibus quod ego Josbertus (6), Dei gratia [Hospitalis Jerusalem] humilis minister, consensu et voluntate tocius capituli nostri, dedimus et tradidimus per manum fratris Bernardi, magistri (*sic*) [Ar]ioni Jacobino unam domum nostram et terram vacuam juxta in Jerusalem, in curtilio quod dicitur Belueer, quatinus ipse (7)........ habeant et possideant hereditario jure in perpetuum, tali condicione quod annuatim dent sancto Hospitali..... quatuor in festo

(1) Il était bourgeois de Jérusalem (*Cart. du S. Sép.*, p. 246).

(2) En 1171, il figure au *Cart. du S. Sép.* (p. 329); en 1173, il est bourgeois juré (*Familles d'outre-mer*, p. 586).

(3) *Familles d'outre-mer*, p. 599-600.

(4) Voir plus haut, page 108, note 5. — En 1177, un personnage du même nom est moine de l'abbaye de Josaphat (*Cart. du S. Sép.*, p. 113, 120, 127, 130; — *Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 87).

(5) Ce personnage ne figure pas à la généalogie de la famille de Piquigny (*Familles d'outre-mer*).

(6) Le plus ancien document dans lequel figure Jobert est de 1173, sans date de mois (Pauli, I, n° LIV; Delaville Le Roulx, *Trois chartes du XIIe siècle* [*Arch. de l'Orient latin*, I, 409-15]). Nous pouvons, grâce au présent diplôme, placer la nomination de Jobert avant octobre 1173. Comme il est fort probable qu'il succéda immédiatement à Castus, et que nous avons remarqué (*Revue hist.*, XIII, p. 183-5), que le magistère de ce grand maître schismatique ne dura pas au delà de mai 1171, il y a tout lieu de croire qu'il convient de reculer jusqu'en 1171 le magistère de Jobert.

(7) Cette charte, assez mal conservée, présente quelques lacunes que nous avons indiquées par des points.

sancti Johannis Baptiste... Si quid vero super hedificaverint, et vendere illud voluerint, Hospitali vendent [minus] uno bisantio quam alteri. Quod si noluerimus, nostra licentia vendent vel invadient cuicumque voluerint, salvo censu et jure Hospitalis...... ex]ceptis ecclesiis et militibus. Si vero Dei dispositione ipse Arion obierit, dat pro salute anime sue terciam partem sue portionis domus............ Hospitali; unum tradidimus ei hoc scriptum, nostro sigillo munitum, anno incarnationis domini MCLXXIII, mense octubris, [ex]istente patriarcha Jerhusalem venerabili Amalrico, regnante Amalrico Francorum rege quinto.

Testes : frater Guar[inus de] Melna, preceptor (1); — frater Stephanus, thesaurarius (2); — frater Willelmus de Forgia, custos egrorum; — frater Petrus, custos operis. — Testes [de laicis] : Guncelinus Castelli; — Rotbertus, nepos Radulfi drogomani; — Petrus Tornator.

Au dos (XIVe s.) : Carta de domo et platea concessa Arioni Jacobino in curtili quod dicitur Belueet.

(*Chirographe par A, B, C. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 8.*)

XXXII.

1174. — *Rainaldus Masueri, filius Rainaldi Masueri, dat Josberto, Hospitalis magistro, casalia Corveis et Tyron, aliaque bona in territorio Margati.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti.

Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Rainaldus Masueri, filius Rainaldi Masueri (3), dono et habendum concedo pro salute anime mȩȩ, patris et matris mȩe infantumque meorum et antecessorum, consilio, bona voluntate et assensu gratuito filii mei Bertrandi, Deo et sancto Johanni Baptiste et beatis pauperibus Hospitalis Jherusalem, et Josberto ejusdem magistro et fratribus presentibus et successuris, per manus fratris Guarini de Mesna (4), Hospitalis ejusdem preceptoris, casale quod dicitur Tyron, cum omnibus divisis et pertinentiis suis, et casale quod vocatur Corveis, cum pertinenciis suis et

(1) Voir, sur ce personnage, *Archives de l'Orient latin*, I, 414). — Cf. pages 97 et 104.

(2) *Idem*, I, 414.

(3) V. *Familles d'outre-mer*, p. 392-3.

(4) Généralement appelé *de Melna*. Voir plus haut, pages 97 et 116.

divisis, quemadmodum Sarraceni antiquitus tenere solebant ipsum casale, nominatum Corveis, videlicet preter districtum et quod infra districtum continetur, versus ipsum castellum de Margat. Dono eciam eidem Hospitali gastinam de Meois cum suis divisis et pertinenciis omnibus, et jardinum qui est ante portam domus Hospitalis Valenie, et pratum quod est ante casale Tyron, habendum libere et quiete et in perpetuum possidendum et absque aliqua exactione tenendum. Cum his etiam concedo et possidendum confirmo eidem domui Hospitalis et fratribus donum illud quod fecit jamdicte domui Hospitalis Abdelmessie, raiz de Margat (1), videlicet tres partes unius casalis quod dicitur Meserafe, ita tamen ut omnia bona casalis futura, tam fructuum siquidem quam aliorum reddituum, parciantur cum Georgio, genero nominati Abdelmessie, qui ejusdem casalis habet quartam partem, secundum quos pars sua exiguerit quartam, et quod dominus Martinus de Nazareth eidem domui Hospitalis dedit, scilicet terciam partem trium casalium Beluse, Archamie, Cordie, ita tamen ut domus Hospitalis in unoquoque trium casalium jamdictorum tres habeat per omnia partes. Cum his equidem omnibus dono et confirmo domui Hospitalis Jherusalem et magistro Josberto, pro salute anime mȩȩ et omnium amicorum meorum, tam vivorum quam mortuorum, ad sanctorum pauperum sustentacionem et procuracionem, rogie mediatatem cum omnibus pertinenciis suis et divisis, libere et quiete et sine contrario, quicquid de presentibus in posterum debebat provenire, in perpetuum possidendam et jure perpetuo tenendam et habendam.

Hujus rei testes sunt : Gilius de Alaint; — Hugo Rufus; — Alverus, castellanus de Margat; — Amelinus de Thevila; — Martinus de Nazareth; — Basilius; — magister Rainerius; — Georgius, raiz de Margat; — Dros de Curia.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXXº IIIIº.

Au dos (XIVe siècle) : Comment sire Renaut le Mazoer dona al hospital le casal Tyron et Corveis et plusors autres leus en la seignorie de Margat. MCLXXIIII.

(*Parchemin*, *scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte*, *div. I, vol. III*, *p. 17.*)

(1) Ce terme indique un magistrat syrien. Il signifie en arabe *chef.* — « Et le chevetaine de celle court est apelé *rays* en lor lenguage Arabic. » (*Assises*, I, p. 26.)

XXXIII

1175. — *Gila, assensu filii sui Petri, vendit domum quamdam apud Jherusalem pauperibus Hospitalis beati Johannis.*

✝ In nomine sancte et individue trinitatis.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris sancte matris ecclesie filiis, quod ego Gila, consilio, assensu, et bona voluntate filii mei Petri, pro redempcione anime mee parentumque meorum ipsiusque filii mei Petri, dedi, concessi et etiam vendidi pro DCCCL bisanciis Deo et pauperibus Hospitalis beati Johannis quandam domum, que me hereditario jure contingebat, cum cisterna et omnibus pertinentiis suis immunem et liberam in perpetuum possidendam.

Hec domus sita est in vico David; ab oriente domui Stephani Umberti, ab occidente domui Roberti de Baugencio, a meridie vici David vie puplice contigua. Predicto dono et vendicioni talis interfuit condicio, quod scilicet fratres Hospitalis in domus sue beneficiis participes, in confraternitate consortes, me filiumque meum Petrum, positis super altare manibus, susciperent et susceperunt. In pacto eciam quesivimus quatinus, de prenominatis DCCCL bisanciis, nobis CCCCL persolverunt. Quod itaque fecerunt, et pro remanentibus CCCC bisanciis in concambium nobis dare et reddere premiserunt domum Petri Tornatoris; que fuit quondam Karsie (?) Bocharie, et domui Alberti, patriarche pincerne, vieque puplice vici Templi et regis excorticatione collateralem. Quoniam vero eam liberam et absque calumpnia eam minime reddere potuerunt, CCCC bisancios aut medietatem taberne sue de vico David nobis dare promiserunt. Si vero me Gilam aut filium meum Petrum sine heredibus altero superstite vel ambos similiter mori contingeret, uterque cum sua hereditatis parte universisque rebus suis domui Hospitalis se conferre pactus est, fratris aut sororis exsequias habituras (*sic*). Et eciam si Petrus, filius meus, cum heredibus legitimis vitam finiret, nichilominus se cum sua herditatis parte ad domum Hospitalis se transfere promisit. Tandem vero post aliquantum temporis decursum quoniam quos vult Deus humiliat, et sublevat in paupertatem declinantes, ego Gila et filius meus Petrus, [cum] amicis nostris et viris comitatus prudentibus, fratres Hospitalis humiliter convenimus, supplicando postulantes quatinus pro Dei amore paupertati nostre conplacendo nobis opem et consilium suum impenderent, et pro predicto concambio taberne sue quod nondum fecerant, nobis CCCC bisantios redderent; quod

quidem fecerunt, et eos accepimus, mutuoque illi nos et nos illos a predicta confraternitate ceterisque pretaxatis conditionibus absolvimus, ita ut ex parte nostra omni calumpnia remota, in...... his amplius nobis vel aliis respondere teneantur.

Hujus rei testes sunt : Johannes Bricius; — W. Beraudi (1); — Johannes Dators; — Pizellus li Rei; — Simon Judex; — Jofridus Bocherius; — Petrus de Sancto Lazaro (2); — Et frater Stephanus, tesaurarius (3), per cujus manus factum est hoc. — Frater Garnerius, castellanus Gibelini; — frater Bernardus de Asinaria; — frater Godescalcus; — frater Droes; — et frater Blomus; — et Josbertus, candelarius.

Hec carta facta et anno ab incarnacione Domini MCLXXV.

Au dos : De Gila que vendidit unam domum Hospitali.

(*Chirographe. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 26.*)

XXXIV

1175. — *Petrus, filius Petri de Caors, vendit partem hereditatis suæ, domos scilicet et gastinam in Jerusalem, fratri suo Clarembaldo pro* L *bisantiis.*

✝ In nomine : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filij : et : spiritus : sancti : amen : (4).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Petrus, filius Petri de Caors, assensu et voluntate fratrum suorum Rainaudi atque Hugonis, vendidit partem suam tocius hereditatis sue in Jerusalem tam in domibus quam de quadam guastina, que sunt in vico Montis Sion, fratri suo Clarembaldo pro L bisantiis. Domus autem iste sunt, ut dicimus, in vico montis Sion, his circumsepte terminis : habent namque ab oriente domum domini Willelmi Patron (5) et guastinam jamdictam, domum quoque domini Alberici Parvi, via publica interposita; a meridie domum domine Eve Placharie (inter duas autem domos hujus emptionis est interposita domus que fuit Jordani Clerici (6)); ab occidente vero

(1) Willelmus Beraldus, 1181 (*Cart. du S. Sép.*, p. 199).

(2) Voir plus haut, pages 108, note 5, et 115, note 4.

(3) Il s'agit du trésorier de l'Hôpital. Voir, sur ce personnage : *Arch. de l'Orient latin*, I, p. 414, note 9. Les frères dont les noms suivent celui du trésorier sont des Hospitaliers.

(4) Ces deux lignes sont écrites en majuscules allongées. Les mots sont séparés les uns des autres par trois points superposés.

(5) Voir plus bas, page 124, note 3.

(6) 1144. (*Cart. du S. Sép.*, p. 159).

domus domum domini Boamundi Bufli (1) et domum Obe Cementarii, et domos Petri de Ve et fratrum ejusdem ; a septentrione eciam domos Petri de Ve et fratrum suorum. Divisio autem guastine talis est : habet ab oriente domos Rohardi Toset, et viam arcus Jude in medio ; a septentrione domos domini Willelmi Patron (2) ; a meridie domum domini Alberici Parvi, via quædam inter utramque ; ab occidente vero domos istas hujus emptionis et domum Jordani Clerici, via jam dicta Montis Sion in medium.

Si autem calumpnium de venditione ista surrexerit, prefatus Petrus, hujus venditor, calumpnium tollere debet et secundum usus et consuetudines civitatis Jerusalem. Tali autem pacto et conditione hec venditio confirmata est in plena curia in presentia domini Rohardi, tunc temporis Jerusalem castellani (3), assistentibus ibidem Bernardo Broet (4), tunc castelli magistro, et juratis civitatis ejusdem, ut jam dictus Clarembaldus ejusque heredes .... de jam dicta parte hereditate fratris sui et omnibus pertinentiis ejusdem voluntatem suam faciant, et libere et quiete eamdem hereditario jure possideant, liceatque illis eandem vendere, dare, inguadiare cuicumque voluerint, juxta usus et consuetudines civitatis Jerusalem ; et rex in [de] habuit de jure suo II bisancios et II solidos.

Verum sunt testes : dominus Robertus de Pinquenni (5) ; — Gaufridus de Tors (6) ; — Simon Judex ; — Lambertus Patriarcha ; — W. de Ponz ; — Balduinus de Lions ; — Gaufridus de Issoudun ; — Pesellus Rex ; — Petrus Giberti ; — W. Patron (2) ; — W. Ber[audi] (7) ; — Johannes de Tors (8) ; — Johannes Brien (9) ; — Holdricus.

(1) Indiqué incidemment dans Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 272).

(2) Voir plus bas, page 124, note 3.

(3) Cf. plus haut, page 71, note 5.

(4) La même année, au *Cart. du S. Sép.* (p. 258), il est appelé *B. Proet*, et qualifié bourgeois de Jérusalem.

(5) Voir plus haut, page 89, nº 1.

(6) Il s'agit de Geoffroy de Tours, bourgeois de Jérusalem, qu'il ne faut pas confondre avec Geoffroy Le Tort. Ducange (*Familles d'outre-mer*, pages 599-600), n'a connu que ce dernier.

(7) Voir plus haut, page 119, note 1.

(8) Nous croyons également qu'il ne s'agit pas de *Johannes Tortus*, personnage connu, mais d'un personnage jusqu'ici inconnu et s'appelant *Johannes Turonensis*.

(9) Lisez : Bricii.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione domini M°C°LXX°V°, domino Balduino VI° Latinorum rege regnante, et domino Amalrico sancte Resurrectionis ecclesie patriarcha existente.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 28.*)

XXXV

Febr. 1175 (n. s.). — *Boamundus, princeps Antiochenus, dat pauperibus Hospitalis Jherusalem diversa bona et jura super casali Tricaria et in aliis locis.*

✝ In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego, Boamundus, principis Raimundi filius, Dei gratia princeps Antiochenus (1), Deo et gloriose virgini Marie et beato Johanni et sanctis pauperibus Hospitalis Jerusalem et Josberto, ejusdem magistro, et fratribus futuris et presentibus, in manibus fratris Garini de M[esnâ], Hospitalis preceptoris (2), donum illud quod Garentonus, dominus Saonensis (3), in elemosinam pro salute anime sue fecit super Tricaria et omnibus ejus pertinentiis, dono et perpetuo jure concedo. Illud etiam juris quicquidve dominii in eadem videlicet Tricaria habeo et possideo et possidere debeo, concessu et voluntate principisse Orgollose, uxoris mee, et filiorum meorum, in elemosinam pro salute anime mee, patris quoque mei et matris et parentum meorum omnium, eidem Hospitali et fratribus, ut scriptum est, libere, absolute et quiete dono, concedo et hereditario jure habendum et semper possidendum confirmo ac bono animo inrevocabiliter trado. Cum his quoque dono supradicto Hospitali Jerusalem quemdam Surianum, nomine Bon Mossor, manentem in urbe Gabuli, et liberos suos cum omni eorum jure et rebus. In urbe vero Laodicie nominato Hospitali Judeum quemdam, qui apud Latinos Garinus appellat[ur,....] similiter dono et concedo.

Ut autem hec mea concessio rata sit, donumque meum firmum permaneat et inviolabile, litterarum inscriptione ac principalis sigilli mei inpressione et testium annotacione munio et corroboro.

(1) Bohémond III, prince d'Antioche.

(2) Voir plus haut, page 116, note 4.

(3) Voir *Familles d'outre-mer*, page 591. Le casal de Tricaria avait été donné, en 1170, à l'Hôpital (Pauli, I, n° XLIX).

Hujus rei testes sunt : Silvester, cognatus principis (1) ; — Johannes de Salquino ; — Hodoinus de Merrolis ; — Eschivardus (2) ; — Guischardus de Insula (3) ; — Guillelmus de Cavea (4), marescalcus ; — Paganus de Castelin (5) ; — Garinus Guegnart (6). — Symon Burgevins, dux Antiochie (7).

Datum per manum Costantini, clerici mei, anno dominice incarnacionis M°C°LXX°IIII°, principatus vero mei XI°, mensse februario.

Au dos (XIVe s.) : De domo principis in terra Trecherie.

(*Original, parchemin. Scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 13.*)

XXXVI

17 *jul.* 1175, *Tripolis. — Johannes, vicecomes Tripolitanus, confirmat donationem X bisantiorum annualium quam domina Alemandina, uxor domini quondam Rollandi de Sancto Muntando, Hospitali Jherusalem fecerat.*

† In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (8).

Quoniam que in humanis actionibus constituuntur facile labuntur a memoria, ne memoria cedat oblivioni, litteris in scedula scribere constituimus ut notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod domina Alemandina, que dudum fuit uxor domini Rollandi de Sancto Muntando (9), in decessu suo, prout debuit, fecit testamentum, et in eodem testamento pro anime sue redemptione dimisit x bisancios annuatim persolvendos pauperibus Hospitalis sancti Johannis de Jerusalem super omnem here-

(1) Voir plus haut, page 106, note 1.

(2) Il était sénéchal d'Antioche. La dernière mention de ce personnage dans les *Familles d'outre-mer* (p. 652) est de 1167.

(3) Il était connétable (*Familles d'outre-mer*, p. 648).

(4) La plus ancienne des mentions de Guillaume de Cava est de 1179 dans les *Familles d'outre-mer* (page 651).

(5) Signalé seulement en 1167 dans les *Familles d'outre-mer* (page 656).

(6) Guengnart (5 février 1179 n. s.) (*Tab. ord. Theut.*, page 10).

(7) *Familles d'outre-mer*, page 195.

(8) Dans l'original, ces deux lignes sont en majuscules allongées. Les mots sont séparés les uns des autres par trois points superposés. L's final du mot *spiritus* est en forme de s lunaire.

(9) Ces personnages semblent tout à fait inconnus jusqu'ici.

ditatem suam; tali pacto talique conditione ut quicumque predictam hereditatem tenuerit prefatis decem bisanciis (*sic*) annuatim prefate domui pauperum in integrum restituat. Quapropter ego Johannes, vicecomes Tripolitanus (1), et domina Wilelma, uxor mea, supradicte Alemandine filia, ad quam predicta hereditas pertinet et illi et mihi pro illa post dominum Rostandum omnino reverti debet, prelibatam helemosinam, in tantum quantum ad nos pertinet, obnixe confirmamus. Insuper quando ad nos pretaxata hereditas integre reversa fuerit, et hereditario nobis omnimode (*sic*) restituetur, promittimus, et, quod plus est, concedimus suprascriptam helemosinam, videlicet x bisancios, prelibate domui annuatim integre persolvere, ut pro ista helemosina cum predicta domna Alemandina orationibus pauperum aliisque beneficiis in supradicta domo assidue factis in eterna felicitate participes esse possimus. Et ut magis ratum habeatur et inconvulsum, de proprio sigillo nostro hanc paginam communire decrevimus.

Hujus rei testes sunt : Pontius de Sura (2); — Raimundus de Sura; — dominus Saissus (3); — Willelmus Catalani (4); — Rollandus Dauria; — Poncius Bos; — Willelmus de Bez[on]s; — Willelmus de Antiochia (5).

Hec cartula fuit facta anno ab incarnatione domini M° C° LXX° V°, inditione VIII^a, concurrente II, epacta XX^a VI^a.

Datum Tripolis, mense julio, luna XXV^a, ✝ per manum fratris Arnaudi Lombardi, qui tunc preceptor erat domus Hospitalis Montis Peregrini ✝ : hoc memoriale scripsi ego Stephanus, sacerdos vicecomitis Tripolitani.

Au dos (XIIIe s.) : Del don de x bz. chascum an, que... leissa al hospital par sa arme, anno domini M. C. LXXV.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 32*).

XXXVII

Aug. 1175. — *Amalricus, sanctæ Resurrectionis ecclesiæ patriarcha,*

(1) S'il faut en croire Du Cange (*Familles d'outre-mer*, page 494), Jean, vicomte de Tripoli, avait épousé Eschive, fille de Jean de Farabel. La pièce que nous publions ici lui donne une tout autre alliance, et nous oblige à supposer qu'il fut marié deux fois.

(2) Voir plus haut, page 78, note 11.

(3) Saxius (1182); Saisius (1187) (*Documenti concernenti..... l'Oriente*, p. 24-5).

(4) En 1182 et 1187 il figure comme témoin (*Documenti concernenti..... l'Oriente*, page 24-5).

(5) Nous ne croyons pas qu'on doive identifier ce personnage avec Guillaume d'Antioche, frère de l'Hôpital vers la première moitié du XIIIe siècle.

magisterque Hospitalis Josbertus de censibus quarumdam domorum apud Jherusalem sitarum conveniunt.

† In : nomine : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen (1).

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amalricus, Dei gratia sancte Resurrectionis ecclesie patriarcha, piis precibus dilectorum filiorum nostrorum Josberti, magistri Hospitalis, et fratris Garini (2), preceptoris, aliorumque fratrum ejusdem domus, consensu capituli mei, pro salute anime męę et predecessorum meorum, dono et concedo in perpetuum in helymosinam, ad utilitatem et majorem requiem infirmorum qui inibi procurantur, censum quem habebamus in domo que fuit Rotberti de Belgenci, qui tunc temporis erat viginti bisanciorum singulis annis in Pascha persolvendorum. Et concedo ut, si quando Hospitalarii tam eandem domum quam et domos Willelmi Patroni (3) et abbatisse Sancti Lazari (4) et Petri Sellarii et Parsani, que videlicet quinque domus omnes sunt in vico qui descendit a porta David, ex parte domus Hospitalis, vel emptione vel alio justo modo poterunt adipisci, liceat eis libere et inibi pro libito suo edificare absque aliqua mei vel successorum meorum contradictione. — Prenominati vero magister et preceptor, communicato consilio totius capituli Hospitalis, in recompensationem donationis istius et concessionis, donaverunt et firmiter concesserunt in perpetuum, tam mihi quam successoribus meis patriarchis, censum quem habebant in domo Odonis de Barulo, qui tunc temporis erat triginti sex bisanciorum, et reddebantur annuatim duobus terminis, in Pascha videlicet decem et octo bisanciorum, et in festo sancte Crucis decem et octo bisanciorum; et censum quem habebant in domo Henrici Alemanni (5), qui scilicet tunc temporis erat sexdecim bizanciorum, quorum medietas reddebatur singulis annis in nativitate Domini et altera medietas in nativitate sancti Johannis. Que siquidem domus, scilicet prefato-

(1) Ces deux lignes sont, dans l'original, en majuscules allongées.

(2) Garinus de Melna. V. plus haut, page 116, note 4.

(3) C'était un bourgeois de Jérusalem. On le trouve mentionné de 1154 à 1179 sous les formes de : G. Patroni, Patronus, Patron, Patrum (*Cart. du S. Sép.*, pages 213, 258, 308, 329 ; — *Tab. ord. Theut.*, p. 11).

(4) L'abbaye de Saint-Lazare ou de Béthanie était située au mont des Oliviers. Nous ne connaissons pas le nom de l'abbesse dont il est ici parlé.

(5) Ce personnage figure dans Strehlke en 1207 et 1208 (*Tab. ord. Theut.*, p. 34 et 35).

rum Odonis et Henrici, ambe sunt contigue in vico qui ducit ad portam sancti Stephani in quarterio meo, et habent a septentrione domos de censu Hospitalis et a meridie contiguantur cuidam volte, que est similiter de censu Hospitalis et habet super se sitam domum cujusdam Siriani. Insuper et censum quem habebant in statione Lamberti Patriarche, que est in vico Coquinatorum, qui tunc erat septem bisanciorum, in medio marcio annuatim persolvendorum; quam videlicet statonem (*sic*) canonici dederunt predictis Hospitalariis pro concambio terre vacue quam habebant ante portam sanctę Elenę, necnon et censum unius bisancii quem solebant singulis annis recipere pro eodem concambio a prefatis canonicis in festo beati Sepulcri. Que omnia connumerata erant tunc temporis sexaginta bisancii censuales, quarum censum tunc existentem, ut suprascriptum est, nobis dederunt et concesserunt cum omni justicia que super his ad eos pertinebat. Ut autem ista donatio nostra pariter et concessio omni tempore rate atque inviolabiles permaneant, presens conscriptum sigilli mei appositione communiri ac corroborari in memoriale sempiternum mandavi.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini M° C° LXX° quinto, regnante in Jerusalem Balduino rege Latinorum VI°, indictione octava.

Hujus rei testes sunt : Petrus, prior dominici sepulcri; — Johannes Pictavus; — Hugo de Nigella; — Reinaldus de Lochis; — Constantinus; — Petrus, precentor; — Bernardus de Antiochia; — Baldoinus, thesaurarius. Omnes hi sunt presbiteri. De diaconibus : Odo; — Petrus; — Petrus Bithuricensis. De subdiaconibus : Petrus de Machumeria; — Rotbertus de Roma (1). De clericis nostris : Eraclius, archidiaconus noster (2); — Dalmacius, canonicus, tunc temporis bajulus noster; — Girardus, capellanus; — Petrus, clericus. De hominibus nostris laicis : Galfredus, dapifer; — Aldebertus, pincerna; — Petrus Lombardus (3); — Arnaldus, mareschalchus (4).

Data per manum magistri Monachi (5), cancellarii, mense augusto.

(1) Tous les personnages qui figurent jusqu'ici comme témoins dans ce document sont des dignitaires ou des Frères du S. Sépulcre.

(2) Il était déjà archidiacre de Jérusalem en 1169 (*Cart. du S. Sép.*, page 305).

(3) Voir page 84, note 4.

(4) Les personnages qui composent la maison du patriarche Amaury semblent n'avoir pas été signalés jusqu'ici.

(5) Il s'agit d'Aymar Monaco, qui fut ensuite archevêque de Césarée et pa-

Au dos (XIIIe ou XIVe s.) : Carta de concessione patriarche de domo et censu domus quod fuit Roberti de Belgensi et de aliis domibus in ruga David. — In registro F.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 29*).

XXXVIII

Ante mensem octobris 1177, *Jerosolimis. — Josbertus, magister Hospitalis Jerusalem, concedit duo casalia, videlicet sanctæ Mariæ et Caphaer, fratri Stephano, hospitalario, ad dandum infirmis panem album* (1).

In nomine patris et filii [et] spiritus sancti, amen.

Universis et singulis filiis sancte matris ecclesie, presentibus ac futuris, ego Jobertus, sacre domus Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani humilis magister, notum facio per presentes quod, de comuni et concordi voluntate et assensu fratrum tocius mei presentis capituli generalis, in perpetuum confero, concedo et dono dominis nostris infirmis Jerusalem et fratri Stephano, hospitalario, et omnibus aliis suis successoribus duo casalia, videlicet casale sancte Marie et casale Caphaer, cum omnibus et singulis eorum possessionibus, juribus et pertinenciis quibuscunque pro pane albo ad opus perpetuum infirmorum ipsorum; adjiciens quod, si dicta casalia deffectum bladi forsitan paciantur, sicque dicta sacra pauperum et infirmorum domus compleri et sustentari non possit, recipiatur a thesauro de quo panis albus ematur et

triarche de Jérusalem (*Familles d'outre-mer*, page 724). Voir, sur ce personnage, l'étude que lui a consacrée M. le comte Riant, et particulièrement les pages relatives à sa vie (*De Haymaro Monacho*, Parisiis, 1865, in-8°, p. 23-54, et (2e éd.), Lugduni, 1866, page 23-54).

(1) Le texte que nous donnons ici n'est pas le texte original de ce diplôme. Nous ne saurions dire s'il a été originairement rédigé en latin ou en langue vulgaire, mais nous savons : 1° que cette acte figure en langue vulgaire dans un manuscrit des statuts des Hospitaliers du XIIIe siècle (Vatic., 4852), d'après lequel il a été publié par P.-A. Paoli, (*Dell' origine del sacro militar ordine di S. G... Gerosolimitano*, Roma, 1781, in-4°, *App.*, pages XL-XLI); 2° que la rédaction des statuts de l'ordre de Saint-Jean, à laquelle le présent texte latin a été emprunté, est une traduction officielle du XIVe siècle, en latin, de textes en langue vulgaire (V. Mas-Latrie, *Notice*, pages 10-11).

Il y a de grandes probabilités pour que la langue vulgaire ait été employée pour ce diplôme en 1176; il est prouvé pour nous que la règle et les établissements de l'Hôpital, auxquels cette donation est souvent jointe, furent écrits en langue vulgaire. Il n'est donc pas téméraire de croire que la concession de Jobert ne fit pas exception.

amore Dei dictis infirmis sufficienter ministretur; et si frumentum dictorum casalium aliqua de causa minus durabile aut mixtu ei alicujus male herbe non bonum videretur, modium pro modio recipiatur de bono frumento de granerio Hospitalis, de quo ministretur ad sufficienciam nostris dominis supradictis; mandans universis et singulis fratribus dicte domus sacre, quacunque auctoritate, dignitate vel officio fulgentibus, presentibus et futuris, sub virtute sancte obediencie firmiter et districte, ne contra presentem nostram donacionem et concessionem aliquatenus venire presumant, quinymo illa studeant firmam et stabilem tenaciter perpetuo observare. Et si, quod absit, hujusmodi piam et sacram donacionem quisquam celare aut ei temerarie contraire presumpserit, sit dampnatus perpetuo, una cum Juda proditore domini nostri Jhesu Christi, et incurrat [eamdem] maledictionem quam Chayn, Athan (*sic*) et Abiron, quos terra deglutivit, amen.

Panis vero unus sit penderis (*sic*) duorum marcorum et detur duobus pauperibus.

In cujus rei testimonium ad perpetuam memoriam nostrum sigillum presentibus duximus apponendum. Acta fuerunt hec Jerusalem, anno incarnacionis domini millesimo centesimo septuagesimo septimo (1).

(*Rouleau du XIVe s. (vers 1350), contenant la règle et les coutumes de l'Hôpital. — Arch. de Malte, div. I, vol. LXIX, 1re partie, § 28.*)

XXXIX

Sept.-31 dec. 1177. — Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat comitissæ sancti Ægidii scribanagium casalis Bethduras, quod a Georgio de Betheri comparaverat.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Jherusalem Latinorum rex sextus (2), concessione et assensu Balduini, Ramatensis domini (3), et Baliani fratris sui, nec non et filiarum suarum Eschive et Stephan[ie], concedo et confirmo tibi domine Constancie, serori (*sic*) regis Francie et sancti Egidii comitisse (4), scri-

(1) En octobre 1177, Roger de Molins était grand maître (Pauli, I, n° CLXX), ce qui permet de placer cette pièce avant le mois d'octobre.

(2) Baudoin IV.

(3) Baudoin de Mirabel ou de Rame (*Familles d'outre-mer*, page 364).

(4) Constance de France, sœur du roi Louis VII, femme de Raymond V, de Toulouse.

banagium Bethduras, casalis tui, quod Georgius de Betheri tibi pro ducentis quinquaginta bisanciis vendidit et in perpetuum habere concessit (1). Ut igitur hujus mee concessionis pagina rata permaneat in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et meo sigillo muniri et corroborari precepi.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXXVIIº, indictione undecima (2).

Isti sunt testes : Willelmus, Tyri archiepiscopus; — Princpes (*sic*) Reginaldus (3); — Joscelinus de Semmosach, Ascalonensis castellanus (4); — Bulduinus, frater ejus; — Willelmus de Mont Corneit; — Rohardus de Sancto Abraham (5); — Robertus de Pinquigni (6); — Gaufridus Turonensis (7).

Datum Jherusalem, per mannum domini W., Tyrensis archiepiscopi, et domini regis cancellarii.

(*Copie de la fin du XII*e *siècle. — Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. I*, *pièce 4*b.) (8).

XL

Sept.-31 dec. 1177. — Balduinus, Ramatensis dominus, eamdem emptionem confirmat.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Balduinus, Ramatensis dominus, consilio et voluntate Baliarii, fratris mei, necnon et assensu filiarum mearum [Eschiv]e et Stephanie, concedo, laudo et confirmo, meique sigilli impressione corroboro domine Constancie, sorori regis Francie, comitisse

(1) Dans l'acte de vente à Constance du casal de Bethduras (1176), l'office qui fait l'objet du présent contrat avait été réservé (Pauli, I, nº LXI).

(2) Nous savons que la chancellerie des rois de Jérusalem employait l'indiction de septembre. Ceci nous permet d'établir que cette charte est postérieure à septembre 1177.

(3) Renaud de Châtillon, prince d'Antioche et ensuite seigneur de Montréal. Voir *Arch. de l'Orient latin*, I, page 664-5.

(4) Jocelinus de Samulach, homme d'Amaury, comte d'Ascalon (1157) (*Documenti concernenti*, etc., p. 8).

(5) Ducange (*Familles d'outre-mer*, page 424) cite le nom de ce personnage et le fait mourir en 1107.

(6) Voir plus haut, page 89, note 1.

(7) Voir plus haut, page 120, note 6.

(8) La cote de cette pièce est, par erreur, la même que celle d'un document du 28 septembre 1110; pour éviter toute confusion, nous avons désigné la présente charte par le nº 4b.

Sancti Egidii, vendit[ionem] scribanagii de casali suo Bethduras, quam Georgius de Betheri predicte comitisse fecit pro ducentis quinquaginta bisantiis.

Hoc autem in curia et presentia domini mei Balduini, regis Jherosolimitani Latinorum sexti, et in presentia domine Sibille, comitisse Joppe et Ascalone, factum et compositum fuit, astantibus his testibus : Principe Reginaldo; — Joscelino de Sen Mossach, Ascalone castellano; — Willelmo de Mont Corneit; — Rohardo de Sancto Abraham; — Balduino de Seminossach; — Balduino de Jherusalem; — Reginaldo le Flamenq, de Ybelin.

Factum est anno ab incarnatione domini MCLXXVII, indictione decima (1).

(*Copie de la fin du XIIe siècle. — Arch. de Malte, vol. I, div. I, pièce 4^b^.*) (2).

XLI

Sept.-31 *dec.* 1177. — *Sibilla, Joppæ comitissa, eamdem emptionem confirmat.*

† In : nomine : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen (3).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Sibilla, comitissa Joppe et Ascalone, concessione et assensu Balduini, Ramatensis domini, et Baliani, fratris sui, necnon et filiarum suarum Eschive et Stephanie, concedo et confirmo tibi domine Constantie, sorori regis Francie et sancti Egidii comitisse, scribanagium Bethduras, casalis tui, quod Georgius de Betheri pro ducentis quinquaginta bisanciis vendidit et in perpetuum habere concessit.

Ut igitur hujus mee concessionis pagina rata permaneat in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et meo sigillo muniri et corroborari precepi.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini M° C° LXXVII°, indictione undecima.

(1) Nous pouvons conclure de cette confirmation, qui a été faite en même temps que celle de Sybille, comtesse de Jaffa, qui suit, que les seigneurs de Rame suivaient l'indiction romaine.

(2) Cet acte est transcrit sur le même parchemin que la confirmation précédente.

(3) Ces deux lignes sont écrites en majuscules allongées. Trois points séparent chacun des mots.

Isti sunt testes : Wilelmus, Tyrensis archiepiscopus ; — Princeps Reginaldus ; — Joscelinus de Semmosach, Ascalonensis castellanus ; — Balduinus, frater ejus ; — Willelmus de Mont Corneit ; — Rohardus de Sancto Abraham ; — Robertus de Pinquigni (1) ; — Gaufridus Turonensis (2).

Au dos : Carta cometisse cassaliis Bartharas. In registro I.

(Orig. parchemin, scellé sur lacs de soie verte. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 38.)

XLII

29 *nov.* 1177. — *Boamundus, princeps Antiochenus, confirmat renunciationem quorumdam bonorum ab heredibus Petri Gay domui Hospitalis Antiocheni factam.*

In nomine : patris : et filii : et : spiritus : sancti : amen (3).

Quoniam rerum seriem ab ordine congruo fraudis molimentum sepe diverterat, perpetuo litterarum subsidio stabilire vetus convenit antiquitas. Ego itaque Boamundus, Raimundi principis filius, Dei gratia princeps Antiochenus, tam futuris notum facio quam presentibus quod heredes Petri Gay, videlicet filius ejus Salvagius nomine, et filia sua Milessent, et maritus ejus nomine Stephanus, in presentia mea et curie mee presentes adfuerunt. Et calumpniam quam faciebant domui Hospitalis, scilicet de gastina que Naria dicitur, que sita est ad pontem Ferri, quam tenebat a Sancto Abraham, et de vineis quas domus Hospitalis tenet, et de gastina Sancti Basilii, que fuit Mychaelis Magni et Georgii Rayz, et Theodori, notarii ducis (4), cum omnibus suis pertinenciis, duabus insuper canutis et omnibus illis que Petri Gai fuerunt, de eis scilicet que domus Hospitalis possidet, in pace dimiserunt, quietam clamaverunt, quiete et absolute quitaverunt. Privilegia quidem et quascumque alias municiones quibus in causam possent resurgere benivole et pacifice domui Hospitalis traditas reddiderunt, concedentes quod aliqua temporum successione aliquove modo in supradictis ipsi vel heredes eorum non clamarent nec quererent. Hujus autem concessione rei et qui-

(1) Voir plus haut, page 89, note 1.

(2) Voir plus haut, page 120, note 6.

(3) Cette ligne est écrite en majuscules allongées. Trois points séparent les mots entre eux.

(4) 1140. Ce personnage figure au *Cart. du S. Sép.* (p. 172 et 178).

tancia in presencia domini Boamundi, principis Antiochie, et curie sue facta et firmata heredibus Petri Gay, domus Hospitalis mille bisancios antiochenos donavit. Quamobrem ego Boamundus, princeps Antiochie, hujus rei seriem digne et legitime factam videns, volens et laudans, ne ab aliquibus in posterum turbari, quassari posse, vel impediri, set omni temporum perpetuitate firmum permaneat et stabile, imminenti scripto et testibus subnotatis meoque principali sigillo munio et corroboro.

Hujus rei testes sunt : Guiscardus de Insula (1); — Johannes de Salquin (2); — Richerius de Lerminat (3); — Rogerius de Surdeval (4); — Gaufredus Dordan (5); — Garinus Guegnart (6); — Odo de Maire (7); — Symon, dux Antiochie (8).

Datum per manum Johannis, cancellarii (9), anno domini mº cº lxxº viiº, principatus vero mei xiiiiº, tercio kalendas mensis decembris.

(*Scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 42.*)

XLIII

1178-1180. — *Balianus, Neapolitanus dominus, invadiat fratribus Hospitalis S. Johannis apud Jerusalem assisiam suam mille bisantiorum apud Ascalonam per biennium habendam* (10).

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.

(1) Généralement revêtu du titre de connétable (*Familles d'outre-mer*, p. 649).

(2) Johannes de Salgin, de Salquino, 1170-1200, dans Rey (*Recherches... sur la domination des Latins*, 1re éd., p. 20), dans Müller (*Documenti... concernenti l'Oriente...*, p. 16 et 80), et dans Pauli (i, nos lviii et lxxx).

(3) Richer de l'Erminat (de Erminato, de Lerminati), figure dans des actes depuis 1175 (n. s.) jusqu'à 1200 (Rey, *Recherches...*, p. 20; — Müller, *Documenti...*, p. 80; — Strehlke, *Tab.*, p. 10; — Pauli, i, nos lxvii, lxxvii, lxxx).

(4) Nous trouvons ce personnage mentionné dans des actes de 1170 et 1175 (janv. v. d.) (Rey, *Recherches...*, p. 20; — Müller, *Documenti...*, p. 16). Il était de la même famille que Gautier de Sourdeval, qui fut connétable d'Antioche.

(5) 1170, Guafridus de Dordan (Müller, *Documenti...*, p. 16).

(6) Voir plus haut, page 122, note 6.

(7) Il vivait encore en 1200 (Müller, *Documenti...*, p. 80; — Rey, *Recherches...*, p, 20).

(8) Simon Burgevin. Voir page 122, note 7.

(9) Les plus anciens actes, d'après l'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 654) dans lesquels figure ce chancelier, sont de 1181. Son entrée en charge se trouve donc reculée de plus de trois ans par le présent acte (Cf. Strehlke, *Tab.*, p. 10).

(10) Il est assez difficile de déterminer, même approximativement, la date de

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Balianus, Neapolitanus dominus, assensu domini Balduini, regis Jerusalem, fratris mei et nostro, invadiavit fratribus Hospitalis sancti Johannis, quod est in civitate sancta Jerusalem, assissiam suam mille bisantiorum quam tenet a me apud Ascalonam, per biennium habendam, donec predicti fratres Hospitalis ex eadem assisia duo milia bysantiorum habeant. Qua de re ego Sybilla, Dei gratia Joppe et Ascalone comitissa, ut invadiatio ista firma sit et stabilis, hanc presentem paginam scribere et sigilli nostri impressione cum testibus subscriptis munire feci et confirmare.

Sunt itaque rei hujus testes : Joscelinus de Samosac (1), Ascalone castellanus ; — Rogerius de Verduno ; — Berardus de Rimeilleio.

Au dos : De bizantiis quos Balianus debet Hospitali.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. III*, *pièce* 76.)

XLIV

1178. — *Amalricus, vicecomes Neapolis, vendit Hospitali Jherusalem omnes Benevinos suos qui in tentoriis habitant.*

† In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.

Notum sit universis sancte matris ecclesie filiis, tam futuris quam presentibus, quod ego Amalricus, vicecomes Neapolis, filius Baldevini vicecomitis (2) pie recordationis, bona fide et spontanea voluntate, vendo domui sancti et venerabilis Hospitalis

cet acte. Nous savons cependant que la première mention connue de Balian avec le titre de seigneur de Naplouse est de 1178 (*Familles d'outre-mer*, p. 409). Baudoin IV, roi de Jérusalem, qui figure ici, mourut en 1184 ou 1185, ce qui donne une date extrême. Il est même possible de la restreindre en observant que Sibylle de Jérusalem, de 1177 à 1180, garda exclusivement le titre de comtesse de Jaffa et d'Ascalon, titre qu'elle partagea ensuite avec Guy de Lusignan, qu'elle épousa en 1180. Il est tout à fait probable que Guy eût figuré, personnellement ou par procureur, à l'acte dans lequel figure Sibylle, s'il eût eu lieu depuis son mariage (Mas-Latrie, *Les comtes de Jaffa et d'Ascalon*. [*Rev. des quest. hist.*, XXVI, 190]). Nous restreindrons donc la date de cette charte entre 1178 et 1180.

(1) Voir plus haut, page 128, note 4.

(2) Cet acte est intéressant, car il donne la généalogie des vicomtes de Naplouse. — Cf. Pauli, I, n° LXIV (vente par le même du casal Seleth).

Jerusalem et fratribus ejusdem domus, qui sunt et qui futuri sunt, in manu fratris Rogerii de Molinis, magistri predicte domus, omnes Bedevinos meos, videlicet illos qui sunt de genere Benekarkas, et omnes alios qui habitant in tentoriis ubicunque fuerint, sive in regno Jerusalem sive extra regnum, cum omni familia eorum et cum omnibus heredibus eorum, et cum omnibus rebus eorum, coram subscriptis testibus, habendos et possidendos libere et quiete et inconcusse, sicut pater meus bone memorie, vel ego ipse aliquo unquam tempore melius, liberius vel quietius eos habuimus et possedimus, pro III^{m} et D bisantiis, quos omnes a predicto magistro domus Rogerio recepi (1). Hanc autem venditionem facio concessione et consensu domini Balduini, in civitate sancta Jerusalem Latinorum regis sexti, consensu etiam et concessione domine Marie, inclite regine, et illustris viri Baliani, tempore venditionis domini Neapolis, assensu quoque et bona voluntate dilecte uxoris mee Stefanie, assensu quoque et consilio patris ejus domini Balduini de Rames, necnon consensu et bona voluntate matris mee Hysabelle et fratrum meorum Rainaldi, Johannis, Remundi, Rogerii, Baliani, et sororum mearum Mellissent, Cille, Agnetis. Volo itaque et firmiter prohibeo ne ullus de parentela mea vel alius quisquam huic mee voluntati (mee) et venditioni, neque in presenti, neque in futuro audeat contraire, vel ullam calumnie controversiam seu alicujus inquietationis molestiam magistro vel fratribus domus Hospitalis [de] supradictis Bedevinis seu rebus eorum presumat movere. Ad confirmationem vero hujus venditionis inpperpetuum firmiter et illibate conservandam, presens scriptum sigilli mei signaculo munivi.

Hec venditio facta est anno ab incarnatione domini M. C. LXXVIII, indictione XIII (2), regnante feliciter domino Balduino in civitate sancta Jerusalem Latinorum rege sexto, sedente in eadem sancta civitate venerabili patriarcha Amalrico.

Hiis testibus : domino Balduino de Rames ; — domino Baliano, fratre ejus ; — domino Balduino Francigena ; — domino Reinero de Neapoli (3) ; — domino Hugone Meinars ; — Guidone

(1) Cette vente et celle du casal Scleth, faite à l'Hôpital par le même Amaury en 1178, sont confirmées par Baudoin IV, roi de Jérusalem (1178). (Pauli, I, nº LXV). Cette confirmation contient sur les Bédouins qui en font l'objet quelques détails qui ne sont pas dans l'acte de vente.

(2) L'indiction est fautive.

(3) En 1168, il est témoin d'un accord conclu entre l'abbaye de Josaphat et Amaury, vicomte de Naplouse. Il devait être fils de Philippe de Naplouse (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 84 ; — *Tab. ord. Theut.*, p. 4-5).

Raicio (1) ; — Gisleberto Radice ; — Bernardo Parmentario. (*Arch. de Malte, Div. I, vol. III, pièce* 48) (2).

XLV

1178. — *Renaudus Mausoerius dat Odoni de Sancto Amando, magistro militum Templi, medietatem quorumdam casalium infra nominatorum.*

Quoniam, succedente temporis spacio, multorum oblivionem incurrimus, necessarium esse duximus ut presentis pagine subscriptione preterita in nostram nostreque posteritatis memoriam revocemus. Unde ego Renaudus Mausoerius (3), in nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, notum facio presentibus et futuris quod Odoni de Sancto Amando, magistro militum Templi, et fratribus dono et absque ullo contradictionis modo concedo medietatem Brahin, quod vocatur Castellum, cum appendiciis et pertinentiis ipsius, et medietatem casalis Albot et casalis Talaore, quorum villanos pater meus (4) per sua casalia dispersit et dedit, et medietatem Besenen et medietatem casalium que sunt ultra cavam que est inter Brahin et Matronem, et dominus Renerius medietatem de Soebe (5).... mum villanum. Preter hoc vero prenominato magistro et fratribus concedo quicquid milites mei et homines vel pro amore mei vel pro se ipsis donare disposuerunt. Hec autem donatio et concessio intelligatur de casalibus illis que sunt ultra cavam Brahim versus orientem, et non de aliis casalibus ; hoc autem concessione Boemundi principis (6) facio.

Quod ut ratum et firmum habeatur, impressione nostri sigilli, anno ab incarnatione domini M° C° LXXVIII, confirmo.

Hujus donationis testes sunt : Magister Morellus ; — Amelinus ; — Gilo de Allant ; — Philippus Fremillons ; — Renerius ; — Guido ; — Adam ; — Martinus.

(1) 1185. Ce personnage fait l'objet d'un acte dans le recueil des *Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 91.

(2) Il y a, dans le même volume des archives de Malte, une répétition de cet acte (div. I, vol. III, pièce 54).

(3) Renaud II Mansoer, seigneur de Margat (*Familles d'outre-mer*, p. 392).

(4) Il s'agit de Renaud I Mansoer, seigneur de Margat.

(5) Le texte est très altéré en cet endroit et ne saurait être rétabli.

(6) Bohémond III, prince d'Antioche.

Hoc idem eciam Bertrandus, filius meus, et uxor ipsius (1) testantur, quorum concessione hoc facio.

Au dos : De medietate Brahim, quod vocatur Castellum, et medietatem casalis Albot et casalis Talaore, et medietatem Besenen, et medietaten casalium que sunt ultra cane (2) que est inter Brahin et Matrone, et medietate de Soebe.

(*Parchemin, scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol. III*, *pièce* 49.)

XLVI

Versus mensem madii 1178. — *Johannes Fulco vendit duas domos apud Jherusalem Willelmo Baptizato de Blanca Garda, salvo censu Hospitalis.*

In n[omine : sancte : et : individue : trinitatis : patris] : et : filii : et : spiritus sancti : amen (3).

Notum [sit omnibus, tam futuris] quam presentibus, quod ego Johannes Fulco, concessu uxoris mee Gisle ac heredum meorum, vendidi duas domos Willelmo Baptizato de Blanca Garda (4) pro centum bisantiis minus tres, que sunt site a parte orientis ad Portam Novam que vocatur de Belcayra, quadam via inter eas mediante, salvo censu Hospitalis, scilicet unum bisantium. De prefatis vero domibus una jungitur ab orientali parte domui Girardi et a meridiana parte jungitur muro civitatis. Altera vero domus jungitur a parte Aquilonis ad domum Galterii de Betenuble.

Hujus rei sunt testes : Balianus, castellanus Jierusalem (5) ; — Arnulfus de Blancagarda (6) ; — Robertus Niger (7) ; — Magister

(1) Elle s'appelait Bermonde. L'acte le plus ancien dans lequel elle figure comme épouse de Bertrand Mansoer est de 1183, d'après les *Familles d'outre-mer* (p. 393-4).

(2) Lisez : cavam.

(3) Ecrit en majuscules allongées ; les mots sont séparés les uns des autres par trois points.

(4) Il est probable qu'il ne s'agit d'aucun des membres de la famille de la Blanchegarde comme semble l'indiquer le mot *baptizatus*, qui désigne soit un surnom, soit un nom de famille, suivi du nom de la résidence de son possesseur. Cette remarque devra être étendue à tous les personnages qui figurent sous ce nom dans cette pièce.

(5) Balian de Jaffa (*Familles d'outre-mer*, p. 645).

(6) En 1173, il est témoin d'un acte dans Pauli (I, n° LII).

(7) 1173 (Pauli, I, n° LII).

Bernardus; — Willelmus Beraldus (1); — Willelmus Patruus (2); — Lambertus Patriarcha; — Gaufridus Bocherius; — Uldricus Baptizatus; — Willelmus de Ponz.

Factum est autem hoc scriptum precepto Baliani, castellani Jerusalem, et juratorum ad confirmationem hujus venditionis, anno ab incarnatione domini M° C° LXX° VIII°, indictione XI^a (3).

Au dos : de duabus domibus quas vendidit Johannes Fulco.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 57.*)

XLVII

Mad. 1178. — *Rogerius, magister Hospitalis Jerusalem, venditionem factam a Johanne Fulconis Willelmo Baptizato de Blancha Custodia duarum domorum apud Jherusalem confirmat, salvo censu Hospitalis* (4).

In n[omine : sancte : et individue : trinitatis : patris] et : filii : et spiritus sancti : amen (5).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus quod, ego Rogerius, Dei gratia sancti Hospitalis Jerusalem magister humilis, consensu et voluntate atque consilio tocius nostri capituli, concessimus et tradidimus Willelmo Baptizato de Blancha Custodia, et uxori ejus Johanne et heredibus eorum quasdam domos, quas ipsi emerunt a Johanne Fulconis et ejus uxore Gilia pro bisantiis centum minus tres, quatinus ipsi et eorum heredes eas habeant et quiete possideant hereditario jure in perpetuum, et de eis et meis quicquid voluerint faciant, tali condicione quod annuatim reddant nobis censum bisancium unum, scilicet in festo sancti Johannis Baptiste medium, et in Natale Domini aliam medietatem.

Quas si vendere vel invadiare voluerint, nobis vendent uno bisancio minus quam alteri. Et si noluerimus, vendant vel invadient cui voluerint, salvo jure et censu Hospitalis, exceptis militibus et ecclesiis. De hac autem vendicione recepimus bisancios II

(1) En 1161, il figure au *Cart. du S. Sép.* (p. 199). — Voir pages 108 (W. Ebraut) et 119, note 1.

(2) Voir plus haut, page 124, note 3.

(3) L'acte suivant, qui confirme la présente vente, permet de la dater plus rigoureusement que nous ne pourrions le faire avec les seuls éléments de sa date.

(4) Cette pièce est la confirmation de l'acte précédent.

(5) Même remarque que pour la pièce précédente.

et solidos II. Sunt quidem hee domus in Jerusalem, in vico qui dicitur Belcarii, juxta muros civitatis prope Portam Novam, ab oriente juxta domum Gerardi et a septemtrione juxta domum Galterii de Betinubilo; et ipsas domos eis datas a nobis dividit via quedam, qua itur a magna via publica versus orientem.

Unde tradidimus eis hanc cartam nostro sigillo munitam et subscriptis testibus roboratam, anno incarnationis dominice M° C° LXX° VIII°, mense maio, existente patriarcha Jerusalem venerabili Amalrico, regnante Balduino Latinorum rege VI°.

Testes fratres Hospitalis : frater Raimundus de Sancto Michaele, preceptor; — frater Goffridus, thesaurarius; — frater Stephanus, hospitalarius; — frater Godescalcus, custos elemosine. — De curia Jerusalem : Balianus, regius castellanus (1); — Guillaume Beraldi (1); — Guillelmus Patrii (1); — Huldricus Baptizatus (1); — Johannes Bricii; — Guillelmus de Ponz; — Arnulfus de Blanca Custodia (1); — Robertus Niger (1); — Bernardus Proet (2).

Data per manum nostri fratris Jacob, custodis asinarie nostre.

Au dos (XIIIe s.) : Scriptum in Registro A.

Et : De domibus prope Portam Novam in Jherusalem.

(*Parchemin, scellé sur lacs de soie. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 52.*)

XLVIII

31 *aug.* 1178. — *Rainaldus de Margat concedit Hospitali Jherusalem omnia jura sua in casali Bearida.*

† In nomine : patris : et filii : et spiritus : sancti : amen (3).

Quia de laborioso mundi turbine nostre saluti preter sola beneficia parum aut nichil restare videmus, sollicita mentis et corporis vigilia beneficiis invigilare debemus. Ego itaque Rainaldus de Margat (4) quicquid juris aut dominii et servicium unius malitis (*sic*)

(1) Voir les notes de la pièce précédente.

(2) Voir page 120, note 4.

(3) Ces lignes sont dans l'original en majuscules allongées, avec trois points entre chaque mot.

(4) Renaud I Mansoer, seigneur de Margat, mourut avant 1186 (Pauli, I, n° LXXVII). L'éditeur des *Familles d'outre-mer*, à la suite de Ducange (p. 394-5), a confondu divers membres de cette famille et s'est contredit lui-même en établissant cette filiation, qu'il faut rétablir comme suit :

et quicquid ego vel heredes mei habebamus et habere debebamus in casali quod dicitur Bearida omnibusque pertinenciis ejus in elemosina, pro salute anime mee omniumque parentum, antecessorum, et successorum meorum, amore Dei principaliter, secundario vero dilectione fratris Nycholai de Guzanz, Deo et beate Marie et beatis pauperibus Hospitalis Jerusalem et Rogerio de Molins, ejusdem loci magistro, per manum fratris Nicholai de Gosanz, laudo, volo, dono, concedo et confirmo. Ut autem hoc donum in presentia domini Boamundi, principis Antiochie, ipsius voluntate et concessione meis precibus firmatum et concessum, firmum sit et stabile, domusque Hospitalis omni tempore libere, quiete et absolute in pace et sine calumpnia perpetuo jure in perpetuum possidere teneat et habeat, Bertrando filio meo volente, concedente et confirmante, imminenti scripto et testibus subnominatis, meoque sequenti sigillo munio, confirmo, et corroboro.

Hujus rei testes sunt : Boamundus, princeps Antiochie (1) ; — Bertrandus, filius meus (2) ; — Hugo de Loisgis ; — Rogerius de Surdeval (3) ; — Petrus de Hasart (4) ; — Richerius de Lerminat (5) ; — Hugo R[ad]ulfus de Margat ; — Gilo Daillant.

Et quia cancellarium non habebamus, datum est hoc privilegium per manum Constantini, clerici domini principis, anno domini Mº Cº LXXº VIIIº, pridie kalendarum menssis septembris.

Au dos (XIVe s.) : Ce est le privilege comment sire Renaut le Mazoer dona le casal Beaune al Hospital. MCLXXVIII.

(*Original, scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 55.*)

XLIX

1179. — *Nicholaus Mauzur vendit Hospitali Jerusalem censum*

Renaud, dont il est ici question, mourut avant 1186, laissant un fils, Bertrand, nommé dans cet acte, qui vivait encore en 1217. Ce dernier eut une fille, Agnès, mariée à Aimeri Barlais, et un fils, Renaud, mort avant lui, c'est-à-dire avant 1217.

(1) Bohémond III.

(2) Voir la note 4 de la page précédente.

(3) Voir plus haut, page 131, note 4.

(4) Febr. 1179 (v. d.), Petrus de Asart (*Tab. ord. Theut.*, p. 10). Il figure aussi en 1186 et 1193 dans Pauli (I, nos LXXVIII et LXXX).

(5) Voir plus haut, page 131, note 5.

XX bisantiorum quem supra domum Helani parmentarii annuatim accipere debebat (1).

In : nomine : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen : (2).

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, sancte matris ecclesie filiis quod ego Nicholaus Manzur (3), assensu et bona voluntate uxoris mee Stephanie, illos x bisantios quos accipere debebam ab Hospitali censuales supra domum Helani Parmentarii annuatim, pro quadam terra cum vinea sua secus via que ducit Bethleem sita, quam dederat Hospitali pro prefatis xx bisantiis ad censum (que terra a solis ortu habet viam publicam que vadit Bethleem, a meridie terram Grecarum Monialium et Hermeniorum sancti Jacobi, a solis occasu viam veterem que ducit ad lacum Patriarche, a septemtrione cimiterium dominici Sepulcri ; — que terra protenditur usque ad quandam cisternam meam) — vendidi Hospitali Jerusalem et magistro Rogerio de Molinis et fratribus ejusdem ccc bisantiis, ut prefatum Hospitale et fratres ejusdem tam predictam terram quam supranominatos bisantios xxx libere et quiete habeant, et ad pauperum, perpetuo et hereditario jure, omnium viventium contrarietate et calumnia sopita, usum possideant.

Ut autem hec mea venditio rata et firma permaneret, et nulla malignantium in posterum cavillatione perturbar[etur], in curia coram domino rege ex parte mea et uxoris mee Stephanie eam firmissime confirmavi, et dominus rex Balduinus eam nichilominus... concessit, laudavit et approbavit; et castellano Ro[ardo] precepit ut eam approbaret et ratam haberet ; et Robertus de Pincheni (4) [pro jure] regio venditiones inde [accepit]....... castellani Ro[ardo] accepit ii bisantios et ii solidos. Quod si forte calump[nia ex] hoc [fieret,] ego et mei calumniam extinguere et venditionem defendere et guarantire super res nostras debemus.

Factum est autem hoc anno ab incarnatione domini MCLXXVIIII, regnante domino B[alduino] in Jerusalem Latinorum rege VI, [Amalrico patri]archa presidente.

Hujus rei testes sunt : Robertus de Pinkeni (4) ; — Rohardus,

(1) Cette maison était sise à Jérusalem, quoique le texte ne le dise pas positivement.

(2) Ces deux lignes sont en majuscules allongées. Les mots sont séparés par trois ; la dernière lettre du mot *spiritus* est un s lunaire.

(3) Il est témoin, en 1173, d'un acte édité par Pauli (I, n° LII).

(4) Voir plus haut, page 89, note 1.

castellanus (1) ; — Willelmus Beraldi (2) ; — Willelmus Patrun (3) ; — ...... Lambertus Cambitor ; — Jotfridus d'Issodun (4) ; — Johannes Briccii (5) ; — Petrus de Sancto Lazaro (6) ; — et plures alii.

Au dos : Ego Stephania domui Hospitalis dedi xx bis. quas (*sic*) habebam censuales pro una domo et pro una vinca (7).

Plus bas : Stephania dedit Hospitali xx b. censuales.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce* 58.)

L

1 *apr.* 1179, *apud Vadum Jacob.* — *Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat Alelmo de Garrenflos possessionem bonorum quorumdam apud casale Album.*

† In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (8).

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Jerusalem Latinorum rex sextus, concedo et confirmo tibi Alelmo de Garrenflos et heredibus tuis in perpetuam hereditatem tres carrucatas terre, liberas et quietas, et aream unam apud casale Album possidendas, et domum unam in eodem casali ; que omnia a Johanne, camerario meo (9), tam dono quam emptione perpetuis temporibus possidenda suscepisti. Ut autem predictam donationem et emptionem tu et heredes tui jure perhenni teneatis et habeatis, et ex eadem omnimodam voluntatem vestram, omni prorsus obstaculo, remoto, facere possitis, et hujus concessionis mee pagina rata

(1) Roard, d'après l'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 644), fut châtelain de Jérusalem de 1165 à 1177. Cet acte prolonge de deux ans le temps pendant lequel il exerça ces fonctions.

(2) W. Ebraldi, 1173 (Pauli, I, n° LII). — Voir pages 108 et 119, note 1.

(3) Voir plus haut, page 124, note 3.

(4) En 1173, il figure sous le nom de *Soffridus Dissodun* (Pauli, I, n° LII). C'est une faute de lecture.

(5) Johannes Brecci, 1173 (Pauli, I, n° LII).

(6) Voir plus haut, page 115, note 4.

(7) Ces deux lignes sont autographes.

(8) Ces deux lignes sont écrites en majuscules allongées.

(9) Il ne semble pas qu'il s'agisse de Jean, camérier du roi de Jérusalem, dont l'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 630) cite des mentions de 1120 à 1138. Le camérier qui figure ici n'est pas cité par lui. — Cf. *Tab. ord. Theut.*, p. 10.

teneatur in eternum et indissoluta, presentam cartam testibus subscriptis et sigillo meo muniri precepi[t].

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXXº IXº, indictione XII.

Hujus rei sunt testes : Hunfridus, regius constabularius (1) ; — Balduinus, Ramatensis dominus (2) ; — comes Joscelinus, regius senescalcus, de quo predicta jure possessurus es hereditario (3) ; — Radulfus de Gerino (4) ; — Amalricus de Francoloco (5) ; — Abraham de Nazareth (6) ; — Gerardus de Pogi (7) ; — Gazelus Tyrensis (8).

Data apud Vadum Jacob, per manum Willelmi, Tyrensis archiepiscopi (9), regisque cancellarii, kal. aprilis.

(Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 64.)

LI

1 *mad.* 1179, *apud Accon. — Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat Rogerio de Molinis, Hospitalis Jerusalem magistro, redditum annualem unius quintardi zucari in territorio Accon, apud Lahaniam*

✝ In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (10).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego

(1) Humfroi II de Toron. L'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 470) le fait mourir en 1178, et, en un autre endroit (p. 620), signale sa présence à un acte de février 1178 qui, en réalité, est de février 1179. Il y a donc une contradiction que ce document vient résoudre ; un acte du 2 avril 1179 des *Tab. ord. Theut.* (p. 11) corrobore la présente charte. Strehlke fixe la mort d'Humfroi au 23 avril 1179.

(2) Voir plus haut, page 127, note 3.

(3) Jocelin III, comte d'Edesse, sénéchal depuis 1176 d'après les *Familles d'outre-mer* (p. 616).

(4) Cf. *Tab. ord. Theut.*, p. 11.

(5) Cf. *Tab. ord. Theut.*, p. 11.

(6) Cf. *Tab. ord. Theut.*, p. 11. — En 1160, Abraham, vicecomes Nazarenus (*Cart. du S. Sép.*, p. 109 et 114).

(7) Ce personnage est connu dès 1161 ; il a le titre de maréchal et de camérier du roi de Jérusalem en 1169 et 1174 (*Tab. ord. Theut.*, p. 5 ; — *Familles d'outre-mer*, p. 626 et 631). — Cf. *Tab. ord. Theut.*, p. 11.

(8) Cf. *Tab. ord. Theut.*, p. 11.

(9) Voir plus haut, page 128.

(10) Ces deux lignes sont en majuscules allongées.

Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Jerusalem Latinorum rex sextus, concedo et confirmo tibi Rogerio de Molinis, Hospitalis Jerusalem magistro, et successoribus tuis et omnibus fratribus in eadem domo servientibus et in perpetuum servituris, unum quintardum zucari, quod vobis Johannes, tunc temporis marescalcus et camerarius meus (1), apud Lanahiam, in territorio Accon, annuatim suscipiendum donavit. — Et ut hujus concessionis mee et confirmationis pagina rata teneatur in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et sigillo meo muniri et corroborari precepi (2).

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXXIXº, indictione XII.

Hujus rei sunt testes : comes Joscelinus (3), regius senescalcus, a quo predictum zucharum recepturi estis; ipse namque predicti Johannis terram jure hereditario possidendam emit, et ejus voluntate et assensu presentis privilegii concessio facta est. — Petrus de Creseca (4); — Gerardus de Pugeio (5); — Gislebertus de Floriaco, vicecomes Acconensis (6); — Goscuinus Boccus (7).

Data Accon, per manum Willelmi, Tyberiadensis archiepiscopi, regis cancelarii (8), kal. maii.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce* 63.)

LII

29 *aug.* 1179. — *Boamundus, Raimundi principis filius, princeps*

(1) Voir plus haut, page 140, note 9.

(2) On peut rapprocher de cet acte deux pièces éditées par Strehlke et concernant les plantations de sucre de ce casal (*Tab. ord. Theut.*, p. 17 et 20).

(3) Voir plus haut, page 141, note 3.

(4) Ce personnage est appelé : P. de Cresera, de Creseto, de Creset; l'éditeur des *Familles d'outre-mer* le signale seulement en 1173 comme châtelain de Jérusalem. On trouve de nombreuses mentions de son existence jusqu'en octobre 1186 (Pauli, I, nos LII, LX, LXV; — *Tab. ord. Theut.*, p. 11, 19-21; — *Cart. du S. Sép.*, p. 308; — *Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 86).

(5) Voir plus haut, page 141, note 7.

(6) Les *Familles d'outre-mer* parlent de lui à plusieurs endroits, mais nulle part il ne figure comme vicomte d'Acre, titre qu'il porte en 1183 et 1185 (*Tab. ord. Theut.*, p. 12, 16-18; — *Chartes de N. D. de Josaphat*, p. 92).

(7) Gosihuinus, Gosohuinus, Gotsuinus, Gotzuinus Boccus (1179-83) (*Tab. ord. Theut.*, p. 11, 12, 16).

(8) Voir plus haut, page 128.

Antiochenus, dat Gauterio de Lattor duo millia bisantiorum, singulis annis percipienda.

✝ In nomine sancte trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (1).

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Boamundus, Raimundi principis bone memorie filius, Dei gratia princeps Antiochenus, dono in feodum et hereditatem et in perpetuum habendum et possidendum concedo Gauterio de Lattor, homini meo ligio, et heredibus suis duo milia bisantiorum apud Gabulum, in platea telarum que dicitur Sochelbes, singulis annis in pace et sine impedimento aliquo accipienda, sicuti Robertus de Surdis Vallibus, pater ejus, et Gauterius, pater Roberti (2), in tempore suo habuerunt et tenuerunt, retento michi siquidem et heredibus meis eorumdem bisantiorum novenario. Si vero Gauterius vel heredes sui de platea prenominata bisantios dictos integre et totaliter habere non poterint, quicquid de duobus milibus bisantiis minus fuerit in uno alio pactorum meorum quę sunt in Gabulo in pace et sine disturbatione accipiat. Ut igitur hoc meum donum firmum et indissolubile maneat in perpetuum, presentem paginam sigilli mei principalis impressione et subscriptorum testium annotatione munio, roboro, atque confirmo.

Factum est hoc privilegium anno principatus mei decimo septimo, anno vero incarnationis dominicę Mº Cº LXXº IXº, indictione XIIª, his quoque testibus quorum hec sunt nomina : Dominus Rainaudus de Margat (3); — Guiscardus de Insula (4); — Oliverius, camerarius (5); — Willelmus de Monci; — Bartholomeus, filius comitis; — Willelmus de Cava (6); — Richerius de

(1) Ces deux lignes sont, dans l'original, en majuscules allongées.

(2) Cette généalogie des Sourdeval ne semble pas connue jusqu'ici. Le père, Gautier, est connu par des actes de 1134 et 1154 (*Familles d'outre-mer*, p. 649; — Müller, *Documenti...*, p. 6). Le fils, Robert, figure dans des documents de 1154 et 1155 (Müller, *Documenti...*, p. 6; — Pauli, I, nº XXXI). Quant à Gautier de Lattor, il faut supposer que c'était son gendre.

(3) Renaud II Mansoer. Voir plus haut, page 134, note 3.

(4) Voir plus haut, page 131, note 1.

(5) La première mention de ce chambellan, dans les *Familles d'outre-mer*, est de 1181 (p. 653). L'éditeur ne s'est pas aperçu qu'il était mentionné au *Cart. du S. Sép.* (p. 172, 178) dès 1140, avec la mention : *frater Basilii camerarii.* Cette observation nous permet de déterminer plus exactement l'époque à laquelle il vécut et la famille à laquelle il appartenait.

(6) Maréchal de la principauté d'Antioche.

Erminato (1); — Rogerius de Surdis Vallibus (2); — Hugo de Logis; — Petrus de Hasart (3); — Rogerius Corbellus (4); — Gervasius de Quercu.

Data per manum domini Johannis, cancellarii (5), XXIX[ma] die mensis augusti.

(*Scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 61.*)

LIII

Dec. 1179. — *Guilermus Rufus, olim vicecomes Ascalone, vendit fratribus Hospitalis Jerusalem messes duorum casalium, per quinque annos precipiendas.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quam ego Guilermus Rufus, olim vicecomes Ascalone (6), assensu et voluntate domine mee comitisse Ascalone et Joppe, Sibille nomine (7), filiam (*sic*) (8) illustri regis Amarrici, et concessu uxoris mee et puerorum meorum, vendidi fratribus sancti Johannis Hospitalis messes duorum meorum causalium, scilicet de Coquebel et de Mordefro (?), abendos per v annos v messes pro mille bisanciis vendicionis facte; et eos fratres abebunt suos v messes levatos de terra causalium. Ego Guillermus Rufus vel mey heredes abebimus et capiemus causalia supradicta quasi nostra placide et quiete; de nulla re quod faciamt (*sic*) fratres in causalibus ego Guilermus vel mey nichil eis sumus responsuri, nec de hoc quod si fecerint domos rusticorum in causalibus, provisu mey vel meorum ego Guilermus vel mey procuratores fratribus reddere debemus; et si vellem invadiare hec causalia me vivente, volo et concedo, si domino terre

(1) Voir plus haut, page 131, note 3.

(2) Voir plus haut, page 131, note 4.

(3) Voir plus haut, page 138, note 4.

(4) Rogerius Corbel (5 février 1179, v. d.) (*Tab. ord. Theut.*, p. 10).

(5) Voir plus haut, page 131, note 9.

(6) En 1157, il est qualifié d'homme d'Amaury d'Ascalon. En 1160 et 1200, il figure sans aucune qualification (Müller, *Documenti...*, p. 8; — *Cart. du S. Sép.*, p. 117; — *Tab. ord. Theut.*, p. 31).

(7) Voir plus haut, page 131, note 10.

(8) Remarquons que cette charte est écrite dans un latin d'un style tout à fait barbare, et avec de nombreuses incorrections grammaticales et orthographiques.

placuerit, quatinus fratres Hospitalis habent propinquiores abendi quam alii; et si vendere voluero, me vivente, et dominus terre concedere voluerit, volo quatinus fratres Hospitalis pro L bisanciis minus quam alii abeant causalia.

Hujus rey sunt testes : domina Măgna (1), comitissa Sagite; — dominus Reinaudus Sagite (2); — Jocelinus, castellanus Ascalone, et Baldus, ejus frater; — Girardus de Ruinehaco; — Curginus; — Rogerus de Verduno; — Bertramdus Jopensis, et ejus frater Guibertus (3); — Robertus de Pinqueni (4); — Guilermus, vicecomes Ascalone; — Guillelmus Berast Jer[usalem]; — Baldus Pelez; — Henricus de Balgenci; — Valterius Gibeleit; — Dames Cambiator; — Johannes de Balgenci; — Robertus Suessionis; — Girardus Larnus; — Vitalis; — Johannes Bargeunus; — Johannes de Boneit; — Remundus, et ejus frater Petrus; — Bartholomeus Tributanus, et ejus frater Remundus; — Secardus Tunsus; — Erardus Clemens, anno ab incarnacione domini Mº Cº LXXIXº. Carta illa fuit facta mense decembris.

Au dos : Transcriptum de b[isantiis] M, mutuatis Guillelmo Ruffo, olim vicecomiti Ascalone, super messes casalium suorum percipiendas per V annos per V messes.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. III, pièce 62.*)

LIV

21 jan. 1180. — *Balduinus, Latinorum rex sextus, concedit Hospitalis fratribus quamdam terram inter Beroet et tolonum Rohardi de Chabor.*

In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (5).

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Latinorum rex sextus, concedo et confirmo Deo et sancte domui Hospitalis Jerusalem et tibi Rogerio de Molinis, ejusdem domus magistro, et

(1) Cette comtesse de Sidon n'est pas mentionnée dans les *Familles d'outre-mer.*

(2) *Familles d'outre-mer*, pages 432-3.

(3) Ce personnage figure dans un acte d'octobre 1198 (Mas-Latrie, *Hist. de Chypre*, II, 25).

(4) Voir plus haut, page 89, note 1.

(5) Ces deux lignes sont en majuscules allongées.

successoribus suis, necnon et omnibus fratribus in eadem domo Deo servientibus et in perpetuum servituris, quandam terram, inter Beroet et tolonum Rohardi de Chabor (1) sitam, quam ipse Rohardus injuste calumpnians in proprios usus reflectere nitebatur. Ad cujus divisionem et metas constituendas, quia controversiam, que longo tempore inter vos et ipsum Rohardum pro predicta terra ventilata fuerat, determinare, et pacem inter vos et ipsum reformare voluimus, misimus comitem Jocelinum, avunculum et senescalcum nostrum (2), et cum eo de fratribus vestris, ipsius Rohardi concessione et assensu, (et) Ancelmum de Luca (3), Radulfum de Nigella (4) et plures alios, qui terra preambulata et metis constitutis jus suum utrique parti assignarent. Quo facto, ipsis videntibus et audientibus, omnimodam querelam quam adversus vos et domum vestram pro jamdicta terra habuerat, quietam clamavit et coram illic omnibus adstantibus confessus est quod nichil juris in eadem terra haberet, et quod injuste pro eadem vos et domum vestram multociens inquietasset. Ut igitur vos et successores vestri prefatam terram libere et quiete perpetualiter possideatis, et hujus concessionis et confirmationis mee pagina rata permaneat in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et sigillo meo corroborari precepi.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini M° C° LXXX°, inditione XIII^a (5).

Hujus rei sunt testes : Jocelinus, Edessani comitis filius, regius senescalcus; — Gillebertus de Floriaco, vicecomes Acconensis (6); — Hubertus de Accon; — Ancelmus de Luca; — Radulfus de Nigella; — Odo de Luco Plantato; — Joulanus de Saus.

Data Accon, per manum Willelmi, Tyrensis archiepiscopi (7), regisque cancellarii, XII° kal. febroarii.

(1) R. de Cabor (1179) (*Tab. ord. Theut.*, p. 10).

(2) Jocelin III, comte d'Edesse.

(3) *Antelmus de Luca*, ou *de Lucha*; ce personnage est témoin de divers actes d'octobre 1179 à mai 1193 (Müller, *Documenti*..., p. 60; — Strehlke, *Tab. ord. Theut.*, p. 12, 16, 25).

(4) Le 22 octobre 1179, il est témoin d'un acte des *Tab. ord. Theut.*, p. 12.

(5) Ce diplôme est un argument de plus pour confirmer la remarque faite plus haut (p. 81, note 6), de l'emploi du style de Noël ou du 1er janvier par la chancellerie des rois de Jérusalem.

(6) Ce vicomte d'Acre est omis dans la liste des *Familles d'outre-mer* (p. 646). Il figure dans les actes, en cette qualité, de 1179 à novembre 1185 (*Tab. ord. Theut.*, p. 12, 16, 18; — *Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 92).

(7) Voir plus haut, page 128.

Au dos (cote contemporaine) : De dono Balduini regis de terra inter Beroet et colonum (1) Rohardi. — V. scriptum in registro.

(Scellé sur lacs de soie rouge. — Arch. de Malte, div. I, vol. IV, pièce 4.)

LV

28 *aprilis* 1180. — *Balduinus, Latinorum rex sextus, dat domui Hospitalis Jerusalem centum tentoria Beduinorum apud Bellum videre.*

† In nomine sancte : et : individue trinitatis : patris et filii : et spiritus : sancti : amen (2).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Balduinus, per Dei gratiam in sancta civitate Jerusalem Latinorum rex sextus, dono, concedo, et confirmo Deo et sancte domui Hospitalis Jerusalem et tibi Rogerio de Molinis, ejusdem Hospitalis magistro, et omnibus fratribus ejusdem domus presentibus et futuris centum tentoria Beduinorum apud Bellum videre, libere et quiete, jure perpetuo habenda et possidenda, illorum videlicet Beduinorum quos ab alienis partibus convocare poteritis et qui in regno meo sub meo vel hominum meorum potestate nunquam fuerint. Ut autem predicta Beduinorum tentoria teneatis et habeatis in perpetuum, et hujus donationis et confirmationis mee pagina rata perpetuis temporibus perseveret et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et sigillo meo muniri et corroborari precepi.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini M° C° LXXX°, inditione XIII^a.

Hujus rei sunt testes : princeps Renerius, Montis Regalis et Ebronensis dominus (3); — comes Jocelinus, regius senescalcus (4); — Renerius, Sydonensis dominus (5); — Balduinus de Ybelino ; — Balianus, frater ejus (6).

Data Jerusalem, per manum Willelmi, Tyrensis archiepiscopi (7) regisque cancellarii, IIII° kal. maii.

(1) Lisez : tolonum.
(2) Ces deux lignes sont écrites en majuscules allongées.
(3) Renaud de Châtillon. Voir plus haut, page 128, note 3.
(4) Jocelin III, comte d'Edesse.
(5) Renaud, sire de Sagette (*Familles d'outre-mer*, p. 432-3).
(6) Balian d'Ibelin, seigneur de Naplouse. Voir plus haut, page 131, note 10.
(7) Voir plus haut, page 128.

Au dos : De dono regis Balduini de tentoriis Bedewinorum — Inventum in registro M.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. IV, pièce* 2.)

LVI

Aug. 1180. — *Guillelmus de Marcclea concedit Hospitali S. Johannis Baptistæ tria casalia, Marmonizam, Erbenambram, Lebeizar.*

In nomine summe et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti (1).

Quicquid christiane religionis domibus reverendis devota fidelium largitio tribuit, helemosinario jure possidendum, juris et rationis intuitu decretorumque censura tenore perhenni confirmatur habendum. Eapropter tam modernitati presentium quam posterorum successioni per presentis monimentum privilegii notum certumque fieri voluimus quod ego Guillelmus de Marreclea (2), consensu et laudamento Beatricis, uxoris mee, meique filii Melioreti (3), et omnium heredum meorum, gratuita voluntate, animo fideli, sine omni retentu et calumpnia et absque revocatione et diminutione et injuria, spe divine retributionis, ad salutem anime mee et animarum parentum et predecessorum meorum et omnium Dei fidelium, dono, laudo, concedo et confirmo Deo nostro et domino Jhesu Christo et sanctissime domui pauperum Christi membrorum, Hospitali videlicet Jerusalem et Rogero de Molendinis, viro pio et insigni, tunc ejusdem sancte domus magistro venerabili, et cunctis suis successoribus magistris, et fratri Johanni de Anio, tunc Crati castellano, similiter et fratribus universis, tam presentibus quam successuris, dono inquam tria casalia, que sunt de perti[na]mento

(1) Ces deux lignes sont en caractères majuscules.

(2) Ce seigneur de Maraclée est signalé en janvier 1163 d'après Pauli (I, n° XXXVIII), par l'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 386-7). Le présent document nous fait connaître son existence, ainsi que celle de sa femme, plus de quinze ans plus tard.

(3) L'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 387) suppose à tort que Melioret de Maraclée, qui souscrit deux actes de Raimond II, comte de Tripoli, en 1181 et 1184, n'est autre que Meillour I, fils aîné de Rainoard, père de Guillaume. L'acte que nous publions ici dissipe ce doute en nous apprenant que Melioret était le fils de Guillaume. Nous pouvons ainsi rétablir trois générations des seigneurs de Maraclée : 1° Guillaume Rainouard ; 2° Guillaume et ses frères Rainouard et Raymond, et 3° Melioret.

Cameli, propriis suis nominata nominibus : Marmonizam, Erbenambram, Lebeizar, cum territoriis suis et juribus et pertinentiis omnibus, planis et montanis, nemoribus et aquis, cultis et heremis, ut sic integriter helemosinario jure perhenni prememorata sancta domus Hospitalis illa teneat et possideat, tam libere quam quiete, quoniam liberius quam quietus aliquod aliud helemosine donum possidet. Quod ut firmius conservetur et justius, nulloque fraudulentorum molimine perverti possit aut infringi, per con-concessionem domini mei Raimundi, comitis Tripolis (1), et per impressionem plumbei sigilli sui, cum testimonio virorum quorum nomina subscripta sunt, presentem paginam de prediffinito dono conscriptam muniri volui et confirmari, inde licet Ugonis, domini Biblii (2), — Raimundi, fratris ejus (2), — Raimundi de Vesinis, — Alberti Saramanni, — Era[ldi] Astafortis, — Berengerii de Montolivo (3), — Petri Bernardi (4), — Bartolomei, filii comitis Gisleberti (5), — Raimun[di de] Montolivo (6), — Girardi de Montolivo (7), — Saherri de Mannendona, — Mathei, cancellarii, cujus manu [hoc factum] est, anno domini M° C° LXXX°, mense augusto.

Au dos : Carta trium casalium in terre (*sic*) Cameli, videlicet Marmonzam, Erbenambram, Leberazar.

Id. (XIVe s.) : Ce est le privilege de III casaus : Marmonize, Erbenambre, Lebeizar, que sire Guillaume de Marecloe dona al Hospital, anno domini M° C LXXX.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. IV, pièce 1.*)

LVII

10 *sept.* 1181, *Jerosolimis.* — *Balduinus, Latinorum rex sextus,*

(1) Raymond III le Jeune, comte de Tripoli.

(2) Hugues II, seigneur de Giblet. — Raymond, son frère. V. *Familles d'outre-mer*, pages 320-1.

(3) Ce personnage n'est connu que par une mention de 1198 sous la forme de *Bengerius de Montolivo* (*Familles d'outre-mer*, p. 558).

(4) 1152 (*Cart. du S. Sép.*, p. 216).

(5) Ce personnage figure dans Guillaume de Tyr (l. XXII, c. 8 [*Hist. occ. des cr.*, I, 1074]). Nous ne pensons pas qu'il puisse être identifié avec Gilbert I de Fleury, vicomte d'Acre.

(6) *Familles d'outre-mer*, page 557.

(7) Ce personnage ne figure pas parmi les membres de la famille de Montolif cités par les *Familles d'outre-mer*, mais on le trouve dans la liste des vicomtes de Tripoli (1181-4). Il était frère de Raymond de Montolif.

confirmat venditionem casalis Cholæ, factam pro tribus millibus bisantiorum Hospitali Sancti Johannis (1).

✝ In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Balduinus (2), per gratiam Dei in sancta civitate Jerusalem rex sextus, concessione et assensu Guidonis, Joppe et Ascalone comitis (3), et Sibille, sororis meæ, eorumdem comitisse (4), concedo et confirmo Deo et sancte domui Hospitalis Jerusalem et Rogerio, ejusdem domus magistro, et successoribus tuis omnibus, fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, quoddam casale, nomine Chola, in territorio Mirabelli situm, cum omnibus terris suis, cultis et incultis, et cum omnibus pertinentiis suis, quod ab Hugone Flandrensi, concessione et assensu Balduini, Ramatensis domini (5), pro tribus milibus bisantiis emistis. Ut igitur predictum casale cum omnibus pertinentiis suis et terris, sicut prediximus, libere et quiete teneatis et habeatis in perpetuum, et hujus concessionis et confirmationis mee pagina rata vobis teneatur in eternum et indissoluta, presentem cartam testibus subscriptis et sigillo meo muniri et corroborari precipi (*sic*).

Factum est hoc anno ab incarnatione domini M C L XXXI, indictione XIIII.

Hujus rei testes sunt : Renaldus, Sydonensis dominus (6) ; — Petrus de Cresecca, castellanus Jerusalem (7) ; — Simon de Betlehem (8) ; — Girardus Passerel ; — Raimundus Babin ; — Anselmus de Capitel ; — Robertus de Pinquenni (9) ; — Petrus Girberti (10) ; — Petrus de Sancto Lazaro (11). — Fratres Hos-

(1) L'acte de vente de ce casal a été édité par Pauli (I, *Giunta*, n° II, p. 282). La pièce que nous publions ici permet de fixer plus exactement la date de cette vente, qui n'est datée que de 1181, et de dire qu'elle est antérieure au 10 septembre 1181.

(2) Baudoin IV.

(3) Voir plus haut, page 131, note 10.

(4) Voir plus haut, page 131, note 10.

(5) Voir plus haut, page 127, note 3.

(6) Renaud de Saette. Voir plus haut, page 147, note 5.

(7) Voir plus haut, page 142, note 4.

(8) 1175. « Symon de Bethleem, miles » (*Cart. du S. Sép.*, p. 258). — Avril 1179, sans qualification (*Tab. ord. Theut.*, p. 11).

(9) Voir plus haut, page 89, note 1.

(10) Voir plus haut, page 120.

(11) Voir plus haut, page 108, note 5.

pitalis : Petrus Galterii ; — frater Stephanus ; — frater Sancho ; — frater Salomon ; — frater Arnaldus.

Data in Jerusalem, par manum Willelmi (1), Tyrensis archiepiscopi, regisque cancellarii, IIII idus septembris.

(*Arch. de Malte*, *div. 1*, *vol. IV*, *pièce 12.*)

LVIII

10 *sept.* 1181, *apud Jerusalem.* — *Balduinus, Latinorum rex sextus, confirmat venditionem casalis Cholæ, factam pro tribus millibus bisantiorum Hospitali Sancti Johannis.*

Nous ne donnons pas le texte de cette pièce, qui est presque mot pour mot le même que celui de la confirmation par Baudoin de Rame, de la vente du même casal faite à l'Hôpital par Hugues de Flandre (Pauli, I, *Giunta*, nº II, p. 282). Voici la date et les souscriptions de la confirmation de Baudoin IV :

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXXXIº, indictione XIIII.

Hujus rei testes sunt : Reinaldus, Sydonensis episcopus (2) ; Petrus de Cresecca, castellanus Jerusalem (3) ; — Simon de Betlehem (4) ; — Girardus Passerel (5) ; — Raimundus Babini ; — Anselmus de Capital ; — Robertus de Pinquenni (6) ; — Petrus Girberti (7) ; — Petrus de Sancto Lazaro (8).

De fratribus Hospitalis : Petrus Galterii ; — frater Stephanus ; — frater Sancho ; — frater Salomon ; — frater Arnaldus.

Data in Jerusalem, per manum Willelmi, Tyrensis archiepiscopi (9) regisque cancellarii, IIIIº idus septembris.

Au dos : Hec est carta regis Baldoini de casale Chola in territorio de Mirabel.

Plus bas : Hec est carta de casale Cola. Inventum in registro G.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. IV*, *pièce 12.*)

(1) Voir plus haut, page 128.

(2) Ce prélat ne figure pas dans les *Familles d'outre-mer.*

(3) Voir plus haut, page 142, note 4.

(4) Voir plus haut, page 150, note 8.

(5) En 1146 (févr.) et en 1160, ce personnage figure dans les *Chartes de N.-D. de Josaphat* (p. 61, 82).

(6) Voir plus haut, page 89, note 1.

(7) Voir plus haut, page 120.

(8) Voir plus haut, page 108, note 5.

(9) Voir plus haut, page 128.

LIX

1 *dec.* 1181. — *Reinaudus, dominus de Margat, concedit Hospitali casale quod dicitur Astalorin.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Reinaudus, dominus de Margat (1), bono animo et voluntate, assensu eçiam et consensu domini Bertrandi (1), filii mei, quod jure hereditario in casali quod dicitur Astalorin teneo, habeo adque possideo, dono, laudo, concedo, adque confirmo Deo et magistro [pauperum] Hospitalis ceterisque fratribus ejusdem domus, dilectione et amore fratris Nicolai absque omni calumpnia, quiete et pacifice fruemdum, habemdum adque possidemdum.

Ut autem hoc ratum et firmum in perpetuum habeatur, auctoritate testium adque inpressione mei sigilli munio adque confirmo, ... videlicet Astalorin donationis et concessionis testes sunt : dominus Bertrandus, ... filius meus; — Magister Morellus; — dominus Hugo Rufus ; — dominus Martinus de Nazaret; — dominus Stephanus de Hallantio; — frater Johannes de Templo; — dominus Droco, burgemsis meus; — Magister Georgius.

Factum est autem hoc privilegium per manum magistri Morelli, anno ab incarnatione domini M° C° LXXX° I°, kalendas decenbris.

Au dos : Hec est carta Reinaudi de Margat de casale Astalorin.

Plus bas (XIVe s.) : Comment sire Renaut le Maz[ouer] dona al Hospital le casal Astalori, M C LXXXI.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. IV, pièce 10.*)

LX

1182. — *Ugo Broerius vendit domui Hospitalis Montis Peregrini stationem in civitate Tripolis.*

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen (2).

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Ugo Broerius, filius quondam Petri Broerii et Willelme Broerie, assensu conjugis meę Marię, bono animo et sana volun-

(1) Voir plus haut, page 137, note 4.

(2) Cette ligne est écrite en caractères majuscules.

tate, absque totius fraudis et doli molimine, sine calumpnia et omni retentu et absque ulla requisitione, vendo, laudo et concedo omnipotenti Deo et pauperibus sanctissimi Hospitalis Jerosolimitani Sancti Johannis Baptiste, et fratri Nicholao de Gusancio, tunc temporis domus Hospitalis Montis Peregrini preceptori, stationem meam quam habeo in civitate Tripolis, ante macellum, pro centum XIII bisanciis sarracenis, quos omnes a prefato fratre Nicholao recepi et habui. Ipsam autem stationem tam quiete, tam libere, tam integre pauperibus Hospitalis Jerosolimitani laudo et concedo, in perpetuum possidendam, quam quietius, quam liberius quam integrius a me vel a predecessoribus meis ipsam unquam potuit vel debuit vel contigit possidendi. Prenominata vero statio talibus confiniis terminatur : ex uno latere vicinam habet domum quondam Willelmi de Tortosa, ex alio domum Bernardi Furnarii; item, ex alio latere affinis est barbacane, et ab introitu porte habet viam publicam.

Hujus rei testes sunt : dominus Girardus de Monte Olivo, tunc temporis Tripolis vicecomes (1); — Dominus Saxius (2); — Johannes de Moneta; — Willelmus Catalanus (3); — Johannes Bulfarachius (4); — Laurentius de Becelmia; — Willelmus Isarnus.

Au dos : Comment Hugue Broer vendi un estassun al Hospital à Triple, anno domini M° C LXXXII.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. IV*, *pièce 16.*)

LXI

1183. — *Guido, Joppæ et Ascalonis comes, vendit cuidam homini, nomine Torgis, duas carrucatas terræ et medietatem quarumdam domorum in casale Geschale.*

† In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (5).

Notum sit omnibus, presentibus atque futuris, quod ego Guido,

(1) Voir plus haut, page 149, note 7.
(2) Voir plus haut, page 123, note 3.
(3) Voir plus haut, page 123, note 4.
(4) La même année il est témoin d'un acte édité dans Müller (*Documenti*, ... p. 24).
(5) Ces deux lignes, dans l'original, sont en majuscules allongées.

Dei gratia Joppes et Ascalonis comes (1), et domina Sibilla, sponsa mea, earumdem urbium comitissa, concedimus, donamus et confirmamus tibi Torgis et heredibus tuis illas duas carrucatas terre et illam medietatem domorum quas ego Gudo (*sic*), Joppes et Ascalonis comes, et domina Sibilla, sponsa mea, emimus in casale Geschale ab Georgio Suriano, scriba nostro, filio Haririe, fratre Davidis, scribe, et ab uxore sua Saragie. Que omnia, ó Turgis, emisti a nobis quingentis bisanciis tibi et heredibus tuis, hereditario jure libere habenda et quiete possidenda in perpetuum. Ut autem hujus emptionis, donacionis et confirmacionis nostre auctoritas tibi [et heredibus t]uis rata perseveret in eternum et indissoluta, presentem paginam sigillo nostro et testibus subscriptis facimus immuniri.

Hujus itaque rei sunt testes : Joscelinus de Somasac, tunc Ascalonis castellanus (2); — Baldoinus, frater ejus (3); — Seignoreit, tunc Ascalonis vicecomes (4); — Rainaldus de Mongisart (5); — Rainaldus de Saisons; — Girardus de Remille; — Baldoinus Magnus; — Bertrandus Caruana et Guibertus, frater ejus; — Simon Batalle; — Guillelmus Tonsus; — Secardus, frater ejus; — Henricus de Baugenceio; — Bartolomeus Renterius.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini Mº Cº LXXXº IIIº, indictione prima.

Au dos : Comites Yopen.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. IV*, *pièce 20.*)

LXII

1184, *apud Accon. — Rogerius de Molinis, Hospitalis magister, concedit quidam Bisansono ad perpetuum censum domos quasdam apud Accon.*

In Dei eterni nomine, amen (6).

(1) Guy de Lusignan, qui épousa, en 1180, Sibylle de Jérusalem, comtesse de Jaffa et d'Ascalon.

(2) Voir plus haut, page 128, note 4.

(3) Voir plus haut, pages 128 et 129.

(4) Cité dans les *Familles d'outre-mer*, en 1193, d'après Pauli (I, nº CLXXIII), occupant alors les mêmes fonctions qu'en 1183.

(5) Il figure, en 1185, comme témoin d'un acte édité parmi les *Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 92. Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 397-8) le fait, par erreur, vivre vers 1290.

(6) Cette ligne est en caractères majuscules.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, hujus scripti paginam inspicientibus seu etiam legi audientibus, quod ego Rogerius de Molinis, Dei miseratione sancte domus Hospitalis pauperum Christi minister humilis, consensu et voluntate ejusdem domus capituli, dono, concedo et trado tibi Bisansono et heredibus tuis imperpetuum quasdam nostras domos, in Accon sitas, quas Petrus Bertasia tenere solebat pro censu XXIX bisantiorum, annuatim in Sancti Michaelis festo Hospitali Accon solvendo. Quarum domorum hec sunt coherentia : quod a prima videlicet parte adjacet domus Marie de Caypha, a secunda domus filiorum quondam Paganotti, a tertia curia Marie Bubale, a quarta namque parte est via publica. Has siquidem domos et inter has partes constitutas ego prefatus Rogerius tibi jamdicto Bisansono tuisque heredibus concedo et trado, salvo censu ut superius legitur, et liberam potestatem ab hac die in antea concedo habendi preassignatas domos, tenendi, possidendi, dandi, vendendi, pignorandi, alienandi, et quicquid tibi tuisque heredibus placuerit faciendi, exceptis viris militantibus et religiosis, salvo tamen in omnibus et per omnia omni jure et censu XXVIIII bisantiorum, quos tu, Bisansonus, et heredes tui vel quicumque per vos jam dictas domos tenuerit, in termino prenotato domo Hospitalis Accon persolvetis. Ceterum si eas vendere volueris, primo fratres Hospitalis inquirere debes et ipsas vendendas notificabis; et si capitulum Hospitalis illas emere voluerit, unam argenti marcham minus quam aliis emptoribus capitulo remittes.

Quod ut semper ratum et inviolatum permaneat, presentem paginam nostri sigilli inpressione muniri et corroborari fecimus, quosdam et de nostris fratribus in testimonium subscribi precipientes, quorum hec sunt nomina : frater videlicet Garnerius, tunc temporis preceptor in Hospitali; — frater Odinus, tunc baiulus in Accon ; — frater Girardus, domus ejusdem thesaurarius; — frater Petrus Galterii ; — frater Hermandus, castellanus Crati ; — frater Alebaudus, castellanus Belviderii; — frater Hugo de Qualquelia ; — frater Henricus de Sancto Boneto ; — frater Petrus de Mirmanda ; — frater Guillelmus de Rocha ; — frater Guillelmus, hospitalarius Acconensis ; — frater Stephanus, prior in Accon.

Notandum est insuper quod sepe memoratus Bisansonus, consilio et voluntate Rogerii de Molinis, magistri Hospitalis, et capituli laudamento, necnon eciam regalis curie judicio, easdem domos, sibi antea vadio a Petro Bertasia obligatas, eodem Petro mortuo, pro CCXXIII bisanciis sarracenatis emit, et sibi pro debito quod Petrus Bertasia eidem debebat retinuit.

Sane ipsius Petri Bertasia uxor, cum suis liberis in regali assidens curia, pro prenominatis ccxxiii, suorum liberorum consensu, hanc venditionem concessit atque laudavit, et ratam et inviolatam fore imperpetuum, absque contradictionis reclamatione et sine calumpnia et querela confirmavit.

Hoc autem est actum anno dominice incarnationis M° C° LXXX° IIII° apud Accon, in curia regis, in presentia et testimonio Giliberti de Florio, vicecomitis Acconensis (1); — Guillelmi de Furchis (2); — Rainaldi de Trechis; — Ancelmi Lucensis (3); — Reimundi, camerarii; — Bernardi de Templo; — Odonis de Conchis (4), juratorum curie regis.

Au dos (XIVe s.) : Carta de domibus in Accon quas dedit Hospitale Bizansono pro censu bisantiorum XXIX.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. IV*, *pièce 24.*)

LXIII

25 *apr.* 1186. — *Rogerius de Molinis, magister Hospitalis, concedit Johanni Poterio et uxori suæ domum quamdam ad censum annualem apud Jerusalem.*

In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (5).

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, orthodoxe fidei cultoribus, piis ecclesie filiis, quod ego Rogerius de Molins, Dei gratia sancte domus Hospitalis Jherusalem magister ac custos humilis, concedo tibi Johanni Poterio et uxori tue et heredibus tuis domum quam emisti de Willelmo Barbota pro cc bisantiis, cum omnibus pertinenciis suis, in perpetuo sine calumpnia possidendam et habendam, ac, si necessitas incubuerit, et tibi vel heredibus tuis placuerit, donandam, vendendam, invadiandam cuilibet, exceptis ecclesiis, militibus, Surianis et aliis gentibus

(1) Il est généralement désigné sous le nom de « Gilebertus de Floriaco. » Voir plus haut, page 146, note 6.

(2) Ce personnage figure en 1179 et 1183 dans les *Tab. ord. Theut.* (p. 12 et 16).

(3) Voir plus haut, page 146.

(4) 1183 (*Tab. ord. Theut.*, p. 16).

(5) Ces deux lignes sont en majuscules allongées.

Romane ecclesie non hobedientibus, salvo tamen jure et censu Hospitalis. Verumptamen si, casu contingente vel aliqua necessitate emergente, evenerit quod tu vel heredes vel aliquis heredum tuorum predictam domum vendere voluerit, sanctissimi Hospitalis bajulum domorum conveniat, et conveniendo ei velle suum manifeste insinuet ac declaret, quic vel quantum precarate domus habere poterit, et eam domus Hospitalis I bisantio minus alicujus vel aliquorum habuerit, si congrua et idonea sibi visa fuerit. Hoc autem omnibus notificetur et patefiat quoniam prenominata domus annuatim in assumpcione Sancte Marie Hospitali de censu III bisantios et dimidium persolvit. Domus [autem predicta est] in vico Sancti Johannis Evangeliste in territorio Hospitalis, talibus equidem circumdatur confiniis : ab oriente habet ruam Ispanie, ab occidente ruam Sancti Johannis Evangeliste, a meridie domum Bernardi de Blanchagarda (1); ab aquilone domum Ugonis de Romai. Hujus concessionis testes sunt : frater Berengerius de Cenagona, thesaurarius; — frater Herbertus de Duneires, hospitalarius; — frater Jacob, custos asinarie, cujus nutu et voluntate hoc factum fuit; — frater Petrus Catellani; — frater Bernardus de Asinaria, castellanus Bellimontis; — frater Garinus de Melna. — De juratis : dominus Gofridus de Turonis (2); — dominus Willelmus Patroni; — dominus Willelmus Beraudi (3); — dominus Willelmus de Ponz; — Johannes Raimundi (4); — Johannes Briza; — Petrus Blanchardi; — Michael la Vila; — Aimo Stacionarius.

Hoc autem factum est anno ab incarnatione domini M. C. LXXXVI, indicione IIII, mense aprilis, VII kal. mai, regnante Baldoino Latinorum rege VII feliciter in Jherusalem, patriarcha Eraclio (5) sanctissime Discretionis patrono. Et ut hec concessio rata et inconvulsa permaneat, presenti sigillo coroboramus. Ex hac empcione et con[cessione] domus Hospitalis habuit II bisancios et duos solidos.

Au dos : De quadam domo concessa Johanni Poterio. — Scripta in registro.

(*Arch. de Malte*, *div. I, vol. IV, pièce 30.*)

(1) Il doit s'agir d'un des membres de la famille de la Blanchegarde, dont Ducange ne mentionne que le nom.

(2) Voir plus haut, page 120, note 6.

(3) Voir plus haut, page 119, note 1.

(4) Voir plus haut, page 99, note 4.

(5) Héraclius, archevêque de Césarée, fut élu patriarche en 1180.

LXIV

30 *jun.* 1186, *Veronæ* (1). — *Urbanus III confirmat donationem castelli Margati a Bertrando, Margati domino, fratribus Hospitalis Jerusalem factam.*

Urbanus, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Rogerio, magistro, et fratribus Jerosolimitani Hospitalis, salutem et apostolicam benedictionem.

Humanitatis affectum et pie studium caritatis, quod indesinenter circa pauperes exhibetis, ad ea nos reddit voluntarios et attentos, que vestre domui commodum et hospitalitati afferant incrementum. Per autentica siquidem scripta, que nobis representata sunt, liquido deprehendimus quod, cum nobilis vir Bertrandus, dominus Margati (2), castellum ipsum Margati, prout christianitati necessarium videbatur, pre nimiis sumptibus et infidelium vicinitate tenere non posset, habito consensu et favore dilecti filii nostri nobilis viri B[oamundi], Antiochie principis (3), de concilio venerabilis fratris A[imerici], Antiochie patriarche, et voluntate nobilis viri R[aimundi] (4), Tripolitani comitis, et plurium episcoporum et aliorum consilio, prescriptum castrum vobis et domui vestre pro suorum venia peccatorum perpetua largitione concessit, sicut in ejus instrumento publico continetur, quod ad memoriam futurorum de verbo ad verbum duximus annotandum :

« Vetus sane precedentium exigit usus, et mos sequentium » virorum exposcit antiquitus ut, quod jugiter durabile fieri volu» mus, litterarum titulis commendemus. Notificetur igitur omni» bus christicolis, tam futuris quam presentibus, per hec presen» tia scripta, per subscriptorum virorum testimonia, quod ego » Bertrandus, Margati dominus, bone memorie domini Reinaldi, » quondam ejusdem castelli domini, filius, considerans pietatem » et devotionem quam sancta domus Hospitalis Jerosolimitani

(1) L'itinéraire d'Urbain III ne permet pas de fixer exactement la date de cette bulle, qui reste indécise entre 1186 et 1187. Mais comme on peut accepter comme certaine la date de la mort de Roger de Molins le 1er mai 1187, cette pièce se trouve datée exactement du 30 juin 1186.

(2) Voir sur Bertrand de Margat, page 137, note 4.

(3) La confirmation de cette donation par Bohémond III, prince d'Antioche, est éditée dans Pauli, (I, n° LXXVII).

(4) Raymond III, le Jeune.

» erga universos Christi fideles incessanter atque laudabiliter » exhibet, voluntate et assensu domini mei Boamundi, magnifici » principis Antiochie, nec non consilio et nutu domini Raimundi, » illustris comitis Tripolis, monitu pariter et affectu domine Ber- » munde (1), karissime uxoris méé, annuente et instigante id » ipsum domino Anterio, Valenie venerabili episcopo (2), laudan- » tibus et assentientibus omnibus hominibus meis, tam militibus » quam burgensibus, dono, trado et spontanea mea voluntate » concedo Deo et gloriose Dei genitricis Marie et sancto Johanni » Baptiste, ad sustentationem pauperum Christi in eadem sancta » domo Hospitalis Jerosolimitani quiescentium, in manibus do- » mini Rogerii de Molins, ejusdem domus venerabilis magistri, » successorumque suorum atque ejusdem Hospitalis fratrum, tam » presentium quam futurorum, castrum quod dicitur Margat, » cum omnibus pertinentiis et adquisitionibus suis, et quidquid » ego aut pater meus vel aliquis predecessorum meorum in ipso » castro aut in pertinentiis ejus intus et extra plenius, commo- » dius, et quietius tenuerunt, habuerunt, et possederunt, et alibi, » ubicumque habebant terras nominatas et non nominatas vel » habere debebant. Totum eidem sancte domui Hospitalis et » jamdicto Rogerio, ejusdem venerabili magistro, fratribusque » suis universis tam libere, tam quiete, quam liberius et quietius, » absque omni exactione aliqua res ab aliquibus potest teneri et » possideri, jure hereditario in perpetuam helemosinam haben- » dum et possidendum concedo, et in plenariam possessionem » mitto, ita ut fratres Hospitalis amodo et deinceps rerum om- » nium predictarum suarum cum usufructibus, emolumentis et » proventibus universis habeant, teneant et in perpetuum possi- » deant. Hec itaque omnia, ut predictum est, jamdicto magistro » ejusdemque successoribus et fratribus universis, tali modo et » tenore interposito, concedo quatinus singulis annis duo milia » ducenti bizancii sarracenati, per manum castellani de Cracto in » civitate Tripolis, quatuor anni temporibus, michi heredibusque » meis de me et uxore mea domina Bermunda, vel alia michi le- » gitime desponsata gentis, reddantur : videlicet in Pascha Domini » quingenti quinquaginta bizantii, in festivitate Sancti Johannis » Baptiste (videlicet in Nativitate) totidem, et totidem in Exalta-

(1) Voir plus haut, page 135, note 1.

(2) Ce prélat ne figure pas dans la liste des évêques de Valenie donnée par les *Familles d'outre-mer*, (p. 814) ; — Pauli (I, n° XXXIXI), le mentionne cependant dès 1163.

» tione sancte Crucis, in Natali vero Domini totidem. — Si vero
» absque herede vel heredibus de nobis procreatis me decedere et
» uxorem meam dominam Bermundam seu aliam michi legitime
» desponsatam superstitem remanere contigerit, de predictis duo-
» bus milibus ducentis bisanciis prefate uxori mee domine Ber-
» munde vel alii mee legitime sponse, quo[a]d vixerit, pro dote
» et sponsaliciis suis mille ducenti bizancii annuatim persolvenda
» [sunt]; et residui mille, absque omni inquietatione vel alicu-
» jus vexatione, domus Hospitalis per helemosinam sibi retineat.
» Verumtamen si uxor mea et heredes de me et ipsa geniti post
» obitum meum superstites remanserint, predicti bizancii sic divi-
» dentur ut uxori mee, pro dote et sponsaliciis suis, M [et c]entum
» bizantii in vita sua, et heredibus mille ce[ntum solvan]tur. Si
» vero, post mortem utriusque nostrorum, mei videlicet et uxoris
» mee domine Bermunde vel alterius michi legitime desponsate,
» heres vel heredes superstites fuerint, omnes predicti bizancii,
» scilicet duo milia ducenti bizancii, legitimo seu legitimis nos-
» trorum heredibus persolvantur. Preterea si heredes mei sine
» heredibus obierint, mille centum bizancii predicti, qui in sor-
» tem heredum nostrorum cesserant, ad sanctam domum Hospi-
» talis pro salute anime méé parentumque meorum revertantur.
» Eodem modo mille ducenti bizancii, qui pro dote uxori méé
» reddentur, si heredibus ex me et ipsa genitis caruerit, post obi-
» tum ejus ad sanctam domum Hospitalis pro salute animarum
» nostrarum redeant, a nemine deinceps requirendi. Ad hec
» quicquid de predictis heredibus meis et domine Bermunde,
» uxoris mee, superius dicitur, eodem modo de heredibus meis et
» alterius uxoris michi forte legitime desponsate intelligitur. Hec
» igitur supradicta omnia, ut pretaxata sunt, scilicet proprium
» meum, donationes, ligantias quas in illis habeo, dono et con-
» cedo prefato Hospitali Jerusalem, consensu et voluntate om-
» nium illorum qui jus, feudum et hereditatem in illis habebant,
» habenda in pace, libere et quiete, ab omni inquietatione vacan-
» tia, sine calumpnia in perpetuum possidenda. Ut igitur hoc
» donum et conventio utrimque facta inviolabiliter et perhenniter
» observari valeant, nec a me vel ab aliquo heredum meorum
» adnullari valeant, vel in irritum revocari, presentem paginam
» sigilli mei impressione et subscriptorum testium assertione
» munio et confirmo. Quam siquidem concessionem predictus
» princeps per instrumentum publicum nichilominus confirmavit,
» quod huic eciam pagine nostre duximus annectendum.

» Ego vero Boamundus, Dei gratia princeps Antiochenus,

» Raimundi principis bone memorie filius, consilio domini Ai-
» merici, venerabilis Antiochie patriarche, assensu et conces-
» sione domine Sibille, uxoris mee, egregie Antiochie principisse,
» et filiorum meorum Raimundi et Boamundi, jam militum, et
» aliorum quam plurimorum clericorum, militum et burgensium,
» predictam donationem domini Bertrandi laudo, approbo, con-
» cedo et confirmo, ut scilicet fratres domus Hospitalis prefatam
» civitatem Valenie et castellum Margati et omnia alia tenimenta,
» cum villanis et casalibus et guastinis et cum omnibus divisis
» et pertinentiis suis cum omni jure suo, sicut supra dictum est,
» plene, integre, libere et quiete absque calumpnia et contradic-
» tione teneant et possideant, cum militibus et hominibus ibidem
» mansuris vel manentibus, feodis et feodatis, prout ipse B[er-
» trandus] et pater suus R[einaldus] plenius et utilius et prefec-
» tius tenuerunt vel tenere debuerunt, preter tamen casale Asse-
» nem, quod dominus R[einaldus] donavit michi pro novesimo de
» se et hominibus suis, et preter domos suas Antiochie, quas ven-
» didit et donavit, et preter furnum unum quem dedit Jubino,
» et preter terram de Gereneis, quam retinui in manu mea ego et
» heredes mei quamdiu eam tenere voluerimus. Si tamen eam
» dare voluerimus religioni, reddemus eam domui Hospitalis. Si
» vero illam homini seculari dederimus, ille qui terram habe-
» bit eam de dominio Hospitalis tenebit. Concedo etiam prefatis
» fratribus de pertinentiis predicti castelli, scilicet Margati, Cade-
» mois, Laycas, Malaycas, cum divisis et pertinentiis suis. Con-
» cedo etiam eis omne illud juris quod habere debeo in Bokebeis,
» cum divisis et pertinentiis suis. Concedo item eis casale Belne,
» cum divisis et pertinentiis suis. Concedo etiam eis in principatu
» Antiochie casale Fassia, cum guastinis et divisis et pertinentiis
» suis in terra et in mari, casale Cymas, abbatiam Montis Parle-
» rei, villam que dicitur Russa, casale Farangi, casale Come, ca-
» sale Pospos, cum casali suo et divisis et pertinentiis suis, casale
» Caynon, casale aliis abbetiam Sancti Gregorii, que est in Mon-
» tana Nigra, cum casalibus et guastinis et divisis et pertinentiis
» suis, Rogiam cum guastinis et divisis et pertinentiis suis,
» casale Belmesyn, casale Besselmon, casale Luzin, caveas
» Belmys, casale Casnapor, casale Colcas, casale Cozconai et
» Meunsarac, que sunt in montana Montis Parlerii, Pocania et
» Pangeregan, que sunt in valle Russe, Andesyn, abbatiam de
» Sancta Maria, casale Bedokye, medietatem casalis quod di-
» citur Gozrosie, casale Massabe. Hec itaque omnia prenominata,
» videlicet Valeniam, Margatum, et omnia alia castella, abbatias

» sive casalia, ubicumque sint in principatu meo, ad feodum Mar-
» gati pertinentia, et omnia etiam supradicta aquisita sive acqui-
» renda, cum omnibus guastinis et divisis et pertinentiis suis, pla-
» nis et montanis, cultis et incultis, nemoribus, fluminibus,
» piscariis, terra, mari, portubus, cum militibus et hominibus et
» villanis suis, et cum omnibus juribus suis et quicquid in eis ju-
» ris et dominii ipse B[ertrandus] habebat vel habere debebat, et
» quicquid juris et dominii ego et heredes mei habebamus vel
» habere debebamus, dono et concedo in elemosinam ego B[oa-
» mundus], princeps, assensu filiorum meorum R[aimundi] et
» B[oamundi], et uxoris mee domine Sy[billæ], ob redemptionem
» anime mee et patris mei R[aimundi] bone memorie et paren-
» tum nostrorum, sacre domui Hospitalis et capitulo et fratribus,
» libere et quiete absque ullo servitio et aliqua contradictione,
» sine exactione vel revocatione habenda et perpetuo possidenda.
» Concedo etiam eis balnea que dominus Rainaldus habebat
» apud Antiochiam, et quicquid de jure suo apud Antiochiam sive
» extra habuit vel habere debuit. Concedo eciam eis omnes mi-
» lites qui sunt de castro Margati, cum servitiis et feodis eorum
» que habent vel habere debent in terra Margati et in terra An-
» tiochie, sicut habuerunt a domino R[ainaldo] Maserio et a do-
» mino B[ertrando], filio suo, vel habere debuerunt. Concedo
» eciam quod si aliquid in presenti privilegio oblitum vel pre-
» termissum sit de jure et possessione domini B[ertrandi] et do-
» mini R[einaldi], nullam pro hoc ipso fratres Hospitalis susci-
» piant diminutionem, nullum sustineant detrimentum, sed omnia
» jura sua plene recuperent libere, sicut alia prenominata habeant
» et quiete possideant. Concedo etiam eis quod si aliquid lucrati
» fuerint super inimicos crucis Christi, sive nobis presentibus
» sive absentibus, cum nullo lucrum partiantur, sed omne lu-
» crum sit proprium eorum. Si vero, quod absit, eis inconsultis
» treuvas faciemus cum Sarracenis, treuvas tenebunt si voluerint,
» vel guerram facient cum eis. Si vero ipsi facient treuvas cum
» inimicis crucis Christi, qui sunt in feudo Bokebeis et a Sabulo
» in antea, treuvas nobis notificabunt, et nos eas tenebimus et
» homines nostros tenere faciemus. Concedo etiam eis libertatem
» de propriis rebus suis per totam terram meam et per totum posse
» meum terra et mari, intrando et exeundo, vendendo et emendo,
» sine aliqua consuetudine et omni curie exactione. Si vero ho-
» mines eorum aliquid vendiderint vel emerint, quod non sit
» proprium Hospitalis, dabunt curie solitam consuetudinem. Con-
» cedo eciam quod si homines mei qui sunt franci dederint aliquid

» domui Hospitalis, sicut burgesiam, vel aliquid aliud de burge-
» sia, licite poterunt accipere; et, cum per annum unum et diem
» unum tenuerint, poterunt vendere nostris hominibus vel aliis
» etiam preter suos qui nostrum exinde servicium faciant. De
» feudo vero militis vel clientis non poterunt aliquid accipere
» sine nostro assensu et concessione. Hoc autem ad ultimum no-
» tum esse volumus quod si villani mei, qui sunt Sarraceni, vel
» hominum meorum sunt, vel forte venerint in territorio Valenie
» vel Margati vel in prefatis aliis tenimentis, fratres Hospitalis
» reddent nobis eos juxta assisiam et consuetudinem terre. Si vero
» fuerint Christiani, vel eos infra quindecim dies nobiscum paci-
» ficabunt, vel eis de terra sua licentiam dabunt. Si vero villani
» eorum sunt vel forte venerint in terra mea vel hominum meo-
» rum, nos similiter eos homines fratribus Hospitalis reddemus.
» Hoc etiam notum esse volo quod magister domus Hospitalis et
» fratres dederunt michi caritative pro concessione et dono et ele-
» mosina mea octo milia bisantios sarracenatos, et filiis meis
» R[aimundo] et B[oamundo] pro concessione sua, uniquique mille
» sarracenatos.

» Ut itaque prefata donatio domini Bert[randi] et concessio mea
» et domine S[ybille], uxoris méé, et filiorum meorum, et etiam
» donatio mea, assensu et concessione prefatorum filiorum meo-
» rum facta, firmum et inviolabile robur optineat, hanc paginam
» auctoritatis nostre prefatis fratribus fieri feci et principalis
» sigilli mei impressione muniri et subscriptis testibus robo-
» rari. »

Nos itaque, quieti vestre in posterum providere volentes, cum non possitis simul contentionibus et hospitalitati bene vacare, prescriptam concessionem, vobis et domui vestre a supradicto nobili viro Bertrando pietatis intuitu, sicut diximus, factam, et tam a prefato principe de cujus dominio tenebatur quam assensu venerabilis fratris nostri A[imerici], Antiochie patriarche, roboratam, sicut in eorum scriptis autenticis continetur, ratam habemus; eamque auctoritate apostolica confirmantes, presentis scripti patrocinio communimus, sub interminatione anathematis inhibentes ne quis vobis vel successoribus vestris super his, quominus ea juxta tenorem prescripte concessionis libere ac pacifice tenere possitis, molestiam inferat, vel eidem concessioni temere obviare presumat.

Nulli ego omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis

Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Verone, II kal. julii.

† Ego Joffredus, permissione divina tituli sancte Prascedis presbiter cardinalis, apostolice sedis legatus in Tripolitana civitate constitutus, oculata fide cognoscetis prefata omnia de verbo ad verbum fideliter fuisse transcripta, prout in autentico prospexi, subscriptione presenti et sigilli mei impressione communire rogatus acquievi (1).

Au dos : Transcriptum privilegii Urbani pape de confirmatione castri Margati et ejus pertinenciis, que Bertrandus, Margati dominus, dedit Hospitali.

(*Scellé sur lacs de soie rouge et jaune. — Arch. de Malte, div. I., vol. VII, pièce 1.*)

LXV

Sept. 1194. — Boamundus, princeps Antiochiæ, confirmat donationem gastinæ cujusdam domui Hospitalis Jerusalem apud Antiochiam, a Godefrido, milite, et uxore sua Albereda, filia quondam Ade de Peviers, factam.

† In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen (2).

Gratum esse Deo sacrificium creditur loca, divine dicata servituti, bonis temporalibus ampliare, et hoc de vero constat ad salutem animarum pertinere. Eapropter ego Boamondus (3), Dei gratia princeps Antiochie, Raimundi bone memorie principis filius, sperans me per fidelium orationes partem aliquam habere in resurrectione justorum, concedo, ac per hoc presens confirmo privilegium sancte domui Hospitalis Jerusalem, que est Antiochie, illam gastinam veterem cum omni sua pertinentia, quam Godefridus, miles, et Albereda, uxor ejus, filia quondam Ade de Peviers, donaverunt prenominate domui Hospitalis. Que gastina conjungitur eidem domui, quemadmodum a via publica sibi contermina et a suo clanditur muro. Hanc gastinam cum omni sua

(1) Ici se place le seing manuel du légat apostolique, en forme d's majuscule, avec divers signes accessoires qui le complète.

(2) Ces deux lignes sont en majuscules allongées.

(3) Bohémond III, prince d'Antioche.

pertinentia dono ei libere et quiete, ad vendendum, invadiandum et ad omnem voluntatem suam faciendam. Preterea dono eidem domui et concedo Georgium, notarium (1), filium Vassilii filii Uardi, in hominem peculiarem, et heredes ejus quos de uxore sibi desponsata genuerit, exceptis illis hereditatibus de quibus sasitus erat illa die qua scriptum est istud privilegium. Si quam autem aliam conquirere poterit hereditatem, illam concedo et confirmo prefate domui Hospitalis libere, quiete et sine calumpnia, jure perpetuo, pro salute anime méé et omnium carorum meorum, tam vivorum quam mortuorum. Et ut hoc firmum tenorem habeat, presentem cartulam scribi precepi, et subscriptis testibus corroboratam mei sigilli principalis impressione muniri.

Hujus rei testes sunt: Rogerius, constabularius (2); — Rogerius de Seona (3); — Gervasius, senescalcus (4); — Petrus de Hasart (5), — Richerus de Erannato (6); — Hugo de Flauncurt, marescalcus (7); — Ricardus de Angervilla (8); — Julianus Jalnus; — Nicholaus Jalnus, dux Antiochie (9); — Philippus Tirelli; — Symon Burgevini, camerarius (10).

Factum est hoc privilegium anno incarnati verbi Mº Cº XCº IIIIº, indictione XIIª, mense septembri.

Datum per manum Alexandri (11), cancellarii.

Au dos (XIVe s.) : Comment le prince done al Hospital une

(1) Peut-être est-ce le même personnage que Georges « magister secrete » à Antioche (1140) (*Cart. du S. Sép.*, p. 172, 178).

(2) Ce personnage ne figure pas dans la liste des connétables d'Antioche dressée par l'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 649-50). Il est cité dans plusieurs actes de 1200 et 1201 (Müller, *Documenti*..., p. 80; — Rey, *Recherches*..., p. 20).

(3) Roger de Saone est connu dès 1170. L'éditeur des *Familles d'outre-mer*, p. 591, doute s'il vivait encore en 1174. Le présent acte ne laisse subsister aucune hésitation.

(4) Gervais de Sarmenia (*Familles d'outre-mer*, p. 652).

(5) Voir plus haut, p. 138, note 4.

(6) Il s'agit de Richer de Lerminat, dont il a été parlé plus haut, p. 131, note 3.

(7) La seule mention de ce personnage que donnent les *Familles d'outre-mer* (p. 651) est de 1193. Il figure, sans titre, dans un acte de juin 1200 (Rey, *Recherches*..., p. 20).

(8) Juin 1200 (Rey, *Recherches*..., p. 20).

(9) Ce personnage figure dans des actes de 1200 et 1201 (Jalnus ou Jalmus), mais sans autre qualification (Müller, *Documenti*..., p. 80; — Rey, *Recherches*..., p. 20).

(10) Voir plus haut, p. 122, note 7.

(11) Les *Familles d'outre-mer* signalent ce personnage en 1193 (p. 654).

vielle gastine qui est touchant à la maisun, et Jorge le notaire, fiz de Vassile, ensemblement. M C. XCIIII.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. IV, pièce 42.*)

LXVI

15 *junii* 1199. — *Boemundus, filius Boemundi, comes Tripolis, concedit domui Hospitalis Jherusalem jura sua omnia in... (loci nomen deest).*

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen (1).

[No]tum sit omnibus, presentibus et futuris, quod ego Boemundus, filius Boemundi prin[cipis Antiochiæ], Dei gratia Tripolis comes (2), consilio, assensu, gratuita voluntate ac concessione domine Placen[tie, uxoris mee], Tripolis egregie comitisse (3), et hominum meorum, ob redemptionem anime mee ejusdemque uxoris, [atque omnium] parentum et antecessorum meorum, concedo, dono et trado sancte domui Hospitalis Jherusalem, [et fratribus] ipsius domus presentibus et futuris, in manibus fratris Gaufridi de Donion, venerabilis ejusdem domus [magistri, quid] quid juris, dominii, dignitatis et potestatis ego et antecessores mei unquam habuimus vel habere debuimus in ....minatione et pertinentiis suis, cognitis et cognoscendis, habendum integre sine diminutione et revocatione, [atque in] perpetuum possidendum. Pro hoc itaque dono et elemosina quod domui Hospitalis et fratribus, sicut [supra dictum est], concessi et dedi, prenominatus magister et fratres de elemosinis domus dederunt mihi sex milia bisantiorum sarracenorum, et de ccc bisantiis quos eis debebam me penitus absolverunt. Ut igitur quod superius dictum esse ratum et firmum semper existat, hoc privilegium meo feci sigillo plumbeo roborari.

Hujus rei sunt testes : Petrus de Ravendellis (4) ; — Girardus, constabularius Tripoli (5); — Raimundus de Scandalione (6); —

(1) Cette ligne est, dans la charte, écrite en lettres majuscules.

(2) Il s'agit de Bohémond IV le Borgne, fils de Bohémond III, prince d'Antioche.

(3) Plaisance, femme de Bohémond IV, fille de Hugues de Gibelet.

(4) Ce personnage est généralement appelé : P. de Ravandello. Il figure en 1200 dans Müller (*Documenti...*, p. 80) et dans Rey (*Recherches....*, p. 20). Nous ne savons s'il se rattache à la famille des seigneurs de Maraclée.

(5) Gérard de Ham (*Familles d'outre-mer*, p. 658).

(6) L'éditeur des *Familles d'outre-mer*, p. 428, ne cite ce personnage que dans

Gaufridus de Cusantiis. — De fratribus Hospitalis : frater Petrus de Mirmanda, tunc temporis castellanus Crati ; — frater Petrus Descurai, tunc temporis castellanus Margati ; — frater Hylarius, capellanus; — frater Gaufirdus (*sic*) Ratus, tunc temporis bajulus domus Antiochie ; — frater Rogerius de Campania ; — frater Fortunus, olim castellanus Emposte ; — frater Rolandus Burgundiensis; — frater Santius Alverniensis; — frater W. de Morent; — frater Simon, senescalchus.

Actum est hoc anno domini M° C° XC° IX°, quintodecimo mensis junii.

Et nos Eustorgius, Nichosiensis archiepiscopus, de verbo ad verbum privilegium B[oemundi], comitis Tripolis, legimus; nichil addito vel diminuto, ad petitionem magistri Hospitalis et suorum fratrum, presenti scripto ad majorem confirmationem sigillum nostrum duximus apponendum.

Et nos P. (1), Cesariensis archiepiscopus, similiter vidimus et legimus pluries; et ideo, ad peticionem predicti magistri et fratrum, sigillum nostrum huic transcripto apposuimus.

(*Vidimus d'Eustorge*, *archevêque de Nicosie*, *et de P.*, *archevêque de Césarée* (1215 *à* 1220). — *Scellé sur double queue*, *lacs de soie rouge et blanche*, *sceau de cire brune, ovale*, *évêque de face* (2). — *Arch. de Malte*, *div. 1, vol. I, pièce 20.*)

LXVII

11 *jul.* [1230], *apud Accon.* — *Giroldus, patriarcha Jerosolimitanus, comitem Tripolitanum*, *detentorem bonorum Hospitalis, excommunicat.*

G[iroldus] (3), miseratione divina patriarcha Jerosolimitanus, humilis et indignus apostolice sedis legatus, viris venerabilibus archiepiscopis, episcopis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis in Antiocheno et nostro patriarchatibus constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino.

des actes de 1198 à 1206. Nous pouvons reculer la plus ancienne mention que nous ayons de lui jusqu'en 1193 (février), et la plus récente jusqu'en septembre 1209 (*Tab. ord. Theut.*, p. 25 et 36).

(1) Probablement Pierre (*Familles d'outre-mer*, p. 758).

(2) Ce sceau est décrit plus haut, page 49.

(3) Giraud, abbé de Cluny, puis évêque de Valence en Dauphiné, patriarche et légat (1225-1239).

Universitatem vestram volumus non latere quod nos mandatum domini pape suscepimus sub ac forma :

« G[regorius] (1), episcopus servus servorum Dei, venerabili » fratri patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato, salu- » tem et apostolicam benedictionem. — Dilecti filii et magister » et fratres Hospitalis Jherusalem nobis humiliter supplicarunt » ut excommunicacionis, suspensionis et interdicti litteras, quas » pro eis bone memorie episcopus Albanensis (2), tunc apostolice » sedis legatus, in nobilem virum comitem Tripolitanum (3), » complices et fautores ejus, et quosdam alios clericos et laicos, et » terram ipsius comitis, nec non alias terras ubi comes predictus » personaliter fuerit, auctoritate sue legationis, exigente justicia » promulgavit, robur faceremus firmitatis habere. Nos igitur, » sentencias ipsas sicut proinde late sunt, ratas habentes, frater- » nitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus eas facias » auctoritate nostra usque ad satisfactionem condignam, appel- » lacione remota, firmiter observari, nullis litteris veritati et » justicie prejudicantibus a sede apostolica impetratis. — Datum » Laterani, III non. marcii, pontificatus nostri anno III (4). »

Harum igitur auctoritate vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus excommunicationis, suspensionis et interdicti sentencias, prout fratribus Hospitalis et domo latas a domino episcopo Albanensi bone memorie, tunc apostolice sedis legato, in nobilem virum comitem Tripolitanum, complices et fautores ejus, et quosdam alios clericos et laicos, et terram ipsius comitis, necnon alias terras ubi comes predictus peraliter interfuerit, denuntiari faciatis, singulis diebus dominicis et festivis, et faciatis inviolabiliter observari usque ad satisfactionem condignam, precipue cum idem comes in sua malicia pertinaciter perseveret, et diuturnitas temporis non minuit peccatum sed auget.

Datum Acon, XVI, kal. augusti.

Au dos (XIV[e] s.) : Ce est d'une sentence qui fu donée contre le contée de Triple. — Dilecti filii.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. III*, *pièce 69.*)

(1) Grégoire IX (1227-1241).

(2) Pelagius Galvanus, créé évêque d'Albano en 1211, légat apostolique, mort au mont Cassin en 1240.

(3) Bohémond IV d'Antioche. Il est inexact de dire qu'il fut, en 1226, absous des censures ecclésiastiques qu'il avait encourues. Nous voyons ici qu'en 1230 il fut excommunié (*Familles d'outre-mer*, p. 203-4).

(4) 5 mars 1230.

LXVIII

27 *oct.* 1231, *Acre. — Bohémond IV, prince d'Antioche, confirme le don et la vente faits à l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem par Jean Nicéphore, de biens à Cellorie* (1).

† In nomime : sancte : et : individue : trinitatis : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen (2).

Ge Boemunz (3), par la grace de Deu prince d'Antioche, et coens de Triple, faz asaveir à ceaus qui sunt et qui avenir sunt, que je, en bone fei et en bon corage, o l'otrei et o la volenté de mes fiz Boemund et Henri et de toz mes heirs, que le don et la vente que Johan Nichefore, mon home, fist al Hospital de saint Johan de Jerusalem, c'est asaver ce que il avoit e avoir devoit en la gastine que a nom Cellorie, si cum il la fist a l'Ospistal, je otrei et conferm ce que ma segnorie en apertient ni à mes heirs que la maizon del Hospital la teigne pardurablament, quitement et en pais. Et por ce que cest otrei seit ferme et estable pardurablament, je ai fait cest present previlige garnir et confermer de mon seel de plomb.

De cestes choses sunt garent : P. (4), arcevesque de Cezaria; — H. (5), arcevesques de Sur; — Hugues, arcevesques de Nazareth; — B. (6), sires de Saesta; — O. (7) de Monbelyart, conestables del reeume de Jerusalem; — Garners Lalamans (8); —

(1) Nous avons cru devoir, dans le cours de ce travail, publier les analyses des documents en latin quand les documents étaient latins, pour qu'elles fussent plus exactes et plus voisines du texte. Le présent acte est, chronologiquement, le premier qui soit en langue vulgaire. Ceci explique la cote français dont nous l'avons fait précéder. Le lecteur trouvera, dans la suite de ce travail, les cotes tantôt en latin, tantôt en langue vulgaire, suivant la langue dans laquelle les pièces seront écrites.

(2) Ces deux lignes sont écrites, dans l'original, en grandes lettres majuscules; les mots sont séparés par une sorte d'accolade.

(3) Bohémond IV, prince d'Antioche.

(4) Pierre, archevêque de Césarée. Il est presque toujours désigné par l'initiale seule de son nom.

(5) Hugues, archevêque de Tyr, ne figure pas dans Ducange. Son nom est donné par un acte édité dans Pauli (I, n° CXIV).

(6) Balian (*Familles d'outre-mer*, p. 434).

(7) Eudes de Montbéliart.

(8) *Familles d'outre-mer*, p. 503 et suiv.

B. (1), sires del Botron ; — Thomas, mareschals d'Antioche (2); — Raols, sires del Pui (3) ; — Jaques de Monteigni (4).

Ce est à Acre fait, l'an del incarnation de nostre segnor M. CC. XXXI, VI kal. de novembre.

Au dos (XVIe s.) : Ce est le confermement del prince de la vente que Johan Nichefore fist de la gastine de Sellorie al Hospital. MCCXXXI.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 12.*)

LXIX

15 *febr.* 1235 (5), *Manuascæ. — Jacobus Felicii, filius quondam B. Felicii, dat Hospitali Jerusalem in manibus fratris Falconis de Bonatio, præceptoris Manuascæ, omnia bona sua apud Manuascam, reservatis tantummodo mille solidis.*

Cette donation ne présentant aucun intérêt particulier, nous n'en donnons pas le texte, excepté celui des signatures qui suivent :

Acta sunt hec infra palacium Manuasce, in camera dicti preceptoris. Hujus testes sunt presentes, videntes et ad hec vocati et rogati : frater B. de Navis; — frater Hugo de Croceis ; — frater B. de Laia ; — frater Isnardus de Auraizone ; — frater W. de Arrino ; — frater Bernardus, sacerdos; — frater Bernardus Honorati; — frater P. Piscator; — frater Daceribus; — frater R. Gislencus ; — frater Isnardus Senescalis ; — frater Raimbaldus de Relania (6).

Et ego R. Robaudi, publicus in valle Manuasce pro Hospitali notharius, interfui, et rogatu utriusque partis cartam istam feci et scripsi, et signum meum apposui.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 10.*)

(1) Bohémond, seigneur de Boutron.

(2) Les *Familles d'outre-mer* (p. 651) le mentionnent de 1215 à 1231. Il figure dès 1200 dans (Müller, *Documenti...*, p. 80).

(3) Ce personnage est inconnu à Ducange.

(4) Egalement inconnu à Ducange. Pauli (I, 524) propose une identification très conjecturale.

(5) L'acte est daté : XV kal. mart. 1234 ; la vraie date est 1235, car nous savons que le notaire R. Roubaud datait de l'Incarnation.

(6) Les témoins de cette donation appartiennent tous à la maison de Manosque ou aux maisons voisines du prieuré de Saint-Gilles.

LXX

25 *jul.* 1235, *apud Accon. — Magistri Templariorum et Hospitalariorum concordiam ineunt de aqua et molendinis fluminis Acconensis.*

In nomine sancte et individue trinitatis, patris, et filii, et spiritus sancti, amen.

Noverint universi presentem paginam inspecturi quod, cum inter venerabilem fratrem A[rmandum] (1), magistrum domus milicie Templi, et fratres ejusdem domus ex una parte, et venerabilem fratrem G[erinum], magistrum domus Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani, et fratres ejusdem domus ex altera, super aqua et molondinis fluminis Acconensis quod descendit ex fonte Recordane, questio verteretur et super hoc fuisset diutius altercatum ; — tandem, mediantibus bonis viris, de consensu utriusque partis, ad infrascriptam pacem et concordiam devenerunt : videlicet quod magister et fratres Templi habeant potestatem retinendi aquam que est supra molendina ipsorum, in tantum quod possit ascendere usque ad signaculum quod est factum in molendinis Hospitalis ; et si volunt eam permittere uberius discurrere, hoc sit in eorum beneplacito voluntatis. Et si contingeret quod opere ipsorum aqua prefata transiret signaculum memoratum, ipsi ad requisitionem Hospitalis hoc debent sine dilatione aliqua emendare. Et si fortassis per pluviam vel per tumedinem fluminis aqua excresceret memorata, ex hoc Templarii in aliquo non tenentur. Magister vero Hospitalis et fratres Templariis promiserunt quod ipsi pro malo Templi non retinebunt aquam, nec ipsam dimittent uno ictu insimul discurrere pro malo seu dampno ipsius domus Templi. Utraque vero domus, tam Templi quam Hospitalis, habeat plenariam potestatem ducendi de Accon libere barchas suas usque ad reclusam molendinorum Templi, et ibidem Hospitalarii possint exhonerare quidquid illuc veherint, et honerare in barcha ipsorum quam habuerint supra prenominatam reclusam, causa eundi et veniendi libere usque ad propria molendina; hoc sane intellecto quod Hospitalarii possint habere a prenominata reclusa inferius unam barcham et superius aliam barcham, et in aqua eorum, si voluerint, possint

(1) Armand de Périgord, grand maître du Temple (*Familles d'outre-mer*, 886).

habere plures, ita quidem quod si, occasione barcharum Hospitalis, in reclusa Templi dampnum aliquod fuerit irrogatum, domus Hospitalis illud dampnum debeat resarcire. Neutra vero domorum debet aliquid opus vel aliquid aliud facere, propter quod barche predicte eundi et veniendi libere possint amittere cursum suum, eo modo quo superius est expressum. Et si Templarii voluerint elevare ripas fluminis in terra Hospitalis, possint eas ubi alte sufficienter non fuerint elevare, scilicet usque ad punctum signaculi prelibati.

In cujus rei testimonium, ad eternam memoriam retinendem, ambe partes presentem paginam scribi fecerunt et sigillis propriis sigillari, rogantes venerabiles patres H[ugonem], Nazarenum archiepiscopum, et R[adulphum], Acconensem episcopum, et nobilem virum O[donem], comestabulum regni Jerosolimitani, quod hanc eamdem paginam suorum sigillorum munimine roborarent, qui ad ipsarum parcium instantiam ipsam suis munierunt sigillis.

Acta sunt hec in civitate Acconensi, anno domini Mº ccº tricesimo quinto, mense julii, in die beati Jacobi apostoli.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. V*, *pièce 16*.)

LXXI

Nov. 1235. — Stephania, filia Boni Johannis, linarii, dat Hospitali S. Johannis Jerusalem domos quæ fuerunt patris sui [*apud Jerusalem*].

Notum sit omnibus, [tam] presentibus quam futuris, quod ego Stephania, filia Boni Johannis, linarii, assensu et voluntate Petri Pisani, mariti mei, et Philippi, filii mei, dono et concedo domo Hospitalis sancti Johannis Jerusalem, pro remedio anime nostre et parentum nostrorum, domos illas que fuerunt mei patris Boni Johanni (*sic*), linarii, in puram elemosinam. Que domus sunt in capite Parmentarie et habent versus orientem domos Baudoini de Lisabona, apud meridiem viam Parmentarie, apud occidentem viam regalem, et apud aquilonem domos Bricii. Et propter hoc, ut ista donatio firma sit et stabilis in perpetuum, facta fuit in curia Jerusalem, quoram Baldoino de Pinquini, qui tunc erat castellanus (1), et quoram Girardo de Saises (2), qui tunc erat vi-

(1) Baudoin de Piquigni ne figure pas dans la liste des châtelains de Jérusalem de Ducange. Nous avons plusieurs actes des années 1236, 1242, 1244, dans lesquels il ne porte pas ce titre (*Tab. ord. Theut.*, p. 67, 74, 76, 78).

(2) Ce vicomte de Jérusalem paraît tout à fait inconnu.

cecomes, et quoram judicibus, qui tunc erant in qua curia, scilicet : Gil[bertus] Auferz ; — Federicus de Romania ; — Enricus de Belvais ; — Redandus de ....iezian provincialis.

Actum est anno domini Mº ccº xxxº vº, mense novembris.

Au dos : De donatione Stephanie.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 15.*)

LXXII

Nov. 1235. — Frater Gerinus, domus Hospitalis Jerusalem magister, cum domino Nicolao Antelini concambium facit domus cujusdam, emptæ a domina Ysabella de Petra, cum domo ipsius Nicolai, contigua Hospitali, apud Accon.

Notum sit omnibus, presentibus pariter et futuris, quod nos frater Gerinus, Dei gratia sancte domus Hospitalis Jerusalem magister humilis et pauperum Christi custos, de consilio et voluntate fratrum nostrorum, cum domino Nicholao Antelini (1) fecimus cambium et commutacionem super quadam domo nostra, quam emimus a domina Ysabella de Petra (2), cum domo illa quam idem dominus Nicholaus habebat contiguam domui Hospitalis et manebat ; in hunc modum videlicet quod nos domino Nicholao domum nostram predictam cum metis inferius annotatis habendam et tenendam jure hereditario ac perpetuo sibi et heredibus suis, in presencia curie et juratorum Acconensium, tradidimus et concessimus libere et quiete, sine revocatione aut contrarietate aliqua eidem in posterum facienda. Eodem quoque modo prefatus dominus Nicholaus domum quam nobiscum commutavit cum metis positis et signatis domui Hospitalis tradidit et concessit, habendam et tenendam perpetuo sine aliqua sui vel heredum suorum revocatione in futurum facienda. Ita siquidem quod alter nostrum alteri tenetur fideliter commutacionem factam defendere ac garentire. Prefate igitur domus, quam cum domino Nicholao commuttavimus, sunt mete tales : ab oriente adheret vie publice et regie que transit per Novam Portam, in hunc mo-

(1) Ce personnage est mentionné dès 1226 ; en 1236 il est témoin d'un acte, et y figure encore sans titre ni qualification. Vers 1240, il fut préposé, avec Philippe de Montfort, à la garde du château d'Acre (*Tab. ord. Theut.*, p. 48 et 67 ; — *Familles d'outre-mer*, p. 500).

(2) On ne connaissait pas jusqu'ici Isabelle, femme de Guillaume de Pierre. Voir plus bas la note 3, page 174.

dum quod murus ipsius domus recta linea protenditur a turri que est supra portam civitatis usque ad angulum domus Margarete, positus versus orientem. Ab occidente vero coheret domui Templi, que fuit domini Guarnerii Theutonici (1), et aliis domibus sub censu regio constitutis. Ex parte autem meridiei continuatur furno quod dicitur de Malvesin, et quibusdam domibus Templi, nec non domui Margarete supradicte. Ex parte septentrionis protenditur in longum super fossatum civitatis. Et est insuper notandum quod in turri illa que stat super Novam Portam civitatis potest domus Hospitalis construere et edificare quicquid voluerit, eo salvo quod apertio vel fenestra ibi fieri non debet per quam respiciatur in hospicium predicti domini Nicholai. Et insuper liber introitus et egressus per portam civitatis et iter publicum patere debet dicto domino Nicholao et suis omnibus sine inpedimento aliquo a domo Hospitalis, sibi vel suis faciendo. Ut igitur premissa omnia perpetuum robur obtineant, firmitatis presens privilegium inde fieri fecimus in testimonium, sigilli nostri munimine et subscriptorum fratrum testimonio roboratum.

Testes igitur hujus rei sunt : frater Andreas Polm, magnus preceptor Acconensis ; — frater Willelmus, prior ecclesie ; — fratrer Robertus de Vineis, hospitalarius ; — frater Thomas Lorrne, et frater Rolandus, socii nostri ; — frater Guillelmus le Rat ; — frater Sayxius, thesaurarius ; — frater Durandus, parvus preceptor (2) ; — frater Renaldus de Domibus ; — frater Johannes de Infirmaria ; — frater Luchas, et alii quam plures fratres.

Actum est hoc privilegium anno domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense novembris.

Au dos (XIIIe siècle) : Privilegium recuperatum de heredibus Nicholai Anceliui de possessione quadam domine Ysabellis de Petra et ejus mariti Guillelmi (3). . . . .

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. XVI*, *pièce 2.*)

(1) Il s'agit de Garnier l'Aleman le Vieux (*Familles d'outre-mer*, p. 503-9).

(2) Cette qualification est en opposition avec le titre de grand précepteur donné plus haut à frère André Polm. Comme l'ordre était établi à Acre depuis la prise de Jérusalem, il n'est pas étonnant d'y trouver le grand précepteur et le précepteur d'Acre. Nous trouvons, en 1239, la mention de Durant de Soreis, frère de l'Hôpital. Il est probable que c'est le même personnage que le *parvus præceptor* mentionné ici (*Tab. ord. Theut.*, p. 67).

(3) Guillaume de Pierre figure dans plusieurs actes de 1200 (*Tab. ord. Theut*. p. 30-1).

LXXIII

Avril 1239. — *Lutold, grand commandeur et lieutenant du grand maître des Teutoniques, reconnaît que les Hospitaliers conservent certaines redevances sur le casal de la Noye, cédé par eux aux Teutoniques* (1).

[Au nom du] pere et dou fiz e dou sai[nt esprit] (2).

[Ge frere] Lutold, grant comandeor de la maison de l'Ospital de Nostre Dame des Alemans de J[erusalem e en loc] dou maistre de la devant dite maison, faz assaveir à tus ceaus qui cest present privelige verront. . . . . freres de la maison desus nomeie, avons veu dous priveliges seellés dou séeau dou rei B. . . . . Jerusalem, es quels se contient que la maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem a ous des ma. . . . . chascun an dous kyntars de zucre sur la Noye à receivre à Pasques. E se il defaille. . . . . devient raveir e recovrer en l'autre. E por ce que le devant dit casal de la Noye est. . . . . . .a]vons achaté et avons veu la raison dou devant dit Hospital de saint Johan en la maiere. . . . . . . .ge, par l'outrei e par l'assentement dou chapitle e des freres de nostre maison devant dite, ai coneu. . . . . . . [à fre]re Bertram de Comps, venerable maistre, e as freres de la devant ditte maison del Hospital de saint [Johan de Jerusalem]. . . . . por les malades les dous kyntals de zucre qui sunt desus mottis, que il e les autres freres qui serunt en la m[aison dudit Ospital] deient receveir e aveir chascun an sur le le devant dit casal de Lanoye, en la maniere que il est devisé desus.

E por ce que ces choses seient fermes e estables, ge lor en ai [feit faire] cest present privelige, seellé dou seel de plumb del chapitle de nostre maison devant ditte, par la volanté. . . . . De ceste chose sunt garens : frere (3) Girard de Mauberge ; — frere Symon de Voissi ; — f. . . . . — frere Sibot de Lune-

(1) La contre partie de cet acte, c'est-à-dire la cession de la Noye par les Hospitaliers, est éditée dans Strehlke (*Tab. ord. Theut*, p. 69). Elle nous a permis de suppléer à une partie des lacunes de ce document, qui est en fort mauvais état. Ces restitutions sont indiquées par des crochets.

(2) Lettres majuscules dans l'original.

(3) Ces dignitaires sont des frères de l'Ordre teutonique, comme les témoins de l'acte imprimé dans Strehlke sont des Hospitaliers.

borc ; — frere Johan de Beissa ; — e frere Girard li Petit, comand[eur]. . . . . .

[Ce fu fait en l'an de l']incarnacion notre signor Jhesu Crist M e CC e XXXIX, [en lo meis] de avril.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 18.*)

LXXIV

Jun. 1241. — Johannes de Ibelino, dominus de Arsur, pretio trium millium bisantiorum, medietatem molendinorum Trium Poncium Hospitali Jerosolimitano cedit.

In nomine : patris : et : filii : et : spiritus : sancti : amen.

Notum sit omnibus, presentibus pariter et futuris, quod nos Johannes de Ibelino (1), dominus de Arsur, assensu et voluntate uxoris nostre domine Aeliz et filiorum nostrorum, damus, concedimus, et tradimus pro redemptione anime nostre parentumque nostrorum in puram et perpetuam elemosinam Deo et pauperibus infirmis Hospitalis Jerosolimitani, nec non fratri Petro de Veteri Brivata, ejusdem domus Hospitalis Jerosolimitani magistro, ac ceteris fratribus suis presentibus et futuris, medietatem molendinorum Trium Poncium, cum omnibus pertinenciis, juribus et rationibus spectantibus ad ipsa molendina.

Quorum etiam molendinorum domus Hospitalis aliam medietatem jure et racionabiliter habebat et tenebat. Damus eciam ac concedimus predicto magistro et fratribus insulam adjacentem ipsis molendinis cum omni terra spectante ad insulam eandem, que posita est inter molendina predicta et Veterem Pontem per quem itur apud Arsur; que etiam durat usque ad rivulum magnum de Jorgilra, decurrentem subtus Turonem, qui vocatur filie de Comar, et inde labitur usque ad Veterem Pontem supra dictum, ubi etiam meta erat dividens terram Hospitalis a terra domini de Arsur; alia vero coherencia terre ipsius insule est a predictis molendinis usque ad alium rivulum venientem de Jorgilia. Hanc itaque medietatem molendinorum cum insula et aliis coherentiis nominatis, necnon cum omni alio jure et ratione nobis vel heredibus nostris in premissis competente, sine revocatione vel inquietatione aliqua inde in posterum facienda, damus et concedimus ac scripto presentis pagine confirmamus Deo,

(1) Il s'agit de Jean III d'Ibelin, connétable de Jérusalem (*Familles d'outre-mer*, p. 224).

pauperibus infirmis ac sepedicto magistro Hospitalis Jerosolimitani habendam, tenendam, et perpetuo possidendam, libere, pacifice et quiete, prout melius et utilius donum aliquod elemosine potest ab aliquo teneri, haberi et possideri, nichil juris vel racionis nobis vel heredibus sive successoribus nostris in predictis molendinis seu coherenciis nominatis retinentes. Promittentes insuper ab omni inquietatione et impedimento quorumlibet qui se huic nostre donationi et concessioni opponere attemptarent, domum Hospitalis defendere et omnino expedire.

Notamdum est insuper quod a memorato magistro et fratribus Hospitalis recepimus tria milia bizanciorum, quos ipsi sua nobis mera liberalitate donaverunt. Ut igitur premissa omnia robur obtineant perpetue firmitatis, presens privilegium inde fieri fecimus, sigilli nostri plumbei impressione et fidelium nostrorum testimonio communitum.

Sunt igitur testes qui huic nostre concessioni interfuerunt de fidelibus nostris : dominus Johannes de Cauquelie (1) ; — dominus Johannes de Margato (2) ; — dominus Johannes de Merlo (3) ; — dominus Nicholaus de Barate ; — dominus Johannes de Logia ; — dominus Hugo Joppensis ; — dominus Gervasius de Maugastel (4), et alii quam plures.

Acta sunt hec anno domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense junii.

(*Arch. de Malte*, *div. I, vol. V*, *pièce 22.*)

LXXV

Août 1243. — Jean, fils de Guillaume de Giblet, accorde à l'Hôpital de Jérusalem le droit de mouture à son moulin de Tripoli.

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.

(1) Ce personnage n'est connu que par une liste de 1261 des vassaux de la de la seigneurie d'Arsur. On trouve la famille « de Chauquelia » mentionnée dans l'histoire des comtes de Guines de la maison de Gand, par Lambert d'Ardes (Pauli, I, p. 171 et 531).

(2) Jean de Margat, cité dans la liste précédente, ne nous est pas autrement connu.

(3) Ce personnage est tout à fait inconnu. Il était mort avant 1261, car dans le document cité plus haut figure, à sa place, Raoul de Mello.

(4) On ne sait si Gervais de Maugastel se rattache à la famille de Maugasteau. Il figure dans des actes de 1226 et 1236 (*Tab. ord. Theut.*, p. 48 et 66), et de 1245. A cette dernière date, il est vicomte d'Acre (*Familles d'outre-mer*, p. 547 et 647).

Ge Johan de Gibeleth (1), fiz de Guillaume de Gibeleth, de bone memoire, faz asaveir à toz ceaus qui sunt present et qui sunt avenir que d'un contens et une discorde qui esteit de la sainte maison de l'Ospital de saint Johan de Jerusalem et de mei, — lesquels contens et laquele discorde esteit de la moture que le devant dit Hospital requereit par le don qu'il aveit eu en almohne de mes ancessors en mon molin, li queus est apelé le molin de la Mer, — je me sui concordé par ma bone volenté o l'onorable maistre de la dessus motie maison de l'Ospital de saint Johan, frere Guillaume de Chasteaunuef, et o la devant nomée maison de l'Ospital, en tele maniere que je otrei et conferm en bone fei à la devant dite maison de l'Ospital que sur maison de Triple pardurablement à toz jors en mon devant dit molin de la Mer, por les freres et por les malades et por la mahnée, puissent modre chascune semaine cent marcibans de forment, o la mezure del port de Triple, franchement, sans payer moture ne nule dreiture. E par ensi que se il avenoit que les freres de la devant dite maison de l'Ospital à Triple fausissent, que il n'en peusseent en aucune semaine modre les cent marcibans dessus nomez par la defaute des mouers, se comme en defaudreit des cent marcibans seit molu en l'autre semaine apres. E si la moture des devant diz cent marcibans de forment deffailliet par la defaute des freres ou des homes de la nomée maison de l'Ospital, ou par ce que ledit molin del tot cessast de modre, la devant dite maison de l'Ospital ne deit ne peusse riens recovrer ne demander au tens qui vendra apres. E si comand et otrei que, quant les cent marcibans de forment de la dite maison seront porté al molin dessus moti, que en la premiere pierre qu'il treuveront vuede seens molus, c'est asavere en châscune semaine endreit sei, et por cestui otrei et cest confermement dessus moti, le devant dit maistre de lassus nomée maison de l'Ospital de saint Johan de Jherusalem, por lui et por la dite maison et por les freres et por lur successors, a quité et claime quite mei et mes heirs de totes les requestes et de totes les demandes, que lassus dite maison de l'Ospital me requereit ne requerre me puet, por don ne por privilege qu'il ayent eu de mes ancessors sur le devant dit molin; et en cele meehmes maniere m'a promis et otrée le dessus dit maistre de l'Ospital, por lui et por ses freres et por la nomée maison et por lur successors, que si nus privilege poet estre trové ne eu en la devant dite mai-

(1) On ne trouve aucune trace de ce personnage parmi les seigneurs de Giblet.

son de l'Ospital, que il n'en deent greger à mei ne à mez heirs, et que il à mei ou à mes heirs le deivent rendre por dessirer. E por ce que cest otrei et cest confermement dessus moti et totes les choses devant devizées seent fermes et estables pardurablement, je ai fait faire ce present previlege, et l'ai garni et confermé de mon seel de plumb.

De ce sunt garenz : Hue de Gibeleth; — Johan de Farabel, sire dou Pui (1); — Hue de Balaiz (2); — Johan Dedde.

Ce fut fait en l'an de l'incarnacion nostre seignor Jhesu Crist M CC XLIII, el meis d'aoust.

Au dos (XIVe s.) : l'otrez de Johan de Gibelet por la moture de C. marcibans de froment chascune semaine en son moliu, anno domini M CC XLIII.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 23.*)

LXXVI

20 *aug.* 1244, *in Accon. — Johannes de Rocka Rubea dat Hospitali Jerusalem, per manus fratris Guillelmi de Castronovo, magistri Hospitalis, casale quoddam, nuncupatum Esckas, in territorio Neapolis.*

Cette donation renferme l'indication de l'origine de propriété. Douce, femme de Jean de Rocherouge, avait reçu le casal du seigneur Rénier « Hostiarius », qui le tenait lui-même du roi Gui VIII de Lusignan. Voici le texte de la fin de cet acte :

Acta sunt hec in Accon, in domo Hospitalis predicti, coram dominis Balduino de Pinckinni (3); — Guilielmo de Malembech (4); — Santoro, judice (5); — Guilielmo, priore S. Michaelis,

(1) *Familles d'outre-mer*, p. 421.

(2) N'est pas mentionné dans les *Familles d'outre-mer* parmi les membres de la famille Barlais.

(3) N'est mentionné, dans les *Familles d'outre-mer*, qu'en 1229 (p. 586). On le trouve cité dans des actes de 1236, 1242, 1244 des *Tab. ord. Theutonici*.

(4) Un personnage du même nom figure dans des actes de 1179, 1183-6 (*Tab. ord. Theut.*, p. 12, 16-20). Nous ne saurions dire si c'est le même. Il figure, sous le nom de Gillinus, dans un acte du 2 déc. 1233 (Mas-Latrie, *Histoire de Chypre*, II, 57).

(5) 30 avril 1242, Sanctorus (*Tab. ord. Theut.*, p. 73); — 16 oct. 1286, Sanctorus de Messana, jurisperitus (Rey, *Recherches...*, p. 53).

presbitero; — Bonifatio, canonico S. Crucis Acconensis; — Guilielmo Cotenna de S. Gilio, campsore; — Magistro Johanne Medico; — Bernardo de Caselles; — Johanne Marescalco (1); — et Johanne de Skalona, requisitis testibus, sub anno dominice incarnationis millesimo CC° XLIIII°, die vigesimo mensis augusti, secundo indictione.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 25.*)

LXXVII

31 *oct.* 1246, *Manuascæ. — Rostagnus Carbonellus vendit fratri Johanni de Ponte, præceptori Hospitalis vallis Manuascæ, jura sua in vinea G. Pagani.*

In nomine domini nostri Jhesu Christi, anno incarnationis ejusdem M° CC° X° LVI°, pridie kalendarum novembris, notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod Rostagnus Carbonellus, per se et per suos vendidit et justo titulo vinditionis tradidit fratri Johanni de Ponte, baiuli (*sic*) Hospitalis vallis Manuasce, nomine dicti Hospitalis, karto[nem] et omnem vis (*sic*) et actiones reales et personales, quæ et quas habebat vel habere debebat in vinea G. Pagani, que confrontatur ab una parte cum vinea quondam Clarifane et ab alia cum terra Arnaudorum, pro precio XI solidorum Villelmensium. Quod precium dictus Rostagnus fuit confessus et contentus a dicto fratre, nomine Hospitalis, se habuisse in numerata peccunia et recepisse; qui predictus Rostagnus de dicto kartone nec non de actionibus, ut supradictum est, se et suos devestivit; et dictum fratrem, nomine predicti Hospitalis, investivit habendo et possidendo nunc et in perpetuum sine aliqua contradictione et infestatione. Item, per sollempnem stipulacionem promisit eidem, nomine quo supra, dictam vendicionem sub obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum solvere et deffendere ab omnibus hujus mundi hominibus, sicut melius dici vel intelligi potest,....... cum suis expensis, et si aliquid abinde evinceretur, rem evictam cum gravaminibus et sumptibus utilibus inde factis resarcire, ipsamque indempnem servare, et credendo in suo simplici verbo eciam renunciando ex certa sciencia, omni juri et rationi canonico et civili, per quod vel per quam contravenire posset, et exceptioni non numerate et

(1) Il y eut, en Palestine, plusieurs personnages de ce nom, assez obscur du reste. Il serait malaisé d'indiquer celui dont il s'agit ici.

non tradite peccunie, et facti errori, et specialiter illi legi que dicit : « si venditor fuerit deceptus ultra dimidium justi precii, venditio rescinditur, vel justum precium ei restituatur ». Hec omnia predicta dictus Rostagnus promisit, et super sancta Dei evangelia corporaliter juravit attendere, et contra aliquam juris vel facti subtilitatem non venire.

Acta sunt hec in domo placitatoria Manuasce.

Testes sunt presentes, videntes et audientes et ad hoc vocati et rogati : Frater Johannes Faber ; — R. Baudoini ; — R. Adalgus ; — Stephanus.

Et ego R. Robaudi, publicus in valle Manuasce pro Hospitali notarius, interfui, et rogatu utriusque partis cartam istam inde feci, et signum meum atque bullam Hospitalis apposui.

Raimundi... (1).

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 26.*)

LXXVIII

7 *aug.* 1248. — *Peregrinus, abbas S. Mariæ de Latina* (2), *fratri Johanni de Ronay, magno præceptori et vicemagistro Hospitalis, pro octingentis bisantiis quolibet anno solvendis, casalia Mondisder et Turris Rubeæ atque plurima bona in casali Caco in emphyteosim perpetuam confert.*

Ce document est très endommagé ; c'est l'original d'un acte dont Pauli a publié le *vidimus* (I, nº CCXIX). Il peut y avoir lieu de le comparer au texte donné par Pauli pour améliorer ce dernier.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 28.*)

LXXIX

Octobre 1252. — *Thomas Berard, grand maître des Templiers, accorde à plusieurs personnes, nominalement désignées, un sauf-conduit pour aller à Tripoli, afin de faire juger leurs différends en cas de contestation avec le prince.*

Sachent tuit cil qui sunt et serunt que nos, frere Thomas Be-

(1) Le sceau manuel de R. Robaud, qui figure à cette place, représente une rose formant le centre d'une étoile à six pointes.

(2) Les *Familles d'outre-mer* ne mentionnent cet abbé que vers 1240.

rart (1), par la grace de Deu humle maistre de la chevalerie dou Temple, par le conseil et la volenté et l'otroi de nostre covent, avons octroié et somes tenuz nos et nostre dit covent et nos successors apres nos à vos Henri, seignor de Gibeleth (2), — Guillaume, seigneur de Botron (3), — Mellior, seigneur de Mareclée (4), — les enfans Bertran de Gibeleth (5), — Jehan, mareschau de Triple (6), — Jehan Pharabel, seigneur dou Pui (7), — Hugue Saleman (8), — Thomas Arra, — Raimont de Mareclee (9), — Baudoin de Mont Olif (10), — Johan, visconte de Triple (11), — Ingue Embriac, — Gui dor Patriarche (12), — Raimont de Vedde, — Johan de Flaencort, — Bertran Faisan, Piere Loup, — Pehlippe Estomac, — Hue de Mareclée; — Piere de la Tor, — Johan d'Arches, — et Jaques de Thabore, et à vos homes et à vos hers, que totes les fois que vous les devans només o vos homes o vos hers aurois à requere ou à demander au prince ou à ses homes ou as gens de Triple, por quelque contens ou querelle que ce fust, que vous puissiés aller et venir demorer à Triple tant que vous aiés finées vos querelles; et que vos et vos homes et vos hers soiez en nostre garde et en la guarde de nostre

(1) L'éditeur des *Familles d'outre-mer* (p. 887-8) indique Thomas Bérard comme successeur immédiat de Renaud de Vichier. Le présent document détruit cette succession et réduit également le magistère de ce dernier d'au moins trois années.

(2) Les *Familles d'outre-mer* (p. 323) citent en 1262 l'acte le plus ancien dans lequel il figure en qualité de seigneur de Giblet.

(3) Le plus ancien acte dans lequel ce personnage soit mentionné dans les *Familles d'outre-mer* (p. 259) est de 1255. En 1262, il était connétable du royaume (*Tab. ord. Theut.*, p. 114).

(4) Melior II, sire de Mareclée. Les *Familles d'outre-mer* (p. 387) le citent pour la première fois en 1255.

(5) Il s'agit des neveux de Henri de Giblet. Ducange affirme à tort que Bertrand de Giblet mourut sans enfants (*Familles d'outre-mer*, p. 323).

(6) Ce personnage ne figure pas dans les *Familles d'outre-mer.* Il est témoin d'un acte du 1er juin 1277 (Rey, *Recherches...*, p. 45).

(7) *Familles d'outre-mer*, p. 421.

(8) Il s'agit de Hugues Aleman. Le *Lignage* le nomme Hugue Saleman, comme notre charte (*Familles d'outre-mer*, p. 506).

(9) Ce personnage n'est pas cité par Ducange parmi les membres de la famille de Mareclée.

(10) La plus ancienne mention de Baudoin de Montolif, dans les *Familles d'outre-mer*, est de 1256 (p. 558).

(11) Ce vicomte de Tripoli n'a pas été connu de Ducange (p. 494-5).

(12) Gui dou Patriarche, dans un acte du 1er juin 1277; — Guido de Patriarcha, miles, dans un acte du jeudi 20 janvier 1278 (Rey, *Recherches...*, p. 45 et 46).

maison et de nostre covent, et en nostre conduit et en nostre seurté, alant et venant et demorant à Triple, eaus et ciaus qui vos seront mestier ou poront aver mestier à ce que vos requerreiz ou demandereiz. Et les vi qui doivent conoistre ou jugiez les dites requestes ou demandes qui seront mis par les devans nommés sunt en nostre guarde et en nostre seurté et de nostre dite maison et de nostre covent, tot ausi que il est desus dit des autres, et puent aler et venir demorer à Triple totes les feis que il leur sera mestier de conoistre et de jugier aucunes des requestes ou demandes, si com il est desus dit. Et le treszime se il est de la partie des desus motis ausi. Et li xiii devant dit doivent estre asamblé dedenz les xv jors que l'une des parties ou aucune de la partie auroit requis ou fait requerre l'autre partie, se les parties sunt ou conté de Triple, en la maniere que il est desus devisé des xv jors, et se aucunse d'elles estoit hors dou conté de Triple, que il i eust terme de xl jors; et se le prince ou celui qui seroit en son leuc ne les voloit assambler dedens ledit terme, si comme il est desus devisé, nos et nostre covent somes tenus de constraindre le prince ou celui qui sera en son leuc en totes guises tant que il les ait assemblés dedens la quinzaine se il est el conté de Triple; et se il estoit hors del conté, que il les eust assamblés dedens xl jors sans aucun autre delay. Et ce que les xiii ou la plus grant partie d'eaus conoistront ou diront par esgart ou par jugement des devant dites requestes ou demandes, se le prince ne le vout tenir ne acomplir, nos et nostre dit covent et nos successors somes tenus de constraindre ledit prince en totes manieres tant que il l'ait tenu et acompli enterinement ce que il auront dit. Et por ce que nos volons que totes ces choses, si com elles sont devisées totes ensamble et chascune par soi, soient tenues et mantenues fermes et estables, les v ans complis, — lesquels v ans commencierent el mois de mai prochain passé, — et à greignor seurté dou fait, nos avons fait faire cest present previlege par l'otroi et la volenté et le conseil de nostre dit covent, et l'avons fait seeler de nostre bole de plumb de la tube, ou la guarentie de nos freres, desquels ce sont les nons, c'est assavoir :

Frere Recelins de Fox (1); — frere Jofroiz de Fox; — frere Amblarz; — frere Amfox Gomes, compagnon dou maistre; — frere Martins Senchens; — frere Gilebert Alboin.

(1) Voyez plus bas, sur ce personnage, le n° xciv. Il était maître des maisons du Temple en Provence. En janvier 1274, il remplissait encore cette charge (Arch. de Malte, div. i, vol. xii, pièce 17[b]).

Ce fut fait l'an del incarnation nostre seigneur Jhesu Crist M CC et LII, el mois d'octobre.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce 28.*)

LXXX

Déc. 1253. — *Jean Laleman, seigneur de Césarée* (1), *vend aux Hospitaliers le casal Damor près d'Acre.*

Cet acte, très long, est dans un mauvais état de conservation. En voici les dispositions principales : la vente est consentie avec l'assentiment de Marguerite, femme de Jean Laleman, au grand maître Guillaume de Châteauneuf, et plus particulièrement à frère Joseph de Cauci, trésorier de l'Hôpital, moyennant 12000 besants sarrasins d'Acre. — Le casal « qui siet au plein avant Acre » est ainsi borné : « Devers orient marchist au Cabor, le casal de la devant dite maison ; devers occident au Toron dame Joiette, qui est del devant dit Hospital ; devers boire au broet, qui est aussi de l'Ospital avant dit ; et devers mijor au casal dou Careblier et au casal de Tatura, qui sunt de la maison del Temple ». — En cas de non paiement, Jean Laleman s'engage à 16000 besants d'indemnité, hypothéqués sur son casal Cafresur. — Ce dernier est limité à l'est par son casal Socque, à l'ouest par son casal Caco, au sud par son casal de Turrarme et par le Casal Neuf, appartenant à l'archevêque de Césarée ; au nord par le casal de Iheure, appartenant à sire Isambert. — Les témoins de cette vente sont : Hamié Laleman (2) ; — Guillaume de Pinqueigni (3) ; — Gautier de Chastillon ; — Symon de Treies ; — Elye Charles ; — Amauri de Saint [Ber]tin ; — ...... Jehan Hoquete.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 35.*)

LXXXI

19 *mart.* 1255, *apud Accon.* — *Johannes Costa* (4), *miles Acconensis, et uxor sua Joya dant Hospitali S. Johannis et fratri Johanni de*

(1) *Familles d'outre-mer*, p. 283 et 503.

(2) Frère de Jean l'Aleman (*Familles d'outre-mer*, p. 504).

(3) Parmi les témoins de cet acte, Guillaume de Piquigny nous est connu ; Gautier de Châtillon, Simon de Troyes, Amauri de Saint-Bertin, Hélie Charles figurent dans un acte du 1er juin 1255 (Pauli, I, n° CXXV). Ce sont des vassaux de la seigneurie de Césarée. — Voir plus loin le n° LXXXII.

(4) Jean Coste figure comme témoin en 1222 (*Tab. ord. Theut.*, p. 46).

Ceriserio, ejusdem Hospitalis receptori, terras suas sitas prope civitatis Acconensis muros.

Cette donation, très longue, n'offre pas un intérêt assez grand pour la transcrire en entier. La situation topographique des biens donnés est décrite comme suit :

« Ab orienti est ei terra ipsius domus que fuit domini Johannis Marran (1); a meridie est ei terra domus Templi; ab occidente ei est terra comitis Janue; a septemtrione est ei via magna qua itur ad Saphettum et Sanctum Georgium ».

La date mérite aussi d'être intégralement reproduite :

« Hec acta sunt apud Accon, in ecclesia Sancte Crucis, coram domino Guillelmo Tyrello (2); — domino Bartholomeo Lupo; — presbytero Hugone; — Peregrino, subdiacono; — Martino et Pasqualino, clericis thesauri; — et Jacobo, diacono, rogatis testibus, dominice incarnationis anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, indictione tertia decima, mense martio, nonadecima die mensis ejusdem (3) ».

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 36.*)

LXXXII

Avril 1255. — *Jean Laleman, seigneur de Césarée, et Marguerite sa femme, fille de feu Jean, seigneur de Césarée, vendent aux Hospitaliers le casal de Châtillon moyennant cinquante besants.*

Ce casal, appelé en langue sarrasine « le Meseraa », est situé dans la seigneurie de Césarée. Il touche à l'est au casal d'Hautefié, appartenant à l'Hôpital; à l'ouest il s'étend jusqu'à la mer, sauf le chemin « de la marine »; au nord il touche au casal de Caferlet, qui appartient au Temple, et au sud il est limité par le fleuve Saluh. — Il avait appartenu à Gautier de Châtillon, dont il porte le nom. — Voici la fin de l'acte :

(1) Nous avons divers actes où figure ce personnage en 1254 et 1255 (*Familles d'outre-mer*, p. 586 et 602).

(2) Les *Familles d'outre-mer* (p. 651) ne mentionnent que Guillaume de Tirel, maréchal du prince d'Antioche (de 1145 à 1167).

(3) L'indiction XIII, qui figure dans cette pièce, rend certain l'emploi du style du 25 mars ou de celui de Pâques, et nous permet de dater l'acte de 1255.

« Nos avons fait faire cest present privilege enpreint ès coins de nostre seignorie de Cesaire, o la garentie de noz homes de cele meisme seignorie, desquels ce sunt les nons : Guillaume de Pinqueigni ; — Symon de Treies ; — Amauri de Saint Bertin ; — André del Bez ; — Elyes Charles ; — Johan Oquede (1). — Ce fut fait l'an de l'incarnation nostre seignor Jhesu Crist M CC LV, ou meis d'avril. »

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 48.*)

LXXXIII

19 *mart. et* 27 *apr.* 1255, *apud Accon. — Guido* (2) *et Nicolaus de Ronay, milites Acconenses, filii quondam Guidonis de Ronay, assentiente matre sua Agnete, dant Hospitali S. Johannis fratrique Johanni de Cerisis domos quasdam et peciam terræ extra muros Acconenses, prope flumen Mortuum.*

Cette donation est analogue à la précédente. Les limites des biens donnés sont : d'une part, la terre que Gui et Nicolas de Ronay tiennent de la maison du Saint-Esprit, et des trois autres côtés les jardins de cette maison et le fleuve Mort. — L'acte a été fait en deux fois ; le consentement de la mère des donateurs étant nécessaire, a été obtenu le 27 avril. Nous donnons le texte de la fin de la donation qui explique ces diverses phases :

Hec acta apud Accon, in ecclesia Sancte Crucis, coram fratre Alano, priore Sancti Thome ; — Ubaldo, jurisperito, presbytero ; — Johanne de Sancta Anna, presbytero ; — Johanne Rossello de Catena ; — et Lamfranco de Plazalonga, notario, testibus, dominice incarnationis anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, indictione tertia decima, nonadecima die mensis martii.

Post hec autem apud Accon, coram presbitero Friderico ; — Matheo de Pignano ; — et Petro Frogerii, testibus rogatis, sub anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, indictione tercia decima, quinto kalendas maii, domina Agnes de Ronay, mater suprascriptorum dominorum Guidonis et Nichole, certiorata prius a me Aliotto, judice et notario

(1) Voir plus haut le n° LXXX. Tous les témoins du présent acte, à l'exception d'André del Bez, y figurent.

(2) Gui de Ronay figure comme témoin en 1258 et 1261. Nous savons que ses terres étaient voisines d'Acre (*Tab. ord. Theut.*, p. 97, 104, 106, 120). Les autres membres de cette famille nous sont inconnus.

de jure suo, propria et bona sua voluntate atque sponte, predictis omnibus consensit, et parabolam dedit, et omni suo juri ypotecharum, dotis seu doari, mete atque donationis renuntiavit, et auxilio Velleiano, et omni alii quo contra posset facere vel venire per se aut aliam personam.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 45.*)

LXXXIV

Juillet 1255. — *Henri, archevêque de Nazareth, donne à cultiver, pour dix ans, aux Hospitaliers, quatre casaux au diocèse de Nazareth : Rome, Romene, Cafreezeir, Cane Galilée.*

Sachent tuit cil qui sunt et serunt que nos Henri, par la grace de Deu arcevesque de Nazareth (1), par l'otrei et la volenté de nostre chapitle, avons livré en apaut à vos, frere Guillaume de Chastel Neuf, honorable maistre de la sainte maison de l'Ospital de saint Johan de Jerusalem, et as freres de cele meisme maison qui sunt et serunt, quatre casals que nos avons au Batof, qui sunt en la dyocese de Nazareth, c'est asaveir Rome et Romene, et Cafreezeir et Cane Galilée, o totes lor apartenances et lor raisons et lor dreitures et lor possessions et lor teneures, quels que eles soient, ou que eles soient, en homes, en femes, en enfans, en terres laborées et non laborées, en montées, en valées, en bois, en aigues, en pasturages, en chemins et hors chemins, et en totes autres choses qui ci sunt moties, et qui ni sunt moties, à aveir, à tenir, à user et à posseeir enterinement, franchement et quitement, sanz paier disme, dis ans en tens de trives generals el reaume de Jerusalem, et as us et as costumes del devant dit reaume. Esquels devant dis casals a deus cens charrués de terre, c'est asaveir : en Rome LXXX charrués, en Remene XL charrués, en Quefreezeir XXX charrués, et en Cane Galilée L charrués. Et cest devant dit apaut vos avons nos fait par tel maniere et par tel condecion que vos, le devant nomé maistre et les freres de vostre desus dite maison, nos devés doner por l'apaut des devant dis casals de la premiere année que vos les anrés et tenrés enterinement en tens de trives, mil et treis cens bezans sarracins au peis d'Acre, paiés à nos ou à noz successors par tot le meis d'aost. Lequel devant dit apaut deit comencier de ceste feste de Toz Sains premier venant jusques au parfait

(1) *Familles d'outre-mer*, p. 762.

de x ans en tens de trive; et l'autre année apres si nos devés paier, si com il est devant dit, mil et oit cens bezans sarracins; et la tierce année aprec si nos devés paier à raison de deux mile et treis cens bezans sarracins; et de la en avant enjusques au parfait de dis ans, si nos devés paier chascun an deus mile et treis cens bezans sarracins, si com il est devant dit, et selonc les us et les costumes del reaume de Jerusalem, si com d'apaut de terre. Et se il aveneit en aucun tens et par quelque maniere que se fust que vos, le desus nomé maistre et les freres de vostre devant dite maison, n'eussiez et tenissiez enterinement les devant dis casals, si com il est desus devisé, fust en tot ou en partie, de ce que vos en sereiés inerme par quelque achaison que ce fust, si deit estre abatu chascun an de la quantité des bezans desus motis que vos nos estes tenus de doner por le devant dit apaut, selonc la quantité de quoi vos sereiés inerme et que vos ne tendriés les devant diz casals que nos vos avons apauté, si com il est desus moti; et de ce vos en demorereit et que vos auriés et tendriés de la quantité del devant dit apaut, vos nos estes tenus de paier chascun an par tot le devant dit meis d'aost, selonc les us et les costumes del reaume de Jerusalem, si com il est devant dit; et se il aveneit en aucune maniere que vos, le desus nomé maistre et vos devant diz freres, ne peussiez aveir ne tenir par defaute de trives les devant diz casals, si com il est desus moti, tantost come on pora aveir la trive par quoi vos aiés et teigniez les devant diz casals, si com il est desus moti, vos les devés aveir le parfait de dix ans enterinement, si com il est devant dit. C'est asaveir la première année à raison de mil et treis cens bezans sarracins, et l'autre année apres à raison de mil et oit cens bezans sarracins, et la tierce année apres à raison de deus mile et treis cens bezans sarracins, chascun an, enjusques au parfait des dis ans devant dis, si com il est desus moti. Et cest devant dit apaut vos avons nos fait par tel maniere que, totes les feis que vos ou les freres de vostre desus dite maison ne le vodriés plus tenir, recevant les biens de cele année enterinement, c'est asaveir jusques à la feste de Toz Sains qui sereit en cele année, que vos en puissiez estre quites et delivrés. Et por ce que nos, le desus nomé arcevesque et nostre devant dit chapitle, volons que totes ces choses, si come les sunt desus devisées, chascune par sei et totes ensemble, seient tenues et maintenues fermes et estables, si que nos ne noz successors ne autre por nos en aucun tens ne puissiens aler à l'encontre d'aucune chose, fust en tot ou en partie, avons nos fait faire cest present privilege, saelé de nostre sael de plomb, o la ga-

rentie de Guillaume (1), nostre arcediaque au jor, lequel a mis ausi à greignor seurté del fait son sael de cire pendant en cest present privilege, — et de frere Johan de Brebant, bailli de Nazareth au jor, — et de frere Pierre, — et de frere Marc, freres de nostre eglise de Nazareth, — et de Johan Harneis (2), — et de Johan de Nazareth, chevaliers, noz homes liges, — et de Johan Semes, nostre bais de Saphorie, — et de Boteros, son fil, nostre escrivain, et de plusors autres.

Ce fut fait l'an del incarnation nostre seignor Jhesu Crist MCCLV, ou meis de jullet.

Au dos : Litteræ domini archiepiscopi Nazareni de apauto casalium del Baunofh, per annos x in creuga generaliter.

(*Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. V*, *pièce 43.*)

LXXXV

Août 1255. — *Jean d'Ibelin*, *seigneur d'Arsur*, *connétable de Jérusalem*, *cède à l'Hôpital*, *pour deux mille besants*, *deux pièces de terre près d'Acre.*

Sachent tuit cil qui sont et seront que je Johan d'Ybelin (3), seignor d'Arsur, connestable del reaume de Jerusalem, doing et otrei et conferm à toz jors en aumosne perpetuel, franchement et quitement, à vos, frere Guillaume de Chastel Neuf, honorable maistre de la sainte maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem, et as freres de cele meisme maison qui sunt et seront et à vos successors, deus pieces de terre qui sieent au plain devant Acre, o tutes lor apartenences et o totes lor teneures, et o totes lor divises, et o totes lor possessions, et lor raisons et lor dreitures, quels qu'eles soient et en quelque luec que eles soient. Lesqueles devant dittes pieces de terre, o totes lor apartenences, sieent el tel maniere que la plus grant de ces deus devant dictes pieces de terre siet ensi que devers orient marchist au chemin real qui vait vers Cafriasin, et devers occident marchist à la vigne du Temple, et devers boire marchist à la terre de Jeneveis et à la

(1) En octobre 1255, il est cité dans Rey (*Recherches...*, p. 33).

(2) Il était maréchal de Saette. On a des actes de 1257 à 1261 dans lesquels il figure en cette qualité (*Tab. ord. Theut.*, p. 88 et 106).

(3) Jean III d'Ibelin (*Familles d'outre-mer*, p. 224 et 622).

terre del Sepulcre, et devers mijor au chemin devant dit et à la ditte vigne del Temple. Et dedens ceste ditte piece de terre si a le Temple une petite piece de terre. — Et l'autre piece de terre si siet en tel maniere que devers orient marchist au chemin real, et devers ponent et devers boire marchist au champ del Temple, et devers mijor marchist à la terre del dit Hospital. Por lequel devant dit don et aumosne je, le devant nomé Johan, seignor d'Arsur, reconois et confes que vos, le desus dite maistre et les freres de vostre devant dite maison, m'avés doné deux mile bezans sarracins, au peis d'Acre; lesquels je reconois et confes que j'ai euz et receus enterinement, bien pesez et bien nobrez, renunciant por mei et por mes heirs à totes exceptions que je ne meis heirs ne poissiens dire ne deffendre que je n'aie euz et receuz les deus mile bezans devant diz enterinement. Por laquel chose je, le devant nomé Johan, seignor d'Arsur, por mei et por mes heirs, promet et sui tenu à vos, le devant dit maistre del Hospital de saint Johan et as freres de cele meisme maison qui sont et seront, que je et mes heirs vos garentirons et deffendrons et maintendrons les devant dites pieces de terre, o totes lor apartenances, si com il est desus devisé, de toz contens et de toz chalonges et de totes requestes à nos propres despenses, contre totes gens crestienes qui, por acheison del aumosne que je vos ai donée des deus pieces devant dites de terre, vos travaillereint ou volreient travaillier; et, se il aveneit que nous ne le peussions faire, c'est assavoir que le seignor del reaume de Jerusalem ne soffrist en quelque maniere que ce fust que vos eussiez les devant dites pieces de terre que je vos ai donées en aumosne, si com il est desus devisé, ou que vos, par dreit de cort, les perdeissiez, — je, le dessus nomé Johan, seignor d'Arsur, por mei et por mes heirs, promet et sui tenu de rendre et paier sor toz mes biens de ma seignorie d'Arsur as miels aparans à vos, le devant dit maistre del Hospital et as freres de cele meisme maison qui sont et seront, les devant diz deus mile bezans sarracins, lesquels je confes que j'ai euz et receuz enterinement des aumosnes de vostre desus dite maison, si com il est desus devisé. Et por ce que je voeil que totes ces choses, si com eles sont desus devisées, seient tenues et maintenues à toz jors fermes et estables, si que je ne mes heirs ne autre por nos en aucun tens n'en puissons aler al encontre d'aucunes choses, fust en tot ou en partie, ai je fait cest present privilige seeler de plunc, enpreint en mes dreis coins de ma seignorie d'Arsur.

Et de totes ces choses sunt garans mes homes de ma dite sei-

gnorie d'Arsur, desquels ce sunt les noms : Johan de Cauquelie ; — Jaque Vidal (1) ; — Johan de Margat (2) ; — Hue de Jadres.

Ce fu fait l'an del incarnation nostre seignor Jhesu Crist M CC LV, ou meis d'aost.

Au dos : Privilegium domini de Azoto de II peciis domui erogatis. — Scriptum in registro Q.

(*Arch. de Malte*, *div. I, vol. V*, *pièce 44.*)

LXXXVI

30 *avril* 1256, *Acre.* — *Guillaume de Châteauneuf, grand maître de l'Hôpital, prolonge jusqu'à la Saint-Jean le terme primitivement accordé aux arbitres chargés de mettre un terme au différend élevé entre l'Hôpital et Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, sur le fait d'Ascalon.*

Nos, frere Guillaume de Chastel Nuef, par la grace de Deu humble maistre de la sainte maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem, et garde des poures de Jehsu Crist, et nostre covent por nos et por noz successors, de comun assent et de comune volenté, faisons asavoir à toz cels qui cest present privilege verront et orront que des contens qui sunt entre le noble baron sire Johan d'Ybelin, conte de Japhe (3), d'une partie, et nos et nostre dit covent, de l'autre, por achaison del fait d'Escallone (4), desquels nos et ledit conte à certain terme et sur certaine peine nos somes mis en mains d'arbitres : c'est asaveir el noble baron sire Phelipe de Montfort, seignor de Sur et del Tozon (5), et en nostre amé frere Hugue Revel, grant comandeor de nostre maison d'Acre, et el noble chevalier sire P. Davalon, conestable de Thabarie (6), en la forme et en la maniere qu'il contient el compromis qui sur ce fait a esté fait.

(1) « Dominus Jacobus Vitalis », témoin d'un acte de 1253 (6 juin), dans Rey (*Recherches*, p. 31).

(2) Il est probable que ce n'était pas un membre de la famille des seigneurs de Margat, mais un personnage qui avait pris le nom du lieu de sa résidence.

(3) Il s'agit ici de Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, rédacteur des *Assises de la Haute Cour de Jérusalem*.

(4) Ce fait d'Ascalon est très probablement la donation de quatorze villages faite aux Hospitaliers par Jean d'Ibelin, comte de Jaffa et d'Ascalon, en 1256 (Pauli, I, n° CXXVIII).

(5) Voir *Familles d'outre-mer*, p. 475. La date de la mort de Philippe de Montfort y est discutée.

(6) C'était un neveu d'Eudes de Montbéliard, prince de Tabarie.

Nos, à la requeste des diz arbitres, aloignames le terme jusques par tot cest meis d'avril, et encores des or en dreit, par l'assentement et la volenté de nos et de nostre covent, le devant dit terme aloignons et volons que il seit aloignié jusques à la feste saint Jehan Baptiste procheine à venir; et volons, et otreions, et prometons, et somes tenus que nos tendrons et parferons le dit des avant només arbitres, segont la forme et la tenor del devant dit compromis et sur la peine qui i contient. Et à ce faire nos et nostre covent obligons des ores toz les biens de nostre dite maison, en la maniere que autrefeis l'avons obligié, si com il contient plus plenierement el devant dit compromis.

Et por ce que nos et nostre covent volons et otreions que les choses desus dites, totes ensemble et chascune par sei, seient tenues et maintenues enterinement fermes et estables, si que aucun n'i poisse aler à l'encontre en tot ou en partie, nous avons fait cest present privilege saeler de plomb, enpreint en noz dreis coins generals, aveec la garentie de noz freres, desquels ce sunt les noms : frere Joffrei de Raillane, tenant leu de mareschal; — frere Guillaume des Corcelles; — frere Phelipe de Glies; — frere Guichart, le drapier; — frere Henri, hospitalier; — frere P., turcoplier; — frere Joseph, tresorier.

Ce fu fait à Acre, le derein jor d'avril en l'an del incarnacion nostre seignor Jehsu Crist M CC LVI.

Au dos : la chartre des arbitres esleu sur le compromis .... du covens sur le fait d'Escalon.

(*Scellé sur le repli en lacs de soie rouge*; — *le sceau manque.* — *Arch. de Malte*, *div. I*, *vol. XVI*, *pièce 3.*)

LXXXVII

15 *janv.* 1257 *ou* 1258, *Sidon.* — *Julien, seigneur de Sidon et de Beaufort, vend aux Hospitaliers, moyennant cinq mille besants, trois casaux : la Maroenie, Haanouf et Daraya, au territoire de Sidon.*

Sachent tuit cil qui sont et seront que je Julien, seignior de Sayete et de Beaufort (1), vend et otroi et conferm en perpetuel

(1) Il vendit, en 1260, sa seigneurie aux Templiers; dès 1254, il l'avait démembrée en en vendant une partie aux Hospitaliers. Le présent acte consacre un second démembrement de ses possessions. A la même époque, il vendait Souf aux Teutoniques, et leur faisait de nombreuses donations (*Familles d'outre-mer*, p. 437; — Pauli, I, n° CXXIII; — *Tab. ord. Theut.*, p. 88-94, 96-8).

heritage à vous frere Guillaume de Chasteau Nuef (1), honorable maistre de la sainte maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem, et à vostre covent et à voz successors por cinc mile besanz sarrazins, lesquelz je conois que je ai receus de vous, bien pesez et bien nombrez, trois casaus que je ai en ma seigniorie de Sayete, desquelz l'un de eauz siet en la clym Essomar; lequel casal est apelé la Maroenie, et joint devers sollail levant à un cazal de sire Guillaume Meingot, lequel a nom Zefta, et devers midi à un cazal del Evesque, lequel a nom Teffahắta, et devers sollail couchant à la Daordie el Hắdidi, et devers boire [à] la Messeigehá. — Et les autres deus casaus, c'est asavoir, Háánouf et Daraye, sieent en la clym el Kắrroub; et joint Ahánouf devers sollail levant à un casal de sire Johan de Fenion (2), qui est apelé la Geleilie, et devers midi à deus casaus qui sunt de sire Balian de Mimarz, qui sunt apelez la Zahrorie et Bequifs, et devers sollail levant à Oedi el Hắmmem, et devers midi au devant dit cazal Hánouf et à Esshym, et devers sollail cochant au borgem qui est de sire Gervaise Amoros, et devers boire joint al avant dit Oedi el Hắmmem et à la terre de sire Johan Pisan (3). — Et ces trois devant diz casauz, ce est à savoir la Maroenie, Hanouf et Daraya, en la maniere que il sunt desus devisés, je, l'avant nomé Julien, sire de Sayete, vend et otroi et conferm à vous, frere Guillaume de Chastel Nuef, henorable maistre de la sainte maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem, et à vostre covent et à vos successors avec toutez luer gastines, ce est à saveir Bothma, Ecfareisson, Kắrbet el Ezairac, Ecfardebess, Bedagon el Hắmmem, Toreille el Sefargelis, et o toutez leur apartenances, et o toz luer terroirs et luer devises, et o totez leur possessions et luer tenures, et o totez leur raisons et leur droitures, quelz que elles soient et ou que elles seent, soient en homes, en femes, en enfanz, en arbres, en vignies, en jardins, en terres laborées et non laborées, en plains, en montaignes, en valées, en aigues, en bois, en rivieres, en pasturages, et en totez autres manieres de choses que

(1) Si la date du 15 janvier 1258 doit être, comme nous le croyons, adoptée, le magistère de Guillaume de Châteauneuf se trouve de la sorte prolongé de près d'une année sur la dernière date connue jusqu'ici (Herquet, *Chronologie der Grossmeister*, p. 41).

(2) 20 mars 1258, Johan de Fenjon. En 1248, l'éditeur des *Familles d'outremer* (p. 641) signale un baile du royaume de Jérusalem du nom de Jean Fainon; il est très probable que c'est le même personnage.

(3) On le trouve mentionné dès 1226; en janvier 1257, il est appelé : Johan Pisan le Vieill. (*Tab. ord. Theut.*, p. 48-9, et 89).

ci sunt moties et que ni sunt moties. Et por ce que je vueil que vous, le devant maistre dit et vostre covent et vos successors, eyez et teignez à toz tenz, franchement et quitement, sanz servise et sanz aucune maniere de redevance, les desus diz casauz, lesquellz je vous ai venduz et otroyés et confermez, o totez leur gastines et ou totez leur raisons et leur dreitures, en la maniere que elles sunt desus devisées, et que les choses desus dites, totez ensemble et chascune par sei, soient tenues et maintenues à toz tens fermes et estables, si que mei ou mes heirs ou autre por nous n'en puissons aler à l'encontre en aucun tens en tot ou en partie, je ai fait cest present privilege bouler de plomb, empreint en mes droiz coinz de ma seigniorie de Sayete, avec la garentie de mes homes, desquels ce sunt les noms : Johan de la Tor (1), conestable de de Sayete; — Johan Harneis (2), mareschal de Sayete; — Ffelipe de Beaufort (3); — Estiene de Sauveigni (4); — Gautier Macayre; — Jofroi de Viliers (5); — Johan Pisan (6); — Johan de Nibar (7); — Johan dou Chastel.

Ce fu fait à Sayete, l'an del incarnacion nostre seignior Jesu Crist MCC et LVII, à XV jors del mois de jenvier.

(Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 52 [2].)

LXXXVIII

Sans date [1258-1269]. — *Hugues Revel, grand maître de l'Hôpital, loue de Balian d'Ibelin, seigneur d'Arsur, la seigneurie d'Arsur, moyennant quatre mille besants d'or par an, à charge de service féodal* (8).

Sachent tuit cil qui sont et seront que nos, frere Hugue Revel,

(1) Jean de la Tour, connétable de Sidon (de 1253 à 1261); il figure dans les actes avec ce titre (*Tab. ord. Theut.*, p. 82 et 106).

(2) Voir plus haut, p. 189, note 2.

(3) De janvier 1257 à mars 1261, ce personnage souscrit plusieurs actes. Il était frère de Jean Harneis (*Tab. ord. Theut.*, p. 89 et 106).

(4) Juin 1253, Stephanus Selvaguinus (Rey, *Recherches...*, p. 31). — Oct. 1258, Stephanus de Savignino (*Tab. ord. Theut.*, p. 103).

(5) Ce personnage nous est connu de 1226 à mars 1261 (*Tab. ord. Theut.*, p. 48 et 106).

(6) Voir plus haut la note 3, page 193.

(7) Janv. 1257 (*Tab. ord. Theut.*, p. 89).

(8) Quoique cette pièce ne soit pas datée, on peut serrer la date de sa confection de plus près que nous ne l'avions fait plus haut (page 37). Pauli (I, n° CXLIX) a édité un acte de 1269, d'après lequel le seigneur d'Arsur

par la grace de Deu humle maistre de la sainte maison de l'Ospital de saint Johan de Jerusalem, et garde des poures de Jehu Crist, et nos le covent de la meisme maison, cogneissant certeinement le porfit et l'amendement de noz et de nostre maison, apres grant deliberacion, d'un assent et d'une volenté, apautons et recevons en apaut por nos et por nostre devant dite maison de vos, mesire Belian d'Ybelin (1), honerable seignor d'Arsur et conestable dou royaume de Jerusalem, tant com vos viverés, le chasteau et la ville et la seignorie d'Arsur, o totes lor apartenances et lor raisons et lor dreitures, quels queles soient et en quelque leu queles soient, sauf les assenemens que vos avez en Acre et les besans que vos devez avoir en la terre de Naples, dou don dou roy Henri, jadis roy de Chypre et seignor dou royaume de Jerusalem (2). Lequel apaut vos nos avez fait et fetes por quatre mille besans sarracins, chascun an. . . . . Et devens nos et nostre maison faire faire le servize au tres haut et puissant monsegnor Hugue, par la grace de Deu roy dou royaume de Jerusalem et de Chypre (3), et à ses heirs apres luy, tel com la seignorie d'Arsur le doit de chevaliers, sauf le servize que la meisme seignorie d'Arsur doit de cors..........

Et por ce que nos volons que les choses dessus dites, totes ensamble et chascune par soy, soient tenues fermes et estables, si comme nous ou nostre dite maison ou autre por nos ou por nostre devant dite maison par aucune maniere n'en puissiens aler en aucun tens à l'encontre d'aucune chose en tout ou en partie, nos avons fait faire cest present privilege, bullé de plomb, empreint en nos drois coings generaus, o la garantie de noz freres, desquels ces sont les noms : frere Boniface de Calamandrane, grant comandor d'Acre; — frere Nichole le Lorgne, mareschau; — frere Pierre de Hayem, hospitalier; — frere Guillaume de Villarret, drapier; — frere Joseph, tresorier; — frere Henri de Fer, grant comandor d'Alemagne; — frere Rogier de Ver, prior d'Engleterre (4); — frere Renaut de Nantoil, comandor de Triple; —

exempte les Hospitaliers du paiement des 4000 besants dont il est ici question. Le document doit donc être antérieur à cette date. Il ne peut être, d'un autre côté, antérieur à 1258, époque où Hugues Revel devint grand maître.

(1) Balian d'Ibelin est assez bien connu. Il mourut le 29 septembre 1277 (*Familles d'outre-mer*, p. 225 et 623).

(2) Henri, fils d'Alix (1246-1253).

(3) Il s'agit très vraisemblablement de Hugues III. Hugues II mourut en 1258.

(4) Voir, sur ce personnage, notre étude : *Des sceaux des prieurs anglais*,

frere Guillaume de Cerceles; — ffrère Johan, le prior d'Acre.

(Cette pièce est incomplète, ce n'est qu'un brouillon. Un coup de canif a été donné au milieu pour l'annuler; — la date n'a pas été mentionnée.

La première ligne contient des lettres dont les parties supérieures ont été augmentées. « Sachent tuit cil qui Sont et Seront. » La pièce est écrite en lignes serrées, sans alinéas. — Arch. de Malte, div. I, vol. XVI, pièce 5.)

LXXXIX

1259. — *Transaction entre Bohémond VI, prince d'Antioche et comte de Tripoli, et les Hospitaliers* (1).

Cette pièce est dans un état de conservation très mauvais. La date est ruinée. Voici les principales conditions acceptées par Bohémond et Hugues Revel, grand maître de l'Hôpital :

1° Paix perpétuelle entre le prince et les Hospitaliers;
2° Restitution à ces derniers des maisons, casaux et terres séquestrés;
3° Paiement à l'Hôpital de 2000 anguilles par an;
4° Nomination d'arbitres pour décider des coutumes alléguées par l'Hôpital à Antioche;
5° Liberté d'achat et de vente, sans droits à acquitter, pour les Hospitaliers dans les états de Bohémond.

(Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 63.)

XC

14 *avril* 1259, *Montpèlerin. — Hugues, fils de Bertrand de Giblet, vend aux Hospitaliers son casal Boutourafig, près de Tripoli.*

Sachent tuit cil qui sont et seront que je Hue de Gibellet, fis

p. 7 et 12 (Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'Ecole française de Rome, I, 375 et 380).

(1) L'Hôpital, à cette époque, eut de graves et fréquents démêlés avec les princes d'Antioche. Bohémond VI, à l'exemple de son père, vécut en fort mauvaise intelligence avec l'Hôpital. En avril 1256, comme en 1262 (1er mai), des accords, analogues à celui-ci, intervinrent entre les parties. — V. Ducange, *Familles d'outre-mer*, p. 204 et suiv.

de Bertrant de Gibellet (1), vend à vos mon seigneur frere Hugue Revel, henorable maistre de l'Ospital de saint Johan de Jerusalem, un mien casal que je ai en la core de Triple, lequel est apellés Boutourafig, et quinze paraillées de terre que je ai el plain devant Triple en un cham, lequel est apellés le cham de la Maison; lequel cham et lesqueles paraillées je tenee de vos, avoec totes leur raisons et leur dreitures, queles que eles seent et en quelque maniere que ce seit, seit en homes, en femes, en enfanz, en terres laborées et non laborées, en arbres portans fruit et non portans fruit, en aigues, en riveres, en bois, en montaignes, en vallées, en pastures, et en totes autres raisons que ci ne sont moties, sauf treis miens homes, c'est assaveir Thome, Raiz Bolos et son frere Raiz Guillaume, que je ai el dit casal, et sauf une charruée de terre avoec ses vilenis, que le Temple a el dit casal, por cinq mile bezans Tripolaz, lesquels je ai euz et receuz de vos ledit maistre enterinement, bien peisez et bien nombrés au dreit peis de Triple. Et, en recevant les devandiz cinc mile bezans Tripolaz, je vos ai saisi et mis en possession en presence de vostre cort dou devandit casal, et des devant dites quinze paraillées de terre, et de totes leur raisons et leur dreitures, en la maniere qu'il est dessus moti, par la raison de la devandite vente. Les devises dou devandit casal sont teles : devers levant marchist à un casal del Evesque, lequel est apellés Caphrahael, et entre levant et boyre marchist à un autre casal del Evesque, lequel est apellés Hab, et devers ponent marchist à un casal dou sire dou Botron, qui est apellés Hayr, et devers midi marchist à un autre mien casal, qui est apellés Haabe. Et por ce que la vente des choses dessus moties seit ferme et estable, si que je ne mes heirs n'en puissens aler à l'encontre en aucun temps, je ai doné à vos le devant dit maistre cest present prevelige, saellé de ma bolle de plomb, avoec la garentie des dessoz només, desquels ce sont les noms : messire Henri, seignor de Gibellet (2); — messire Guillaume, seignor dou Botron (3); — messire Johan, mareschau de Triple (4); — sire Baudoyn de Mont Olif (5); — et de mes homes : Johan de la Broisse; — Johan, seignor dou Monene.

(1) Il ne semble pas que ce personnage appartienne à la maison de Giblet.

(2) Les *Familles d'outre-mer* (p. 323-4) citent seulement un acte où il figure en 1262. Il était mort avant 1271 (juin).

(3) *Familles d'outre-mer*, p. 259.

(4) Ne figure pas dans les *Familles d'outre-mer*.

(5) Les *Familles d'outre-mer* le mentionnent en 1256 (p. 558).

Ce fu fait à Monpellerin, le xiiii jor dou meis d'avril, en l'an de l'incarnation de nostre seignor Jhesu Crist mil et deus cens cinquante noef.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. V, pièce 60.*)

XCI

31 *mai* 1262, *Acre. — Thomas Bérard, grand maître des Templiers, promulgue les conditions de l'accord intervenu entre lui et le grand maître de l'Hôpital au sujet de divers biens à Cabor, au Caymont, à la Fève, à Damor, en exécution d'une sentence arbitrale.*

Nos frere Thomas Berard, par la grace de Deu humble maistre de la maison de la poure chevalerie dou Temple, et nos le covent de cele meisme maison, faisons asavoir à toz ceaus qui sunt et serunt que, cum ce fust chose que nos ledit maistre et ledit covent, d'un assent et d'une volenté, por le profit et le repos de la crestienté et proprement dou reyaume de Jerusalem et de nos et de nostre maison, por abatre les contens qui ont esté de nos à la maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem, et por eschiver ceaus que avenir y peussent, — nos fussiens compromis en l'enorable pere frere Thomas, de l'ordene des Prescheors, par la grace de Deu evesque de Bethléem et legat de l'apostolial siege (1), et en frere Herteman de Helderong (2), grant comandeor de la maison del Hospital de Nostre Dame des Alemans ou reyaume de Jerusalem et tenant leu de maistre, et en messire Joffrei de Sergines (3), seneschal et bail dou reyaume de Jerusalem, et en mesire Guillaume, seignor dou Boutron (4), et conestable doudit royaume, si cum en arbitres, arbitrans, arbitreors et amiables compositors haut et bas de toutes quereles, contens et discordes et questions que nos aviens ou aveir poions à la dite maison del Hospital, nos, le desus nomé maistre et le covent dou Temple, d'un assent et d'une volenté, por nos et por noz successors, tenant et porsivant le dit des arbitres desus motis, quitons et renuncions à vos frere Hugue Revel, honorable maistre de la sainte

(1) Frère Thomas de Lentino, de l'ordre des Frères Prêcheurs. Voir Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 788), qui ne donne que peu de détails sur ce personnage.

(2) *Familles d'outre-mer*, p. 905.

(3) *Familles d'outre-mer*, p. 617.

(4) *Familles d'outre-mer*, p. 259.

maison del Hospital de saint Johan de Jerusalem, et à vos le covent de ladite maison del Hospital, recevant por vos et por voz successors, toz drois, toutes raisons, actions, seignories et dreitures que nos avons ou aveir poions, par quelque raison et ocheison que ce soit, au casal qui est apelez Cabor, lequel siet en la diocese d'Acre, ou toutes ses apartenances, ses possessions, ses teneures et ses raisons et ses dreitures, quels qu'eles soient, et en quel leu que eles soient. Et ceste devant dite quitance et renumciacion, si cum il est dessus devisé, faisons nos le desus nomé maistre et covent dou Temple à vos, le desus dit maistre et covent del Hospital, por ce que vos ledit maistre et ledit covent del Hospital quités à nos ledit maistre et ledit covent dou Temple et à noz successors toz drois, toutes raisons, actions, seignories et dreitures que vos avié ou aveir poez, par quelque raison et ocheison que ce soit, au Caymont et à la seignorie dou Caymont, et au casal qui est apelez la Feve, et au casal qui est apelez Damor, qui siet en la seignorie de Saette, ou toutes leur apartenances et leur possessions et leur teneures et leur raisons et leur dreitures, quels qu'eles soient et en quelque leu qu'eles soient. Et por ce que nos ledit maistre et ledit covent de la maison dou Temple volons que toutes les choses desus dites, si cum eles sunt desus devisées, soient tenues et maintenues à toz tens fermes et estables, si com nos ne noz successors ne autre por nos ne por noz successors n'en puissens aler à l'encontre des choses desus dites ou d'aucunes d'eles, avons nos fait faire cest present privilege et bouler de nostre boule de plomb, emperinte en noz drois coins generals, o la garentie de noz freres, desquels ce sunt les noms : frere Amaury de la Roche, grant commandeor ; — frere Guillaume de Malai, tenant leu de mareschal ; — frere Gonsalve Martin, comandeor de la maison d'Acre ; — frere Richart le Lop, drapier ; — frere Guillaume de Montaignane, comandeor de Saette ; — frere Bernart de Poais, comandeor des chevaliers ; — frere Hervi de Lyon, turcoplier ; — frere Symon de la Tor, chastelain dou Saphet ; — frere Guillaume de Vanoz, chastelain de Chastel Pelerin ; — frere Guillaume dou Chastel, chastelain de Beaufort ; — frere Piere dou Cayre, et frere Daubon, nos conpaignons, et plusors autres de noz freres.

Ce fut fait en Acre, l'an del incarnacion nostre seignor mil et deus cens et sissante et deus, le derain jor dou mois de may.

(Parchemin, scellé sur le repli en lacs de soie ou corde. — Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce 2.)

XCII

31 *mai* 1262, *Acre. — Le même promulgue un autre accord intervenu entre lui et l'Hôpital.*

Cet accord est la conséquence du même arbitrage que dans la pièce précédente. Le Temple renonce à tous ses droits dans la ville et cité de Valenie et de Margat, et au corps « dou maneir que nous aviens en » la cité de Saiete avant que Saiete venist à noz mains, et le casal » Cafarsset, seigneurie de Tabarie ». En échange, l'Hôpital abandonne au Temple trois charruées de terre à Cafarlet, un manoir à Saiette, et tous les biens qu'il possède dans les seigneuries de Saiette et de Beaufort, dont Julien, fils de Balian d'Ibelin, était alors seigneur. Les témoins sont les mêmes que ceux de l'acte précédent.

(*Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce 3.*)

XCIII

18 *de delier* (1) 1262, *Acre. — Le même promulgue un autre accord intervenu entre lui et l'Hôpital.*

Il s'agit du même arbitrage que celui qui a donné naissance aux précédentes conventions. L'accord porte sur la propriété du casal d'Alme, que les Templiers avaient échangé à Jean de Montfort, seigneur de Toron, et que l'Hôpital revendiquait. Ceux-ci, pour rétablir l'union entre les deux ordres, rendent le casal au seigneur de Toron et reprennent les biens qu'ils lui avaient donnés en échange, en attendant l'issue du procès intenté par l'Hôpital audit seigneur de Toron. Il est, en outre, convenu que si le casal est attribué à l'Hôpital, il le cédera aux Templiers, et prendra en échange les biens qui avaient été donnés par eux à Jean de Montfort. — Voici les témoins qui concourent à cet acte : « Frère Guillaume de Malay, maréchal ; — frère » Guillaume de Montignane, grand commandeur; — frère Gonsalve » Martin, commandeur d'Acre ; — frère Gérart de Bargues, comman- » deur des chevaliers ; — frère Hervé de Lyon, turcoplier ; — frère » Pierre de Cayres, et frère Guy d'Aubon, noz compaignons ; — » frère Bienvenu, trésorier, et plusors autres frères de nostre mai- » son. »

(*Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce 4.*)

(1) Ce terme, peu usité, indique le mois de décembre.

XCIV

12 *sept.* 1270, *Avinione.* — *Electionem sepulturæ, a Petro de Militia in cimiterio Templi Sancti Egidii factam, frater Lambertus, nomine domini Roncelini, magistri domorum militiæ Templi in Provincia, ratificat.*

Notum sit omnibus quod, anno domini MCCLXX, scilicet II idus septembris, existentibus dominis civitatis Avinionensis, domino Alfonso, Dei gratia comite Tholose et marchione Provincie (1), et domino Karolo, eadem gratia comite et marchione Provincie et comite Fulcalquerii (2), ego Petrus de Militia, eger corpore, in bona mentis mee valitudine existens, relinquo, offero et dono tibi fratri Lamberto, Templario et camerario domus militiæ Templi Sancti Egidii, presenti et recipienti nomine dicte domus, corpud meum sepeliendum tempore mortis mee in cimiterio dicte domus, ponendo manus meas infra manus tuas. Et, ne contra hoc veniam aliqua ratione vel jure, bona fide et sine dolo per sollempnem stipulationem tibi promitto et super sancta Dei Evangelia a me corporaliter tacta tibi juro, renuncians in predictis omni juri omnique rationi quo vel qua contra venire possem. Et ego frater Lambertus predictus, in nomine domini nostri Jehsu Christi et gloriose beate Marie, matris ejusdem, et nomine domini Roncelini, magistri domorum militie Templi in Provincia (3), et pro ipso te dictum Petrum de Militia, per manuum tuarum apprehensione[m], recipio in omnibus bonis temporalibus et spiritualibus dicte domus, et corpus tuum tempore mortis tue sollempniter sepeliendum in cimiterio dicte domus.

Factum fuit hoc Avinione, in stari dicti Petri de Militia.

Testes affuerunt presentes : Dominus Johannes, prior domus sancti Benedicti; — Bertranno de Cavismontibus; — frater Guillaume Clarius de Mari, et frater Petrus Garnerius, Templarii; — Raimundus Clarius.

Et ego Petrus Carreria, Avinionensis notarius, qui predictis omnibus presens interfui, et mandato dictarum partium hanc cartam scripsi, bullavi et signavi (4).

(*Parchemin. Charte-partie. Les lettres de l'alphabet, de* a *à* l, *sont*

(1) Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis.

(2) Charles d'Anjou, frère de saint Louis.

(3) Roscelin de Fos. Voir plus haut, page 183, note 1.

(4) Le seing manuel du notaire représente trois losanges concentriques. La

placées perpendiculairement aux lignes de la charte, au bord gauche de l'acte. — Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce 7.)

XCV

11 *jul.* 1272, *apud Urbem Veterem. — Gregorius X præposito ecclesiæ Forcalquerii mandat ut, de injuriis a fratribus Hospitalis S. Ægidii Giraldo de Gusans, Joscelino de Mirabello et Sargiæ, viduæ Raynerii de Toardo, illatis, informet.*

Gregorius, episcopus servus servorum Dei, dilecto filio... preposito ecclesie Folcalquerii, Sistaricencis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Conquesti sunt nobis... prior et fratres Hospitalis Jerosolimitani de Sancto Egidio quod nobilis vir Giraldus de Gusans, Jauscelinus de Mirabello, miles, et Sargia, relicta quondam Raynerii de Toardo militis vidua, Vasionensis et Dyensis diocesis, per (*sic*) terris, debitis, possessionibus et rebus aliis injuriantur eisdem ; ideoque discretioni per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam, et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari, proviso ne in terram dicti nobilis excommunicationis vel interdicti sententiam proferas, nisi super hoc a nobis mandatum receperis speciale. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum apud Urbem veterem, v id. julii, pontificatus anno primo.

(*Original. Parchemin; bulle de plomb de Grégoire X sur cordelettes de chanvre. — Arch. de Malte, div. I, vol. XII, pièce 12.*)

XCVI

25 *sept.* 1276, *Accon. — Frater Hugo Revel, magister Hospitalis, priori S Ægidii ut fratrem Bertrandum de Goubert benigne recipiat, injungit.*

Frater Hugo Revel (1), Dei gratia sancte domus Hospitalis

plume, en le traçant d'un seul trait, a formé une boucle à chacun des angles du losange, en sorte que l'aspect général est celui de deux 8 entrelacés.

(1) La dernière mention qui fût connue de Hugues Revel était de juin 1271.

sancti Johannis Jerosolimitani magister humilis, et pauperum Christi custos, karissimo sibi in Christo fratri G[uillelmo] de Villareto, priori ejusdem domus Sancti Egidii, vel locum ejus tenenti, salutem et sincerum amorem.

Fratrem Bertrandum de Goubert, latorem presentium, in prioratu vestro mittimus moraturum, vobis precipiendo mandantes quatinus, cum predictum fratrem ad vos declinare contingerit (*sic*), ipsum legitime recipere debeatis, et in aliquem locum prioratus vestri, juxta domus nostre consuetudinem, collocare.

Datum Accon, xxv die mensis septembris, anno domini MCCLXXVI.

(*Scellé sur cordelettes, sceau de plomb* (1). — *Arch. de Malte, div. I, vol. XVI, pièce 4.*)

XCVII

14 *août* 1289, *Moliets. — Frère Elie Amanieu, commandeur du Temple de Bordeaux et de toutes les maisons du Temple en Gascogne, donne à nouveau fief diverses terres dépendant de la commanderie de Moliez.*

Conegude cause sie à toz acidz qui la present lettre veiran..... que nos fray Helies Amaniu, caperan comendador de la mayson dou Temple de Bordeu de Jherusalem, et de totes les autres maysons de Guascoyne qui son dou Temple, per nostre agradable..... e del nostre voluntat, per nos e per nostres successors, hauem affiuat à Guiraut de la Perade e asses [hers] e à son ordeinh tot le casau que lodit Guiraut tin à le Queuseyre deu Temple e tote l'autre terre de Massanges deu Temple, qui mau dedit casau; in tau maneyre que lodit Guiraut et sous hers et son ordeinh, qui lodit casau ni la dicte terre ab sas aperthienses tieram ni possediran, nos deuen dar e pagar de fiu II ss. de Morlas et Iª garie, pagadeys lodit fiu totes sen Martins, an par an, à la nostre mayson deu Temple de Molieiz. Es assaber que lodit Guiraut et ses hers han pris ladite terre hen fiu, au for e a le costume de Marencin; e nos dit fray Helies avenz promes e autreyat audit Guiraut et à ses hers e à son ordeinh, per nos e per nostre successors qui seran

Ce document ajoute plus de cinq ans à son magistère. — V. Herquet, *Chronologie der Grossmeister*, p. 41.

(1) Ce sceau a été signalé par nous : *Note sur les sceaux de l'Ordre de S.-J. de J.*, p. 19, et reproduit dans Pauli (I, tab. VIII, n° 9).

per temps, que nos lo thieram la dite terre bone e ferme e estable inperdurablemens, lodit Guraut e sous hers pagan lodit fiu, cum subdic es.

Tesmons son de queste cause : En Domenjon de l'Esbay, caperan in aquest temps de Molieiz ; — Domenjon dou Traut ; — Vidau dou Pin ; trapenadant (1) d'Ax ; — Laurens de Cauroyre, regnant Hadoard, rey d'Anglaterre, — A de Viele (2), abesque d'Ax.

In testimoniatge de vertat nos dit fray Helies hauem dade audit Guiraut e à sos hers la present lettre, sagerade deu nostre saget.

Dade à Moliez, lo dilus prosiman dauant l'annunciation beate Virginis Marie, anno domini M° CC° octoagesimo nono.

(Vidimus de 1371 du viguier général de l'évêque de Dax. — Arch. de Malte, div. I, vol. XIX, pièce 1.)

XCVIII

22 *aug.* 1289, *Acon. — Magister Hospitalis fratri Rostamo de Saint Gieur mandat ut cum equis et armis in proximo passagio ad partes Syriæ veniat.*

Frater Johannes de Villar̃ (3), Dei gratia sancte domus Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani magister humilis et pauperum Christi custos, dilecto sibi in Christo fratri Rostamo de Saint Gieur, ejusdem domus, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Cum nuper, in amissione civitatis Tripolitane, proth dolor, amiserimus XL de fratribus nostris probitatis electe, et dextrarios et equos ad arma fere centum, et in armis ultra valorem mille quingentarum marcharum argenti, et ob hoc, de consilio procerum domus nostre, ordinaverimus de singulis provinciis ad partes istas de fratribus nostris, pro raparatione (*sic*) conventus nostri, aliquos convocare qui probitate morum se reddant habiles ad negotium terre sancte (qua via personam vestram nobis et domui nostre citramarine ac etiam terre sancte credimus fructuosam), fraternitati vestre presentium auctoritate mandamus, in virtute sancte obedientie, nichilominus precipiendo mandantes quatinus in proximo futuri mensis augusti passagio vos ad partes Siric, cum

(1) Ce mot est inexplicable; le lecteur a déjà remarqué les incorrections dont cet acte est rempli. Nous proposons de lire : « Vidau dou Pintrap; — en Adant d'Aix; — Laurens de Cauroyre, etc. »

(2) Arnaut de Viele.

(3) Cette forme semble assez étrange pour désigner Jean de Villiers.

equo et aliis equitaturis et alio decenti hernesio, omni dilatione et causa remotis, ad nostram presentiam transfferatis.

In cujus rei certitudinem presentes vobis mictimus licteras, bulla nostra pendente munitas.

Datum Acon, anno domini millesimo ducentesimo LXXX° IX°, indictione II, die XXII mensis augusti.

(Parchemin. Scellé sur le repli, probablement avec cordelettes de chanvre. Le sceau manque. La pièce est écrite sans alinéas; la première lettre (F) est une grande lettre ornée. — Arch. de Malte, div. I, vol. XVI, pièce 6.)

XCIX

10 *oct.* 1289, *Accon. — Magister Hospitalis, fratri Guillelmo de Villareto, priori S. Ægidii, mandat ut fratri Raymundo de Finel habitum restituat.*

Frater Johannes de Villar̄ (1), Dei gratia sancte domus Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani magister humilis et pauperum Christi custos, karissimo sibi in Christo fratri Guillelmo de Villareto, ejusdem domus priori Sancti Egidii, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Cum fratrem Reymondum de Finel, dudum suis meritis exigentibus, privaverimus fratrum nostrorum consortio, sibi habitum auferendo, quoniam ipsum penitere percepimus de commissis, nec nos ejus possumus nec debemus veniam denegare humiliter postulanti, vobis precipiendo mandamus quatinus eidem fratri Raymondo, si a vobis in vestro capitulo veniam imploraverit, restituatis habitum domus nostre, ipsum in fratrum nostrorum consortio restituendo.

In cujus rei certitudinem bulla nostra plumbea presentibus est apensa.

Datum Accon, anno domini MCC octoginta nono, die X mensis octobris.

(Parchemin, scellé en plomb (2) sur le repli, sur cordelettes de chanvre. — Ecriture courante, sans recherche de l'élégance. — Arch. de Malte, div. I, vol. XVI, pièce 7.)

(1) Voir plus haut la pièce précédente.

(2) Ce sceau a été indiqué dans notre *Note sur les sceaux de l'Ordre de S.-J. de Jérusalem*, p. 19. Il a été publié par Schlumberger : *Deux sceaux et une monnaie des grands maîtres*, p. 4.

C

31 *août* 1290. — *Frère Elie Amanieu, institué, par acte du 31 mai 1288, procureur de frère Guillaume Ucher, visiteur des maisons du Temple en France et en Angleterre, afferme la maison de Caumont pour six ans à Ar. Arremon sous certaines conditions.*

Conegude cause sie qu'en fray Helies Amaniu, comanday de las mayzons de la cauareyrie deu Temple en Guascombe, procurador generau deu fray Gaufrer Ucher, generau visitedor de les maysons deu Temple en los regnes de France e d'Anglaterre, segunt que a mi semblant ere que ere continut en letre sagerade deu saget deu dit en fray Gaufre Ucher, le tenor de la quau ere tau e assi comense :

« Universis presentes litteras inspecturis frater Gaufridus de » Ucherio, domorum militie Templi in regnis Francie et An- » glie generalis ac humilis visitator, salutem in Domino. — Nove- » ritis quod, de fratrum nostrorum consilio et assensu, fratrem » Heliam Amaneiu, preceptorem domorum nostrarum Burde- » galis et de Vasconia, facimus, constituimus, et ordinamus ge- » neralem procuratorem nostrum, sindicum et actorem in omni- » bus causis et negociis, quas vel que nos vel fratres nostri » movuimus (*sic*), movemus seu moturi sumus, habemus seu » habituri sumus, tam agendo quam defendendo contra quas- » cumque personas, tam ecclesiasticas quam etiam seculares, » coram quibuscumque judicibus ordinariis, extraordinariis, dele- » gatis, subdelegatis, arbitris arbitratoribus, regibus, principibus, » comitibus, vicecomitibus, baronibus, ballivis, senescallis, pre- » positis, conservatoribus, et aliis quibuscumque; dantes et con- » cedentes eidem procuratori, nostro et fratrum nostrorum no- » mine, plenam et liberam potestatem et speciale mandatum..... » etc....... In quorum omnium, etc..... Datum apud Ensonnon (?), » in celebratione capituli nostri Aquitanensis, die lune post quin- » denam pentechostes, anno domini M. CC. LXXXVIII (1). »

Per si e per totz saus successors, de voluntat e d'autrey e expres consentiment deu frair Jaufrer Coroter, tient loc de le mayson de le Torte, — deu fray Seguin d'Arrambert, tient loc de Gruer, — deu fray Ar. Guillem de Linxe, fray deu Temple, ha enfeuat à

(1) 31 mai 1288.

[Arnaud Ar]remont, calonge d'Ax, et à sons hers e à son ordeinh tote le mayson aperade deu Temple de Camon, terras, bestes lanee, pratz, aygues....... maysons, desmes, hongs, e totes autres causes, quaus quessien e ons quessien, e [quan ques] sieu, qui a le dite mayson de Camon aparthien, [o lor] aparthienses, le quau mayson es en l'abescat d'Ax, de queste prosman feste de santa Marie Magdalene, qui passade es, en VI ans... per C. s. de Morlanx, de assantament que lodit n'Arnaud Arremon e sons hers e son ordeinh ne deu dar audit comanday e assons successors o à son man, toz ans, an par an, lo die de sent Martin d'iuern, datz tremes à le Torte. E per XXII libres de Morlans que lodit comandair et frais recon[ogu]eron que lodit n'Ar. Arremon ha mes en les obres de ledite mayson à esguart de lor. E lodit comanday deu l'on portar bone e ferme guarenthie... enuers tot lodit termi. E d'asso ha obligat totz les beys de las maysons deu Temple en Guascoinhe ab lors aparthiences. E es assaber que si Dius faze sen comandament deudit n'Ar. Airemon dedens lo temps deus VI ans, e lo medix n'Ar. Airemon haue feyt obres en ledite mayson o feyt feyre, [lo] medix comandair o sons successors ac deueu enmendar à l'ordeinh deu dit n'Ar. Arremon. E per arreson de les XXXII libres messes en les dites obres.... per lo gaudiment que deu tier dou temps que armayr deus VI ans. E lodit n'Ar. Arremon deu tier per fray deu Temple.... de Camon, e far messions cum es de vestir e de minjar e de caussar. E es assaber que quan ome vienra au termi deus diz VI ans, lodit n'Ar. Airemon... deu arremaner sout e quitis e desembargat de tot embarc deu son temps, scheiz que noy pusque arrey domanar per obres que agosse feytes [de las] dites XXII libres messes en les obres.

Actum fuit die exitus augusti, anno domini M° CC° XC°, regnante Euddoard, rey d'Anglaterre, — Ar[naut] abesque d'Ax.... Seguin, mayre. — Testimonis sunt : en Guiraut Diuarte, caperan de Sent Perre deu Vic ; — Johan dou Sens, clerc ; — en Pes de Loran ; — n'Ar. de Sent M...... Firbent ; — en Vidau de Marqz.

Et magister Johannes de Medulto, quondam notarius civitatis Aquensis, qui hoc presens publicum instrumentum retinuit et in suo registro conservavit.

(*Vidimus de 1371 du viguier général de l'évêché de Dax. — Arch. de Malte, div. I, vol. XIX, pièce 1.*)

LISTES

DES

DIGNITAIRES ET DES FRÈRES DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM

1099-1290

En dressant les listes qui suivent, nous n'avons pas cherché autre chose que de réunir, dans des tableaux distincts, les titulaires des diverses dignités et les noms des frères de l'Hôpital durant leur séjour en Palestine. Nous nous sommes servi, pour les établir, des documents publiés ici et de ceux que renferme le *Codice Diplomatico* du Père S. Pauli, auxquels nous avons ajouté le dépouillement de quelques recueils de chartes de Terre Sainte. Nous ne saurions prétendre à être complet; nous espérons cependant, en ce qui concerne le séjour des Hospitaliers en Orient, avoir réuni la plus grande partie des indications dont on pouvait profiter.

Nous avons, en regard de chaque nom, indiqué les dates extrêmes auxquelles le personnage cité figure dans les documents dépouillés par nous.

Les chiffres arabes indiquent toujours les pages; les chiffres romains, les numéros des documents. Les renvois que n'accompagne aucune mention spéciale se réfèrent au présent fascicule.

I

Grands maîtres.

GIRALDUS. — 15 fév. 1113 (Pauli (1), 268, bolla I). — 19 juin 1119 (Pauli, 269, bolla II).

RAIMUNDUS DE PODIO. — 9 déc. 1125 (Pauli, VII). — 1157 (Pauli, CLXI) (2).

OTGERIUS. — 29 nov. 1160 (Pauli, XXXVI).

(ARNAUDUS DE COMPS).

GISBERTUS, GILBERTUS D'ASSAILI. — Janv. 1163 (Pauli, XXXVIII). — 1170 (?) (Pauli, LI. — Nous maintenons la date de 1169 pour la résignation de Gilbert, en présence des contradictions présentées par les divers éléments de la date de cette pièce. V. *Rev. hist.*, XIII, 184).

CASTUS. — Entre 1169 et le 20 mai 1171 (*Rev. hist.*, XIII, 185).

ROSTAGNUS. — Grand maître schismatique (Herquet (3), 44-5).

JOSBERTUS. — Avant oct. 1173 (115, XXXI). — Janv. 1177 (Pauli, CLXIX).

ROGERIUS DE MOLINS. — Oct. 1177 (Pauli, CLXX). — 1er mai 1187 (Herquet, 14). — Un acte de 1173 (Pauli, LII) nomme comme grand maître R. de Molins; il y a là certainement une erreur.

Vacance du magistère : BORRELLUS, grand précepteur et vice-grand maître (Herquet, 45). On place à cette époque un grand maître appelé RAIMOND BÉRENGER (Pauli, 311-312, XXXII-III). Herquet (23-24) a démontré péremptoirement que ce personnage n'avait aucun droit à figurer parmi les grands maîtres.

ERMENGALDUS [DE DAPS]. Après mai 1188. — Nov. 1188 (1189) (Herquet, 26).

GARNERIUS DE NEAPOLI. — (Oct. 1190) (Herquet, 45). — Juin 1192 (Herquet, 45). — 13 oct. 1192, avec le titre de maître de l'Hôpital à Acre (Müller (4), 59).

GAUFRIDUS DE DONJON. — Janv. 1193 (Pauli, CLXXIII). — Mai 1201 (Pauli, LXXXVI).

ALPHONSUS. — Déc. 1204 (Pauli,

(1) En citant Pauli, dans le cours de ce travail, il s'agit, sauf indication contraire, du premier volume du *Codice Diplomatico*.

(2) En 1126, il porte le titre de *procurator* (Pauli, X), et en 1127 celui de *prior* (Pauli, XI).

(3) *Chronologie der Grossmeister des Hospitalordens während der Kreuzzüge*, Berlin 1880, in-8°.

(4) *Documenti concernenti le relazioni delle città Toscane con l'Oriente*, Florence 1879, in-4°. — A partir de la prise de Jérusalem, l'Ordre avait transporté son siège à Acre; le titre de maître de l'Hôpital à Acre est dès lors devenu synonyme de grand maître.

LXXXVII). Résigna le magistère et mourut le 1er mars 1207 (Herquet, 36).

GAUFRIDUS LO RATH. — 1206 (Pauli CLXXV). — 22 mai 1207 (Pauli, XCI).

GARINUS DE MONTE ACUTO. — Sept. 1210 (Pauli, XCVII). — 8 mai 1227 (Pauli, CLXXVIII).

(BERTRANDUS DE TEXI).

GERINUS, GUARINUS, GIRINUS. — 28 sept. 1231 (Pauli, CCXIV). — Mai 1236 (Pauli, CLXXVIII).

BERTRAN DE COMPS. — Sept. 1236 (Herquet, 39). — Avril 1239 (Strehlke, LXXXVII).

PIERRE DE VEILLE-BRIDE. — 1240 (Strehlke, LXXXIX). — 18 nov. 1241 (Pauli, CXVIII).

GUILLELMUS DE CASTRO NOVO. — 31 mai 1243 (Pauli, CLXXIX). — Avril 1257 (Pauli, CLXXXIII) et probablement 15 janv. 1258 (193, LXXXVII).

Vacance du magistère : pendant la captivité du grand maître (1245), JEAN DE RONAY remplit les fonctions en son lieu et place jusqu'au 17 oct. 1250.

HUGO REVEL. — 9 oct. 1258 (Strehlke, CXVI). — 25 sept. 1276 (202, XCVI).

NICOLAUS LORGNE. — 18 sept. 1278 (Pauli, CLV). — 28 sept. 1283 (*Rev. hist.*, XIII, 183).

JOHANNES DE VILLERS. — 22 août 1289 (204, XCVIII). — 28 oct. 1289 (*Rev. hist.*, XIII, 183).

COMPAGNONS DU MAITRE.

THOMAS LORRNE. — Nov. 1235 (174, LXXII).

ROLANDUS. — Nov. 1235 (174, LXXII).

GUILLELMUS DE VALS. — 17 août 1248 (Pauli, CCXIX).

GUILLELME DE S. DIERI. — 1er mars 1253 (Pauli, CXXI).

Dignitaires.

GRANDS PRÉCEPTEURS (1).

SEDULUS. — 1145 (Pauli, XXIII) (2).

BERENGARIUS. — 24 mai 1150 (86, XI). — 5 fév. 1151 ou 1152 (89, XII).

GIRALDUS HUGO. — Août 1155 (Pauli, CXCV). — 1157 (93, XVI).

GARINUS DE MELNA. — 25 janv. 1158 ou 1159 (97, XVIII).

GUIDO DE MOUN, DE MAUNI, DE MAHONE. — 1163 (Pauli, CLXIV). — 1168 (Pauli, XLV).

[GAUFRIDUS FULCHERII. — 1165 d'après Pauli (309, XXX), qui cite une lettre adressée à Louis VII, sans date, éditée par Bongars, et lui attribue, à tort probablement, la date de 1165. Nous croyons que Geoffroi

(1) L'ordre ayant été transféré à Acre après la prise de Jérusalem, le grand précepteur fut souvent appelé précepteur d'Acre. Nous avons indiqué pour les précepteurs, comme pour les autres dignitaires, cette particularité, en faisant suivre leurs noms du titre qu'ils portent dans les actes.

(2) Nous avons placé ici le nom de Sedulus, quoique dans l'acte il soit qualifié du titre de *procurator*, parce qu'à cette époque nous croyons à la synonymie de ces deux appellations. Il n'en est pas de même à la fin du treizième siècle, où nous trouvons RICHART, procureur de l'Hôpital, personnage parfaitement distinct du précepteur (9 novembre 1269; Pauli, CXLVI).

Foucher doit être placé après Guy de Mauny].

Pontius Blancus. — 1170 (Herquet, 10 et 38). Nous pensons, comme nous l'avons déjà dit (*Revue hist.*, XIII, 184), que la résignation du grand maître Gilbert d'Assailly, au moment de laquelle Pontius Blancus fut précepteur, doit être fixée à 1169, contrairement à l'opinion de Herquet.

Garinus de Melinis, de Melna, de Mesna. — 1173 (Pauli, LIII). — Mars 1175 (Pauli, LVIII).

Garnerius [de Neapoli]. — 1176 (Pauli, LXI). — 1er janv. 1182 (Pauli, LXXIII). Herquet, p. 38, l'appelle Garnier de Naplouse, mais aucun texte ne lui donne ce nom.

[Raimundus de Sancto-Michaele. — Mai 1178 (137, XLVII). Ce précepteur de l'Hôpital ne peut prendre place à son rang chronologique qu'en supposant une interruption dans le préceptorat de Garnier, son prédécesseur et successeur].

Erchenbaldus. — Avril 1185 (Pauli, 286, VII).

Burellus, Borellus, Verrellus. — 1er fév. 1186 (Pauli, LXXVII). — 6 octobre 1188 (?) (Pauli, 312, XXXIII).

Guillelmus de Viliers. — 1192 (Herquet, 38).

Robertus Anglicus, commendator dom. Hosp. Accon. — 5 janv. 1194 (Pauli, LXXXI).

Guillelmus Lombardus, preceptor dom. Hosp. Accon. — 27 avril 1201 (Pauli, CLXXIV). — Mai 1201 (Pauli, LXXXVI).

Isembardus. — Déc. 1207 (Pauli, XC et CLXXVI). — Août 1219 (Pauli, 290, XII). — En 1221, (d'après Herquet, 37), il était *vicemagister*.

Golferius. — Mai 1221 (Pauli, CVIII).

Guillelmus de Tyneriis, preceptor Accon. — 28 sept. 1231 (Pauli, CCXIV).

Andreas Polm, magnus prec. Accon. — Nov. 1235 (174, LXXII).

Pierre de Vielle-Bride. — Avril 1239 (Strehlke, LXXXVII).

Guillelmus Silvanectensis. — 1240 (Strehlke, LXXXIX).

Johannes de Ronay. — 3 avril 1245 (Pauli, CCXVII). — 17 août 1248 (Pauli, CCXIX) (1).

Hugo Revel. — 22 déc. 1252 (Pauli, 294, XVI). — 30 avril 1256 (191, LXXXVI).

Henricus Theotonicus, magnus precept. Hosp. in Accon. — 24 oct. 1259 (Pauli, CXXXIII).

Henry de Fer[stinberg]. — 19 déc. 1262 (Pauli, CXLII). Cette restitution est proposée par Herquet, qui pense que ce personnage ne fait qu'un avec le précédent.

Stephanus de Meses. — 16 sept. 1264 (Pauli, CCXXII) (2).

Boniface de Calamandrane. — 9 nov. 1269 (Pauli, CXLVI). — 2 juin 1271 (Pauli, CLII).

Jacobus de Taixi. — 27 juin 1286 (Mas-Latrie, vol. III, 671) (3).

TRÉSORIERS (4).

Raimundus. — 19 déc. 1135 (73, IV). — 1141 (75, VI, et Pauli, XXI). — 24 mai 1150 (86, XI).

(1) Voir plus haut, page 211.

(2) Dans le même acte figure Thomas Mausu, *preceptor volte S. Johannis.*

(3) *Histoire de Chypre*, 3 vol. in-4°, Paris, 1852-61.

(4) Le lecteur remarquera que plusieurs de ces trésoriers étaient en exercice en même temps; ils figurent dans la même pièce, notamment en 1141.

Petrus. — 1141 (75, vi; *S. Sép.*, 220; Pauli, xx-xxi). — 1 fév. 1147 (83, ix).

Giraldus de Sancto Andrea. — 5 fév. 1151 ou 1152 (89, xii). — 1163 (Pauli, clxiv).

Amoramus. — 1157 (93, xvi). — 25 janv. 1158 ou 1159 (97, xviii).

Castus. — Mars 1167 (108, xxv). — 1168 (Pauli, xlv).

Stephanus. — 1173 (Pauli, liii). — Juin 1174 (Pauli, cc). — 1175 (119, xxxiii). — 1181 (Pauli, 282, ii) (1).

Gerardus. — 1175 (Pauli, lix).

Goffridus. — Janv. 1177 (Pauli, clxix). — Mai 1178 (137, xlvii).

Petrus Galterii. — 28 oct. 1181 (Pauli, lxix).

Berengarius de Cenagona. — 25 avril 1186 (157, lxiii).

Robertus. — 2 fév. 1192 (Strehlke, xxvi).

Antelmus de Luca, thesaurarius dom. Hosp. in Accon. — 27 avril 1201 (Pauli, clxxiv). — Mai 1201 (Pauli, lxxxvi).

Ricardus. — 18 déc. 1206 (Pauli, clxxvi). — Août 1219 (Pauli, 290, xii).

Sais, Sayxius. — Nov. 1235 (174, lxxii). — Avril 1239 (Strehlke, lxxxvii).

Joseph de Canci, de Cauci. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix). — 24 avril 1260 (Pauli, 297, xix).

Thomas. — 9 août 1273 (Pauli, cliii). — 25 août 1273 (Pauli, cliv).

HOSPITALIERS.

Piota, custos infirmorum. — 1163 (Pauli, clxiv). — Mars 1167 (108, xxv).

Willelmus de Forgia, custos egrorum. — Oct. 1173 (116, xxxi).

Stephanus. — Avant octobre 1177 (126, xxxviii). — Mai 1178 (137, lxvii). — 9 nov. 1181 (Pauli, lxix).

Herbertus de Duneires. — 25 avril 1186 (157, lxiii).

Rollandus. — 21 août 1198 (Pauli, ccxi).

Fulco Bremont. — 18 déc. 1206 (Pauli, clxxvi).

Nun. — Août 1219 (Pauli, 290, xii).

Henricus. — Mai 1221 (Pauli, cviii).

Robertus de Vineis. — Nov. 1235 (174, lxxii). — 1239 (Strehlke, lxxxvii).

[Johan, l'aubergère de l'hôpital à Jérusalem. — Avril 1239 (Strehlke, lxxvii)] (2).

Henricus. — 11 fév. 1255 (Pauli, 295, xvii). — 30 avril 1256 (192, lxxxvi).

Craphus, hosp. Accon. — 14 avril 1260 (Pauli, 297, xix).

Pierre de Hayem. — Sept. 1264-1269 (?) (195, lxxxviii).

AUMONIERS.

Sancius, elemosinarius. — Janv. 1177 (Pauli, clxix).

Godescalcus, custos elemosine. — Janv. 1177 (Pauli, clxix). — Mai 1178 (137, xlvii).

Willelmus, elemosinarius. — 9 nov. 1181 (Pauli, lxix).

CHANCELIERS.

Petrus Wyllermus ou Guillelmus. — 27 juin 1126 (Pauli, x. — Cf. Pauli, xlv).

(1) Voir sur ce personnage : *Arch. de l'Orient latin*, I, 414, note 9.

(2) Nous ne savons pas au juste quelle était la fonction de l'Aubergère; elle était distincte de celle de l'Hospitalier.

DRAPIER.

Poncius Boschant. — Mai 1221 (Pauli, cviii).

SÉNÉCHAUX.

Robertus. — 1141 (75, vi).
Symon. — 15 juin 1199 (167, lxvi). — Mai 1201 (Pauli, lxxxvi).

MARÉCHAUX.

Raimundus Tyberiadis. — 28 avril 1165 (Pauli, xli). — Mars 1167. (108, xxv).
Willelmus Borrel. — Janv. 1193 (*Arch. nat.*, M 2, nº 1).
Guillelmus de Marolh. — 5 janvier 1194 (Pauli, lxxxi).
G...... — 1206 (Pauli, clxxv).
Garinus de Monte acuto. — 12 mai 1207 (Pauli, xci).
Gofredus (?). — Août 1210 (Pauli, xcv) (1).
Ferraudus de Baraz. — Mai 1221 (Pauli, cviii).
Arnaldus de Monte Bruno. — 4 octobre 1232 (Mas-Latrie, iii, 636). — 3 octobre 1233 (Pauli, cxvi).
Guillaume de Chastel[nuef]. — 18 nov. 1241 (Pauli, cxviii).
Guillelmus de Corcellis. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).
Lieutenant du maréchal : Joffrei de Raillane. — 30 avril 1256 (192, lxxxvi).
Guizardus de Lentino. — 24 oct. 1259 (Pauli, cxxxiii).
Josseaume Destornel. — 19 déc. 1262 (Pauli, cxlii).
Nicholaus [le Lorgne]. — Sept. 1264 (?) (195, lxxxviii). — 2 juin 1271 (Pauli, clii).

TURCOPLIERS.

Petrus de Sardines. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).
P...... — 30 avril 1256 (192, lxxxvi), probablement le même.

OFFICIERS MILITAIRES.

Bernardus Raymundi. — 22 nov. 1234 (Pauli, cxvii), preceptor militum.
Johannes de Malengh. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix), magister scutiferorum.

AMIRAL.

Guillelmus de Valencia, commendator navium. — 17 avr. 1234 (Pauli, cxvi).

CONNÉTABLE.

Durandus. — 17 janvier 1126 (71, ii). — 27 juin 1126 (Pauli, x) (2).

« MAGISTRI ASINARIÆ. »

Hugo, magister de asinaria. — xiie siècle (Pauli, cxc).
Bernardus de Asinaria. — 1163 (Pauli, clxiv) (3). — 25 avril 1186 (157, lxiii).
Bernardus, magister asinarie. — Juin 1174 (Pauli, cc). — Janvier 1177 (Pauli, clxix).
Jacob, custos asinarie. — Mai 1178 (137, xlvii). — 25 avril 1186 (157, lxiii) (4).

(1) Peut-être est-ce simplement le maréchal de Selefkie.
(2) Voir *Arch. de l'Orient latin*, I, 112, note 5.
(3) Voir les *Châtelains de Beaumont*.
(4) En nov. 1181, il est appelé Jacob de Asinaria (Pauli, lxix).

BOUTEILLERS.

GIRARDUS ou GERALDUS. — 1141 (75, VI; Pauli, XX, XXI; *S. Sép.* 220).
ROTBERTUS. — 24 mai 1150 (86, XI).
ENRICUS. — 5 fév. 1151 ou 1152 (89, XII).

PRIEURS.

PETRUS DE PODIO. — 1139 (*S. Sép.*, 184).
GIBERTUS, prior venerabilis magistri Hosp. — 1166 (102, XXII).
BERNARDUS. — 1175 (Pauli, LIX).
PONTIUS. — Avril 1179 (Pauli, CLXXXIV).
BERNARDUS. — 1 fév. 1186 (Pauli, LXXVII).
SEQUINUS? — 18 déc. 1206 (Pauli, CLXXVI).
JOHANNES. — 17 août 1248 (Pauli, CCXIX).

CHAPELAINS.

PETRUS EMILII. — Août 1155 (Pauli, CXCV). (Probablement à Acre.)
BONELLUS. — Décembre 1174 (Pauli, LIV).
HYLARIUS. — 15 juin 1199 (167, LXVI). — 6 sept. 1199 (Pauli, LXXXII).
A. — 1206 (Pauli, CLXXV).
WILLELMUS, capellanus domus magistri. — 23 avril 1214 (Pauli, XCIX et C).

MAITRES DES CLERCS.

PETRUS [DE CRATO]. — 1163 (Pauli, CLXIV). Le nom de famille de ce dignitaire nous est donné par un acte de Pauli (XLIV), non daté, mais qui se rapporte aux années pendant lesquelles Pierre remplit cette fonction.
BERNARDUS. — 9 novembre 1181 (Pauli, LXIX).
WILLELMUS DE ACERIO. — Avril 1185 (Pauli 286, VII).

« CUSTODES OPERIS. »

PETRUS, custos operis. — Oct. 1173 (116, XXXI).
BERARDUS. — Janvier 1177 (Pauli, CLXIX).

RECEVEUR.

JOHANNES DE CERISERIO, CERISIS. — 19 mars-25 avril 1255 (185, LXXXI; 186, LXXXIII).

« CASALARIUS. »

REGINALDUS. — 9 août 1273 (Pauli, CLIII).

II

Officiers de Terre sainte.

ACRE.

BAILLIS.

Odinus. — 1184 (155, lxii).
Guillelmus de Meleriis. — 2 fév. 1192 (Strehlke, xxvi).
Hugues. — 1269 (Pauli, ccxxiii).

HOSPITALIERS.

Poncius. — Août 1155 (Pauli, cxcv).
Guillelmus. — 1184 (155, lxii).

PRIEURS.

Willelmus. — 1175 (Pauli, lix).
Stephanus. — 1184 (155, lxii).
Geroldonus. — Avril 1185 (Pauli, 286, vii).
Robertus. — Février 1192 (Strehlke, xxvi).
Willelmus, prior ecclesiæ. — Nov. 1235 (174, lxxii).
Johan. — Sept. 1264-1269? (196, lxxxviii).

TRÉSORIER.

Girardus. — 1184 (155, lxii).

ANTIOCHE.

BAILLIS.

Rogerius de Liro. — 1er fév. 1186 (Pauli, lxxvii).
Gaufridus Ratus. — 15 juin 1199 (167, lxvi). — 6 sept. 1199 (Pauli, lxxxii).
Antelmus. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

PRÉCEPTEURS.

Willelmus. — 1150 (Pauli, xxvii). — 1155 (Pauli, xxxi).
Gibelinus. — Mars 1174 ou 1175 (Pauli, lv).
Roggerius de Larunt. — 19 janv. 1184 (Pauli, 284, vi).
Aldebertus. — 1190 (Pauli, ccx).
Gaufridus Ratus. — 21 août 1198 (Pauli, ccxi).
Gobertus. — 22 mai 1207 (Pauli, xci).
Albertus. — 23 avril 1214 (Pauli, xcix).
D. — 1246 (Pauli, ccxviii).

TRÉSORIER.

Garssio Asmaldi. — Oct. 1209 (Pauli, xciii).

ARMÉNIE.

BAILLI.

Guiscardus. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

PRÉCEPTEUR.

Arlabandus (?). — 6 oct. 1188 (Pauli, 312, xxxiii).

BEAUVOIR.

CHATELAINS.

Oldinus. — 1173 (Pauli, liii) (1).
Alebaudus. — 1184 (155, lxii).
Monterius. — Avril 1185 (Pauli, 286, vii).
Bernardus de Asinaria. — 25 avril 1186 (157, lxiii).

CHYPRE.

BAILLI.

Guillelmus Pons. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

PRÉCEPTEURS.

Guillelmus de Belna. — Sept. 1210 (Pauli, xcvii).
Guillaume de Forest. — Oct. 1127 (Pauli, cx).
Martinus de Chiambri. — 22 sept. 1254 (Pauli, cxxiv).

LE CRAC.

CHATELAINS.

Johannes de Anio. — Août 1180 (148, lvi).

Hermandus, Ermanus. — 1184 (155, lxii). — Avril 1185 (Pauli, 286, vii).

Petrus de Vallis. — 1er fév. 1186 (Pauli, lxxvii).

Petrus de Mirmanda. — Janv. 1193 (*Arch. nat.*, M 2, n° 1). — 6 sept. 1199 (Pauli, lxxxii).

Joffridus. — Décembre 1204 (Pauli, lxxxvii).

Raimundus de Pignano. — 1217 (Pauli, cv).

Arnaut de Monbrun. — 18 nov. 1241 (Pauli, cxviii).

Hugues Revel. — 31 mai 1243 (Pauli, clxxix).

Johannes de Bubi. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

Aimar de la Roche. — 1er mars 1253 (Pauli, cxxi). — 22 sept. 1254 (Pauli, cxxiv).

EMAUS.

BAILLI.

Bartholomeus. — 1186 (Pauli, lxxvii).

GIBLET.

CHATELAIN.

Garnerius. — 1173 (Pauli, liii). — 1175 (119, xxxiii).

PRÉCEPTEUR.

Amio. — 1168 (Pauli, xlv).

(1) V. Oldinus Rollant, præceptor Spinæ.

JAFFA.

BAILLI.

Galfridus. — Fév. 1207 (Pauli, xc et 289, x).

PRÉCEPTEUR.

Geraudus. — 1240 (Strehlke, lxxxix).

LAODICÉE ET GABULUM.

PRÉCEPTEUR.

Alexander. — 1183 (Pauli, 284, v).

MARGAT.

CHATELAINS.

Henricus. — 1er fév. 1186 (Pauli, lxxvii).
Stephanus. — Janv. 1193 (*Arch. nat.*, M 2, no 1).
Petrus Scotai, de Scutai, d'Escurai. — 21 sept. 1198 (Pauli, ccxi). — 6 sept. 1199 (Pauli, lxxxii).
Viceecastellanus : Raymundus de Mandago. — 22 nov. 1234 (Pauli, cxvii).
Guillaume de Fores. — 18 nov. 1241 (Pauli, cxviii).
Petrus. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).
Jehan de Bubie. — 1er mars 1253 (Pauli, cxxi).

PRIEUR.

Stephanus. — 22 nov. 1234 (Pauli, cxvii).

MONT PELERIN.

PRÉCEPTEURS.

Arnaudus Lombardus. — 1174 (Pauli, clxvii). — 17 juillet 1175 (123, xxxvi).
Nicholaus de Gusancio. — 1182 (153, lx).

PRIEUR.

Petrus. — 1142 (79, vii). — 1145 (Pauli, xxiii).

MONT THABOR.

CHATELAIN.

Jocelmus (*sic*). — 23 oct. 1259 (Pauli, cxxxiii).

SELEFKIE.

CHATELAINS.

Heymericus de Pax. — Août 1210 (Pauli, xcvi). — Sept. 1210 (Pauli, xcv).
Faraldus de Baras. — 23 avril 1214 (Pauli, xcix).
Bertrand. — Vers 1198 (Langlois, *Trésor des Chartes d'Arménie*).

PRÉCEPTEUR.

Albertus Roirad. — Août 1210 (Pauli, xcvi). — Septembre 1210 (Pauli, xcv).

SPINA.

BAILLI.

RAINALDUS. — 1186 (Pauli, LXXVII).

PRÉCEPTEUR.

OLDINUS ROLLANT. — 29 avril 1166 (104, XXIII).

TRIPOLI.

BAILLI.

CLEMENS. — 17 août 1248 (Pauli, CCXIX).

PRÉCEPTEURS.

BERNARDUS DE AVINIONE. — 21 août 1198 (Pauli, CCXI).

RAIMUNDUS DE PEIRAGORC. — Déc. 1204 (Pauli, LXXXVII).

JEAN DE ROSNAI. — 18 nov. 1241 (Pauli, CXVIII).

PIERRE D'AVIGNON. — 1er mars 1253 (Pauli, CXXI).

RENAUT DE NANTOIL. — Sept. 1264-1209 (?) (195, LXXXVIII).

TYR.

BAILLI.

GUILLELMUS DE MORET. — 17 août 1248 (Pauli, CCXIX).

PRÉCEPTEURS.

GILEBERTUS DE TYRO, mag. Hosp. apud Tyrum. — 6 fév. 1149 ou 5 fév. 1150 (84, X).

RODULFUS DE LODUN. — 5 janv. 1194 (Pauli, LXXXI).

Officiers d'Outre-Mer.

PRÉCEPTEUR D'OUTRE-MER.

WILHELMUS DE VILERUNS. — 30 avril 1193 (Herquet, 36).

SAINT-GILLES.

GRANDS PRIEURS (1).

HAIMO. — 1143 (Pauli, XXII).

ARNALDUS. — 1150 (Pauli, 301, XXI).

GUILLELMUS. — 1168 (Pauli, 303, XXIV).

GAUFREDUS DE BRESIL. — 1168 (Pauli, 303, XXV) (2).

HERMENGALDUS. — Oct. 1187 (Müller, 27). — Mai 1188 (Herquet, 26).

(1) Voir, pour les prieurs de Saint-Gilles, une liste assez étendue donnée par l'abbé Goiffon (*Saint-Gilles, son abbaye, son grand prieuré, sa paroisse.* Nîmes, 1882, in-8°, p. 149-157).

(2) Il semble que Guillaume et Geoffroy de Bresil soient le même personnage. Il faut supposer qu'il y a eu une erreur de lecture dans le prénom de ce prieur, probablement abrégé par sa seule initiale dans le document original.

Bertrandus de Comps. — 1er et 17 avril 1234 (Pauli, cxvi et 293, xv).

Sfuraudus de Barratio. — 28 juillet 1251 (Pauli, cxx).

Guillelmus de Villareto. — 25 sept. 1276 (203, xcvi). — 10 oct. 1289 (205, xcix).

PRÉCEPTEURS.

Avienicæ : B. de Laia. — 1er avril 1234 (Pauli, 293, xv).

Gap : Portalesius. — 1er avril 1234 (Pauli, 293, xv).

Giraudus Amicus. — 28 juillet 1251 (Pauli, cxx) (1).

Manosque : Falco de Bonatio. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

Berengarius. — 28 juillet 1251 (Pauli, cxx).

Prieur : Petrus de Folcone. — 12 fév. 1208 (Pauli, 305, xxvi).

Baillis : Johannes de Ponte. — 31 oct. 1246 (180, lxxvii).

— Gaffridus de Mosciac. — 28 juillet 1251 (Pauli, cxx).

Marseille : Poncius Bernardus. — 17 avril 1234 (Pauli, cxvi).

Rossetum : Raimundus Robaudus. — 1251 (Pauli, cxx).

Saint-Gilles : Arnaudus de Miserata. — 17 avril 1234 (Pauli, cxvi).

FRANCE.

GRANDS PRIEURS (2).

Garnerius de Neapoli. — 1189 (Herquet, 27).

Ogerius. — 21 août 1198 (Pauli, ccxi).

Isambardus. — 27 avril 1201 (Pauli, clxxvi).

Gerinus. — 8 mai 1227 (Pauli, clxxvii). — 1228 (Herquet, 38).

ITALIE.

GRANDS PRIEURS (3).

Archimbaldus. — 1187 (Herquet, 15). — 6 oct. 1188 (?) (Pauli, 312, xxxiii).

Og..... — 1198 (Pauli, 318, xxxix).

PRÉCEPTEURS.

Apulie : Terrisius. — Déc. 1231 (Strehlke, lxxvi).

Bari : Digisius. — 1198 (Pauli, 318, xxxix).

EMPOSTE.

CHATELAIN.

Fortunus. — Avant le 15 juin 1199 (167, lxvii ; Pauli, lxxxii).

(1) Pour les commandeurs de Gap, voir notre étude sur la *Commanderie de Gap* (*Bibl. de l'Ecole des Chartes*, xliii, 219-25).

(2) Une liste des grands prieurs de France a été donnée par E. Mannier (*Les commanderies du grand prieuré de France*, Paris, 1872, in-8°, pages xxxiv-vi).

(3) A l'époque où ils figurent ici, ils sont appelés : *præceptores Italiæ*.

ALLEMAGNE.

PRIEUR.

Arleboldus. — 1187 (1188) (Herquet, 22).

GRAND PRÉCEPTEUR.

Henri de Fer[stemberg]. — Sept. 1264-9 (?) (195, lxxxviii).

HONGRIE ET BOHÊME.

PRÉCEPTEUR.

Martinus. — 1186-9 (Herquet, 23).

ANGLETERRE.

PRIEURS (1).

Garnerius de Neapoli. — Vers 1180. — 1189 (Herquet, 27-29) (2).

Rogier de Ver. — Sept. 1264-1269 (?) (195, lxxxviii).

III

Frères (3).

Adam de Erovile. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

Aimarus. — Avril 1229 (Strehlke, lxi[illegible]).

Aimarus de la Roche. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

Aimo [illegible]rgunhun. — 5 janv. 1194 (Pauli, lxxxi).

Albertus Lombardus. — 1163 (Pauli, clxiv).

Aldebrandus Chaco. — 21 oct. 1131 (Pauli, xiii).

Alexander. — 1180 (Pauli, lxviii).

Alfonso Piere Farine. — 19 déc. 1262 (Pauli, cxlii).

(1) Sur les prieurs d'Angleterre voir notre étude : *Des sceaux des prieurs anglais* (*Mélanges d'arch. et d'hist., publiés par l'Ecole française de Rome*, I, 369-80).

(2) En 1189 il était en même temps précepteur de France.

(3) Nous donnons ici, par ordre alphabétique, la liste de tous les Frères de l'Hôpital que nous avons rencontrés dans Pauli et dans le présent travail. Nous y avons joint quelques noms pris dans Strehlke, le *Cart. du S.-Sép.*, etc. Comme un grand nombre des Hospitaliers, surtout au douzième siècle, ne sont désignés que par leur nom de baptême, il a paru nécessaire de faire ce classement d'après le prénom. Il n'a pu être établi d'une façon rigoureusement alphabétique à cause des différences orthographiques des prénoms suivant qu'ils sont donnés sous leurs diverses formes latines ou françaises. Cette liste contient presque exclusivement les noms des frères de Terre Sainte.

Amauricus. — Fév. 1207 (Pauli, 289, x et xc).

Americus de Pax. — Mai 1221 (Pauli, cviii).

Amoranius. — 24 mai 1150. — 1168 (86, xi ; Pauli, xlv).

Andreas, sac. — 21 sept. 1131 (Pauli, xiii).

André Polin. — 18 nov. 1241 (Pauli, cxviii).

Andreas de Venetia, sac. — 24 mai 1150 (86, xi).

Antelmus. — Août 1155 (Pauli, cxcv).

Antelmus de Luca. — 21 août 1198 (Pauli, ccxi).

Arnaldus. — 10 sept. 1181 (149, lvii).

Arnaldus Guasconi, Vasconi. — 1141 (75, vi; *S.-Sép.*, ccxx; Pauli, xxi).

Arnaudus Lombardus. — Janv. 1163. — Mars et déc. 1174 (Pauli, xxxviii, liv, lv).

Arnaldus de Monte-Bruno. — 1240 (Strehlke, lxxxix).

Artaldus. — 28 juil. 1251 (Pauli, cxx).

Ascenardus. — Nov. 1177 (Pauli, lxii).

Audinus. — 19 janv. 1163 (Pauli, xxxviii). V. Odoinus.

B. de Laia. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

B. de Navis. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

Berceur. — 3 mars 1265 (Pauli, cxliv).

Berengarius. — Août 1155 (Pauli, cxcv).

Bermundus de Luzenzone. — 23 avril 1214 (Pauli, xcix).

Bernardus. — Vers 1163-9. — Oct. 1173-déc. 1174 (115, xxxi; Pauli, xliv, liv).

Bernardus. — 22 mai 1207 (Pauli, xci).

Bernardus, sac. com. Tholosæ. — 1234 (Pauli, cxvi).

Bernardus, sac. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

Bernardus Aimar. — Tempore magistri Raimundi (1125-1157 ?) (Pauli, xlv).

Bernardus Corbele. — 17 août 1248 (Pauli, ccxix).

Bernardus de Fabrica. — Août 1219 (Pauli, 290, xii).

Bernardus Guasco, Vasco, Wascus. — 1141 (75, vi ; *S. Sép.*, 220 ; Pauli, xxi, xlv).

Bernardus Honorati. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

Bernardus de Rome. — 17 août 124[illegible] (Pauli, ccxix).

Bertrandus. — Juillet 1255 (Paul, 296, xviii).

Bertrandus, sac. — Tempore m-gistri Raimundi. (1125-1157?) (Pauli, xlv).

Bertrandus de Avignon. — [illegible]éc. 1204 (Pauli, lxxxvii).

Bertrandus de Goubert. — 25 sept. 1276 (203, xcvi).

Bertrandus de Rochebaron. — mars 1265 (Pauli, cxliv).

Blomus. — 1175 (119, xxxiii).

Bonitus. — 1173 (Pauli, liii)

Castaneus. — 1175 (Pauli, x).

Conselath. — Février 120 (Pauli, 289, x).

Constantius. — Mai 1201.- 18 déc. 1207 (Pauli, lxxxvi, clvi).

Daceribus. — 15 fév. 35 (170, lxix).

Desiderius. — Tempo[illegible] magistri Raimundi (1125-115?) (Pauli, xlv).

Diaterno. — 25 oct. [illegible]259 (Pauli, cxxxvi).

Droes. — 1175 (119, xxiii).

Durandus Hospitalis — 1125 (Pauli, vii).

Guillelmus, diaconus. — 1163 (Pauli, CLXIV).

Guillelmus d'Acer, de Acir, de Acerio. — 1158. — 9 nov. 1181 (*S. Sép.*, 130; Pauli, LXIX).

Guillelmus Aimericus. — 26 sept. 1133 (Pauli, XIV).

Guillelmus Alvernaccius. — Oct. 1187 (Müller, *Doc.*, 27).

Guillelme d'Anthioche. — Avril 1239 (Strehlke, LXXXVII).

Guillelmus de Bargiolo. — 28 juil. 1251 (Pauli, CXX).

Guillelmus de Barrasio. — 1er avril 1234 (Pauli, 293, XV).

Guillelmus de Bellomonte. — 1157 (93, XVI).

Guillelmus Bertrandus, diaconus. — 21 sept. 1131. — 26 sept. 1133 (Pauli, XIII, XIV).

Guillelmus de Castronovo. — 3 oct. 1233 (Pauli, CXVI).

Guillelmus de Cerveria. — 1234 (Pauli, CXVII).

Guillelmus Chabacerius. — 28 juil. 1251 (Pauli, CXX).

Guillaume Chan. — 1er mai 1243 (Pauli, CLXXIX).

Guillaume de Chery. — 3 mars 1265 (Pauli, CXLIV).

Guillelmus Clericus. — 1143 (Pauli, XXII).

Guillelmus Cocus. — Tempore magistri Raimundi (1125-1157?) (Pauli, XLV).

Guillaume des Corcelles, de Courcelles, de Correllis, de Scorsellis, de Sorscellis. — 1240. — 2 juin 1271 (Strehlke, LXXXIX; (Pauli, CLII).

Guillelmus de Domibus. — Août 1219 (Pauli, 290, XII).

Guillermus Embriaci. — Fév. 1207 (Pauli, 289, X).

Guillelmus Grosseiit, de Grosseto. — 2 nov. 1156. — 2 juin 1157 (Müller, *Doc.*, 7, 8).

Guillelmus Joppe. — 17 janv.-27 juin 1126 (71, II; Pauli, X).

Guillelmus Mat. — Avril 1185 (Pauli, 286, VII).

Guillelmus de Molizun. — Avril 1185 (Pauli, 286, VII).

Guillelmus de Morent. — 15 juin-6 sept. 1199 (167, LXVI; Pauli, LXXXII).

Guillelmus Niger. — Déc. 1204 (Pauli, LXXXVII).

Guillelmus le Rat. — Nov. 1235 (174, LXXII).

Guillelmus de Rocha. — 1184 (155, LXII).

Guillelmus de Santeble. — 23 avril 1214 (Pauli, C).

Guillelmus Scarran. — Août 1219 (Pauli, 290, XII).

Guillelmus Teolerius. — 28 juil. 1251 (Pauli, CXX).

Hayricus. — 19 déc. 1135 (73, IV).

Helias de Turre. — Sept. 1210. — 23 avril 1214 (Pauli, XCV, C).

Henricus. — 24 mai 1150 (86, XI).

Henricus de Sancto Boneto. — 1184. — Avril 1185 (155, LXII; Pauli, 286, VII).

Hermenger. — [Fin nov. 1188] (Herquet, 24-5).

Hernaudus. — V. Arnaudus.

Herveus Brito. — 1146 (Pauli, CLXXXVII).

Hugo. — Tempore magistri Raimundi (1125-1157?) (Pauli, XLV).

Hugo de Calcalia, de Qualquelia, de Cauchelia. — 1181. — Avril 1185 (Pauli, 282, II et 286, VII).

Hugo de Croceis. — 15 fév. 1235 (170, LXIX).

Hugues de Durban. — 3 mars 1265 (Pauli, CXLIV).

Hugo de Loroil. — 17 août 1248 (Pauli, CCXIX).

Petrus Galatianus, Gallitianus, sac. — 28 juil. 1126. — 1133 (Pauli, x, clvii).

Petrus Galeis. — Oct. 1209 (Pauli, xciii).

Petrus Galterii. — 10 sept. 1181. — 1184 (149, lvii; 155, lxii).

Petrus de Gap, sac. — 5 févr. 1151 vel 1152 (89, xii).

Petrus Gasco. — Tempore magistri Raimundi (1125-1157?) — (Pauli, xlv).

Petrus de Limoges. — Août 1155 (Pauli, cxcv).

Petrus Malet. — 17 janv. — 27 juin 1126 (71, ii; Pauli, x).

Petrus de Mirmanda. — 1184. — Avril 1185 (155, lxii; Pauli, 286, vii).

Petrus Novellus. — 1141 (75, vi).

Pierre d'Oltremone. — 3 mars 1265 (Pauli, cxliv).

Petrus Parvus. — Août 1219 (Pauli, 290, xii).

Petrus Raimundus, sac. — 17 janv. — 27 juin 1126 (71, ii; Pauli, x).

Petrus Tyberiadis. 17 janv. — 27 juin 1126 (71, ii; Pauli, x).

Petrus de Veteri Brida. — 22 déc. 1253 (Pauli, 294, xvi).

Petrus Willelmus, — 1141 (75, vi; *S. Sép.*, 220; Pauli, xxi).

Petrus Wun, sac. — 24 mai 1150 (86, xi).

Philippus de Dubbes. — Fév. 1207 (Pauli, 289, x).

Phelipe de Glies. — 30 avril 1256 (192, lxxxvi).

Piotus. — 1168. — 1169 (Pauli, xlv, clxxxvi).

Pontius, sac. — 1133 (Pauli, clvii).

Pontius Baii, de Baia. — Avril 1185. — Oct. 1187 (Müller, *Doc.*, 7; Pauli, 286, vii).

Pontius Berengarius. — Déc. 1204 (Pauli, lxxxvii).

Pontius Blancus. — 1169 (Pauli, clxxxvi).

Poncius de Maimont. — Avril 1185 (Pauli, 286, vii).

R. Gislencus. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

R. de Ponte. — Déc. 1204 (Pauli, lxxxvii).

Radolfus, sac. — Tempore Raimundi magistri (1125-115 ?) Pauli, xlv).

Raginaldus Arbalestier. — 19 janv. 1163 (Pauli, xxxviii).

Raimbaldus de Relania. — 15 fév. 1235 (170, lxix).

Raimundus. — 1141. — 1er fév. 1147 (83, ix; Pauli, xx).

Raymundus de Finel. — 10 oct 1289 (205, xcix).

Raimon Motet. — Avril 1239 (Strehlke, lxxxvii).

Raimundus Palatii, de Palacio. — 1141. — 1163 (75, vi; Pauli, xl).

Raimundus Rane. — 1155 (Pauli, xxxi).

Raymundus Sancti Michaelis. — 1168 (Pauli, 303, xxiv).

Raimundus de Stella. — 23 avril 1214 (Pauli, xcix).

Raimundus de Tiberiade. — 19 janv. 1163 (Pauli, xxxviii).

Rainaldus Balistarius. — Avril 1185 (Pauli, 286, vii).

Renaldus de Domibus. — Nov. 1235 (174, lxxii).

Renaut de Nantuel. — 3 mars 1265 (Pauli, cxliv).

Rainerius Alamannus. — 3 oct. 1233 (Pauli, cxvi).

Rainerius Tyberiadis. — 17 janv. — 27 juin 1126 (71, ii; Pauli, x).

Ricardus Anglicus. — 1181 (Pauli, 282, ii).

Robertus de Cardolio. — 15 sept. 1279 (Mas-Latrie, ii, 82).

Robertus Comitis, Alverniensis. —

ADDITIONS

I

(*V. page* 39, *n°* 5).

Cette pièce aurait dû porter, dans la série chronologique des pièces publiées dans l'*Appendice*, le n° XCIII *bis*.

14 *mart.* 1265, *Accon. — Petrus, episcopus Ebronensis* (1), *et frater Hugo Revel, Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani magister, de casali Naherie, in territorio Antiochiæ, concordiam ineunt.*

Cet accord concerne le casal « Naherie » au territoire d'Antioche. Il est rendu sous la médiation du légat apostolique et aux conditions suivantes : L'église d'Hébron, représentée par son évêque, abandonne ses droits aux Hospitaliers moyennant une rente annuelle de 70 besants d'or sarrasins. Cette rente sera payée tant que le casal sera cultivé en tout ou en partie et tant que le casal appelé « Pons Ferri » sera habité par les chrétiens. — Voici les témoins qui concourent à cet acte : « Presentibus testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis domino Symone, » abbate Templi Domini (2) ; — domno fratre Jacobo, abbate monasterii » Sancte Marie de Valle Josaphat (3) ; — fratre Gernest, magno preceptore » domus Hospitalis Sancte Marie Theutonicorum; — fratre Guillelmo » des Corcellis; — fratre Hugone de Vendac; — fratre Seguino de » Monteregali ; — judice Grillo ; — magistro Bonanno et Raynerio, no-

(1) Ce prélat ne figure pas parmi les évêques d'Hébron cités par Ducange (*Familles d'outre-mer*, p. 794). Il figure, à la même époque, sous le titre d'évêque de S. Abraham, dans Pauli (I, n° CXLIV).

(2) Ne figure pas parmi les abbés du Temple Nostre Seigneur, dans les *Familles d'outre-mer* (p. 833-4).

(3) 1264-7 (*Chartes de N.-D. de Josaphat*, p. 19).

(4) Ce dignitaire de l'ordre Teutonique n'est mentionné ni dans les *Familles d'outre-mer* ni dans les *Tabulæ ord. Theutonici*.

» tario publico. — Actum Accon, in domo dicti domini patriarche, anno
» domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, die quarta decima
» mensis marcii, indictionis octave. »

(*Parchemin scellé sur le repli de deux sceaux* (1). — *Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce* 5.)

II

(*V. page* 40, *n°* 6).

Cette pièce aurait dû porter, dans la série chronologique des pièces publiées dans l'*Appendice*, le n° XCIII *ter*.

29 *oct.* 1267. — *Magister Hugo Revel et Henricus, abbas monasterii Sanctæ Mariæ de Latina* (2), *compositionem de casalibus de Mondisder, Turris Rubeæ, et de possessionibus monasterii de Latina apud casale nuncupatum Caco faciunt.*

Cet accord, conclu sous la médiation de l'archevêque de Jérusalem, légat apostolique (3), a pour objet les casaux de Mondisder et de la Tour-Rouge, et les possessions de l'abbaye au casal Caco. L'Hôpital prend ces biens en emphytéose moyennant 800 besants sarrasins par an, au titre d'Acre. Voici les témoins qui concoururent à cet acte : « ... venerabilibus
» prioribus dominis Johanne Liddensi (4) et Bernardo Berithensi episco-
» pis (5), testibus; — domino Bartholomeo, archidiacono et vicario eccle-
» sie Antiochie (6), testibus ; — domino Henrico, canonico et preceptore
» domus Sepulcri Dominici, testibus ; — fratribus Henrico Marescalco;
» — Guillelmo de Scorzellis; — Hugone de Lardarolio; — Alberto
» Alamanno; — Constantio Hermano; — Symone de Brolicto, et Boni-
» facio, fratribus dicte domus Hospitalis, testibus ; — magistris Johanne
» de Ancona; — Nicolao de Sancto Geminiano, et Bonanno, canonico
» Pisano, advocatis testibus. — Post hec vero... frater Petrus de Burgo
» Dolensi, monachus predicti monasterii [de Latina], qui detentus in-
» firmitate predictis omnibus interesse nequivit, requisitus a me scrina-
» rio supradicto, in presentia abbatis, prioris, et fratris Petri predictorum,

(1) Voir la description de ces deux sceaux, page 51.
(2) Cet abbé semble inconnu.
(3) Guillaume, évêque d'Agen (*Familles d'outre-mer*, p. 730).
(4) Mentionné le 2 juin 1271 dans Pauli (I, n° CLII); il n'est pas dans la liste des évêques de Rame dressée dans les *Familles d'outre-mer* (p. 799-802).
(5) 16 sept. 1169 (Müller, *Documenti*, etc., p. 15).
(6) 8 août 1264 (*Chartres de N.-D. de Josaphat*, p. 117).

» expresse consensit omnibus suprascriptis et approbavit, ratificavit, et » acceptavit coram hiis testibus, videlicet predicto magistro Nicolao de » Sancto Germiniano, testibus ; — Jacobo de Papia, testibus ; — et » Thoma Andegavensi, testibus. »

(*Parchemin original, scellé sur le repli en bulle de plomb* (1). — *Arch. de Malte, div. I, vol. XVIII, pièce* 6.)

III

(*V. pages* 178, *n°* XLIX, *et* 147, *n°* LV).

Les donations de tentes de Bédouins sont rares et présentent un intérêt spécial. Celles que nous publions ici méritent d'attirer l'attention. Nous n'en connaissons que trois qui intéressent les Hospitaliers :

1° En 1160, Baudouin III, roi de Jérusalem, donne cinquante tentes de Bédouins non soumis au grand maître des Hospitaliers (Pauli, I, n° XXXVI).

2° En 1148, Amaury, vicomte de Naplouse, vend les Bédouins qui étaient sous sa dépendance aux Hospitaliers. C'est ladite vente que nous publions. Elle fut confirmée, la même année, par Baudouin IV, et l'acte de confirmation (Pauli, I, n° LXV) donne des détails précis sur cette cession qui portait sur les Arabes de onze familles et sur cent trois tentes, dont les titulaires sont énumérés.

3° En 1180, Baudouin IV donne aux Hospitaliers cent tentes de Bédouins non soumis, à Beauvoir. Cette donation fait l'objet de la pièce LV du présent travail.

Le Cartulaire du Saint-Sépulcre contient plusieurs pièces concernant la donation ou la vente de Syriens, également fort intéressantes ; il est curieux de les rapprocher de donations ou ventes analogues faites à l'Hôpital, et qui figurent dans les actes publiés dans ce fascicule.

(1) Ce sceau a été décrit plus haut, page 51.

TABLE GÉNÉRALE

Dans cette table, les noms de personnes figurent en caractères ordinaires, les noms de matières en petites capitales, et les noms de lieu en italiques.

Il n'a pas été possible, à cause de la nature même des documents contenus dans ce volume, de renvoyer systématiquement à la forme latine ou à la forme française des noms et des objets. Il en résulte un manque d'uniformité qui n'a pu être évité.

Les mots précédés d'un astérisque (*) indiquent une identification topographique empruntée au travail du Dr H. Prutz sur les possessions des Hospitaliers en Palestine et en Syrie (1). Toutes les identifications que nous avons déterminées nous ont été fournies par les auteurs qui se sont occupés de la géographie de la Palestine, ainsi que par les guides de Syrie. Nous ne les proposons donc au lecteur que sous bénéfice d'inventaire (2).

A

(1) Dr Hans Prutz : *Die Besitzungen des Johanniterordens in Palästina und Syrien* (Zeitschrift des Deutschen Palæstina-Vereins, IV, 157-193).

(2) Il n'est que juste de rémercier ici MM. Ch. Schefer, membre de l'Institut, et V. Guérin, qui ont bien voulu, dans cette partie de notre travail, nous aider de leur profonde érudition et des conseils de leur expérience.

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

St

T

U

V

W

Y

Z

ERRATA

Page 14 (nº 30), ligne 1, *au lieu de* vendi *lisez* vendit.
— (nº 37), ligne 4, *au lieu de* si arum *lisez* sitarum.
Page 15 (nº 43), ligne 3, *au lieu de* Drugemanno *lisez* drugemanno.
Page 17 (nº 49), ligne 7, *au lieu de* filius do, *lisez* filurs do —.
Page 19 (nº 32), ligne 3, *au lieu de* quandam *lisez* quondam.
Page 20 (nº 52), ligne 2, *au lieu de* Falco *lisez* Fulco.
Page 21 (nº 2), ligne 2, *au lieu de* Beduniorum *lisez* Beduinorum.
— — *au lieu de* Bellum videre *lisez* Bellum Videre.
Page 22 (nº 10), ligne 2, *au lieu de* Astarolin *lisez* Astalorin.
Page 40, ligne 17, *au lieu de* Guillaume Ucher *lisez* Geoffroy Ucher.
— ligne 19, *au lieu de* Caumont *lisez* Camon.
— ligne 30, *après le mot* magistro *supprimez les mots* Elioni de Villanova.
Page 71 (nº III), ligne 3, au lieu de *Gibelet.* lisez *Gibelet,*
Page 78, note 5, *au lieu de* Lembriac *lisez* Embriac.
Page 79, note 3. Il ne s'agit certainement pas d'un comte d'Auvergne.
Page 80 (nº VIII), ligne 10, *au lieu de* mea inquam *lisez* mea, inquam.
— (note 2), ligne 2, *au lieu de* du Césarée *lisez* de Césarée.
Page 81 (note 5), ligne 2, *au lieu de* 26 janvier *lisez* 25 janvier.
— — ligne 4, *au lieu de* 25 janvier *lisez* 26 janvier.
Page 86, lignes 24 et 25, *au lieu de* Mº Cº Lº VIIIIº, kal. *lisez* Mº Cº Lº, VIIIIº kal.
Page 88, ligne 34, *au lieu de* bicancios *lisez* bisancios.
Page 89 (nº XIII). La date est à rectifier. D'un côté *feria VI* répond au vendredi; de l'autre *luna XXVIII* correspond au jeudi 5 juin 1152. L'erreur doit être dans le calcul de la lune; nous proposons de dater l'acte ainsi : *Die ven. 6 junii* 1152.
Page 96, ligne 7, *au lieu de* Cæsaragustæ *lisez* Cæsaraugustæ.
Page 97, note 7, *au lieu de* abbé *lisez* prieur.
Page 99, ligne 10, *au lieu de* Willelmus Baldi *lisez* Willelmus B[er]aldi.
— ligne dernière, *au lieu de* ad vineam. Plantandam *lisez* ad vineam plantandam.
Page 101, ligne 21, *au lieu de* Galilée *lisez* Galilee.
Page 115, lignes 2 et 3, *au lieu de* W. de de Ponz *lisez* W. de Ponz.
Page 128, ligne 21, *au lieu de* Baliarii *lisez* Baliani.
Page 129, ligne 9, *au lieu de* de Seminossach *restituez* de Semmossach.
Page 136 (nº XLVII), ligne 7, *au lieu de* presentibus quod, ego *lisez* presentibus, quod ego.
Page 138 (nº XLIX), ligne 1, au lieu de *Mauzur* lisez *Manzur*.

Page 144 (n° LIII), ligne 3, au lieu de *precipiendas* lisez *percipiendas*.
Page 146, ligne 12, *au lieu de* preamubalata *restituez* perambulata.
Page 148, note 3, ligne 2, *au lieu de* Raimond II *lisez* Raimond III.
Page 154 (n° LXII), ligne 2, au lieu de *quidam* lisez *cuidam*.
Page 161, ligne 33, *au lieu de* casale aliis abbetiam *lisez probablement* casale Aliis, abbetiam.
Page 164, ligne 4, *au lieu de* Joffredus *lisez* Soffredus.
— (note 1), ligne 2, *au lieu de* complète *lisez* complètent.
Page 167, lignes 2 et 3, *au lieu de* Petrus Descurai *lisez* Petrus d'Escurai.
— note 3, *au lieu de* Giraud *lisez* Gerold de Lausanne.
Page 175, ligne 6, *au lieu de* [Au nom du] *lisez* [Au nom dou].
Page 176, lignes 2 et 3, *au lieu de* comand[eur] *lisez* comand[eor].
Page 177 (note 1), lignes 3 et 4, *au lieu de* Ardes *lisez* Ardres.
Page 181 (note 1), ligne 1, *au lieu de* R. Robaud *lisez* R. Roubaud.
Page 187, ligne 34, *au lieu de* anres *lisez* aures.
Page 193, ligne 17, *au lieu de* borgem *lisez* Borgein.
Page 194 (n° LXXXVIII). La date de cet acte peut être resserrée entre le 16 septembre 1264 et 1269.
Page 195, ligne 10, *au lieu de* quels queles *lisez* quels qu'eles.
Page 204, ligne 7, *au lieu de* A de Viele *lisez* A. de Viele.
— (n° XCVIII), ligne 4, *au lieu de* Villar̄ *lisez* Villariis.
— note 3, *Remplacer la note par ceci :* Ed. Pauli I, n° CCXXV.
Page 205 (n° XCIX), ligne 4, *au lieu de* Villar̄ *lisez* Villariis.
Page 217, *au lieu de* GIBLET *lisez* GIBELIN.
Page 218, *Ajoutez aux châtelains de Margat :* Nicolas vers 1250.
Page 220, col. 1, ligne 5, au lieu de *Avienicæ* lisez *Amenicæ*

TABLE DES MATIÈRES

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.